

Directeur : André Fontaine Fondateur : Hubert Beuve-Méry

- VENDREDI 7 MARS 1986

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12785 -

4.50 F

# LE DJIHAD ISLAMIQUE ET LES OTAGES DE BEYROUTH

# Paris « prend au sérieux » le communiqué annonçant l'assassinat de Michel Seurat

#### Questions

Toutes les explications qu'on nous livre, à commençer par celles de M. Roland Dumin, ne changeront rien au constat. les changeront rien au communication autorités françaises ont perdu le contrôle de l'affaire des otages captorés au Liban en laissant les captures an Liban en laissant les kidnappeurs et leurs protecteurs qui se trouvent aussi bien à Damas qu'à Téhéran en faire un formidable moyen de pression pour que Paris révite an politique dans le conflit Irak-Iran.

En mettant le doigt dans ce disbolique engrenage, le minis-tre des relations extérieures se nit à se moutrer plus déterminé et plus retors encore que ses interlocuteurs. Il n'y est que ses interlocuteurs. Il n'y est pas parvens et que, d'espoirs trompeurs en espoirs décas, on peut craindre aujourd'hui qu'un des otages n'ait été victime de la cynique résolution des « lous de Dien » Accepter de négocier interminablement, maltipliet les concessions, t'est d'une certaine manière entrer dans la lociente concessions, rest 6 une certaine manière entrer dans la logique des preneurs d'otages dont le but ultime et pervers consiste à inverser les rôles et à rendre Paris responsable de la vie des capitifs. Cest aussi recomplifre indirectement que la prise d'otagés est payante et entrer dans un cycle infermit si tel objectif a été atteint grâce à une

objectif a set estacine grace a man objectif a set estacine grace a man pas recidirer plat had an appear nouvelles exigences.

Le gouvernement, inter site, peut laise rainer ses suisons il est difficile de refuser d'intervenir et de convaincre familles et opinion publique qu'un Etat ne peut pas modifier sa diplomatie selou les inqueurs d'un on deux grounnacules, funsent-ils mann peut pas modifier sa diplomatie selou les inqueurs d'un on deux grounnacules, funsent-ils mann SCHATFOR UN EELH GI CHALLMENT R THE FLICARETY OF 4.00 Francos es groupescules, fussent-ils mani-pulés. Qu'il existe dans ce genre E WE e in Mondesk pulés. Qu'il existe manie à ne de situation des finntes à ne jamais franchir. Qu'à rrop par-jer des otages on fant pur leur conférer une sorte de valeur DAIL ME. S.T. marchande et par persuider k terroristes qu'ils sout en posses sion de cartes maîtresses.

Toujours est-il que les auto-rités françaises n'ont pas choisi d'adopter une attitude néce rement impopulaire et qu'il aurait fallu longuement justifier. Elles ont préféré, semble t'il, accélérer considérablement in normalisation des rapports avec Téhéran et prendre en compte certaines demandes syriem Est-on allé jusqu'à multiplier les discrètes livraisons d'armes à l'Iran, qui avaient commente avant même la prise des otages ?

M. Fohlme la mis M. D. M. Fabius le me; M. Dumas i. C'est pourtant un bruit qui courrait avec insistance depuis plusieurs mois dans les milieux bien informés du Proche-Orient. Si les dénégations du gouverne-ment se révèlent finalement fon-dées, on continuera cependant à s'interroger sur sa capacité à savoir ce que l'on fait en son

Plus grave encore est la « havare » qui a consisté à livrer à Bagdad deux opposants irakiens qui risquaient la peine capitale et l'ont peut-être déjà suble. Comment un gouverne ment qui se giorifie à juste titre d'avoir supprimé la peine de mort peut-il livrer des hommes à un pays qui en fait grand usage nt M. Dumas peut-il tants alors que leur avocate avait insisté avant leur expulsion sur le sort qui les attendait à Bag-

M. Dumas a demandé ce jeudi à l'opposition de ne pas exploiter à des fins électorales une affaire éminemment pénible. Certes! Mais cet appel aurait plus de chances d'être entendu si les antorités prenaient leurs responsabilités, an lieu de s'enfermer soit dans le silence, soit dans des démestis aussi effarouchés que

La revendication, mercredi 5 mars à Beyrouth, par le Djihad islamique de l'« exécution » de Michel Seurat, l'un des quatre otages français détenus au Liban, est « prise au sérieux » à Paris. Dans son communiqué, l'organisation extrémiste lie l'assassinat du chercheur français à l'expulsion par Paris de deux opposants irakiens vers Bagdad, où l'un d'entre eux aurait été exécuté.

De notre correspondant

Beyrouth - On ne savait que nser, ce jeudi matin 6 mars, è Beyrouth, de l'assertion du Djihad islamique qui dit avoir « exécuté» l'un des quatre otages français du Liban, le chercheur Michel Seu-

Ancun corps n'a été retrouvé; l'ambassade de France ne semble disposer d'aucun indice matériel, et le communiqué du Djihad islamique ne fournit aucune indication qui permettrait d'en établir la

Si un proche de la famille Senrat a exprimé des doutes - estimant que le chercheur serais le dernier à être exécuté car il connaît très bien la Moyen-Orient , - il reste que le Djihad UN ARTICLE DU MINISTRE DE LA DÉFENSE

islamique n'a pas coutume de revendiquer ses « opérations » à la

> Le communiqué - trois longues pages dactylographiées - a été distribué mercredi soir à des agences de presse à Beyrouth et à des quotidiens libanais. Il est accompagné d'une photo Polaroid de Michel Seurat, amaigri, mal rasé, en chemisette.

Texte et photo ne donnent aucune information explicite sur le lieu de détention des otages, qui, selon certaines indications, auraient été regroupés dans la plaine de la Bekaa, un des fiefs des militants intégristes islami-

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 2.)

### LA FIN DU VINGT-SEPTIÈME CONGRÈS

### La direction soviétique profondément remaniée

M. Mikhail Gorbatchev a prononcé ce jeudi 6 mars en fin de matinée le discours de clôture du vingt-septième congrès. Les délégués ont longuement applaudi le numero un, « unanimement » reconduit dans ses fonctions de secrétaire général par le nouveau comité central élu mercredi. La direction soviétique a été profondément remaniée.

De notre correspondant

Moscou. - Le bureau politique compte désormais douze membres à part entière, un de plus que récédemment, avec l'entrée de M. Lev Zaikov. Ainsi se recrée une sorte de troika composée de MM. Gorbatchev, Ligatebev (idéologie) et Zaïkov (industrie et armement), membres à la fois da bureau politique et du secrétariat. M. Zaikov, qui a soixante-trois ans, a fait pratiquement toute sa carrière à Leningrad ; il a une formation d'ingérnieur et un diplôme d'économie.

M. Kouznetsov (quatre-vingt-cinq ans), premier vice-président du Soviet suprême, perd sa place de suppléant ainsi que M. Ponomarev (quatre-vingt et un ans) qui quitte aussi le secrétariat du comité central où il suivait les

les silos d'Albion vulnérables à

une attaque surprise. La France

oe disposerait done plus vers

l'an 2000 que d'un seul système

invulnérable : les sous-marins

avait été envisagé de mettre en

service un système de missile sol-

sol balistique dénommé SX, dont

la mobilité par camion routier

aurait du considérablement limi-

nucléaires lanceurs d'engins.

deux composantes stratégique

frappc.

pays frères. Font leur entrée au secrétariat du comité central : MM. Dobrynine, Medvedev, Razoumovsky et Yakovlev, ainsi que M≖ Alexandra Birioukova. C'est première femme à accèder à des fonctions dirigeantes au sein du parti après la ebute d'Ekaze-rina Furtseve en 1961.

L'arrivée de M. Dobrynine au secrétariat est un petit événe-ment. L'ancien ambassadeur à Washington ne faisait pas mystère depuis des années de ses ambitions. On avait cru un moment qu'il succéderait à M. Gromyko è la tête de le diplomatie. M. Yakoviev, qui est responsable de la propagande, pourrait être le rte-parole attitré du Kremlin. M. Razoumovsky devrait continuer à s'occuper des cadres.

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire nos informations page 36.)

#### Bourse: les cours du matin

Le Monde publie la cote des trente valeurs inscrites à la séance du matin.

PAGE 36

#### Le programme des partis

Leurs propositions dans le domaine économique, social et financier. PAGES 12 et 13

#### Les combats au Tchad

Une nouvelle allaque repoussée par les troupes gouvernementales. PAGE 4

Etranger (2 à 5) • Politique (6 à 14) • Sneiité (23 et 24) • Culture (25) • Communication (28) ● Economie (30 à 35)

Programmes daa spectacles (26) Radio-télévision (27) Journal official, Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (27 et 28) Camet (29) • Annonces classées (29)

### UN ENTRETIEN AVEC Mme AQUINO

# Le nouveau combat de Cory

De notre envoyé spécial

Manille. - La nouvelle présidente des Philippines, Mmc Corazon Aquino, dirige le pays du bureau qui fut le sieo au cours de sa campagne électorale, situé au septième étage d'un immeuble du quartier de Makati appartenant à son frère. Il règne toujours, au siège temporaire du gouvernemeot de M Aquino, qui a décidé de ne pas habiter le palais de Malacanang, symbole des extravagances du régime Marcos, une animation quelque peu brouil-Pour continuer à disposer de

Dans les couloirs et les as seurs, ou croise pêle-mêle équipes de télévision, ambassadeurs et émissaires étrangers, quémandeurs ou ministres, qu'essayent de canaliser les jeunes femmes, pour ter la vulnérabilité à une première la plupart des membres de la famille Aquino, qui formaient l'escouade de volontaires de la M. Giscard d'Estaing, tout campagne électorale. Le service comme M. Chirac, reproche au de sécurité est plus symbolique gouvernement de ne pas avoir qu'efficace. Il est vrai que la préencore lancé ce programme, dans sidente est fataliste : • Si quelque le même temps où MM. Léotard chose doit arriver, rien ne l'empêet Fillon nous disent que nous chera », nous dit-elle en souriant. n'avons pas les moyens de le réali-

Elle n'a pas changé de comportement. Simplement, elle

demande désormais qu'on prenue un rendez-vous pour le voir. Mais elle s'étonne gentiment lorsqu'on l'appelle madame la présideote. Pourquol ne m'appelez-vous plus Cory? - Dans la petite pièce qui lui sert de bureau, avec deux secrétaires travaillant sur une petite table covahie de téléphones qui sooncot sans discontinuer, Mme Aquino, vetue de soo habituelle robe jaune, a conservé une détermination sereine, qu'elle doit cependant, aujourd'hui, muer en force politique.

« Vous avez mobilisé l'espoir, vous avez gagne, Mais vous avez désormais devant yous une bataille encore plus difficile à mener : ne pas déceins attendent de vous ? roir. Que pe

- D'abord certainement un assainissement de la situation laissée par M. Marcos et un démante. lement du système de dictature qu'il avait mis en place. Et ensuite la justice sociale : porter finalement attention à cette majorité de la population qui aspire à une vic meilleure. C'est là ma première préoccupation.

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 5.)

### «LA RATE», LE DERNIER ROMAN DE GUNTER GRASS Les survivants de l'Apocalypse

#### La Rate, la femelle du rat (Die Rattin), le demier roman de l'écrivain quest-allemand Gümter Grass.

qui vient de paraître en RFA, fait dejà figure d'événement. Mise en garde contre les tendances eutodestructrices de l'humanité, le livre a été écrit en 1984 et 1985, après une pause de plusieurs années dans le travail d'écriture de l'auteur du Turbot et du Tambour. L'héroine, une rate, poursuit avec

l'auteur-narrateur un dialogue semiphilosophique portant notemment sur les diverses catastrophes qui se sont abattues sur le monde et se sont transmises dans la mémoire des rats, et évoquent l'hietoire récente de l'Allemagne an mêlent mythe et réalité. A le fin, souls les rats aurvivent à l'apocalypas nucléaire et prennent le pouvoir dans la cité des humains.

Grass avait déclaré en novembre demier à l'hebdornadaira Die Zeit

qu'il s'agissait sûrement de son dernier roman. Nous avons demandé à Eva Figes da faire un portrait de l'auteur du Tambour. Cette romancière anglaise (trois de ses livres ont paru en France : Eveils et Equinoxe, chez POL-Hachette Littérature, et Lumière, l'an dernier, chez Rivages) - en réalité née en Allemagne, qu'alla quitta très jeune pendant le - est, depuis longtemps une amie de Grass. Elle est, d'ailleurs, une des « cuisinières » du Turbot, sous le nom de Sophie, la féministe militante. Elle vient de passer

quelques jours près de Hambourg. où résident Grass et sa famille. Elle-même publie en mai prochain, chez Hamish Hamilton à Londres, un gros roman intitulé The Seven Ages, une sorte de Turbot féministe qui retrace mille ans de l'histoire de l'Angleterre à travers une serie d'accouchements. Pour ce

livre, elle a inscrit en épigraphe : « A Güntar Grass, da la part da Soohie... > NICOLE ZAND.

(Lire page 20 le portrait-entretien de Günter Grass par Eva Figes.)

### Le Monde

DES LIVRES

 Le Clézio dans ses îles. - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « La Bataille de Wagram», de

Gilles Lapouge. Pages 15 à 22

#### Au-delà des fausses querelles ment sur trois systèmes d'armes les sous-marins nucléaires lanune capacité d'intervention exté-rieure, afin de pouvoir manifester ceurs d'engins, les missiles sol-sol du plateau d'Albion, les bombarnotre solidarité auprès de nos POF PAUL OUNCES diers Mirage IV. amis et allies. La composante Mirage IV 4) Nous sommes tous d'accord devrait cesser d'être opérationpour renforcer l'identité curonelle vers 1996. Les progrès dans péenne de défense. L'appartela précision des missiles pourraient, vers la fin du siècle, rendre

Je relève avec satisfaction qu'il existe sur les questions de défense plusieurs points d'accord entre la majorité et l'opposition. J'en reticadrai quatre, qui me paraissent essentiels: -7) M. Giscard d'Estaing et

M. Chirac reconnaissent, comme le président de la République, qu'il n'y a pas d'antomatisme dans le déclenchement de notre force auclésire stratégique, sauf en cas de menace directe et grave contre le territoire national. Ils acceptent que la mise en cause des intérèts vitaux de la France ne peut être définie a priori : l'appréciation on revient, au cas par cas, au chef de l'Etat, soul habilité à décléncher le seu nucléaire. Bien que tous les responsables de l'opposition ne partagent pas ce point de vue, le bon sens prévaut : comme le pense aussi M. Barre, nne force nucléaire stratégique ne

se partage pas. 2) L'état de notre force stratégique est reconnu de bon ton.

Dont acte. 3) L'opposition, tout comme le gouvernement, estime fondamental pour notre pays de maintenir

nance à l'alliance atlantique restera pour longtemps eocore le foodement de la sécurité en Europe, mais les Européens doivent compter davantage sur euxmêmes. En Europe, une solidarité particulière nous lie à la RFA, avec laquelle nous partageons des intérêts de sécurité communs. C'est dans cet esprit qu sion du dernier sommet francoallemand et dans le cadre de la mise en œuvre du traité de l'Elysée de 1963 le président de la République a ouvert la voie à des consultations avec la RFA portant sur l'armement nucléaire préstratégique, en excluant tout partage de la décision.

Dans la chaleur du climat électoral, plusieurs fausses querelles ont surgi. On peut les écarter sans

seconde composante stratégique : Les forces nucléaires stratégi-

ques françaises reposent actuelle-

# CLAUDESIMON prix Nobel de littlerafure MESOURS de Stackholm

AND DESCRIPTION e Francis John ere PHILIPPE EL

**Lyantages** 

461-98 69-99

Jie all betra

ministration

and the same

C+---

PAZ:# ?

Mar Hall

-

and a Charles minimum Series

Maria de la como de la

Statement at 2013 decity

Day to correct the walls closes branche and

Berches Cescule.

Your me dre South the fact of the same of

SCANGAL ANT. 13 1000

Complex over spiellie train is greated to be

Experience of the first of the speciments

CA A A TO CHURCH THE

the to the the party

C. & a Eros on Lorde of

BEST CHIEF TECHNOLOGY AND

Charles our same?

t given's touchain uses as

Colores to an dray of

dra , as as second

the or benevil be profes

Carrain arrangement

Morphorni der Bere lat.

Deta trans a section of the

an identity by the

with it is settle tender

CLAUDE SARRE

**CFN** 

a Paris 129 10

A Leon "OCOR

a Bordeen House

a rimidea imis

a Start Element Me

the pale Til # 5 : aroong 12 is

- Drum '5" 1 14

e . e .: 271 kg

MERCEN ! NE

47 20-51 2

. A PECHERCE

Alice to Man

a Tourne Big

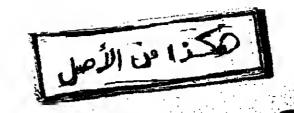
a Com ITO 18

# 8 m 2 m

d Names Say Berns

de 19 heurs a Sp

STEERED PROPERTY. OF THE



### <u>étranger</u>

#### LE SORT DE MICHEL SEURAT AU LIBAN

Dès l'annouce par le Jihad islamique de l'« exécution » d'un des otages français du Liban, Michel Seurat, un porte-parole du Quai d'Orsay a annoncé que le ministère des relations extérieures « mettait tout en œuvre pour vérifier l'authenticité de cette abouinable revendication ». Le ministre, M. Roland Dumas, a immédiatement rêuni ses plus proches collaborateurs et est entre en contact avec Beyrouth afin de tenter de vérifier l'exactitude de l'information. Mais, durant toute la soirée, personne au Quai d'Orsay ou à l'Elysée n'a été en mesure d'apporter le moindre élément susceptible de confirmer

ou d'infirmer l'authenticité du communiqué du Jihad islamique. Dans les milieux autorisés, on n'exclusit pas que l'incertitude puisse se prolonger encore longtemps, voire plusieurs mois. Certains avançaient l'hypothèse que cette annonce ponvait relever d'un chantage exercé par les ravisseurs sur le gouvernement français afin qu'il accède à leurs revendications.

Mª Joëlle Kauffmann, la femme de Jean-Paul Kauffmann, le journaliste enleré en même temps que Michel Seurat, a notamment déclaré: « C'est peut-être uniquement pour faire pression (...) pour obliger le gouvernement à céder. » Elle a ajouté : « Tel que c'est formulé, cela a l'air d'être une réponse à cette abominable atteinte sux libertés qu'on a faite en renvoyant deux opposants au régime irakien chez eux, en les envoyant à la potence carrêment. Je crois que les Traniens ont été très très choqués par cette his-

Pour sa part, le président de la Fédération internationale des droits de l'homme, Me Michel Blum, a demandé officiellement audience à M. Dumas et au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, pour leur demander la constitution d'une. commission d'enquête destinée à faire la lumbre sur les conditions dans lesquelles l'expulsion de ces deux oppossets irakiens - le 19 férrier - : été décidée.

été décidée.

De son côté, le Comité international des scientifiques pour la libération de Michel Scurat et des otages de Liben déclare, dans un commune de l'insensition du chercheur, estimant que « le seus de l'houneur des religioux que sont les mundimens ne peut permet-tre un tel acte ». Il appelle la continuanté scien-tifique à se mobilier peut la Métation des otages. - (AFP.)

#### LE TEXTE DU DJIHAD ISLAMIQUE

#### « La remise de deux de nos frères irakiens aux autorités de Bagdad constitue une complicité de crime »

Voici les principaux extraits du communique - trois pages tapees à la machine - dans lequel le djihad islamique annonce « l'exécution » de Michel Seurat. Ce texte, qui commence par la mention « Au nom de Dieu », est adresse « à taut responsable français (...) et à ceux qui entrainent le peuple français dans un conflit qui est contre ses intérêts ».

- Depuis près d'un an, nous avons fait face à une étape cruciale en ce qui concerne notre position historique vis-à-vis de la France : - Est-ce que nous déclarons la guerre à la France? Ou attendons-nous de voir si des responsables français vont revoir leur politique (...)?

» Nous avons patienté un an, et aos actians se sont limitées aux mises en garde en espérant qu'ils auraient compris la leçon que aous leur avons donnée en détruisant le quartier géoèral des parachutistes en 1983, et qui visait leur participation au projet américano-sioniste dans lequel ils ont servi d'instrument à travers leur participation à la Force multinationale contre les musulmans au Liban et qui correspond à la destruction de la présence

· Larsqu'ils se sont retirés du Liban, nous avons cru qu'ils avaient compris la leçon, (...) mais il semble qu'ils aient interprété notre patience comme de la faiblesse. (...) -

. ( ... ) Il est demandé une révision objective de la politique française au Proche-Orient, car toutes les divisions géographiques, les canfilts et les crises entre les citoyens du Levant découlent de

» Notre problème avec la Fracce est celui de tous les opprimés qui ont souffert du joug des deviations de la politique française. Il est étrange de condamner l'enlèvement de quatre - et de commettre en même temps tous ces crimes dont personne n'eatead parler. La France dait comprendre qu'elle dait sortir du cadre de la politique américaine (le plus grand Satan) qui l'a plongée dans de grands problèmes et de grandes crises avec les musulmans et les opprimés. Quel bénésice peuvent en tirer les François? La

Quels sant les résultats de l'appui français à l'Irok? Des dettes, des dettes et une accumulation de dettes. Pourquoi la France fait-elle tout cela, par amour pour l'Irak ou par amour de sacrifice ?

défaite, toujours la défaite, que ce

soit en Afrique, au Tchad, à la Mec-

que. au Liban ou en Irak. (...)

» Les dirigeants français doiveot revoir leur politique (...). Il fant que le gouvernement français sache que la poursuite de sa politique d'expulsion et de vexation d'innocents lui coûtera plus qu'il ne peut payer. Ici, nous ne faisons aucune distinction entre les musulmans et les opprimés de toutes les nationalités.

iralicens aux autorités iralicennes, alors que la France savait qu'ils qu'ils seraient exécutés en Irak (effectivement l'un deux a été tué dès son arrivée en Irak), est un dési dangereux aux sentimeats de tous les musulmans et bommes libres dans le monde. Cela constitue une complicité de crime. En couséquence, la France est responsable du sort de tout musulman sur soe territoire, et l'heure viendra où elle com-

The state of the s

lité si elle refuse de l'assumer.

Etant donné qu'il nous appartient de veiller sur tous les problèmes des musulmans et sur leur destin, et face aux expériences répétées, à l'incapacité des dirigeants français de comprendre (ce qui précède), et en réponse à tout cela, nous onnonçons l'exécution du cher-

prendra le sens de cette responsabi-



PLANTER

La remise de deux de nos frères aux services de renseignement fran- Proche-Orient et notamment le spécialisé dans ces questions.

> » En l'honneur du sang de notre martyr (sic), aous nous engageons à poursuivre la désense des musulmans et à être à la hauteur de la responsabilité dans la confrontation de tous les dangers visant les musulmans et les opprimés sur terre. » -

cuis des études et des analyses sur soutien accorde par Paris au le Proche-Orient et sur les mouve- régime irakien dans sa guerre régime irakien dans sa guerre ments Islamiques au Liban. Il contre l'Iran. Le document reproche explicitement, à ce propos, à la France d'avoir expulsé en Irak, le 19 février dernier, deux ressortissaats irakiens résidant en

> Michel Seurat, trente-huit ans, chercheur au Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain (CER-

#### Paris « prend au sérieux » le communiqué annonçant l'assassinat du chercheur français MOC), a été calevé le 22 mai

(Suite de la première page.)

Le texte semble, en tout cas, bien être dans le style du Djihad. Il déclare notemment : « Nous annoncons l'exécution du chercheur Michel Seurat, qui fournissait aux services de renseignement français des études et des analyses sur le Proche-Orient et sur les mouvements islamiques

Le Dilhad justifie cette « exécution » en dénoncant l'ensemble

1985 sur la route de l'aéroport international de Beyrouth, en même temps que le journaliste Jean-Paul Kauffmann de l'hebdomadaire l'Evenement du jeudi. Installé depuis de longues années an Liban, Michel Scurat, dont l'éponse est de nationalité syrienne, est père de deux fillettes de quatre et deux ans.

L'enlèvement de MM. Seurat et Kauffmann est intervenn deux mois après celui de deux autres Français, les diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine. Le Djihad a revendiqué ces enlèvements, tout comme cenx de cinq ou six Américains. Le 5 octobre dernier, il avait annunct l'« extcution - d'un des otages américains, le diplomate William Buckley, dont le corps n'a jamais été

Dans le cas des Français, les revendications du Djihad ont varié. Au fil des semaines, il est apparu qu'il réclamait, pèle-mêle, la libération par la France des cinq auteurs de l'attentat manqué A Paris, le 18 millet 1980, contre l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar, et l'arrêt des livraisons d'armes françaises à

Téhéran, pour sa part, a toujours formellement dengenti être . Une autre affaire d'enlègement d'aucune façon lié à cette affaire. d'étrangers avait concerné quatre enlèvements soient liés au contentieux franco-iranien. Celui-ci, outre les ventes d'armes fran-. caises à l'Irak, porte principalement sur le remboursement par la . France d'un prêt de 1 milliard de dollars avancé par le gouvernement du chah pour le financement du projet Eurodif. :

Quoi qu'il en soit, il ressort clairement du communiqué de mercredi que l'affaire se trouve compliquée par l'élément nouveau qu'a constitué l'expulsion vers Bagdad, per Paris, des deux opposants irakiens.

L'assessinat de M. Michel Senrat pourrait ctro aussi, s'il est confirmé, un défi de l'intégrisme musulman libanais à la Syrie. Certes, ce pays a évité de se met-

tre trop en avant dans cette affaire et à s'engager publiquement dans des promes n'était pas sur de ponsoir tenir. Néanmoins, Dames a fait son possible pour obtemr la libération des otages français, simi qu'Américains, Britanniques et Ital

#### Ne reculer devant rien

Le ministre syrien des affaires étrangères vient de le rappeler à Londres en déclarant : - Nous avons tota fait pour austrer la libération de ces personnes sans malheureusement réussir à atteindre notre objectif (=). Du point de vue humanitaire, cette affaire constitue pour nous une lourde charge Aussi, n'hésiterons-nous pas à fournir soute l'aide, à déployer tous les efforts nécessaires pour assurer la sécurité de ces hommes.

Un des otages firangers - il y cu a an total plus d'une distine, dont les cinq ou six Américains, un Britannique et un Italien – a été libéré, et la Syrie paraît bien y avoir été pour beaucoup : c'est le pasteur américain Benjamin Weir, brusquement repent aux Etats-Unis, via Beyrouth, le 15 septembre 1985.

Une autre affaire d'enlevement otage le 30 septembre 1985, L'un, Arkady Katkov, a été tué tros jours plus tard. Les trois autres ont été libérés le 31 octobre 1985. Scion des informations non confirmées, le KGB aurait riposté en enlevant le frère d'un dirigeant intégriste et en le mutilant en guise d'avertissement : à la suite de quoi les ravisseurs auraient cédé et libéré les trois otages. Les services de renseignements syriens avaient joue un rôle actif dans cette affaire.

Dans le chaos de Beyrouth l'assassinat d'un otage français no ferait que confirmer l'actueile exacerbation des passions et de la détermination de certains à ne reculer devant rien.

#### Tout s'accélère. Tout va aller très vite. Un nouveau monde doit naître. sans doute dans les douleurs. Nous arrivons à la fin des temps barbares. Le monde nouveau sera le vôtre (celui des jeunes).

Extrait de DEMAIN LE PARADIS, cité par Yves Mourousi à François Mitterrand lors de-"Ça nous intéresse Monsieur le Président" du 2 Mars 1986.

Faites-le bien.

### Demain le paradis René Barjavel

DENOËL

### Le Monde

#### 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopteux : (1) 45-23-86-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fostaine, directeur de la publication Anciens directeurs:
Habert Boure-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital secial : 570 000 F

urx associés de la se Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, géran et Hubert Bouve-Méry, fondat

Administrateur général : Bernard Wouts. Ridacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



ABONNEMENTS . BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09.

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (per mesageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1808 F Per vole sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abomés sost invités à formuler leur demande une semaine su moins syant leur départ. Jointire la dernière bande d'envel à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance d'écrire



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Muros, 4,20 dr.; Tunisia, 400 m.; Aliemagna, 1,30 DM; Autriche, 17 sch.; Saigique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Cenemark, 7,50 fr.; Espagna, 130 pee.; G-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Iriande, 85 p.; Insie, 1 700 L.; Liye, 0,550 DL; Luxenhoury, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Paye-Sax, 2 fl.; Portogel, 110 ann.; Sénégel, 336 F CFA; Suède, 8 kr.; Suèsee, 1,30 f.; LISA, 1,25 8; USA (West Caset), 1,50 6; Yougesierie, 110 pd.

#### « Je n'exclus aucune hypothèse » déclare M. Roland Dumas

extérieures a tenu toutefois à souligner: . Ceux qui ont pris nos atages et ceux qui les couvrent seront temes pour responsables de la vie de nos ceages. S'il y a eu crime, ils seraient impardonnables et ne seraient pas pardonnés.

Le ministre a, en même temps, fait valoir qu'il n'y avait - aucune preuve formelle de l'authenticité -du communiqué par lequel le Jihad islamique a annoncé l'exécution de Michel Seurat.

M. Dumas a encore indiqué qu'il était impossible de prévoir combi de temps se prolongera l'incertitude quant au sort de Michel Seurat. La situation est d'une telle com-plexité, d'une telle confusion, qu'il est impossible de faire un pronos-tic » a-t-il déclaré.

Pour le chef de la diplomatie francaise, le communiqué de trois pages envoyé par le l'ihad islamique consti-tue « un régulsitoire violent et doc-trinaire » contre la politique de la France au Proche-Orient qu'il a qua-lifié d'« infuste. » Le ministre a indi-mé que cette politique, était « vinque que cette politique était • une politique de paix, d'ouverture et de dialogue ». Le communiqué, a ajouté, M. Dunas, doit être pris

M. Dumas a rendu - horumage au courage et à la dignité de la famille de Michel Seurat, avec loquelle, a-t-Il dit, il est entré en contact des mercredi soir ». Il a également assuré que la Fracce - n'avait pas rolenti ses efforts » en vue d'obtenir la libération des quatre otages français. « Nous avons des émissaires qui agessent dans les trois capitales, Beyrouth, Tébéran et Damas », a t.il précisé.

Interrogé enfin sur les circonstances qui ont entouré l'expulsion de pances qui ont entoure l'expulsion de Paris, aunoncée la semaine dernière, de deux opposants irakiens vers Bag-dad, présentée par le communiqué du Jihad istamique comme l'une des canses de l'expérition » de Michel Sourat, M. Dumiss a affirmé que « les services de police n'ont commis aucune faute ». Selon lui, les deux Irakiens n'ont émis aucune prosestation », lorsqu'ils ont appris qu'ils allaient être ren-voyés dans leur pays « sauf au moment de monter dans l'avion ».

A leur propos, il a déclaré qu'il avait reçu des sutorités irakiennes l'assurance qu'ils étaient en vie et bien traités.

14 POLITIQUE

aurd silence du m

2 imagti catagoriqui III AN Wantheam

10.5

\*\*\*\*\* · · ·

and the second

22.1

2 2 000

15.75

That could be a server of a management of the server THE RESIDENCE TO SEE YOU ARREST MARKET WHEN THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

TIE

THE PERSON NAMED IN

BEEF BALLSTON

tiade americanne

Time commission \$ 4 companion

### RAT AU LIBA

des d'ampoire destince a faire la servicie de la faire la la faire the country interest by the country interest by the country in the A de Lines declare dus at Mar as Brest Choise 7 1.32-132-194 the of selfs of the in amount les aussufmans de pent manue .. Il appelle la com ser poer la liber

#### i is communicul chercheur frança

tre trop on avant da 22 affaire et . sentiffing worth dain de Prome Breat Franchis Car Print Newscam Danes of the water to an opposite to light ments designation of the 93-1466

#### Ne reculer deventing

E er a

regarded to appropriate self-

Milaton Santon unt m.

grages of a first be read

wast and in the contract

Select that is routed at the

embers. 2 k. 1 1 1.15 122

a maritiment in the same of the

laufegetein in ihr en in Bud

English to an interest of the

48.4 m

MATERIAL OF STREET

WATER A. THE COLD OF THE

Product of the state of the

Practice of the second

Federal Inc. - Inc. -

detectors of a cour

AND THE RESERVE

\* 14. 15 " "

445 F

general and the second

34 11 77 F

Carried and the

**44**50 4

Andreas and the state of

- Constant ्रेड साध्यांत भवत कर् SHE SHEET Brangeren sent de le te Lamberton on exclusion ? despite total fall four man sidentiam de rei persone. madiary cutempet ring -. armer diterrates more uberiff \$ 1 × 100 presert the law harmanite attaces continue your m less the lands incree h m Manter mirmut pares Ramade . made it dieteren APPERE THE STREET PARTY Add Tester in the ire harrow.

Charter

en a Activities du Surs detine as Brown on thanks But Comment of the Comment THE THEFT Marie THE TO THE PROPERTY ! Went. Changetert unt mit. Elete for to be beging 불리 됐습니다.

-

Marie and Marie

se aucune hypothes M. Roland D. mas ---

Ferna 9

---445 M. ET LA POLITIQUE FRANÇAISE A L'ÉGARD DE L'IRAK ET DE L'IRAN

L'AFFAIRE DES DEUX IRAKIENS EXPULSÉS

# Le lourd silence du ministère de l'intérieur

Le résultat est là : sous un gouvernement socialiste, deux opposants à un régime rien moins que démocratiun regune neu mune que assurent que ont été victimes — sous couvert d'expulsions — d'une extradition déguisée. Quel qu'en soit le mécanisme concret, c'est bien ainsi que. Pon peut résumer l'affaire des deux posants irakiens expulsés de Paris, 19 février, vers Bagdad, capitale

L'affaire est grave à un double titre. D'abord au regard des droits de l'homme les plus élémentaires l'Irak est en guerre avec l'Iran et il l'Irak est en guerre avec l'Iran et il s'agit, en l'occurrence, de sympathisants ou militants du mouvement elandestin Al Daswa du soutient Téhéran et est assimilé par Bagdad à une organisation de traîtres, dont les membres risquent la pente de mort. Ensuite, au regard des négociations françaises pour sauver les otages français détenus au Liban venant oprès d'autres maladresses, ce geste pouvait accroître la rance geste pouvait accroître la ran-ceur des gediers des otages qui relèvent de cette nébuleure chinte nommée Jihad islamique et liée à

Tiran. Ce raisonnement pouvait être tenu bien avant le communiqué dif-fusé mercredi soir à Beyronth et amonçant l'assassinat de Michel Seurai en raison de la politique francaise . favorable . 1 l'Irak. Or le mystère dans cette affaire, c'est que le ministère de l'intérieur, responsable des expalsions, ne s'est guère empressé de faire la lumière sur cette « bavure » m de faire savoir, smon publiquement, du moins aux avocats des Irakiens expulsés et aux organisations de défense des droits de l'homme, ce qui s'était concrètement passé. Car, pour tous ceux qui ont suivi ce dossier, deux hypothèses sont exclues : celle d'une fro de décision du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, aboutissant à livrer. des opposants ou régime irakien celle d'une impossibilité pour le même ministre de savoir exactement ce qui s'est passé et à quel niveau de responsabilité se situe la faute.

défenseurs! Versions radicalement contredites par ces derniers. La Piace Beauvan a en effet successivement affirmé que les deux irakiens ment attirme que les deux Haktens n'ont pas dit qu'ils ne voulaient pas aller à Bagdad, ou que lear avocate, Me Madeleine Terrasson, n'a pas fait à temps les démarches nécessaires pour éviner l'expulsion vers l'Irak. En fait, ces explications ne correspondent pas à la réalité et semblent des faux-fuyants.

#### « Un groupe étranger d'action violente

Quel fut le déroulement des faits? Hamza Hadi Fawzi et Khair Al Din furent arrêtés le 12 février par la DST dans le cours d'une compar la DST dans le cours u mo-mission rogatoire délivrée par le juge d'instruction parisien Alain Marsaud, chargé des dossiers des récents attentats dans la capitale. Un comp de pied dans la fontmillière
— il y eut plusieurs dizzines d'interpellations, — qui visait clairement
les milieux proche ou moyenorientaux liés à l'Iran et aux intégristes islamiques. Le profil politique des deux Irakiens opposition an gonvernement de leur pays – est donc comma, puisque c'est cet engagement qui motive leur

Rien n'est retenn formellement contre eux par le juge d'instruction. Ils sont donc remis en liberté, mais toujours déterms au dépôt du Palais de justice de Paris, car ils sont sons le coup d'une procédure administrative d'expulsion. L'arrêté, signé par le directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, M. François Roussely, est ainsi motivé: « Militants au sein d'un groupe étranger d'action vio-lente . Mais, informé par des amis rakiens – qui prennent contact en même moment avec des journalistes parisiens. — leur défenseur se rend au dépôt et entame des démarches

afin d'éviter leur expulsion. Celle-ci se feront sans doute evec Or c'est le silence ou des vessions successives et contradictoires qui renvoient la responsabilité sur de ne pas se rendre à Bagdad. Le

tant, toujours le contraire. Khair Al Din demande à aller su Paraguay où il a de la famille, tandis que Hamza il a de la ramine, tandas que rializza Hadi Fawzi opte pour Londres. Leur avocate, le 18 février dans la soirée, prend soin d'appeler M. Bruno Genevois, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur, pour s'assurer que ses deux clients ne s assurer que servoyés en Irak. Ce que lui affirma M. Genevois.

C'est pourtant ce qui sera fait le un. M. Genevois expliquera, lendemain. M. Genevois expliquera, à juste titre, qu'il n'est pas « maître de l'exécution «. C'est un service spécialisé de la préfecture de police de Paris, le huitième burean de la direction de la police générale, ayant à sa tête une attachée d'administration. tion, qui est chargé d'organiser concrètement l'expulsion des étranindésirables, de trouver des places disponibles sur un avion, puis un service de police pour l'accompa

L'erreur est-cile commise à ce niveau ? M. Maurice Lacoste, directeur de la police générale, en vacances depuis le début de cette semane, a assuré à Me Terrasson qu'il « n'y pouvait rien «. Les res-ponsables sont-ils les fonctionnaires de la DST chargés de convoiement dn dépôt à l'aéroport ? On voit pour-tant mal ceux-ci improviser, avec leurs collègues de la police de l'air et des frontieres, une destination non prévue au départ...

« C'est une connerie d'une fonc tionnaire de deuxième catégorie », assure un magistrat. « Joxe ne veut pas avouer qu'il ne tient pas ses troupes . conclut M. Terrasson. Voire. Le silence et l'embarras du ministère de l'intérieur laissent percevoir autre chose qu'une bêtise intermédiaire. L'un des rouages administratifs, chargé de l'expul-sion, en 2-1-il référé au cabinet de M. Joze qui n'e pas réagi ou pas saisi l'enjeu? En tout cas, l'absence d'explication officielle, qui rappelle mauvais souvenirs s'agissant d'affaires politico-policières, eutorise toutes les questions. EDWY PLENEL

### LES EXPORTATIONS CLANDESTINES D'ARMES VERS L'IRAN Des sanctions pourraient être prises contre une société française

Des sanctions pourraient être prises par le gouvernement contre la société Luchaire, qu'il accuse d'avoir exporté illégalement, e'est-àdire sams les autorisations officielles nécessaires, des munitions d'artille-

rie à destination de l'Iran. La semaine dernière, en effet, la presse française révélait que des cargos battant pavillon de complaisce evalent, à plusieurs reprises en sance evalent, a plustett des obus de 1985, livré notamment des obus de 155 millimètres dans le port iramen de Bandar-Abbas, alors que leur car-gaison, partie de Cherbourg, était gament, partie de Cheroodig, etait normalement destinée au Brésil et à a Thailande en vertu d'autorisation délivrées par la commission intermi-nistérielle pour l'étude des exportations de motériel de guerre (CIEEMG). Une enquête a été ouverte par les services du premier ministre (le Monde des 1º, 2-3 et

Ces munitions, comme l'indiquent 4 mars). les manifestes de bord des cargos, proviennent de le société Luchaire, dont le président-directeur général est M. Daniel Dewayrin, le fils de M. André Dewayrin, plus connu sous le nom de colonel Passy, chef des services secrets de la France libre pendant la dernière guerre.

Selon in Presse de in Manche. éditée à Cherbourg, deux cargos, l Nienie, battant pavilina des Bahamas, et le Trautenbels, battant pavillon ehypriote, ont, en juillet et en septembre 1985, embarqué à Cherbourg des matériels militaires de conception française officielle-ment destinés aux ministères de la défense de la Thailande et du Brésil. accessoirement dn Portugal. Cependant, les Lloyds de Londres, qui sont des assureurs maritimes, ont affirmé que ces deux cargos ont déchargé leur cargaison lors d'une escale, en octobre et en novembre, au port ira-nicu de Bandar-Abbas. On sait que l'armée iranienne est équipée de canons américains de 155 mm sur lesquels s'adaptent tontes sortes

Normalement, de telles transactinns se finnt, en France, avec l'accord préaleble de la CIEEMG, qui est un organisme placé sous l'autorité du secrétaire général de la

défense nationale (lequel dépend du premier ministre) et réunissant des fonctionnaires du premier ministre, du ministère des relations extérieures, du ministère de la défense du ministère des finances et de l'économie et du ministère de la coopération. Cette commission délivre des autorisations d'exportation sur la foi de documents sournis par les industriels. Les livraisons sont ensuite contrôlées par les douanes (au départ) et par les services consulaires français à l'étranger (à leur

arrivée à destination). A l'issue du conseil des ministres, le porte-parole du gouvernement,

M= Georgina Dufoix, a déclaré,
mercredi 5 mars, que - in France n'a autorisé aucune vente d'armes à l'Iran . . C'est tout ce que je peux dire aujourd hui. C'est absolument certain -, a-t-elle ajoute en precisant qu'une enquête était ouverte. Il semble, cependant, que des

li semple, cependant, que des livraisons d'armés à l'Iran ont et lieu avant 1985, evec des escales de cargos ehypriotes et grecs, tels le Hahenbels et le Golden Dolphin, partis de Chesbourg en fet et à partis de Cherbourg en été et à l'automne de 1984 pour Bandar-

Après les révélations de le semeine dernière, la sneifté Luchaire e catégoriquement rejeté toute responsabilité. Elle a fait savoir qu'elle ignorait la destination de la cargaison du Nicole et du Trautenbels après déchargement et

tion du destinataire autorisé par la

De son côté, M. Charles Hernu, CIEEMG. qui était ministre de le défense au noment des faits, a tenu à déclarer, mercredi 5 mars, que « la France n'n pus expurte d'armes vers l'Iran - et que, s'il y a en livraison à Bandar-Abbas. - ce sont des gens qui ont contrevenu à la règle et sont qui one concrevente a la regie et sont passé, nuire aux ordres gouverne

mentaux =. Au ministère de la défense, on exclut, de source autorisée, jeudi 6 mars, toute responsabilité de l'administration, notamment de la CIEEMG et de la direction des affaires internationales de la Délégation générale pour l'erme-ment (DGA), qui contrôle les exportations de matériels de guerre, moment de la délivrance des au moment de la convincion au moment de l'industriel concerné.

On ajoute, de même source, que des sanctions sont attendues contre la société Luchaire à la suite de l'enquête qui a conclu à la réalité du détournement des livraisons sur la base de documents qui ne seraient pas conformes à la réglementation. La législation permet, en effet, à l'edministration, en cas de faute avérée, de prendre toute une série sonetions contre un industriel. depuis l'interdiction d'exportation jusqu'à le suppression des eutorisa-tions de febriquer et vendre des

#### M. MITTERRAND EN 1980 :

#### Le droit de délivrer est pour le moins égal au droit d'emprisonner

adopté, le 26 avril 1980, une position minoritaire à l'intérieur du Parti socialiste, en défendant l'intervention américaine, manquée, décidée par la président Carter afin de délivrer les ntages américains détenus à Téhéran. Devant le convention nationale du PS, dont il était le premier secrétaire, M. Mitterrand avait notamment déclaré : « Moi, ja pense que lorsque, pour quelque raison que ce soit, un pays étranger s'empare des concitoyens, patriotes - il s'agirart de Français, je réagirais comme cela mon devoir est, per quelque moyen que j'ai à ma disposition, de les délivrer (...). Je n'ai aucune raison de dissimuler ma pensée, ni pour faire plaisir à mes adversaires, ni pour faire plaisir à mes amis, si l'on attente à la vie, à la liberté de mes concitoyens juges innocents de la responsabilité qu'on leur attribue ou bien simplement victimes d'une notion que le rejette, qui est celle de la responsabilité collective, qui est à mon avis l'un des

signes les plus évi

M. François Mitterrand avait à la barbarie. Je n'accepte pas des ectes insupportables des Etats-Unis d'Amérique au travers du chah en Iran puisse se reporter sur un certain nombre d'individus américains.

» A partir de la, le droit du pays bafoué, des frères, d'une famille et. d'une façon plus générale, de la famille américaine est touché, comme le sereit le famille française, le droit de délivrer est pour le moins égal, sans paradoxe, eu droit d'emprisonner, c'est-à-dire que nous sommes dans une situation qui ressemble à la guerre. A partir de là, instinctivement, je ne critique pas celui qui veut sauver son frère. Que dis je, je l'approuverais - au conditionnel, avec un es» - si un certain nombre d'autres conditions étaient réu-

M. Mitterrand avait aussi affirms que l'échec de l'opération américaine « est infiniment plus grave pour le reste du monde que l'eût été sa réussite ».

### A TRAVERS LE MONDE

#### AUTRICHE

#### Le démenti catégorique de M. Kurt Waldheim

Les accusations portées, en perticulier par un article du New York Times, contre M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU et candidat à l'élection présidentielle autrichienne de mai prochain (le Monde du 5 mars), ont déclenché une violente polémique M. Waldheim a formellement nié avoir participé à des es et à la déportation de juifs rinassacias de partineire, yougosiaves et a la deportation de juns grecs, et le président du Parti populiste, M. Alois Mock, qui sou-tient se candidature, à estimé qu'il s'agiesait là d'une « campagne. massacres de partisens yougo calomniause at aventureuse », dont la presse conservatrice rend responsable le Parti socialiste. Mercredi après midi, M. Waldheim a eu, à son initiative, une longue conversation téléphonique avec l'un des principeux dirigeants du Congrès juif mondiel à New-York, M. Israel Singer, pour lui confirmer qu'il rejetait catégoriquement le accusations portées contre lui, tout en reconnaissent avoir servi en Grèce et en Yougoslavia.

#### BOLIVIE

#### Suspension

#### de l'aide américaine

La Paz. - Les Etats-Unis ont auspendu l'aide économique et l'assistance militaire qu'ils accordaient à la Bolivie. Il e'agit de représailles prises par le Congrès américan contre la gouvernen qui n'a pu tenir sa promessa de détruire le dixième de ses cultures de plents de feuilles de coca, les paysans s'y étant violemment on premis de reunies de coca, les payades a y comit verdiminate, opposés. Après avoir réalisé en mars demier une mission en Bolivie, le sénateur Paola Hawking avait estimé dans ses conclusions que « ce que nous pouvons faire de mieux avec ce petit pays est de kri couper les vivres... Si les Boliviens veulent manger, qu'ils commencent per arracher leurs arbustes >...

L'aide américaine consistait presque exclusivement en donation de blé et en coopération pour la développement agricole, et l'assistance militaire en livraison d'équipements et d'uniformes. Sa suspension aggrave sensiblement la crise bolivienne déjà sigué en reison de la chute des prix du patrole et surtout de l'étain, qui son de la chure des prix du petrole et surrout de l'etant, qui signifiera un manque à gagner en devises de 180 millions de dollars sur un total d'exportation inférieur à 500 millions de dollars.

#### ITIAH

#### Création d'une commission d'enquête sur la corruption

Port-au-Prince. - Le Conseil national de gouvernement (CNG) a décidé de créer une commission d'enquête administrative pour vérifier les opérations financières du gouvernement de l'ex-président Jean-Claude Duvalier, a-t-on annoncé officiellament, mercredi 5 mars, dans la capitale haftienne. Cette commission d'enquête est chargée de relever « toutes les preuves, tous les indices graves de concussion, de malversation, de prévarication, de corruption de fonctionnairés et de détournement de fonds du Trésor public ».

Les autorités ont per ailleurs demandé l'aide de plusieurs organismes multinationaux, dont l'Organisation des Etats américains (OEA) et l'Organisation de l'unitá africaine (OUA), pour tenter de récupérer la fortune du président déchu. Le journel le Matin a annoncé, mercredi, la mise sous séquestre et la nationalisation, par le ministère haîtien de la justice, des biens de cinq anciens ministres d'Etat du précédent gouvernement. - (AFP.)

#### POLOGNE

#### Procès et grèves

#### de la faim

Varsovie. - L'état de santé de M. Czesław Bielecki - trentehuit ans, - responsable d'une maison d'édition indépendante, arrêté en avril demier et qui observe depuis la mi-octobre une grève de la faim, est très précaire, apprend-on à Varsovie dans les milieux de l'opposition. M. Bielecki est alimenté de force, mais il e perdu 32 kilos et souffre de troubles coronaires. Pour la première fois depuis son incarceration, l'administration penitenciere, accédant enfin à sa demande, l'a autorisé à recevoir la visite de son avocat sans la présence de policiers. Le Syndicat national des éditeurs français e annoncé qu'il éteit intervenu euprès du général Jaruzelski pour demander la libération de M. Bielecki. Huit eutres prisonniers politiques font la grève de la faim en Pologne, certains depuis plus

D'autre part, le procès de cinq membres de la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN) se poursuit à Varsovie. Deux des accusés, MM. Leszek Moczulski et Andrzej Szomanski, historien l'un et l'autre, ont déclaré devant leurs juges que le KPN, étant un parti politique et non une organisation, était légele, et qu'elle exclusit tout recours à la violence. « Je suis et je resterai membre de la KPN », e ajouté M. Szomanski. Les accusés risquent de deux à dix ans de prison. - (AFP.)

#### SUÈDE

#### La police va diffuser

#### un portrait-robot

#### de l'assassin d'Olof Palme

Stockholm - La police suédoise s'apprête à diffuser un portrait-robot précis de l'assassin présumé du premier ministre Olof Palme, n annoncé marcredi 5 mars le préfet de police de Stockholm, M. Hans Holmer. Les enquêteurs disposent en effet d'un croquis représentant la physionomie du meurtrier, fourni par une jeune femme affirme avoir aperçu l'homme suppose être l'assassin sous un réverbère, vendradi soir, peu après l'attentat. Ce témoigrage correspondrait au signalement déjà dressé par divers témoins indirects de l'assassinat, a souligné la police.

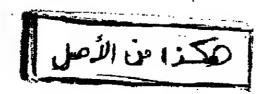
M. Holmer a, d'autre part, indiqué que les enquêteurs « travaillent désormais en coopération avec des experts de la police criminelle ouest-allemande » (BKA), arrivés mercredi à Stockholm. Ces experts, a-t-il précisé, ont apporté avec eux un matériel technique sophistiqué leur permettant de passer en revue tous les portraitsrobots concernant des membres de la Fraction armée rouge, au nom de laquelle l'attantat a été revendiqué à Londres, à Bonn et à Stockholm. - (AFP.)

### LES DERNIERS EXPLOITS D'UN HOMME-TEMPÊTE.

Suite et fin des aventures du marin Hazembat, ses derniers périples, sa retraite et ses ultimes exploits de 1818 à la proclamation de la République. Racontés par son descendant avec cette verve

respectueuse qu'ont les grands écrivains pour leurs plus belles histaires de famille. 360 pages, 90 F. Tome 1: 79 F. Tome II: 82 F.





### **AFRIQUE**

#### LE CONFLIT AU TCHAD

#### Les combats d'Oum-Chalouba-Kalaït ont tourné à l'avantage des troupes gouvernementales

De notre envoyé spécial

N'Djamena. - Une fois encore, ce n'était pas la « grande » offensive impliquant directement les troupes libyennes : les combats qui se sont déronlés, mercredi 5 mars, en début d'après-midi, an nord du Tehad, dans la zone de Kalast-Onm-Chalouba, n'ont opposé aux Forces armées nationales tehadiennes (FANT) qu'environ huit cents élé-ments de l'ANL (Armée nationale de libération), branche armée du GUNT de M. Goukouni OueddeL

Ceux-ci ont engagé une offensive sur trois fronts et ont été repoussés. puis pris en chasse par les forces du président Hissène Habré, à l'issue de prefs mais meurtriers combats. Les forces aériennes françaises basées ao Tchad ne sont pas intervenues, dit-on, en raison de la capacité des FANT à contrôler assez vite la situation. Les Jaguar et Mirage, qui constituent l'élément central du dispositif de l'opération Epervier, ont cependant pris l'air à partir de 15 h 30 pour se livrer à des reconnaissances aériennes à vue (RAV).

Les affrontements sur le terrain ont commencé à 13 heures (heure de Paris et de N'Djamena). Des la veille au soir, l'état-major des FANT savait qu'une nouvelle offensive était en cours. De sources occidentales concordantes, on avait d'ailleurs connaissance depuis quarante-huit heures - grâce notamment à l'interception des communications radio entre les éléments avancés de l'ANL et les bases arrière de Faya-Largeau et Fada nû sont concentrées les troupes libyennes - que « quelque chose » se préparait.

Une première colonne d'éléments hostiles à N'Djamena, descendue de Faya-Largean, s'est heurtée aux forces gouvernementales à 10 kilomètres an nord d'Oum-Chalouba. Les combats ont duré environ une demi-heure, à l'issue de laquelle les FANT ont récupéré une automitrailleuse Cascavel (de fabrication brésilienne), plusieurs Toyota armées, faisant, d'autre part, cent un prisonniers. Une deuxième colonne est descendue de Fada en direction de Kalaît (qui est éloignée de 11 kilomètres d'Oum-Chalouba, sur la même ligne), puis s'est scindée en deux groupes distincts, le premier continuant directement sur la base des FANT, le second infléchissant sa progression vers l'est, en direction de Ito, pour avancer sur Kalaît dans un mouvement en tenaille. Ces deux groupes, avertis de la contreoffensive des FANT à partir d'Oun-Chalouba, unt alors tenté de mètres de Kalaït, qu'ils ont été « accrochés » par les forces du commandant en chef des FANT, le « com-chef » Hassane Diamous.

#### Intense activité aérienne

A cet endroit, les combats semblent avoir été extrêmement meurtriers. Un avion gros-porteur C-130 tchadien devait regagner N'Djamena dans la soirée, avec des blessés et des prisonniers. Les FANT ont alors poursuivi leur contre-offensive. remontant vers le nord. Sur l'axe Faya, elles s'étaient arrêtées, mercredi soir, environ une heure avant le coucher du soleil (soit 18 h 30), à 70 kilomètres ao nord d'Oum-Chalouba et, sur l'axe Fada, à 50 kilomètres de Kalaît. Dans cette zone, les éléments avancés des FANT, stationnés à Ito, n'ont pas quitté leur emplacement. Compte tenu de leurs éléments qui sont stationnés les plus au nord, nn no man's land de seulement 20 à 30 kilomè-tres sépare les FANT des troupes adverses. Sur l'axe ouest, les troupes du GUNT sont nombreuses à Chieha, soit à 85 kilomètres de Koro-Toro, qui est la base la plus avancée des FANT dans cette

Le succès de la contre-offensive des forces de N'Djamena s'explique notamment par leur très nette supériorité numérique. Lors de ces con bats, les FANT pouvaient aligner do trois mille à quatre mille hommes, contre, semble t-il, moins d'un mil-



drille de six avious Marchetti SF 260 d'attaque au sol dont dispose le GUNT, qui se trouverait à Gouri (à 200 kilomètres au nord-est de Faya), n'est pas intervenue dans les combats, ui l'aviatinn libyenne. Pendant ces affrontements, les avions de la chasse française basée à N'Djamena, mis en alerte maximum depuis la veille, ont commencé à décoller. Pendant plusieurs heures une intense activité aérienne a régné sur la piste de l'aéroport de la capitale tchadienne. Au moins deux Mirage F-1 et huit avions Jaguar ont pris l'air, se bornant, indique-t-on de source française, à des vols de recon-

Ces affrontements, qui ont été confirmés très rapidement de sources diplomatiques occidentales, grâce à des moyens de renseignement autonomes, se sont done arrêtés avant la nuit, le président tchadien, M. Hissène Habré, choisissant apparemment de ne pas pousser son avantage, par exemple vers Fada, qui pourrait constituer un objectif à la portée de ses troupes. On ignorait encore mercredi soir si l'intention de l'état-major des FANT était d'interrompre la enntreaffensive, voire de regagner les positions occupées avant les combats, ou, an contraire, de remonter vers le

Cette deuxième affensive, qui intervient dix-neuf jours après la fin des affrontements do 10 au 14 février, laisse perplexes les milieux diplomatiques occidentaux. qui s'interrogent sur les objectifs que poursuit le colonel Kadhafi. Ce nouveau succès remporté par les troupes tchadiennes pourrait avoir en effet provoqué des pertes sévères dans les rangs de l'ANL, dont une part importante des effectifs sont enrôlés par la Libye dans les pays de la sous-région, notamment le Bénin et le Nigéria.

#### Des visées plus diplomatiques que militaires

A chaque fois, le dirigeant libyen ne se donne pas les moyens d'empor-ter la décision sur le terrain, semblant préférer, comme le souligne avec un humour grincant - un officier français, que «les Libvens se fassent massacrer jusqu'au dernier Tchadien ».

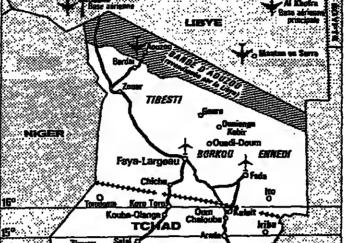
En fait, les visées du chef de la Jamahiriya lihyenne semblent être plus diplomatiques que militaires : il s'agit sans donte davantage, pour Tripoli, d'entraîner les avions français à ouvrir le feu, au-delà du seizième parallèle, sur des «Tehadiens > (puisone seuls cenx-ci s'affrontent jusqu'à présent sur le terrain), afin de montrer à l'opinion publique internationale que la France intervient militairement dans les querelles « inter-tchadiennes », que d'étendre sa présence et son influence vers le sud.

A poursuivre ce jeu de petites offensives, dont le bilan en hommes et en matériel s'alourdit sans cesse, les troupes du GUNT et «assimilées » risquent effectivement de devenir un « mythe », comme l'affirment les autorités de N'Djamena. Si, de source militaire tchadienne, on affirme que l'ANL ne compterait plus aujourd'hui que 1 300 hommes (avec les éléments «supplétifs»), cette estimation est de près de 2500 hommes (dont environ 1500 pour l'ANL) pour les militaires français. Les FANT, elles, auraient concentré environ 6000 hommes dans le Nord tchadien.

A Faya et Fada, en revanche d'importantes forces libvennes sont regroupées, disposant d'un armement lourd, notamment de BMP (engin blindé disposant d'un canon de 73 mm et de missiles sol-air) et de BM-21 (lance-roquettes multiple). L'aviation de Tripoli, depuis le bombardement par la chasse fran-çaise de la piste d'Ouadi-Doum, connaît une nette régression de ses capacités opérationnelles.

Les forces françaises, pour leur part, depuis l'opération Manta – et pent-être aussi depuis la publication du livre de «Spartacus» sur cette opération, - ont considérablement amélioré leur capacité de réaction en cas de menace grave. Les liaisons entre l'état-major de l'opération Epervier et Paris sont immédiates, et l'Elysée, qui seul peut donner l'ordre aux Jaguar d'ouvrir le feu, est teau au courant des développe ments de la situation sur le terrain, minute par minute. L'implication éventuelle de l'aviation française dans les combats paraît toutefois ssurée si les forces du président Hissène Habré étaient gravemen

LAURENT ZECCHINI.



# SOUDAN TOJAMENA

#### Le président du Congo va poursuivre sa mission de conciliation

De notre correspondant -

l'Organisation de l'unité africaine (OUA) n'a jamais résolu aucun elle réussissait à régler la question de l'agression libreme », avait récemment affirmé M. Hissène Habré. Devant la conférence des ministres des affaires étrangères de ministres des attaires etrangeres de l'OUA, qui vient d'achever ses travoux à Addis-Abeba, M. Ide Oums-rou, son secrétaire général, avait, en effet, indiqué qu'« il fallait rapidement envisager de nouvelles initio-tives » face à la détérioration de la cituation an Tchad Pour ce faire il avait annoncé la convocation, le mercredi 5 mars dans la capitale éthiopienne, d'un mini-sommet des neuf Étais membres du buyeau exécutif de l'organisation panafri-

Finalement, le miracle n'a pas en lieu. La conférence des ministres s'est prudemment contentée d'entendre les points de vue des deux belligérants sans en débattre au fond, refusant, comme l'annait souhaité la Libye, de condamner, dans une résolution, « l'agression française ». Quant au mini-sommet auquel n'out participé que MM. Abdon Diouf, Denis Sasson Nguesso et Moham-med Abdelaziz, respectivement pré-sidents du Sénégal, du Congo et de la République arabe sahraouie démocratique, il a simplement demandé à M. Sasson Nguesso de continuer la mission de conciliation que ini avant confide, en 1985, l'OUA à propos du Toinsi et de s'y employer en linison avec ses homolo-gues béninois et gabonnis.

Le Tokud mis a part, la confé-rence des numistres souit, en lout cus, retrouvé su belle unon pour dénoncer « énergiquement » les « actes d'intimidation » des Etuis Unis vis-à-vis de la Libye, accusée par enx de soutenir le terrorisme international.

M. Oumaron, le conseil des minis-tres avait adopté un budget de rigueur – 25,3 millions de dollers – pour l'exercice 1986-1987. Ces eres devraient notam tir à la fermeture de trois des seize bureaux régionaux - Ghana, Répu-blique centrafricaine et Ougands, et surtout au licenciement d'une bonne centaine de fonction dont l'effectif a plus que doublé depuis 1978.

. Nous ne pourous plus nous s mettre, comme dans le passe, de consacrer 80 % de nos ressources financières à des frait de perma-nel », a souligné M. Oumarou. Lune d'antant moins supportable qu'à la fin de janvier dernier le moutant des cotisations impayées des États mem-bres s'élevait encore à 40,5 millions

JACQUES DE BARRIE

(1) Benin, Botses

#### République sud-africaine

LES OBSÈQUES DES VICTIMES DES ÉMEUTES D'ALEXANDRA

#### « Il n'y a pas de voie facile vers la liberté »

De notre correspondant

Johannesburg. - Dix-sept cerweile, tous recouverts du drapeau noir, vert et or, les couleurs de l'ANC (Congrès national africain), sont alignés sur le stade d'Alexandra. Une partie seulement des vingt-trois victimes officiellement recensées au cours des quatre journées d'émeutes qui ont ensanglanté cette cité noire du 15 au 18 février, aux portes mêmes de Johannesburg, Vingt mille personnes, dont de nombreux Blancs ainsi que sept représentants de missions diplomatiques étrangères, ont assisté, mercredi 5 mars, à ces obsèques qui comme d'habitude se sont transformées en tribune politi-

Il fait une chaleur torride sur le stade situé au centre de ce gigantesque bidonvilla de 100 000 habitants qui porte encore les traces d'une des plus violentes émeutes que les ghettos noirs sud-africains sient conques : des voitures incendiées, les taches noires de pneus brûlés, des boutiques détruites. La presse est autorisée à pénétrer sur les lieux par l'impressionnant dispositif policier mis en place à toutes les entrées. Mais l'accès aux funéraitles est interdit aux photographes et aux cameramen. Les voltures et les sacs à main sont minutieusement fouillés.

Nigéria<sub>.</sub>

DIX OFFICIERS SUPÉRIEURS

CONDAMNÉS POUR COMPLOT

ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS

treize officiers condamnés à mort la

semaine dernière pour complat

contre l'Etat (le Monde du

27 février) ont été fusillés. Parmi les

suppliciés figurait le général Mam-

man Vatsa, poète de renom, ministre

de la future capitale fédérale et

membre du Conseil de commande-

ment des forces armées (AFRC), qui avait été condamné le 25 février.

Etant donné le respect des droits

de l'homme dont a fait preuve

jusqu'ici le régime du général Ibra-him Babangida, et le fait que lui-même soit venn au pouvoir à la suite

d'un coup d'Etat il y a six mois, ces

exécutions ont causé une grande sur-

Outre le général Vatsa, les offi-

et Mike Iyoche, le commandant Bamidele, les chefs d'escadron Mar-

tin Luther et Asen Ahura, les com-

mandants de l'armée de l'air Ben Ekele et Adamu Sakaba, et le com-

mandant de la marine Anthony

els Musa Bitiyong, Chris Oche

ciers susillés étaient les lieuten

Drise.

Lagos (AFP). - Dix sur les

Les habitants d'Alexandra ont organisé la cérémonie, et des leunes, revêtus du même tee-shirt barré de cette phrase : « Le massacre d'Alexandra : il n'y a pas de voie facile vers la liberté », se proposent pour guider les arrivants. Un cheminement à travers des ruelles défoncées, des taudis et des maisons lépreuses surpeuses, au milieu des tes d'ordures et d'égouts à ciel ouvert.

Située à une quinzaine de kilomètres du centre de Johannesburg. cetta cité noire a toujours été considérée comme un abcès à proximité des riches quartiers blancs de Sandton et de la zone industrielle de Wynberg. Les autorités voulaient la supprimer. Elles y ont finalement renoncé en 1979 face à la résistance de ce foyer chaud de la lutte anti-apartheid. Cette année-là, un ministre, M. Piet Koomhof, avait promis de faire d'Alexandra une township modèle. Aujourd'hui, une très grande partie n'a toujours pas l'électricité et quarante personnes en moyenne se partagent quatre tollettes et un seul robinet d'eau. Dix mille résidents sont inscrite sur les listes d'attente pour pouvoir bénéficier

Périodiquament, Alexandra s'enflamme. La moindre étincelle rallume cette pépinière du mouve-

pas fait de détail contre les fanceurs de cocktails Molotov qui s'attaquaient aux bâtiments inclustriels tout proches. Des arrestations massives ont été opérées. Les conseillers municipaux et les policiers noirs ont fui la révoite et la menace qui pesait sur leur vie.

ment netionaliste noir. Le

15 février, ce fut à la fin des obsè-

ques de deux Noirs que les vio-

ences ont resurgi, La police n'a

« Nous sommes fatiqués »

En ce jour de funérailles des ieunes, siambok (longue matraque souple) au poing, repoussent vers le stade coux qui déambulent dans les rues. Toutes les boutiques ont tiré teur rideau et la population n'est pas allée travailler. Chacun est tenu d'honorer la cause des martyrs. Ils se pressent banderoles au vent. A l'adresse du chef de l'Etat : « P. W. Bothe, ne prenez pas de décisions à notre place, nous avons un centeeu et des sentiments. » A l'intention du ministre de la loi et de l'ordre : « Le Grange. qu'est-ce que vous ressentiriez si nous allions dans les quartiers blancs pour tuer vos enfanta comme la polica l'a fait ici ? »

Pendant quatre heures, les orateurs se succèdent à la tribune, devant une assemblée hérias parapluies et de poings levés. Dis-

chants où l'on réclame la libération des prisonniers politiques, le retreit de l'armée et de la police des townships, is fin de l'apertheid. Tous parient de guerre, de libération, de victoire inéluctable, La foule est plutôt amorphe, sans doute en raison du soleil, si ardent que les nombreux porteurs d'eau

Winnie Mandels, Beyers Naude, secrétaire général du Conseil des Eglises sud-africaines, et bien d'autres sont venus apporter le témoignage de leur présence ou des messages de sympathie lors. de cet enterrement. Vers le fin de cetta « messe politique », un invinense drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau, porté par des jeunes au visage complètement masqué, soparait face à la tribona : « Parti communiste d'Union soviétique. Travailleurs du monde; unissez-vous. »

ils suivent le cortien ou se dirige vers le cimetière. La foule se disperse peu après, lentement, alors que les véhicules de police commencent à roder dans Alexandra. Selon les forces de sécurité, deux voitures surgient été brillées Sur un mur, il y avait pourtant cette inscription : « Nous sammes fatiqués. »

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### L'Angola a rejeté les propositions de M. Pieter Botha sur la Namibie

La proposition sud-africaine Namibie le 1" acût 1986, à condition qu'un accord sur le retrait des troupes cubaines d'Angola ait été enneln d'iei là (le Monde dn 6 mars), a été accueillie avec un grand scepticisme par la communanté internationale.

Pour sa part, le gouvernement ingolais, qui avait accepté en 1984 le principe d'un retrait graduel des troupes cubaines de son territoire à certaines conditions, a réagi des mardi soir, en affirmant que l'Afrique du Sud avait « une fois de plus montré qu'elle voulait ajourner l'indépendance de la Namibie », en liant la mise en œuvre du plan d'indépendance de ce territoire au retrait des forces cubaines d'Angola. La présence de troupes cubaines en Angola - entre vingt-cinq mille et trente mille hommes - est « une question qui ne concerne que les autorités angolaises et cubaines », a affirmé Luanda

Après l'enièvement, le week-end dernier, d'au moins cent cinquante coopérants étrangers par l'Union

nationale pour l'indépendance totale d'appliquer le plan de l'ONU sur la de l'Angola (UNITA, opposition armée an régime de Luanda, soutenue par l'Afrique du Sud), lors de l'attaque contre la ville diamantifère d'Andrada, on imaginait mal, en effet, le gouvernement angolais répondre favorablement à « l'invitation à la négociation » lancée par le président Botha en de tels termes. Et ce d'autant plus que les Etats-Unis ont décidé récemment d'accorder une aide - qui serait de 15 millions de dollars - au mouvement de M. Jonas Savimbi, recu en janvier à Washington par le président Ronald

> Sur le plan international, seuls les Etats-Unis se sont félicités de la décision de Pretoria, les Nations unies, tout comme l'OUA, contimeent à refeser de lier l'indépendance de la Namibio su retrait cubain d'Angola. Appelant toutes les - parties aux négociations à intensifier leurs efforts ». Washington a dépêché le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires afri- . et de réduire la tension dans cette caines, M. Frank Wisner, afin de région - (AFP.)

consulter les gouvernements de la région. M. Wisner doit se rendre à Lisbonne avant d'aller à Lusaka (Zambie), Harare (Zimbabwe), Gaborone (Botswans), au Cap (Afrique du Sud) et à Maputo (Mozambique). De son côté, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, M. Chester Crocker, se trouve actuellement à Genève pour des discussions américano soviétiques sur l'Afrique.

En France, le Quai d'Orsay a estimé que les propositions de M. Botha ne contenzient aucun 66ment nouveau et a réaffirmé son opposition à la politique de linkage (l'établissement d'un lien entre la négociation namibienne et la présence cubaine en Angola). Seule la Grande-Bretagne, plus réticente que la plupart des pays occidentaux à appliquer des sanctions contre Pretoris. a bien accueilli la déclaration de M. Boths, Londres souhaite toutefois examiner cette décision en détail, mais espère qu'elle fournira l'occasion de progresser en Namibie

Felix culps.

regist of the Village

Service to the service of

L'37 "- 2" 5 "2 4

Section 1 to 1

世界1000

Militar to the contract of the

I Trebuch of a . . .

The state of the s

We assume that the second

CORNELL CONTRACTOR

The same of the same

Edward in the second

The second of the second of

the second of the second

Tis to layer . ..

ten s supplication

-12 H

بيدج و وت

99.71 4 7

Un entrett

and the second second

professional and Minds Sin

die entretterie Franklich

The state of the s

manufacture of the second

was series at appeal

med design proceeds backets

No service of the last

and the second s

--

liagan menace de ne per It Gorbatchev ne viewt per ்ட்டு உடை கோலையிற்றில் இ The same of the sa Service Marie Mari S. Mary Steffer of Steffer Steffer Steffer . .. # \*\* \*\* THE PROPERTY OF - mitter Brander The second secon

The second second that I are the manager a statement Ser. 101.22 10 m 4 m no I have not the -. L. M. P. ord & mellete vite . . . The to remain the second the se section the Report of the same والمستوال المعاديد والحداث SAE MAN WALLES 3 -4<u>4</u> die de de Green The state of the s STANSON VENEZUE NEW PROPERTY. The later was and B. Walley Co.

The State of The s The state of the same Secretary A Secretary The second second The State West The same of the same Section 1977 1979 Service of

· 基本以下的最初的

Section 1971 Section 1971 I SEL STREET

The state of the s

-Print Str. 1 Bell Street \* The state of the s The state of the s

The second secon

### **AMÉRIQUES**

#### **Philippines**

# Un entretien avec Mme Aquino

(Suite de la première page:) Je dois convaincre les industriels philippins d'investir à nouveau dans leur pays. Si nous y

parvenons, je pense que les étran-gers s'intéresseront aussi aux Philippines. La Bourse u dejà remonté, le peso s'est stabilisé par rapport an dollar, et des ambassadeurs m'ont assurée d'aides étrangères : le Canada a annoncé, par exemple, une aide de 5 millions de dollars en nourriture. J'espère que

De notre correspondant

est un de mes bons amis.

Récemment, j'ai prié pour qu'il ne se suicide pas. y Le cardinel Sin; archevêque de Manille, est

arrivé mercredi 5 mars su Vati-

can pour une brève visite, tout

aurécié du prastige de qui vient de contribuer, de façon décisive,

à la fuite du dictateur philippin.

Msis sera-t-il accuelli sens

l'ombre d'une réserve, ce jeudi, par Jean-Paul II ? Certes, son

action a été conforme au souci

papel de « servir la liberté et la

dignité de l'homme ». Toutefois,

l'appel à descendre dans la rus,

lancé le 3 février par le prélat philippin è ses ouailles, ne s'ins-

crit pas dans les schémas de

En jetant dans la balanca, de

façon décisive, tout le poids de

l'Eglise de son pays au profit de Mar Aquino contre M. Marcos, le

cardinal Sin n'est-li pas allé bien

au-delà de ce que lui conseillait

trine catholique, créant un précé-

dent preoccupant, ne serait-ce

que vis-à-vis de pays comme la

Le 16 février dernier, au len-

demain de la dénonciation de la

fraude électorale par la Confé-

rence épiscopale philippine, le

directeur de la salle de presse du

Vatican, M. Navarro, indiquait en

substance que la hiérarchie

locale; connaissant la situation

mieux que quiconque, savait sans doute ce qu'elle faisait. Cette déclaration solicitée et

prudente fut, dans le monde

comme un appui.

entier, aussitôt interpratés

Le dimenche 23, lors de sa

enediction sur la place Saint-

Pierre, Jean-Paul II avait déclaré :

« Mes pensées sont constan-ment tournées vers les Philip-

pines et ce cher peuple qui vit des heures si difficiles. Je prie le

séculaire prudence de la doc-

Rome. - « Ferdinand Marcos

nous parviendrons aussi à établir des liens plus étroits avec l'Europe. Nous devons faire face à des problèmes énormes, mais nous avons aussi une nouvelle force :- l'énergie que donne

- Vous avez dit que la chute du régime Marcos est une victoire du peuple. Mais et peuple n'est pas représenté dans votre nent, essentiellemen composé de membres de l'élite ?

Seigneur de vouloir donner à

tous son inspiration en vue

d'aboutir à une solution pacifique

et juste, sans violence et sans effusions de sang. Avec, pour.

seul objectif, le bien supérieur de

millier d'auditeurs philippins

vivant à Rome, cette allusion

peu courte. Le 26 février, enfin, lors de son audience nuelle du

mercredi, et alors que M. Mercos

était cette fois en fuite, le pape

se contentait à nouveau d'une

we allusion à la situation dans

Selon une rumeur courant ici,

le cardinal Sin se serait vu repro-

cher en haut lieu un comporte-

ment parfois ambigu et une ten

dance à cutrepasser ses

fonctions. Ainsi, on lui aurait mai pardonné à la Curie d'avoir, lors

d'un voyage en Chine populaire,

parlé comme un envoyé du Vati-

can, qu'il n'était pas. On nous a néanmoins assuré, de plusieurs

sources : « Le pape a une grande

confiance en lui. > Il n'en

demeure pas moins que la façon

de jouer son va-tout, dont le pré-

let e usé en appelant ses conci-

toyens à descendre dans la rue,

est totalement contraire à le

« millénaire prudence » du Vati-

can. Même si, en commettant cette felix culpe (heureuse faute),

l'erchevêque de Manille a bien rendu service à l'Eguse « Une

pour elle, commente devant nous

un diplomate. Cela peut lui per-

mettre de se « couvrir » dens des

situations où des évêques sont

en rébellion contre des régimes

revolutionnaires, comme au Nica-

ragua. >

Il est probable que Mgr Sin

recevra des conseils de prudence

pour l'avenir et sera incité à ne

pas trop ouvertement « coller »

au gouvernement de Mª Aquino.

dictature abattue, c'est excelle

S'adressant notemment à un

airement apparue un

la nation. >

était néces

LE CARDINAL SIN AU VATICAN

Felix culpa...

- Lai en beaucoup de consultations avant de former mon gouvernement. J'ai dû être franche avec certaines personnes dont j'estimais qu'elles n'avaient pas suffisamment d'expérience pour avoir un porteseuille. Mais il y aura une place pour chacun. Vous voyez, c'est une question de temps. Normalement, une nouvelle administration beneficie d'une période de transition de plusieurs semaines. Dans notre cas, tout est arrivé si soudainement. Nous essayons de nous organiser

le plus vite possible. - L'espoir a été tel que la déception risque d'être aussi grande, encourageant peut-être certains à se tourner vers la ganche, si vous ne démontrez pas rapidement votre volonté de nouvoir la justice sociale.

J'en suis parfeitement consciente. Nous devons rapidement mettre en œuvre des projets représentatifs de cette volonté. Je pense par exemple à un programme de construction de puits artésiens. Au cours de ma campagne, j'ai été frappée de constater que dans certaines régiens, et même à Manille, beaucoup n'ont pas d'eau potable. Je sais que si nons ne répondens pss à ces attentes, la population exercera de fortes pressions sur mon gouvernement.

- Etes-vons prête à prendre des mesures affectant les intèrêts de la classe sociale à laquelle vous appartenez, touchant par exemple votre

- Certainement. 11 s'agit moins de diviser les terres, car les petites parcelles dans le cas des plantations de sucre ne sont pas économiquement viables, que de faire participer les employes aux prefits. J'entends que notre hacienda devienne un modèle de réforme dans le secteur de l'industrie du sucre. Mais, encore une fois, il faut me donner un peu de

» Certaines promesses, comme le rétablissement du principe d'habeas corpus ou la libération des prisonniers politiques, je peux les concrétiser tout de suite. Mais il y en a d'autres qui requièrent plus de temps. Je sais aussi que, pour l'instant, je dispose d'un grand soutien populaire mais que celui-ci risque de s'évanouir si je tarde à prendre des mesures de justice sociale.

- Vous ne craignez pas que certains soient surpris, sinon décus, de voir à vos côtés un homme comme M. Enrile qui servit vingt ans M. Marcos et mit votre mari en prison ?

tion de la date ne posera plus de pro-

hièmes: nous accepterons toute pro-position à ce sujet. En revanche, il n'y

Ce qui s'est passé la semaine dernière ne faisait partie d'aucun des scénarios que nous avions imaginés. Nos devons être reconnaissants du fait qu'il n'y a eu qu'un nombre réduit de vietimes. Disons que je suis prête à accor-der le bénéfice du doute à certaines personnes.

#### Négocier avec les communistes

- Quel est la nature de votre gouvernement: constitutionnel, révolutionnaire ?

- Je répondrai plus tard à cette question si vous voulez bien. - Vous avez fait libérer des risonniers politiques accusés d'être membres du Parti com-Ou'attendez-vous de

ce geste de bonne volonté ? - Ma politique è l'égard des communistes est claire. Il faut qu'ils déposent les armes et, graduellement, reconnaissent ce gouvernement. S'ils le combattent, je suis prête moi eussi à les combattre. Mais je crois que beaucoup de ceux qui ont rejoint les rangs communistes l'on fait plus par désespoir que pour des motivations idéologiques et qu'ils sont prêts à revenir. Mais ils veulent savoir ce que je peux leur effrir en termes de réhabilitation. J'ai demandé à l'Eglise son assistance pour prendre contact evec eux. Je voudrais que l'Eglise joue un rôle actif.

- Vous négociez déjà avec les communistes ?

- Pas su niveau national. Il y a seulement certains contacts pris au niveau local. - Vous avez parlé d'an cessez-le-fen. Avez-vons com-

mencé les négociations ? - Nen pas encore. - Etes-vous prête à accor-

der un statut légal au PC? - Pas encore. Il y a encore trop de problèmes : la situation n'est pas stabilisée.

- Pensez-vons que le fait d'être la veuve de Ninoy Aquino ait joue un grand rôle dans votre victoire ?

- M. Marcos a dû être doublement touché. Il a été battu par une femme, et cette femme est la veuve de Ninoy. Mais je pense que les Philippins m'ont soutenu aussi parce que je suis Cory

- Qu'éprouvez-vous à être devenue une figure historique de votre pays ?

- C'est beaucoup dire. Je sens surtout une respensabilité enorme, et une nouvelle fois j'espère que la volonté de Dieu continuera à me guider. Qu'll me donnera la force qu'il m'a déjà apportée pour affron grand drame de ma vie : la mort de Ninoy.

- Vous avez dit que vous serez magnanime dans la vic-toire. Ne pensez-vous pas que les victimes du régime Marcos attendent aussi que justice soit rendue?

- La magnanimité ne signifie pas l'ebsence de justice. Je erois simplement que la justice doit être tempérée par la pitié. »

Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

### J.-P. CLERC. DIPLOMATIE

#### M. Reagan menace de ne pas se rendre à Moscou en 1987 si M. Gorbatchev ne vient pas cette année à Washington tre avec le président américain. (...) Si Fon se montre disposé à parvenir à un accord (sur les armements), in fixa-

Washington (AFP). - Le président Reagan a averti les dirigeants de Moscou qu'il n'y sursit pas de sommet soviéto américain l'an prochain on URSS si M. Gorbatchev ne venait pas, comme prévu, aux Etats-Unis cette sunée. Si les Soviétiques s'opposent à la tenue d'un semmet cette ennée à Washington, alors j'ai une nouvells pour eux : il n'y aura pas de sommet en 1987 à Moscou , a dit le président en recevant mercredi 5 mars un groupe de journalistes à la Maison Blanche.

Cette mise en garde survient an moment où les perspectives d'un second sommet Reagenseeend sommet Keags il-Gorbatchev, initialement prévu pour juin prochain à Washington, paraissent de plus en plus incer-taines en raison du désaccord persistant entre les négociateurs de Genève sur les armements et de la pression exercée par Moscou pour les cette rencontre à un progrès dans ces pourpariers. Dès le début de cette année, les Soviétiques avaient fait savoir de facon non avaient fait savoir de façon non officielle qu'ils préféraient reporter le sommet à septembre, mais les Etats-Unis, en raison des élections au congrès prévues pour novembre, insistent toujours pour qu'il ait lieu avant le mois d'août », comme l'a rappelé mercredi le porte-parole de la Maison Blanche.

Par zilleurs, M. Richard Perle, adjoint de M. Weinberger an Pentagone, a estimé mercredi devant des journalistes que, à la suite de la dernière session des négociations de Genève, il était « loin d'être clair » que l'URSS est vraiment désireuse . de conclure un accord, y compris sur les missiles de portée intermédiaire. Dans ce

domaine, a-t-il dit, les dernières propositions soviétiques, en visant à un « désarmement nucléaire unilatéral » de la France et de la Grando-Bremeno, sont « calculées (\_) pour produire un blocage » et faire en sorts qu'il n'y ait pas d'accord. De même M. Karpov, chef de la délégation soviétique à Genève, a déclaré à la télévision qu'il n'avait a pas rencontré la compréhension nécessaire de la part de la délégation américaine, qui n'est pas aliée dans le sens de discussions sérieuses ».

discussions sérieuses ».

[Si M. Gornatchev svait fait savoir indirectement qu'il sochaitait tenir sa seconde rescontre avec M. Reagan aux environs de juin prochain à Washington, cela a'avait jamais été Washington, cela a'avait jamais été confirmé officiellement. La déclaration commune publiée à Genève le 21 novembre deruier se bornaît à mentionner l'échange d'invitations entre les deux numéros un et à ajouter que « les modafités et les dates de ces visites seront fixées par les cament diplomatiques ».

Depuis lors, dans son rapport au proposit lors, dans son rapport au proposit lors, dans son rapport au propositique le cament diplomatiques ».

Depris lors, dans son rapport an congrès du PC soviétique le 25 février, M. Gorbatchev a dit: « Cenformément à l'entente de Genère, Il y sura une nouvelle rencon-

• RECTIFICATIF. - A la suite de l'interview du général Jaruzeiski publiée dans le Monde d'hier figurait en « dermère édition » une note que l'omission d'un chiffre rendait incompréhensible. Le général, étaitil berit, . semblait tenir Jean-François Revel pour un philosophe du siècle. Nous l'avons bien sur détrompé ». En réalité, nous evions écrit : « du dix-neuvième siècle ». Le texte complet a été rétabli en édition « Bourse ».

4

a ancune raison de mener des con sations creases. > ] CEPES 57, rue Charles-Leffitte, 92200 Novilly, 47 22-94.94



L'Organisation des Nations unies pour l'alimenta-tion et l'agriculture cherche hibliothécaire pour servir ses hibliothèques extérieures. Lieu d'affectation : Rome.

Fonctions : organiser les bibliothèques des représentations FAO et les cours de formation en bibliothéconomie ; entreprendre la formation sur place; coordonner le système des bibliothèques agricoles (AGLINET) et organiser la consultation technique bien-

Qualifications essentielles et expérience requise : diplôme universitaire, plus diplôme de spécialisation en bibliothéconomie. Quatre ans d'expérience professionnelle y compris l'enseignementformation. Connaissance pratique d'anglais et français ou espa-gnol et connaissance moyenne de l'autre.

Avantages : contrat de trois ans, indemnité d'affectation salaire net d'impôt, indemnité de poste en fonction du coût de la vie, net u impor, indenime de passe en robbion du cont de la rie, indemnité pour frais d'études des enfants et autres avantages liés è l'emploi dans une organisation internationale.

Envoyer un curriculum vitae détaillé avant le 10 avril 1986, en Knvoyer un curriculum vitte detaille avant le 10 avril 1980, en citant «VA 144-GIL» à : l'Administreteur du personnel GID/FAO, Via delle Terme di Caracalla, 00100 - Rome, Italie

#### Etats-Unis

### Les enfants terribles

De notre correspondant

Washington. - Ronald Reagan, défenseur des valeurs traditionnelles et de le famille, est mai récompensé de son zele. Ses propres enfants, en effet, lui donnent du souci. Déjà l'an demier, Michael, fils de son premier manage avec Jane Wayman, se plaignait d'être traité en parent auvre par les Reagan qui, disaitil, l'invitaient très rarement evec ses enfants à la Maison Blanche. Mais, ces demières semaines, son fils Ron et sa fills Patti, ont beaucoup fait parier d'eux.

Ron est spparu dans un programme de télévision populaire, vetu seulement d'une chemise rose at d'un slip, jouant furieuse ment de la guitare, et dansant avec fougue dans l'Oval office, le bureeu présidentiel. Il interprétait son propre personnage, organisant en l'absence de ses parents une folle « party » à la Maison inche. Ron, ayant abandonné ses études, e été danseur, puis journaliste pour le magazine Play Boy. Il est maintenant très tenté par la cinéma.

Les Reagan, connaissant bien show-business, ne semblent pas trop émus d'avoir produit un jeune acteur qui ne manque pas d'humour. Après avoir vu le programme en vidéo, le président a dir, avec un sourire : « Tel père, tel fils... »

En revanche, les Reagan ont beaucoup moins apprécié que leur fille, Patti, eit publié un roman, en collaboration avec un autre auteur. Patti, elle, ne se réclame pas des Reagan. Elle porte le nom de jeune fille de sa nère, Davis.

Mécontent de ce livre à très grosses clés, le président aurait déclaré : « C'est de le pure fiction. > Mais, dans cet ouvrage très mal écrit, il s'agit bel et bien d'une jeune Beth Canfield, fille d'un acteur qui devient gouverneur de Californie, puis président des Etats-Unis. Beth décrit ses expériences sexuelles, son goût pour la marijuana, et son assotiation avec les activistes contre la guerre du Vietnam.

Tout cela, évidemment, ne pouvait plaire au président et à son épouse, décontenancés et attristés par le comportement de leur fille. Pourtant, Beth manifeste beaucoup de sympathie pour son père, présenté comme un homme affectueux et patient, s'efforçant en vain de la cont-

Quand il apprend que la jeune fille vit avec un de ses profes seurs, son père s'ècrie : « C'est très décevant... Tu vis dans le péché... » Et sa mère renchérit : « Le déclin de la moralité est effrayante chez les jeunes. J'ai en tête des images de Woodstock, où tous les jeunes se livrent à des actes saxuels contre nature. Dans la boue. Pas

C'est évidemment sa participation active au mouvement contre la guerre du Vietnam qui Beth et sa famille. Les altercations sont parfois sévères. Son père lui ayant reproché de ne pas être suffisamment informée sur les raisons de le présence américaine au Vietnam, elle s'écrie : √ J'ai déjà entendu ce langage. L'Amérique a toujours re Ses soldats ne vont que là où ils sont utiles pour la liberté, la démocratie et Dieu. » Et elle ajoute : ∢ Allez donc raconter ca eux Indiens ou sux Japonais américains, internés dans les camps de concentration au début de la dernière guerre. »

Les relations sont plutôt glaciales avec sa mère, représentée dans le livre comme une femme toujours parfaitement habillée. très préoccupée de son maquillage, et soucieuse evant tout de servir la carrière de son mari, et de le protéger.

Nancy Reegen, salon son entourage, s'est déclarée peinée du livre et refuse de le lire. Le président, kui, arbore toujours son traditionnel sourire. Petti Devis, actrice manquée, aujourd'hui monteuse da cinéma, est mariée à un professeur de yoga qui avoue son étonnement. « Je ne savais pas, a-t-il dit, qu'elle pouvait écrire un livre. »

HENRI PIERRE.



TELEMATIQUE A L'ANGLAISE SVM a voyagé dans l'étrange

univers des jeux de réseaux britanniques. Ils sont fous, ces Anglais!

**18 F EN VENTE PARTOUT** 

#### CE LIVRE OUVRE EN FRANCE LE PREMIER YRAI DEBAT STRATEGIQUE.

Joe Frichett (International Herald Tribune)

Ce dossier... crucial... est incontournable pour tout Régis Debusy (Le Monde) dtoyen conscient.

Deux des spécialistes les mieux informés... s'interrogent sur l'avenir de l'Europe. Jacques Prezelin (France-Soir Magazine)

> Pascai Boniface. François Helsbourg Préface d'André Fontaine HACHETTE TIOS

324 p.

de conciliation The state of Separate of the state of the st Le Tehad me a me be THE RESIDENCE OF PARTY OF PART THE STREET STREET AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

songo va poursui.

American de la Line The second of th Mercant our remain. Service Charles of the service of th Market de la comme manus errance de longre le to Minne we bearing bin mak

de persona de provincia para esta de porta de po A THE WAY TO SELECT THE PROPERTY OF file in Alexier Cerrier le profit -SERVED PER LOS COS FEETE Some a cice and encoure a 405 mg Se de Norte JACQUES DE BARRE 4

Service Equations Library to Demonstrate when Library to Management when the control of the BOOK SHOWER STREET

MEXANDRA ta liberté »

establish the car of the course in the same -THE PERSON OF SE STATE OF distribution is in the pastive Clause speciment in armire on long with the motors amounted is Super will to an a temphe, ses PRODUCE AND ESTATE OF THE PARTY. the treatment of the puritous for

The second section of the second

magnetiment promise the Cotton on Aufriche mit efre berte er bet A STATE OF A STATE OF THE RESTOR OF THE REST promptions to an prompt a the weeks miles of the party of Mineral at the sector portro The property and a series magnet Augustaus in genen face bill Simplestoning & an interiority States sense to make the \*

AMERICAN AND ADDRESS OF THE P. CARLES OF THE PARTY OF THE PART THE PARTY OF THE P -Party State \$6379 Will and 1871 on he had Secretary and a second second # 2 Company of the 22 of 19 19 19 19 The statement of the state of the state of 100 May 1995 William Control of the State Arr -

ARCHER MINES THOMAS propositions

in Namibie

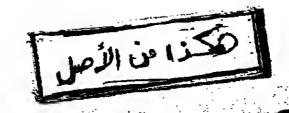
, R

3 · 3 ·

100 100

My to the to عقوبا الله المتعادلة Carrier a good but The second secon 4 盖上铁车。" Bereit Carrier Control Bally and the -M. Service THE THE PARTY OF

The second second Marie Control of the La area Vicina The second second Marie Marie The second of the second 6 4 6 93 S



# politique

#### LE DÉJEUNER LE PLUS ANTI-COHABITATIONNISTE DE LA CAMPAGNE

#### M<sup>me</sup> Garaud et M. Barre papotent au « café du commerce »

Mª Marie-France Garaud n'est pas née bergère à Domrémy. A l'heure qu'il est, sa canonisation reste hypothétique. Une certitude sacrée pourtant l'habite, lancinante : «La pays est à la recherche d'un souverain. » Assis en face d'elle dans le salon rose d'un grand restaurant des Champs-Elysées, à un galop du palais présidentiel dont on eperçoit les heuts murs per le fenêtre. M. Raymond Barre opine majestueusement. Les chroniqueurs pansiens ont eté conviés à assister au déjeuner en ville le plus ferocement anti-cohabitationniste at la plus délicieusement monarchisant de toute cette mome campagne. En maîtresse de maison, Mr Gilberte Beaux, banquiere proche de M. Raymond Barre et seconde sur la liste parisienne de Mª Garaud, officie.

M. Barre est venu « parce que vous m'evez invité et parce que je suis un homme libre ». Son hôtesse le lui eccorde bien volontiers, pourvu que soit prononcée cette phrase, justification essentielle de l'invitation : «Les Perisiens, le 16 mars, voteront pour qui ils voudront. » Le sésame fut prononcé. Après le café, certes, on en témoignera devant l'histoire, mais prononcé. Dix mots lourds de sens eprès les réjouissances plébéiennes de la veille ou M. Barre éteit elle sous un chapiteau étaler devant les cameras son mariege blanc avec M. Jecques Dominati, tête de liste UDF de Paris. Alain Delon faisant fonction de gercon d'honneur.

Sauver Mm Garaud. Mais surtout sauver la France des terrifiants périls qui le menecent, « Nous vivons une époque médiévales, estime Mas Garaud, avec tant de conviction qu'on se prend à guetter les grandes compegnies eu carrefour de l'avenue Gabriel et de la barrière de l'octroi sous l'Arc de triomphe. « La fonction présidentielle est une condition de souveraineté qui ne se justifie que par le sacre de Dieu ou celui du peuple. Dans l'esprit de de Gautle, de Pompidou et de M. Barre, le mandat presidentiel est une monarchie à tempe compté, s Mrs Garaud est adversaire de le réduction à cinq ens du mandat présidentiel, comme M. Barre, qui, les yeux mi-clos, ecquiesce

De la décadence, l'encien premier ministre, pour sa part, discerne un sione indubitable. «En province, eprés les meetings, ce sont les femmes qui viennent m'interroger. Elles me posent les

questione das gardiannes du foyer, en me demendant que faire de leurs enfants de quinze ans. » Mr Geraud, elle eussi, e parcu «une très profonde inquiétude pour le petit, l'enfant, la trace ».

Pour mieux égarar Marianne sur les chemins calamiteux de la décadence, Saten a revêtu le magnue doucereux de la cohabitation. M. Barre : « On sa trompe en pensant que le président de la République est prêt à accepter n'importe quoi. Il e profondément une vision de le société française intermédieire entre la socialdémocratie et les pays de l'Est. » Mrs Garand - e la crovance relicieuse de sa jeunesse s'est transformée en croyance dans le socialisme ellensteinien » (1).

#### M. Mitterrand les tient

Dans cette satanique supercherie, les premiers complices sont bien évidemment les cohabitationnistes > de l'opposition. M. Barre : « Mitterrand les tient. Il va traiter evec des hommes dont l'opinion négative dépasse dans les sondages l'opinion positive. Rien à faire, ils sont dans le seringue. Et, evec la menace d'une élection présidentielle enticipée, il e son erme de dissuesion, » Mre Garaud ; e Il y a six mois, on se demandait ce que Mitterrand elleit devenir. On se demande, eujourd'hui, ce qu'il va faire. Il suffit qu'il menace de démissionner comme dimanche chez Mourousi et ils montent tous sur des tabourets avec les mains sous le menton, an se demandant ce qu'ils ont bien pu dire pour le fächer, Des bêtes de cirque, »

La plate-forme commune de l'opposition n'est pas éparonée non plus. Un convive lance à Mass Geraud : e Vous ne trouvez pas que cette plate-forme parle surtout eux riches ? Parce que vous pensez qu'elle parle à quelqu'un, vous êtes gentil, dit Reymond Barre, et encore, je suis intervenu en coulisses. La première version était provocante. »

Meis les déjeuners les plus distingués, eu moment du cigare, sombrent souvent dans le « café du commerce». On ne résista donc pee eu petit jeu, microcosmien entre tous, des supputations metignonesques. M. Berre: « Depuis ce matin, j'entends dire que Mª Veil serait candidate à Metignon ? » Mre Garaud : « En tout cas, Giscard, lui, n'ira pas. Il serait capable de s'entendre avec

mais vous la voyez faire antichembre au premier étage de l'Elysèe, tendis qu'un huissier viendrait le prévenir que le présidant e qualques minutes de retard ?» Première divergence entre les deux convives. M. Barre, lui, e'essure persuade que son ancien président « pourreit trouver dans la cohabitation l'accomplissement de son rêve d'un groupe

#### « On se cassera la figure »

Sur l'avenir d'un éventuel gouvernement Chirac, on diverge encore : « Tôt ou tard, Chirac à Matignon sera pousse par son entourage vers la crise avec le président, comme cet entourage l'a poussé vers Mationon », certifie M. Barre. « Allons I s'exclame M Garaud, vous voyez Balladur (2) faire un putsch ? »

Une chose est certaine pour l'encien premier ministre : « Un nouveeu gouvernement aura évidemment is confiance. Its auront ce qu'ils voudront. » Ce n'est pas lui, en tout cas, qui, à l'aide d'une poignée de députés barristes, tenterait de s'ériger en groupe charnière. « Vous me voyez jouant le rôle de François Mitterrand sous la IVº evec l'UDSR ? Je me nsidérerais complètement ».

Nanti de catte confiance, le gouvernement de l'elternance e fera une politique de relance et on se cassera la figure ». Quant à la politique étrangère, désormais placée sous le tutelle des partis, on n'ose en imaginar les contours. « Que va-t-on feire dens in domaine spatial ou du contrôle des ermements ? Et au Proche-Orient ? Quand on voit ce que les leaders politiques promettent pour evoir la vote juif en France ! »

M. Barre, lui, se contentera d'observer, « Et ce sera très amusant a «Ah I non, ce sera triste pour la Franca », coupe Ma Garaud. Allons, il faut bien se distraire : la cathédrale de Reiris n'est pas encore en vue.

(1) M. Jean Ellenstein, historien ancien membre du PCF, est aujourd'hui proche du PS. Il plaide n' une troisième voie entre la social-démocratie et le « socialisme »

(2) M. Edouard Balladur, proche seiller de Jacques Chirac et ancien socrétaire général de l'Elysée sons le président Pompidou, dont M= Garand était la conseillère.

#### M. Le Pen en perte de vitesse

semaines traduisent fidèlement l'évolution de l'opinion publique, l'ascension électorale de M. Jean-Marie Le Pen, commencée aux élections municipales partielles de l'entomne 1983, connaîtra, le 16 mars, un coup d'arrêt, voire un recul. Toutes les enquêtes se rejoignent, en effet, pour indiquer une pette tendance générale en reflux de Pandience do Front national.

Le rappel du proche passé invite, toutefois, à la prudence. Avant les élections européennes de juin 1984, toutes les enquêtes d'opinion avaient sous-évalué l'ampleur de l'aeffet Le Pen » en ne lui eccordant que 7% à 8% des suffrages, et, en réalité, la liste de l'extrême droite devait en recneillir 10.95 % A cette époque, il est vrai, les instituts de soedege manquaient de références, et leur marge d'erreur était plus forte qu'elle ne l'est

Il n'en demeure pas moins que la conjonction de plusieurs facteurs tend à accentuer la tendance à la baisse qui s'était déjà manifestée eux élections cantonales de mars 1985, quand les réticences de bon numbre d'électeurs de la droite modérée, refusant de reporter leurs suffrages sur les candidats du Front national restés en lice au second tour, avaient anéanti les espérances de M. Le Pen. Celui-ci avait été. finalement, privé des quelque vingt thus dont il paraissait assure à l'issue dn premier tour.

Bien que le Front national dispose maintenant d'une assise et d'une structure véritablement nationales. rice n'est venu démentir cette impression que l'a effet Le Penatteignait ses limites. Ni les élections cantonales particles, miles sondages, ni les observations sur le terrain. Même si le chef de file de l'extrême droite continue de faire salle comble dans la plupart des endroits où il s'exprime devant des auditoires qui viennent l'écouter pour le modique somme de

Seion le directeur des études politiques de la SOFRES, M. Jérôme Jaffré, les électeurs favorables à l'opposition parlementaire ont désormais clairement rompu avec le Front national, pour lequel ils exprimaient certaines sympathies il y a deux ans: « La césure devient cloire, dit-il. En novembre 1984, un sondage Licra-Sofres faisait apparattre qu'une majorité des sympathisants du RPR étaient d'accord avec les idées de M. Le Pen et que ce sentiment. Un an plus tard, dans un sondage réalisé pour le Monde et Anterne 2, on enregistre un renver-sement de tendance: 57 % des RPR et 64 % des UDF sont désormais en désaccord avec les idées de M. Le Pen. Les électeurs UDF et RPR se rangent ainsi à la position adoptée par leurs dirigeants à l'occasion des élections cantonales de mars 1985, où ils avaient refusé toute négociation et tout désistement national avec l'extrême droite. Mais, à la vérité, le refus d'un accord politique

Si les sondages de ces dernières était déid maforitaire trois neoisavant le serutin cantonal. Dès novembre 1984, 70 % des UDF et 64 % des RPR ne souhaitaient pas d'alliance pour les élections législotives avec le Front national. En décembre 1984, 65 % des RPR exprimaient le vœu que leur mouvement prit avec ha le - maximum de distances ». Tota au long de l'année distances - Tout au long de l'amée 1985, on retrouve ce taux de 65 à 70 % des UDF-RPR pour refuser tout accord, contre 20 à 25 % qui le souhaitent. C'est une véritable volte-face après les années 1983-1984 où une majorité du RPR et une minorité de l'UDF se pronome caign pour une entente que M. Le caiera pour une entente avec M. Le Pen - (1). Les ultimes prises de position personnelles de M. Jacques Chirac, dénoncant notamment la · philosophie raciste » du Front national et tranchant avec les ambiguités antérieures, n'ont fait que refléter un sentiment prédominant au sein de l'électorat de la droite

#### Cordon sanitaire >

Victime de ce « cordon sanitaire » mis en place antour de lui par les états-majors du RPR et de l'UDF encouragés en cala par les hiérarchies des Eglises et le succès des monvements amiracistes, - M. Le Pen l'est aussi de son propre comportement et des réactions qu'il suscite, en particulier dans la presse. Que le président du Front national subisse un certain ostracisme de la part de certains grands moyers de communication, cela paraît évident, mais à qui la faute ? Quand les journalistes sont publiquement insultés et afferts en pâture. à la vindicte militante, il ne faut pas s'attendre à les voir ensoite faire prenve d'empressement à l'égard de leurs agresseurs. En multipliant les procédures judiciaires, apparaissant ainsi plus souvent à la rubrique des faits divers qu'à celle du débat d'idées, surtout depuis ses démilés matrimoniaux, le président du Front national contrarié lui-même ses propres efforts, au moment où il cherchait à améliorer son Image. Celle-ci demeure globalement négative dans l'esprit de la plapart des Français.

M. Le Pen a perdu aussi, plus inplement, le pouvoir de séduction médiatique qui fut le sien lors de son succès aux élections européennes Pour la télévision et la radio, il était alors le « produit » à la mode ; il ne l'est plus. Dans cette campagne, c'est M. Raymond Barre qui lui a ravi la vedette, à cause des contro-

verses sur la cohabitation, alors que le programme économique et social du Front national, élaboré à grand renfort de militants norveaux fuges pour la plupart de la droite libérale, se révéssit trop sommaire et trop démagogique pour être pris au sérieux. Après avoir bénéficié de réflexes de curiosité, le personnage de M. Le Pen s'est ainsi banalies

Entre autre, le « vote atile » tend jouer contre le Front national Enfin, si le parti de M. Le Pen dispose dans chaque département ou presque de cadres politiques, il inn-que singulièrement de militants pour occuper le terrain et, en province, bon nombre de ses listes font surtons acte de présence, sans avoir vraiment les moyens de mener campa-gue. Les dissidences provoquées par l'autoritarisme et l'opportunisme de M. Le Pen et de son secrétaire geno. ral, M. Jean-Pierre Stirbois, n'ont fait qu'aggraver les choses dans une dizaine de départements.

Ces perspectives appellent, toutefois, deux mances. Si l'effet Le Pen - s'affaibiit au miveau mational, il n'a pas perdu son ponvoir attractif, loin de là, dans la plapart nal avait enregistré ses meilleurs scores aux élections européennes de juin 1984. Suivant les contextes, les sentiments néopoujadistes, xénophobes, sécuritaires, continuent de jouer en sa faveur. Ses positions sur l'immigration et la sécurité font encore recette. Son recui global s'il se confirme - sera vian blement atténué par la consolidation de plusieurs points d'ancrage dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bonches-du-Rhône, en Corse-du-Sud, dans le Vancluse, les Pyrénées-Orientales. l'Hérault et les grandes agglomérations priseines.

D'actre part, les thèses de l'extrême droite ont assez influé. uis trois ans, sur les positions de RPR et de l'UDF, en ce qui concerne l'immigration et la sécu-rité, pour que de nonvelles suren-chères ne soient pas à craindre. Surtont lorsque la compétition présidentielle amènera les caudidats à l'Elvece à essayer de récupérer les suffrages captés par le Front matio-

Même si M. Le Pen se trouvuit donc, le 16 mars, stoppé dans ses ambitions, il serait prématuré de croire qu'il aurait fini de faire, si l'on ose dire, des petits.

ALAIN ROLLAT.

(1) Opinion publique 1986, Galli-

#### Plusieurs réserves de la commission des sondages

s'est déclarée, mercredi 5 mars, « très réservée » sur un sondage relatif à « la cote des présidentia-bles » réalisé par Ipsos et publié le 3 février par l'hebdomadaire Valeurs actuelles.

Ce sondage entendait mesurer les intentions de vote en cas de premier tour d'une élection présidentielle. La commission des sondages estime qo'eucun nom n'étant proposé aux personnes interrogées, celles-ci sont appelées à indiquer elles-mêmes le candidat de leur choix, ce qui ne correspond pas aux conditions du scrutin. La commission des sondages souligne en outre la « confusion » dans le traitement des résultats, la structure politique de l'échantillon o'eyant pas été suffisamment véri-fice, selon elle, et ancun redressement o'eyant été opéré.

La commission a également émis des réserves sur un soodage réalisé et publié le 3 mars dans Valeurs actuelles. dans les mêmes conditions par Ipsos

L'institut Ipsos, qui considère que ces réserves de la commission des sondages sont « une scandaleuse provocation .. a annoncé qu'il formait un recours devant le Conseil d'Etat pour en obtenir l'annulation. Ipsos s'étonne que la commission ne

France Ménager: le magasin agréé frac pour l'électroménager.

Les prix compétitifs. les services, les censells, la garantie et tous les avantages réservés aux adiórents finac your attendent chez France Ménager. 23, rue des Lombards, Paris 4º Téléphone: 48.87.73,37. Gevert de marii an samedi de 18 hà 19 L

ressé à ce sondage, « créé en 1983 et répété plusieurs fois depuis dans les mêmes conditions ., que . à quel-ques jours des élections législa-

La commission des sondages d'autre part souligné les « limites » que comportent les sondages par Minitel qu'effectue la Sofres pendant l'emission « L'henre de verite - sur Autenue 2. - Sans condanuer en principe le recours à ce procédé . la commission insiste sur les précautions qu'il nécessite, sur les limites qu'il comporte et sur l'obligation qui en résulte pour les présentateurs de l'émission d'indiquer clairement les conditions dans lesquelles l'opération est réalisée -.

(1) Mise en place en février 1978, la commission chargée de veiller à l'objec-tivité et à la qualité des sondages est composée de neuf membres, trois repré-sentant le Conseil d'Etar, trois la Cour de cassation et trois la Cour des comptes. Elle est présidée par M. Pierre



#### **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique O.S.P. 64. rue La Boétie - 563-12-66

Vente sur saisie immob. Palais de justice de Nanterre, 179-191 av. Joliot-Carie, en 2 lots, le Jeudi 20 asars 1986, à 14 à. 1911 STUDIO (1.0 9), bits. B. rep-de-re BN STUDIO (1.0 porte l. compren.: 1 chambre, quisine, s. de bus avec WC

2 BN STUDIO (Lot 10), bit. B, res-de-2 BN STUDIO ch. porte 2, compr.: 1 chambre, cuisine, salle de beins avec WC 2 BOIS-COLOMBES (92)

a BOIS-COLOMBES (92)
9, rue Charles-Chefson
à l'angle de la rue Charpentier, sans n° cad.
sect. G, n° 202 pour 512 m²
M. à P.: 20 000 F chaque lot
S'adr. Cab. de M° Baros-Bounst, BoucheryOzume et Reymanl-Duport, avocats poursuivants, 47 bis, rue de Stalingrad (92) NANTERRE Tél. 47-21-49-95 - 47-25-21-13.
Au greffe du Tél Nauterre, ob l'esochère est
déposés. S/lieux pour visiter, les 14 et 18
mars de 14 h 30 à 15 h 30.

Vente au Palais de justice à Paris le JEUDI 13 MARS 1986 à 14 h **UN APPARTEMENT** COLOMBES (92)

27, rue Pierre-Geofroix
comprenant 2 pièces peincipales avec salle
de bains et une cave
LOUÉ - MISE A PRIX : 30 000 F
M\* Yves TOURAILLE, avocat à Paris-9,
48, rue de Clichy. Tél. : 48-74-45-85
M\* Autoine CHEVRIER, syudic à Paris,
16, rue de l'Abbé-de-l'Epéc, Visites
28 février, 4, 7, 11 mars de 15 h à 16 h

Vente a/salaie immob. Palzis de justice Nanterre, 179-191, av. Joliot-Curie, en un lot, le Jaseli 20 mars 1986, à 14 la. UN APPARTEMENT

as 2 ct. porte 13, compr. entrée, cuisine, s. à mangar. Chambre, s. de bas, WC (lots 12 et 13, dans imm. cad. sect. BJ nº 82) à COLOMBES (92)

34, bd Edgard-Quinet -- 1, rue Gay-Lussac Mise à prix: 60 000 F. S'adr. cab. de M- Barca-Bennet, Boschary-Ozanne, et Bayannd-Dupart, avocats poursui-vants, 47 bis, r. de Stafingrad (92) Nanterre. Tél. 47-21-49-95 -- 47-25-21-13 Au greffe du TGI Nanterre, où l'euchère est déponée. S/Eieux pour visiter, les 13 et 17 mars 1986, de 14 h 30 à 15 h 30.

Vente a. saisie Pal. justice Nanterre (92), 20 mars 1986 à 14 h, en 4 lot 3 APPARTEMENTS AVEC CAVE ET GARAGE M. à P.: 110 000 F, 110 000 F et 160 000 F et 6 garages et us emplacement simple - M. à P. : 20 000 P
A PUTEAUX (92800)

51 15, tre-les Parillens.
S'adresser Gichel POUCHARD, av., 9, r. Robert-Lavergne à Amières (92800). T. 47-98-94-14 et M' BOISSEL, avocat à Paris-l'e - 14, r. Ste-Anne. T. 42-61-91-99

immobilière, au tribunal de gde inst. d'Évry, au Palais de jestice de ladite ville, rue des Mazières le MARDI 18 MARS 1986 à 14 heures **UN PAVILLON à BRUNOY (91)** 

22, rae EUCENIE, construit en meulières sur 440 m², convert en tuiles, cat. Ac nº 230, devé sur cave. Rez-de-ch. entrée, 3 p., enis. WC. 1º ét. mansardé: 1 P. et grenier. Dépendance attenuate en maçonnerie enduite, élevés d'un rez-de-ch. convert en tuiles. Lardin autour. MISE & PEIX: 186 608 F.
Consig. présidable obligatoire pour enchérir par chèque certifié. S'adr. SCPA VASLOT, BOURGEOIS, VIALA, 61, rue St-Spire à Corbeil-Essenses (91). Tél. 64-96-24-68



18 F EN VENTE PARTOUT

de vitess,

meurs réserves

vission des sondage

Apple a le regret de vous annoncer qu'il y a plus puissant que Macintosh.





هكذا من الأصل

### POLITIQUE

#### L'indéracinable vote à droite des catholiques

Les enquêtes d'opinion qui, à le veille des élections législatives, souli-guent la préférence massive des catholiques pour les listes de la droite classique sont sujettes à caution. Compte tenu, notamment, de la baisse de la pratique religieuse : si huit Français sur dix continuent de se définir comme catholiques, ils ne sont plus que 15% à pratiquer régu-lièrement. Ils étaient 17% avant l'élection présidentielle de 1981 et 21% avant celle de 1974. Cette diminution constante unit à le crédibilité de sondages qui prétendent refléter l'opinion des catholiques en France (1).

Les indications fournies — 86 %

Les indications fournies — 86 % des pratiquants s'appréteraient à voter à droite — ne doivent cependant pas laisser indifférent : depuis des années, les travaux de spécialistes montrent que la variable religieuse est celle qui est la plus étroitement liée aux choix politiques (2). Elles ne doivent pas non plus faire illusion : le vote à droite des catholiques est l'un des plus stables de la vie politique française. Depuis dix ans, il a notamment résisté à deux vagues de séduction successives, venues de la gauche d'abord, de l'extrême droite ensuite.

Le flirt entre les catholiques et la gauche, véritable serpent de mer des aunées 1974-1983, ourait doue aujourd'hui fait loug feu. Les aujourd nut lait long leu. Les convergences n'out pas manqué pendant la durée de la législature qui s'achève, favorisée par la cordiahté des rapports entre les hommes, en particulier le président de le République et les deux cardinaux, archevêques de Paris et de Lyon.

Des mesures comme le décentralisation, les droits nouveaux des tra-vailleurs, l'impôt sur les grandes fur-tunes, le suppression de la peine de mort, la solidarité face aux nouvelles pauvretés sout des éléments du bilan auxquels l'électorat catholique n'est certainement pas insensible. Dès la fin de 1981, un sondage IFOP-Témoignage chrétlen soulignait l'acclimatation d'un public soucieux de justice sociale aux premières grandes réformes de la gauche au pouvoir.

Par ses prises de position, l'épisco-pat u'a rien fait pour rompre le charme. L'opposition de droite a même dénoncé ses propositions de nouveaux modes de vie face à la crise» (document du 28 septembre 1982) comme étant trop inspirées des thèses de Jacques Delors, alors ministre de l'économie. Et le texte «Gagner la paix» (8 novembre 1983), éloigne des idées pacifistes contenues dans les documents des évêques américains, des autres épiscopats européens et des protestants français, est apparu comme une

sorte d'alignement de la hiérarchie catbolique sur la politique de A partir de juillet 1984, la rup-ture avec le Parti communiste aurait

pratique et celle du militantisme religieux ont joué à l'encontre d'une stabilisation d'un vote de gauche des catholiques. Philippe Braud, profes-seur de sciences politiques à Rennes,

En dix ans, la gauche puis l'extrême droite ont échoué dans leur tentative de séduire la clientèle modérée.

pu uchever de séduire cette fraction de l'électorat catholique modéré, depuis toujours rebelle à l'union de la gauche, jugée contre nature, entre les socialistes et les représentants d'une idéologie athée. Mais son effet a été annihilé par les projets scolaires de l'équipe Mauroy-Savary, interprétés comme la résurgence du viel anticléricalisme socialiste.

Cela dit, les spécialistes sont formels. La querelle de l'écule a conforté dans leur opposition les catholiques de droite plus qu'elle u'a détourné les électeurs catholiques de ferourne les electeurs catholiques de François Mitterrand, dont une par-tie avait pris position en faveur de la loi Savary (les «cathos de la lai-que»). Le vrai décrochage — et il a été général — s'est produit dès 1983, et principalement pour des raisons feronomiques

#### Retour à la normale

Parler aujourd'hui d'un reflux des catholiques par rapport à la gauche serait un non-sens. Pour la simple raison qu'il u'y a jamais eu de vérita-blo flux. La plus forte proportiou de eatholiques pratiquants ayaut jamais voté pour la gauche est celle du 10 mai 1981; mais elle ue dépasse pas 20 %, alors quo les sans-religion se prononcent à 88 % pour François Mitterrand (3). Elle avait été de 14% au premier tour des législatives de 1978. Cette poussée legislatives de 1978. Cette poussee du 10 mai s'explique autant, sinon plus, par un rejet de Valéry Giscard d'Estaing ot de sou libéralisme avancé (e'est lui qui, dès 1975, avait légalisé l'avortement) que par atta-chement aux cent dix propositions du candidat Mittercand du candidat Mitterrand.

Dès les municipales de 1983, la configuration du vote catholique revient à la normale : dans les villes de plus de 10 000 habitants, les pratiquants réguliers choisissent, à 85% déjà, les listes de droite et à 13% soulement celles de gauche, à un moment où les protestants votent à 42 % pour la droite et à 56 % pour la gauche, et les juifs à 62 % pour la droite et à 36 % pour la gauche (4).

Outre les raisons de politique

qui o étudié le cas particulier de le Bretagne, a montré que la poussée socialiste dans cette régiuu tradition-nellement chrétienne tenait moins, contrairement à l'idée répandue, au glissement à gauche des catho-liques pratiquants réguliers qu'au détachement croissant de la prati-que dominicale révulière de nomque dominicale régulière de nombreux catholiques ...

Une autre étude, signalée par Guy Michelat et Michel Simon, indique que le vote à gauche des catholiques a surtout été le fait de laics militants dans les groupes ou mouvements d'action catholique, l'aile marchonte de l'Egliso. aujourd'hui en déclin. Les catholi-ques de droite ne témoignent pas d'un tel militantisme religieux (2).

#### Les déceptions de Le Pen

La jonction ne s'est pas faite non plus entre l'électorat catholique et l'oxtrême droite, dout certains thèmes étaient de nature à toucher une elientèle ottachée à la défense des valeurs de la famille, de l'école et du patrimoine. Les amis de Jean-Marie Le Pen font remarquer que celui-ci est, dans la présente campa-gne, le seul à prendre position explicitement contre l'avortement.

Or il n'existe aucun signe permet-tant d'affirmer qu'il y aurait aujourd'hui eu France un vote plus le vote Front national décroît.

Aux élections européennes du 17 juin 1984, le pourcentage d'élec-17 jun 1984, le pourcentage d'élec-teurs de droite, catholiques prati-quants réguliers, qui se prononcent pour les listes Le Pen est de 15 %; il est de 16 % chez les pratiquants irré-guliers; de 22 % chez les non-pratiquants; de 30 % chez les sans-religion (4). Ce mouvement s'accentue un an après: aux élec-tons cantonales de mars 1985, les pratiquants réguliers électeurs de pratiquants réguliers électeurs de droite ne sont plus que 11 % à voter Front national. Il faut rappeler qu'entre-temps les évêques avaient mis en garde les fidèles contre tonte

forme de discrimination à l'égard des immigrés.

L'extrême droite touche des zones souvent populaires, où se posent avec acuité les questions de l'insécurité et de l'immigration, et déchris-tianisées (dans la banlieue pari-sienne par exemple). Cette donnée géographique ne suffit cependant pas à expliquer l'échec des campa-gnes menées en direction des catho-liques – le poignée de mant au pape, à Rome, en avril 1985 – par Jean-Marie Le Pen et ses courroies de transmission, le journal intégriste Présent (pas plus de 10 000 obonnés) et les comités Chrétienté-Solidarité de Romain

Chrétienté-Solidarité de Romain Marie, député européen lepémiste.

Les catholiques traditionalistes eux-mêmes, qui u'arrivent pas à digérer les réformes de VaticanII, sont nostalgiques du latin et du catéchisme d'autrefois, volontiers critiques à l'égard de leurs évêques et indulgents pour Mgr Lefebvre, ne se reconnaissent pas dans l'extrême droite. L'un de leurs chefs de file, l'abbé de Nantes, est violemment l'abbé de Nantes, est violemment contre. Quant au supérieur d'Ecône,

Le catholique de tradition a pris fait et cause pour le CNIP de Phi-lippe Malaud, lui-même catholique, et surtout pour le RPR et l'UDF. Auteur d'un pamphlet à succès coutre les évêques frauçais, Frunçois-Georgos Dreyfus est adjoint RPR au maire de Stras-

Mêmo si leur poids politique décroît globalement ou varie au gré de l'événement (comme l'a montré la crise scolaire), rien ne semble, devoir remettre en cause l'attache-ment des catholiques français aux valeurs de liberté, de sécurité et de stabilité que prétendent incarner les formations de droite. Un libéralisme excessif et généralisé risquerait cependant de les conduire à de nou-velles formes de rejet, fussent-elles, une fois de plus, provisoires et limi-

#### HENRI TINCO.

(1) Sondage SOFRES dans la Croix du 14 février.

du 14 terrer.

(2) Guy Michelat et Michel Simon dans Classe, religion et comportement politique, Fondation nationale des sciences politiques (1977). Des mêmes auteurs, un article dans la Revue francuise de sociologie, junvier-mars 1985.
(3) Soudage post-électoral SOFRES-Nouvel Observateur, juin

(4) Sondage sortic des urbes IFOP: 1600 catholiques pratiquants out été interrogés. Lire aussi Jean-Luc Parodi dans la Revue politique et parlementatre, juillet soût 1985.

#### \_ Propos et débats ----

#### M. Fabius : la droite de l'extrême droite

M. Laurent Fabius a déclaré, le mercredi 5 mars, à Créteil, dans le Val-de-Marne, que M. Alain Griotteray, tête de liste de l'UDF dans ce département, se situe « à droite de l'extrême droite » par ses « positions inadmissibles sur l'immigration». Le premier ministre a cité, comme exemples de liens entre le droite et l'extrême droite, l'alliance, en Nouvelle-Calédonie, entre le Front national at le RPCR, la candidature de M. Edouard Frédéric-Dupont, conseiller de Paris, député sortant, sur la liste du Front national dans la capitale, et la Corse-du-Sud, où la liste de ce mouvement s'est retirée en appelant à voter pour la liste RPR-UDF.

#### M. Leroy: voix perdues

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, a déclaré, le mercredi 5 mars, au cours d'un « point de presse », qu'une « voix qui se porte sur les candidats socialistes est une yoix perdue contre la droite, puisque ce sont des votes qui préparent le partage du pouvoir avec le droite. »

#### M. Léotard : chat et souris

M. François Léotard a déclaré, le mercredi 5 mars, à Toulon, que M. François Mitterrand « joue un peu au chat et à la souris » et « essaie de demander aux Français d'être épargné par le jugament du 18 mars », « Si nous respectors la fonction, il faut qu'il respecte lui-même le mandat qui lui a été confié », a ajouté le secrétaire général

#### M. Jospin: pas de gouvernement mixte

M. Lionel Jospin a déclaré, le mercredi 5 mars, au cours de l'émission « Face au public », sur France-Inter, qu'« il ne peut y avoir un gouvernement mode de la France, en tout cas pas sur deux politiques aussi dissemblables », et que c'est « un contresens formidable » de « penser qu'un gouvernement de droite serait le gouvernement de François Mitterrand ».

\*\* \*\* \*\* \* \* \* \*\*

LA

- And

Ter.

e design

477 45

i 2 100

The second second

Single State of the same

The second second second

A COLLEGE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

3

- STORE E BENEFIT

A Constanting

Carlo San Carlos

-

Committee of the Commit

يَّ الْمُعْمَدُونِ مَ

#### M. Crépeau : la cagnotte

M. Michel Crépeau, ministre de la justice, a déclaré, la mercredi 5 mars, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), que « si la droite arrive au pouvoir, dans la perspective de l'élection présidentielle, elle mangera en quelques semaines la cagnotta de 60 milliards de francs provenant de la baisse du dollar, de celle du prix du pétrole, mais, aussi, des efforts de gestion du gouvernement actuel ».

#### M. d'Ornano: pas d'alliance

M. Michel d'Ornano, responsable des élections au Parti républicain, a déclaré, le marcradi 5 mars, à Caen, que si l'opposition n'obtenait pas la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale, « personne ne l'aurait ». « Aucun d'entre nous ne gouvernerait, [car] nous ne ferions pas d'alliance, »-t-il ajouté. Il n'y aurait aucune majorité de rechange, et le pays ne serait pas gouverné. »

#### M. Mauroy: des voix pour le PCF

M. Pierre Mauroy a déclaré, le mercredi 5 mars, à l'Hay-les-Roses, dans le Val-de-Marne, qu'il « souhaite des voix au l'arti communiste ». « Je ne me réjouis pas des difficultés et de la baisse d'audience du Parti communiste, car, à gauche, il faut faire des additions et non des soustractions », a expliqué l'ancien premier ministre.

#### M. Barre: une campagne présidentielle

M. Raymond Barre déclare, dans une interview, publiée par Lyon-Matin et la Journal Rhône-Alpes le mercrédi 5 mars, que M. Françoi Mitterrand « a pris lui-même la direction de la campagne électorale et qu'il « s;est engagé comme si c'était pour lui une campagne présidentielle ». Le député de Lyon indique que, au terme de son troisieme mandat législatif, il atteindra « un âge justifiant qu'[il] cherche désormais à [s']occuper principalement de la qualité de [sa] vie, en prenent

#### DEUX LIVRES SUR LE SOCIALISME ET LA RELIGION

d'une praxis.

### Celui qui y croit et celui qui n'y croit pas

Le socialisme et le catholicisme n'ont jamais eu de relations confortables. De l'histoire de leur confrontation, deux livres récents tirent des conclusions radicalement différentes. Après une analyse fine du discours social de l'Eglise depuis cent ans, Huguas Portalli dapluru la rendez-vous mangué avec un socialisme democratiqua et réformateur (1).

Le Club de l'Horloge, lui, ne donne pas dans la dentelle. Il n'y a qu'un socialisme. Condamné en bloc. Car il agit comme une contrefecon de la religion chrétienne. Il détourne ce qu'elle a de meilleur en elle, au profit d'un dessein qui le nie (2).

Le point du départ est le même, quand au dix-neuvième siècle, Rome fait pleuvoir ses mnations sur le libéralisme et la pensée moderne, dont le demier avorton est le socialisme En 1891, Léon XIII découvre bien la quaatiun uuvriare (Rarum Novarum). Il propose même une doctrinu sociale, mais celle-ci se veut avant tout une olternative chrétienne au socialisme. Il n'est pas possible d'être un bon catholique et un vral socialiste.

Le nazisme est condamné (Mit Brennender Sorge, 1933), le communiume uusai (Divini Audempturis-1937), mais le socialisme ne peut pas être la troisième voie : il est un matériaisme athée et antireligieux.

Après la querre et le concile Leglise se trouve affrontée non plus aux grandes idéologies laiques, mais aux sociétés indusrielles et démocratiques, naissantas ou renaissantes. Le discours change. L'enseignement de Jean XXIII (Pacem in terris, 1963) et de Paul VI, la constitution conciliaire Gaudium et Spes (1965) autorisent le dialogue et collaboration pratique avec des non-chrétlana, mais ne chrient rien sur la doctrine.

Le mérite de ce livre est qu'il montre, ou-delà des époques et des hommes, le constance du discours social de l'Eglise : la lutte pour la justice. l'ouverture au monde, la rencontre avec les autres cultures n'autorisent pas la réduction du message chrétien au niveau d'une idéologie ou

Le déclin du marxisme, le révisionnisme social-démocrate, la crise du «socialisme réel» ont libéré un espace politique dens lequel nombre de chrétiens se ount ungouffrés duns lus années 70. Mais ceux-ci sont soumis oujourd'hui à une double contrainte que, pour en faire partie, Hugues Portelli connaît bien : ils doivent faire face non seule ment à la suspicion entretenue dans le discours catholique sur le uusoi au « réformiumu des mœurs >, à l'∢ agnosticisma cultural s, qui, dans le milieu socialiste ou social-démocrate, place les catholiques en porte à faux, sur les questions éthiques

Le Club de l'Horloge en est resté, quant à lui, à l'époque de Jean XXIII, avant même que l'auteur de Pacem in terris ne fasse sa célèbre distinction entre la e doctrine > socialiste qu'il condamne et le « mouvement » (ou les formes de collaboration) qu'il tolère. Son nouveau pamph-let condamne dans le socialisme ce qui précisément, pour Portelli, est sa principale qualité : sa capacité à s'adapter aux circonstances et à se renouveler.

C'est cette tenue camouflés qui inite le plus ce club de technocrates qui o choisi la droite et flirte avec l'extrême droite. La suprême e imposture » qu'ils viennent de découvrir est que le socialisme sa présente comme une « religion séculière ». En convertissant la foi en idéologie, l'espérance en utopie, la charité en lutte des classes, il aurait mystifié le monde. Intrinsèquement pervers, comme disait Pie XI du... communisme.

(i) Les socialismes dans le discours social catholique. Eglise et Société». Le Centurion, 125 p.,

(2) Socialisme et religion sons ils compatibles? Albetros, 268 p., 98 F.

#### Mme Castro fait campagne auprès des juifs de Sarcelles

M= Françoise Castro. épouse du premier ministre et l'une des anima-trices de Socialisme et judaïsme, a lancé le mardi 4 mars à Sarcelles (Val-d'Oise), au cours d'une rén-nion organisée par la section locale de ce mouvement, un appel à voter. pour les listes du PS. Dans cette ville où les juifs, originaires d'Afrique du Nord pour la plupart, repré-sentent 25 % de la population, Mª Castro a rappelé le voyage de M. François Mitterrand en Israel en 1982 et l'action du gouvernement en faveur des. « refuzniks » d'Union soviétique.

M= Castro u affirmé que le serutin proportionnel ne favorise pas l'émergence de l'extrême droite, car, scion elle, au scrutin majoritaire le Front national annait monnayé ses voix avec le RPR pour le second tour. Ce mouvement, a-t-elle dit, - représente une force, et, sout à coup, fantasmatiquement, nous avons peur ».

An sujet de la menace que le terrorisme fait peser sur la commu-nauté juive, Mª Castro o indiqué que, « extraordinaire nouveaute dans le comportement politique, la gauche a permis à des milices juives de s'installer dans des quartlers à Paris, mais aussi à Toulouse, à Marseille, à Strasbourg » et d'avoir « des contacts réguliers avec le ministre de l'intérieur ».

Interrogée sur son avenir d'éven-tuelle « première dame de France », l'épouse du premier ministre a déclaré: « Le 17 mars, je vais dire ouf! Quant au reste, je vais attendre que ca arrive. »

le journal mensuel de documentation politique après-demain

LA PROTECTION SOCIALE **EN QUESTION** 

avec des articles de : Pierre BEREGOVOY Jacques DELORS Michel DELEBARRE Georgina DUFOIX, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chique) à APRES DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en ocifiant le dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnament annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.



3 POINTS = I BON POINT



#### ébats

droite de l'extrême die STATE OF THE PROPERTY OF THE GOOD All the second of the second o to a seaso trade the new Appendix to

y : voix perdues

September of the contract of t THE WORLD SEE STATES AND THE STATES OF THE S

tard: chat et souris ・ できた。 ・ できたた。 ・ できた。 ・ できた。 ・ できた。 ・ できた。 ・ できた。 ・ できたた。 ・ できたた。

ses de gouvernement mit

cagnotte : la cagnotte

and the second of the second the second of the second

Paro: pas d'alliance

The Bottom & Company of the Committee of MANUAL SERVICE A PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PERSON OF T by des von pour le PO

stro fait campagn



# Macintosh Plus.

Si on se repose trop sur ses lauriers, on finit un jour par se réveiller aussi desséché qu'eux. Et ce n'est pas parce que Macintosh vous comblait, que l'on ne pouvait pas essayer de vous rendre encore plus heureux.

Voilà, c'est chose faite : Apple a le regret tout à fait hypocrite de vous présenter Macintosh Plus.

Apparemment, Macintosh Plus ressemble tout à fait à Macintosh. Mais si vous regardez d'un peu plus près, vous vous rendrez compte que son clavier est différent. On y a ajouté un pavé numérique pour avoir les chiffres à bout de doigts et des touches de curseurs pour tous les petits déplacements. Votre souris, quant à elle, sera toujours prête à aller au bout de la page pour vous.

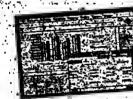


En fait, la vraie différence n'est pas visible à l'œil nu. Pour être tout à fait franc, Macintosh Plus est beaucoup plus puissant

et plus rapide que Macintosh. Il possède un mégaoctet de mémoire vive conçue pour supporter 4 mégaoctets, un lecteur interne de 800 K et un connecteur SCSI qui permet de connecter jusqu'à 7 périphériques simultanément. En option, il dispose d'un lecteur externe 800 K et du disque dur 20 mégaoctets. En fait, c'est un des plus puissants ordinateurs personnels à ce iour.

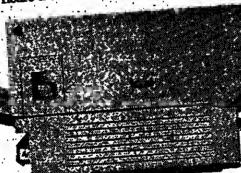
Macintosh Plus vous donne la possibilité de stocker et de traiter des milliers d'informations sans devoir pour cela en sacrifier d'autres. Le disque dur de 20 mégaoctets par exemple vous permet de stocker dix mille pages sans indigestion.



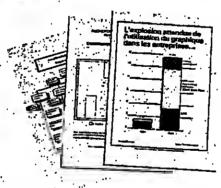


Pour œux qui ont la maladie des chiffres, Macintosh Plus est un véritable remueméninges; grâce à sa puissance et sa rapidité vous pourrez enfin utiliser à fond les logiciels les plus performants tels que Excel et Jazz.

Enfin, pour ne pas faire de jaloux, Apple a anissi ajouté 1 mégaoctet de mémoire morte à sa nouvelle LaserWriter Plus afin de lui faire cadeau de cinq nouveaux jeux de caractères. Et sa résolution est toujours quatre fois supérieure à celle d'une imprimante ordinaire.



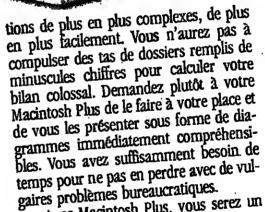
En associant Macintosh Plus à Laser-Writer Plus avec le cable Apple Talk, vous obtenez un véritable service d'édition intégré dans votre société. Quand on a des choses très importantes à dire, mieux vaut les faire circuler sur un support impeccable



Mais revenons un peu à Macintosh. Tous les possesseurs de 128 K ou 512 K pourront sans problème "gonfler" leur Macintosh actuel pour bénéficier des avan-tages offerts par Macintosh Plus.

Le système est comparable à celui d'une voiture, votre concessionnaire Apple vous fera un "échange standard de moteur". Bien entendu, votre nouveau moteur sera plus rapide et plus puissant puisqu'il atteindra 1 mégaoctet.

Si vous pensez être au summum de votre forme et par conséquent, de votre capacité de travail, vous risquez d'être déçu en vous apercevant que Macintosh Plus vous permet d'en faire encore plus. Il vous aidera à manipuler et à gérer des informa-

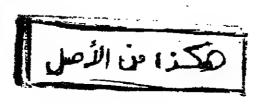


Avec Macintosh Plus, vous serez un homme d'affaires Plus.

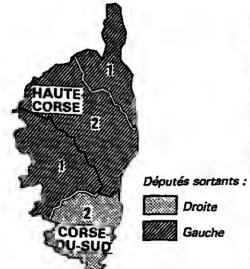


Apple

Caractéristiques techniques de Macintosh Plus: Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conque pour supporter 4 Mo. • Graphisme 512 x 342. • Lecteur de disquettes 3,5" intégré d'une capacité de 800 No. • Clavier ou l'une capacité de 800 No. • Clavier de disquettes et/ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de nérinhériques à haute vitosse de Macintosh Plus: Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conque pour un lecteur de disquettes et/ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de nérinhériques à haute vitosse de Macintosh Plus: Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conque pour un lecteur de disquettes et/ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de nérinhériques à haute vitosse de Macintosh Plus : Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conque pour un lecteur de disquettes et/ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de nérinhériques à haute vitosse de Macintosh Plus : Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conque pour un lecteur de disquettes et/ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de nérinhérique du la confidence de nérinhérique du la confidence de nérinhérique de nérinhérique du la confidence de nérinhérique du la con Caractéristiques techniques de Macintosh Phys. Microprocesseur 32 bits MC68000. • 1 Mo de mémoire centrale conçue pour supporter 4 Mo. • Graphisme 512 x 342. • Lecteur de disquettes 3,5" intégré d'une capacité de 800 Ko. • Clavier AZERTY accentué avec bloc numérique intégré et touches de déplacement. • 2 interfaces série RS232C. • Connecteur pour un lecteur de disquettes et/ ou pour disque dur. • Connecteur SCSI pour chaîne de périphériques à haute vitesse.



### Une île en héritage



Vonhu par M. François Mitterrand, institué dès 1982, le statut particulier de la Corse, qui déchaînait les passions hostiles de la droite et suscitait la défaveur des radicaux du nord de l'île, ne trouve plus que des défenseurs; sauf, bien entendu, dans la mouvance nationaliste, réunie pour le combat électoral, mais partagée entre les partisans de l'autodétermination et ceux de l'autonomie interne. Au point que M. Jean-Paul de Rocca-Serra luimême, président sortant (RPR) de l'Assemblée de Corse (c'est ainsi que s'appelle ici le conseil régional), affirme sa préoccupation de défendre l'institution, et ajonte que l'exécutif régional est « quelque chose de considérable ».

Ce pouvoir régional est, dans l'île, le plus disputé; il est l'enjeu principal des scrutins du 16 mars; mais il est toujours instable.

Le scrutin de 1982 – la Corse a été la première région de France à élire ses conseillers au suffrage universel direct et à la proportionnelle – avait abouti à l'installation d'une faible majorité relative de gauche (23 voix sur 61), la droite déchirée (29 sièges) n'ayant pu trouver un terrain d'entente. Sitôt rèunie, celle-ci provoqua la dissolution et, en

1984, revint à la seconde Assemblée avec 30 sièges et emporta la présidence, au prix d'une alliance avec l'extrême droite.

Aujourd'hui, la droite affirme qu'elle peut, seule, obtenir la majorité absolue, bien que la gauche n'ait pas perdu de terrain et que l'alliance entre nationalistes (MCA, Mouvement corse pour l'autodétermination) et autonomistes (UPC, Union du peuple corse) préserve leurs acquis (6 sièges).

Dès lors que l'opposition ne franchirait pas le cap de 31 sièges, une redistribution des cartes n'est pas à exclure. M. de Rocca-Serra a sunoucé qu'il se porterait à nouveau candidat à la présidence. Mais bien des regards se tournent vers M. Emile Arrighi de Casanova, président du mouvement barriste, qui conduit une liste appuyée par l'UDF de M. Baggioui en Haute-Corse. Le syndrome de scissiparité, stimulé par la départementalisation du scrutin, peut favoriser l'émergence de nombreux groupes-charnières susceptibles de faire et de défaire les majorités.

Laboratoire atypique et brouilion de la décentralisation, la Corse paraît pourtant normalisée. Le pouvoir central, après les tentatives de M. Defferre, est lui-même revenu, malgré M. Joxe, à une cogestion plus traditionnelle ; le préfet, le président (RPR) de la région, étu de la Corse-du-Sud, le président (MRG) du conseil général de la Haute-Corse (M. Giacobi), et... l'Elysée cohabitent pour le plus grand bien d'un « clanisme » qui, ayant reçu la Corse en héritage, s'apprête à la transmettre à son tour.

A droite et au Sud, le fief de M. de Rocca-Serra devrait échoir, un jour, à M. José Rossi, le jeune président du conseil général; même si M. Nicolas Alfonsi (MRG) parvient, sur son nom, à priver M. Rossi d'un siège de député. A gauche et au Nord — une gauche certes très particulière, — MM. Zuccarelli et Giacobbi out mis, sans coup férir, leurs rejetons en piste.

Dans ce pays où la politique est une seconde nature, l'économie est toujours le parent pauvre : les recettes du tourisme et les transferts de l'Etat central ont été impuissants à contenir un chômage qui a doublé depuis 1981 (11,2 % de la population active) et qui touche des jeunes plus réceptifs aux thèses nationalistes qu'au statu quo consensuel de la classe politique.

#### Haute-Corse : le lieu de toutes les dissidences

De notre correspondant

Bastia. — Un député de gauche, l'antre de droite : le suspense est mince. A gauche, ou plutôt an MRG, Emile, le fils de Jean Zuccarelli, député de Bastia, paraît assuré de l'emporter dans ce fief familial et radical. En face, e'est Pierre Pasquini, le maire RPR de L'Ilo-Rousse, qui devraît retrouver son fauteuil de député, conquis de haute lutte contre M. François Giacobbi en 1978 et que la vague rose lui a repris en juin 1981 pour l'offrir tout ebaud à M. Jean-Panl Lnisi (MRG). Mais, pour arriver à ce face-à-face désormais troublé par M. Jean Baggioni, l'outsider UDF, que de tours et de détours, d'allers et de retours entre Bastia et Paris!

A gauche, l'antagonisme jamais résorbé a rebondi entre un MRG « sûr de lui et dominateur » et un Parti socialiste incapable, malgré la victoire de 1981 et l'application du statut particulier, d'occuper le terrain politique (il est vrai qu'il avait été décimé par la direction du parti elle-même). La polémique aigredouce entre les deux partis de la majorité présidentielle a porté sur la traduction locale de l'accord national, qui stipule, en Hauto-Corse, que la tête de liste est un radical. Mais quelle place sera celle du premier socialiste? Le PS revendiquait la seconde. Le MRG a proposé la quartième, c'est-à-dire la deuxième suppléance. Une « humiliation » que M. Jean Motroni, le premier secrétaire de la fédération de Hauto-Corse, tête de liste aux régionales, ne pouvait accepter. De guerre

lasse, le PS national, qui prônait la concertation, a reconnu que sa fédération locale était roulée dans la farine et l'a autorisée à présenter sa propre liste, conduite par son premier secrétaire avec l'estampille PS en bonne et due forme. Une attitude dénoncée par Emile Zuccarelli, mais sans grande conviction car le MRG, en Haute-Corse, n'attend rien des socialistes et préfère faire cavalier

A droite aussi, le RPR local a été ébranlé par cinquante jours d'incertitude. Qui de M. Pasquini ou de M. Jean Colonna, le maire de Corte, allait décrocher l'investiture? M. Pasquini partait gagnant, avant que le comité central du RPR ne sasse machine en arrière, pour revenir, après moult interventions, à la case départ : le maire de L'île-Rousse a été choisi. Ce choix a laissé des traces. Car, même si M. Colonna a accepté enfin de conduire la liste officielle du RPR, cet embrouillamini électoral pèse sur la campagne. Et M. Pasquini observe d'un œil goguenard les contorsions politiques de ses amis. Comme M. Zuccarelli, il n'est pas candidat à l'assemblée de Corse.

#### Trois fils, bonjour les dégâts !

Les régionales, pourtant, c'est le serutin-phare du département. D'abord parce que c'est ici que s'établit un record national. Celui du nombre le plus élevé de listes, 12 an total. 12 listes de 33 noms pour 114 000 inscrits, soit un candidat pour 288 électeurs! Ensuite, parce que, rodée par les scrutins précé-

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Jean-Paul de ROCCA-SERRA (RPR)

Nombre de sièges à pourvoir : 61

CORSE-DU-SUD: 28

**HAUTE-CORSE: 33** 

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

CORSE-DU-SUD: 2 HAUTE-CORSE: 2

**DÉPUTÉS SORTANTS** 

CORSE-DU-SUD

Nicolas Alfonsi (MRG) Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR)

HAUTE-CORSE

Jean Zuccarelli (MRG)

Jean-Paul Luisi (MRG)

dents d'août 1982 et 1984, la Haute-Corse est devenue le lieu de toutes les dissidences. Même avec le seuil d'éligibilité de 5 % - que l'on situe, eu égard à la participation attenduc, à 3 700 voix, — ils sont plusieurs à vouloir tenter leur chance et défier lea appareils des grands partis (7 listes à droite, 4 à ganche, et 1 nationaliste). Dans l'opposition, e'est la liste du Rassemblement pour la Corse (RPC), conduite par Pierre Bartoli, ancien délégué départemental du RPR, qui veut rénover de l'extérieur le parti gaulliste. A gauche, c'est l'Union république et rénovatrice, conduite par Jean-Jacques Padovani, maire commu-niste dissident de San-Martinodi-Lota, qui bouscule la fédération locale da PCF et dénonce son ouvriérisme. Les rénovateurs (tendance Inquin), comme ils le disent un peu imprudemment, ont fait le plein d'élus représentatifs du PC en rupture de ban. Le danger a été jugé assez sérieux pour que deux mem-bres du burean politique du parti, MM. Herzog et Viannet, viennent à Bastia pour allumer des contre-feux et donner leur bénédiction à la seule liste communiste du département », celle conduite par Michel Stefani, un ouvrier metallurgiste propulsé à la première place pour apporter un nouveau look au parti.

Les radicaux, d'ailleurs, se trouvent bousculés, eux aussi, par une dissidence qu'ils n'attendaient pas : celle de M. Xavier Colonna. Ecarté de la liste MRG aux régionales, alors qu'il était l'un des soriants de 'actuelle assemblée, le maire de Calvi a décidé de présenter sa propre liste. Il brocarde avec une fougue iconoclaste « le système politique traditionnel », qu'il vent « mettre par terre ». Il est vrai que le MRG n'a pas bésité à caser sur les deux listes - législative et régionale - les trois fils des trois parlemen-taires : en plus d'Emile Zuccarelli, e est Paul Giacobbi, le fils de François, sénateur et président du conseil général, qui conduit la liste aux régionales sur laquelle se trouve, et quatrième position. Antoine Luisi le fils de Jean-Paul, député de la circonscription de Corte-Balagne, qui ne se représente pas. « Un fils ça va, trois fils, bonjour les dégâts » ; ce slogan vengeur peint sur les murs de Bastia, M. Colonna le fait sien.

trop assorpi on compromis, scion

certains, à la mairie de Bastia, en

compagnie d'élus radicanx.

#### Deux élections cachées

Sa candidature affaiblit de facto celle du Rassemblement pour la Corse française (RCF), proche de la CRF et antinationaliste.

Voilà pour les dissidences. Restent deux autres enjeux, car cette élection régionale en cache au moins deux autres : la première est celle du président de la prochaine assemblée de Corse. Déjà sur les rangs, Émile Arrighi de Casanova, ancien président du comité économique et social de la Corse, conduit la liste UDF dans le Nord, secondé par M. Baggioni. Paradoxe, M. Arrighi de Casanova, qui se réclame de Raymond Barre, pourrait bien faire un président cohabitationniste au sein de la prochaine assemblée de Corse. Un président de centre droit, hostile un Front national, mais ouvert aux majorités d'idées, et qui tenterait de fétérer ces groupes-charmières nés de la - balkanisation - des forces de droite et du centre.

La deuxième, c'est la « bataille de Bastia » des municipales de 1989. L'opposition actuelle est à la recherche d'un lesder incontesté pour effronter cette échéance. C'est pourquoi ces régionales ont aussi l'allure de primaires. Qui de Joseph Chiarelli, conseiller municipal de l'imposition à Bastia — qui présente sa liste CNIP, — de Jean Baggioni — qui est la révélation de cette campagne — ou de Pierre Pasquini l'emportera dans la cité? Le premier classé prendra une certaine avance pour 1989.

DOMINIQUE ANTONI.

#### Corse-du-Sud : le duel

De notre correspondant

Ajaccio. – La bataille des législatives en Corse-du-Sud se limite à un duel. M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député (RPR), maire de Porto-Vecchio et président (également sortam) de l'Assemblée de Corse, est certain d'être réélu. L'intérêt de la confrontation, dès lors, se porte sur l'attribution du second siège: M. Nicolas Alfonsi, député sortant radical de gauche, ou hien M. José Rossi, président du conseil général de Corse-du-Sud (UDF-PR)? L'un et l'autre disposent d'atouts sérieux, si him que tous les observateurs à la prévoir un faible écart, avec, toutefois, un léger avantage à M. Alfonsi.

L'opposition a réalisé ici l'union « sacrée ». Effacées, du moins en apparence, les dissensions de 1978 et 1981 après l'effacement de M. Jean Bozzi (RPR) réélu en 1978, mais devancé trois aus plus tard par M. Rossi. La coalition regroupe, comme sux municipales de 1983 et aux régionales de 1984, le RPR, l'UDF, le Comité central bonapartiste. Est venu s'y sjouter le Front national, cas unique eu France, qui à retiré sa liste, que devait conduire M. Nicole Borelli, sous prétente de « réaliser le Front mai-séparatiste » principalement et, accessoirement, de barrer la route à la gauche. Un « front » qui, soit dit en passant, n'existe pas en Haute-

En fait, le retrait des amis de M. Le Pen paraît à beaucoup un aven d'impuissance. En contrepertie de la reconduction da l'alliance avec l'opposition parlomentaire à l'Assemblée de Corse, M. Pascal Arrighi, chef de liste du FN dans les Bouches-du-Rhône, a choisi la fuite en avant. Mais, conséquence imprévisible, M. Roger Palmieri, l'un des fondateurs du Front d'opposition nationale, a alors décidé de présenter sa propre liste aux législatives : « Qu'on ne nous accuse pas de favoriser la gauche, dit-il; M. Rossi a'a aucune chance d'être élu. Dès lors, il faut que ceux qui se réclament des idées de M. Le Pen, car aous gvons rompu avec son entourage, non avec lui, puissent exprimer leur vota...»

Cette candidature de dernière heure fevorise-telle objectivement M. Alfonsi? Ce n'est pas évident, car ceux qui vont voter pour M. Palmieri n'auraient pas nécessairement voté pour une liste soutenue par M. Arrighi, préférant l'abstention.

En revanche, l'union sacrée à la mode ajaccienue permet à M. Alfonsi d'en appeler directement à tous ceux qui ont voté pour Francois Mitterrand an second tour, donc, en premier lieu, aux électes communistes qui, depuis 1973, lui ont apporté régulièrement leurs suf-frages au second tour. Le thème est clair : voulez-vous un député de gauche, ou un député de droite? L'alternative est d'outant plus facile à comprendre que le candidat da PCF, M. Dominique Bucchini, maire de Sartène et ancien député européen, n'a ancune chance d'être elu, vu que M. Alfonsi conduit une liste d'union avec le Parti socialiste et que les relations entre les trois partis de ganche ne sont guère altérées en profondeur par les effets de la campagne nationale du PCF.

Une cinquième liste brigue les suffrages en Corse du Sud, celle de l'union MCA-UPC. Nationalistes et autonomistes ent choisi M. Dominique Lucchini (UPC), maire de Zerubia, comme chef de file. Mais cette présence est surtout destinée à permettre l'identification du vote « corsiste » ent deux élections.

C'est une préoccupation de même nature qui a conduit la droite et la gauche non communiste à désigner un même chef de file aux régionales, M. de Rocca-Serra (RPR-UDF-CCB-CNIP) et M. Alfonsi (MRG-PS), tandis que le PCF plaçait à sa tête M. Albert Ferracci, l'un de ses chefs historiques depuis trois décennes et, par ailleurs, président de son groupe à l'Assemblée de Corse.

#### Régionales : l'éclatement

Si les listes en présence sont an nombre de cinq aux législatives, on en compte onze aux régionales.

A gauche, la liste de M. Alfonsi et celle de M. Ferracci, mais aussi celle de M. Jean Gaffory, maire de Guagno, qui se réclame du Centregauche et se situe sans ambiguité dans la majorité présidentielle.

A dreite, l'union aux législatives a éclaté. Six listes ! Il est douteux que toutes ces listes franchissent la barre des 5 %.

Reste la liste MCA-UPC «Pour un avenir corse» conduite par M. Pierre Poggioli, leader d'Unita naziunalista aux régionales de 1984 (MCA), et M. André Fazi, président du groupe UPC à l'Assemblée.

Enfin, la liste du «Cricu» (le cric. » pour relever la Corse » d'un coiffeur ajaccien. M. Antoine Celli, dit «le Mince», qui rêve des lauriers de Coluche, ex-futur candidat à la présidentielle de 1981).

Cette prolifération de listes aura nécessairement pour conséquence une distorsion notable des saffrages aux législatives et aux régionales. On ne prévoit cependant pas de changement fondamental dans la représentation des grandes mouvances à la troisième Assemblée de Corse.

Mais, en posant implicitement la candidature de M. Emile Arrighi de Casanova à la présidence de cette Assemblée, M. Denis do Rocca-Serra a jeté na beau pavé dans la mare puisqu'il a aussi, explicitement, écarté la reconduction du président sortant. De là à accuser les amis de M. Raymond Barre de se préparer à cohabiter «sans vergoane - avec la gauche, alors quo l'a homme d'Etat éminent » dont ils se réclament est précisément l'adversaire de la cohabitation, il n'y avait qu'un pas. M. Jean-Paul de Rocca-Serra l'a franchi, dans la chaleur communicative d'une réunion publique animée par M. Charles Pasqua, à Ajaccio. Ce à quni M. Arrighi de Casanova e simple-ment répondu sur FR3, dont il était l'hôte: M. de Rocca-Serra a perdu son sang-froid .

PAUL SILVANI.

### La « libération nationale » au fond des urnes

De notre correspondant

Bastia. — Difficilement envisageable II y e seulement un an, l'alliance des autonomistes de l'Union du peuple corse (UPC) et des nationalistes du Mouvement corse pour l'autodétamination (MCA) est désormais chose faits. Les deux partis présentent dens les deux départements de le Corse des listes communes aux législatives et sux régionales.

Ils orit mie entre parenthèses ce qui les divise (l'évolution institutionnelle de l'île) pour ne retenir que ce qui les rapproche : la seuvegerde de la langue corse, la corsisation des emplois, la rejet du câble électrique italo-corse; la libération des prisonniers mationalistes.

Deux hommes sont à l'origine de ce repprochement : Max Simeoni, qui a repris en 1983 un mouvement, eutonomiste affaibli par le retreit de sun frère Edmond pour raison de santé; Pierre Poggioli; le leader d'Unita Naziurialista, une structure qui fédère para et syndicar de la mouvence nationaliste, en progression depuis 1983. Principale raison de ce rapprochement : pour l'UPC; freiner l'hémorragie des militants et l'éloignement d'une partie de la jeunesse, plus sensible sux thèses radicales du MGA; pour ce demier, construire « le parti corse » autour de lui, en forçant l'UPC à changer de position sur la violence.

La suspicion des militaires de l'ex-FLNC aveit été salvée par l'UPC comme une « ouverture »

des attentats, même ponctuels. et surtout le double meurtre des Tunisiens en janvier dernier, revendique par l'organisation clandestine, ont placé les autonomistes dans une position délicate. Ifa ne peuvent plue enndamner cleirement lea actions du Front, sous peine de rompre le cade de bonne conduite établi avec la MCA. Ils se réfugient dans l'explication de la « violence mère », imputable à a l'Etat français et aux clans », qui justifie, petr ou prou, toutes les violences. Cette attitude a quelque peu décrédibilisé l'UPC, notamment auprès de la diaspora corse — ces Corses du continent — qui attendait du mouvement d'Edmond Simeoni qu'il assume la transition entre une Corse aux mœurs politiques archaiquas et une Curee moderne.

En pratiquant l'indignation sélective. l'UPC n'est plus la grande force morale qui dénonce ancore — la fraude électorale. Désormais, son message est brouillé. Tandis que du côté nationaliste, l'acceptation de la stratigie violente de l'ex-FLNC va de soi, et le leadership de l'organization clandestine s'impoze aux extrémiztes s'impoze aux extrémiztes

L'accord avec le MCA, s'il profite politiquement plus à ce dernier, doit permettre aux deux pertis de passer sans encombre la barre des 5 %.

D. A

----

The State of the S

#### REPÈRES

### CORSE-DU-SUD PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 90193; abst., 33,28 %; suff. et., 59358. MARCHAIS, 9172 (15,45); MITTERRAND, 13655 (23); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 14284 (24,06); GIS-CARD D'ESTAING, 17149 (28,89); CHIRAC, 16251 (27,37); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 17105 (28,81).

#### LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 90565; abst., 35,43 %; suff. ex., 57772. PC, 9054 (15,67); PS-MRG, 19036 (32,95); UDF-RPR, 29625 (51,27).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 90191; ebst., 49,83 %; suff. ex., 44318. PC, 7476 (16,86); PS, 7472 (16,85): UDF-RPR, 18841 (42,51); FN, 7768 (17,52).

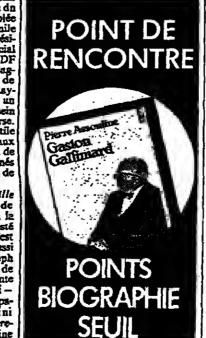
#### HAUTE-CORSE

PRÉSIDENTIELLE, 1 - tour (26 avril 1981) (25., 115729; abst., 36,54 %; suff. 22., 72698. MARCHAIS. 12206

ins., 115729; abst., 36,54 %; suff. ex., 72698. MARCHAIS, 12206 (16,79); MITTERRAND, 12863 (17,69); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 20013 (27,52); GIS-CARD D'ESTAING, 17531 (24,11); CHIRAC, 19828 (27,27); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 20744 (28,53).

LÉGISLATIVES, 1= sour (14 juin 1981) Ins., 115532; abst., 37,92 %; suff. ez., 70876. PC. 10598 (14,95); PS-MRG, 28742 (40,55); UDF-RPR, 31388 (44,28).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 113694; abst., 48,43 %; suff. ex., 57573. PC, 8548 (14,84); PS, 7793 (13,53); UDF-RPR, 24865 (43,18); FN,5670 (9,84).



3 POINTS = 1 BON POINT

# me recise malere le transme

the same of the state of the same of the s

maries and in politique est une ser maries est maries est les francis le parent le la marie de la marie de la marie de la parent le la

#### e duel

A section of the MCALR is a section of the section

MARTINIA DE MARTINIA DE EL MARTINIA DE LA MARTINIA DEL MAR

Section in the section of the sectio

Selection of the control of the cont

FAUL SEYRE

#### Alexade > 20 fond 055 de





a encore dire des choses qui fâchent. Quelques sur le prix du cuir. Du beau cuir, s'entend. Parce que n'est que peau de vache... vous vendre un canapé, le plus souvent on vous tame prix. On ferait mieux de vous expliquer comment

le cuir. Chez IKEA vous ne trouvez que sseries sans défaut : vous pouvez tourner autour, pés ont bon dos. Ces cuirs de très bonne qualité nés au chrome (mais oui, comme pour les gants),

teintés aniline ou semi aniline et protégés par un fini polyuréthane spécialement résistant. Tout pour plaire et plaire longtemps. Très classe, ils se font en gris, noir ou coquille d'œuf, des couleurs qui rentrent dans tous

les décors.

Tout cela fait des canapés superbement confortables.

Coussins, dossier et accoudoirs sont remplis de plumes
d'oiseaux et de mousse polyéther, là où il faut un soutien
plus soutenu. Pour être sûr de bien vous asseoir, nous nous

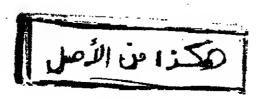
y somme assis avant vous. 25 000 fois avec un poids de 50 kg, selon les normes Möbelfakta (1). Quand IKEA dit, IKEA teste. Quant au prix, parlons-en. On vous dirait le double, ça ne vous étonnerait pas. Mais vous seriez un peu moins bien dans votre peau...

(1) établies d'après l'Institut Suédois du Meuble.



Ils sont fous ces Suédois

LOS AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (1) 64.9765.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20H · JEU: 11-22H · SAM: 10-20H · DIM: 10-19H. RESTAURANT · PARADIS D'ENFANTS LOS AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (1) 64.9765.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20H · JEU: 11-22H · SAM: 10-20H · DIM: 10-19H. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H · SAM: 9-20H IKEA LYON: 10-20H



### POLITIQUE

#### LES PROGRAMMES ÉCONOMIQUES

**EMPLOI** 

#### Pas de promesses

A force d'habileté dans la présentation les mesures avancées par l'opposition perdent de leur origina-ité et, quelquefois, de leur perti-nence. L'autorisation administrative de licenciement sera supprimée, sauf en cas d'aide financière de l'Etat, c'est-à-dire dans la quasi-totalité des situations.

L'allégement des charges sociales, pour favoriser l'emploi des jeunes, risque d'anéantir l'effort entrepris depuis 1925 pour la forma-tion en alternance, voulue par le CNPF et conduite avec l'accord de

embancher à moindre coût sans effort de formation? Des assouplis sements pour le temps de travail, soc organisation, les contrats à durée déterminée et l'intérim seront décidés par l'Etat au détriment, bien souvent, d'une politique contrac-tuelle acceptée par les partenaires sociaux, ou de règles existant déjà.

Dans certains cas, des concessions de langage on de formulation habil-lent de neuf des mesures déjà pratiquées. Dans d'antres cas, on vise les maillons faibles de la chaîne : les travailleurs immigrés et les nbligaconfédérations syndicales. Quel chef d'entreprise ne choisirait pas la solution la plus facile consistant à de dix, onze ou cinquame salariés. tions sociales des entreprises de plus

#### SALAIRES ET RELATIONS SOCIALES

#### Des clivages apparemment atténués

Sur les salaires et les relations sur les salaires et les relations aociales, l'heure o'est plus aux grandes remises en cause, et les elivages se sont en apparence atténués. Le Parti socialiste entend, pour l'essentiel, consolider et poursuivre ce qu'il a accompli pendant cinq ans, tandis que l'UDF et le RPR ont atténué certaines de les representations. ans, tandis que l'UDF et le RPK out atténué certaines de leurs propositions initiales (par exemple sur le SMIC et le « monopole syndical »). L'attachement à la politique contractuelle fait ainsi partie du credo commun, l'opposition entendant élargir le champ d'application des accords d'entreprise, ce qui des accords d'entreprise, ce qui signifie que ceux-ci pourraient déroger an code du travail.

Le PS reste flou sur la manière dont il entend - approfondir - le

rôle des administrateurs salariés dans les conseils d'administration des entreprises nationalisées. Mais ce flou est avant tout une réponse au RPR et à l'UDF, qui veulent abroger immédiatement la loi de démocratisation.

Cratisation.

Sur les salaires, il n'y a guère d'innovation. Quand la plate-forme RPR-UDF préconise le développement de la « part variable ou individualisée du salaire », elle fait écho à une pratique qui se développe déjà largement dans les entreprises et qui ne dépend pas de l'Etat. Nul doute qu'elle se poursuivra quelle que soit la majorité. Mais l'opposition maintient le rôle de l'Etat sur la fixation du SMIC en prévoyant une réforme de son mode de calcul.

#### PROTECTION SOCIALE

#### Le choix des bénéficiaires

En matière de protection sociale. le PS et l'opposition semblent, à pre-mière vue, rester fidèles à leur image traditionnelle, les socialistes mettant l'accent sur la solidarité, l'opposition sur la limitation des prélèvements sociaux et la responsabi-lité individuelle.

En effet, le PS annonce deux programmes supplémentaires : le pre-mier destiné à aider les salariés mier destine à aider les sataries frappés par les motations technologiques ou économiques; le second à assurer un reveau minimum à ceux qui passent entre les mailles du filet de la protection sociale. Le coût de cette dernière mesure a été évalué à 14 milliards de francs à l'Etat et les collections sociales.

En revanche, l'opposition veut faire cootrôler par le Parlement l'évolution des dépenses sociales, responsabiliser » les assurés en les informant du coût de leur protection collective, les inciter à se garantir individuellement.

Mais ces images ne sont qu'en partie exactes. Sans doute le PS parle-il plutôt de « stabiliser » les prélèvements obligatoires que de les réduire (la réduction est renvoyée à l'époque où la croissance économique sera plus forte). Mais, ces dernières années, les socialistes an pou-voir ont serré les dépenses sociales au point d'être accusés aujourd'hui par l'opposition ou les communistes

d'avoir organisé la pénurie. La droite, de son côté, a sensiblement infléchi son discours pour ne pas effrayer les électeurs attachés à la Sécurité sociale et pour ne pas se

her les mains, D'autre part, si la Plate-Forme commune de l'opposition comporte peu de dépenses sociales nouvelles, sauf le développement de l'allocation parentale d'éducation ou les droits à la retraite pour les mères de famille, il n'en va pas de même pour les programmes des différents partis. Celui du RPR en particulier en prévoit beaucoup : attribution d'no demi-SMIC au troisième enfant pour toutes les familles à un seul revenu, ouvrant en même temps les droits à la retraite ; suppression du plafond de ressources pour le complément familial et l'allocation de rentrée scolaire : prise en compte des annuités de cotisation au-delà de trente-sept ans et demi pour la retraite. A cela il faut ajouter les moins-values entraînées par la sup-pression do plafond du quotient familial et la suppression de la • pénalisation » (par le montant des cotisations sociales) des médecins à honoraires libres honoraires libres.

Ce programme ne cofiterait sans donte pas moins que celui du PS. Mais les bénéficiaires ne seraient

#### POLITIQUE ECONOMIQUE

#### La désinflation et la croissance

Au sein du gouvernement Fabius, l'idée de la rigueur continue de pré-valoir. Le ralectissement de l'inflation reste la priorité absolne, nvec comme objectif des bausses de prix aussi faibles qu'en RFA.

aussi faibles qu'en RFA.

Tel est le schéma. Il implique que, pendant encore un certain temps, le pouvoir d'achat ne progresse pas ou très peu, l'essentiel du bonus pétrolier étant dévolu nux entreprises pour leurs marges et leurs investissements, voire leur désendettement. endettement.

désendettement.

Une autre question se pose, même si elle n'a pas de réponse : le gnuvernement continue-t-il de faire sienne l'idée qui prévalait sous Pierre Mauroy et Jacques Delors selon laquelle la France a intérêt pendant quelques années à contenir sa demande intérieure en dessous des taux de progression étransers nour profiter de gression étrangers pour profiter de

la reprise mondiale ce qui stimule-rait nos exportations et en limiterait

Du côté de l'opposition, la réponse est nette: la croissance est priori-taire. Elle sera égale ou supérieure à celle des pays étrangers.

L'impasse est faite sur les risques L'impasse est faite sur les risques d'un dérapage des prix Inrsque seront libérés – très rapidement – les services et le commerce. L'oppositiou minimise le danger, estimant semble-t-il qu'avec les taux d'inflation actuellement atteints une légère accélération ne serait pas dramatique. Elle onblie ce faisant que l'inflation en RFA ne cesse de se réduire. réduire.

Mais il est vrai qu'an RPR et à l'UDF oo se déclare fermement décidé à ne pas retomber dans les erreurs des années 70, qui avaient va les salaires s'envoler.

#### PRIX, BUDGET, FISCALITÉ

#### Beaucoup de promesses

Le programme du PS annonce la poursuite de la libération des prix. M. Fabius n déclaré que sur ce point il o avait pas de divergence de fond avec la droite et que le désaccord portait sur la méthode (libération totale et immédiate).

Le PS annonce par aillenrs une idée importante pour équilibrer durablement les comptes de la protection sociale: créer un prelève-ment proportionnel sur l'ensemble des revenus, y compris sur ceux des revenus mobiliers. Aucuo taux n'est indiqué, mais, à l'époque où Jacques Delors avait lancé l'idée, il était question d'un prélèvement de 2 %. Le PS s'est-il laissé convaincre de l'interêt de ce prélèvement, qui avait été fortement combattu par certains socialistes, notamment parce qu'il était proportinunel nt non progres-

L'opposition, quant à elle, libé-rera immédiatement tous les prix.

Les médicaments devront faire l'objet d'engagements vis-à-vis de la puissance publique. Les textes nou-veaux réglementant la concurrence ne seront mis au point que plus tard (on conservera pendant un temps le dispositif sur la concurrence des

ordonnances de 1945).

Le RPR et l'UDF annancent d'importantes réductions des d'importantes rédnetions des dépenses. Les formes qu'elles pren-dront sont trop générales dans les programmes pour qu'on puisse dire si elles sont réalistes. Sur un point tout de même — la réduction du nombre des fonctionnaires, — le pro-gramme UDF-RPR tombe dans la facilité.

Développement du réseau TGV. Priorité aux transports en milieu urbain

de l'entretien dans les grands ensembles.

Maintien de la protection des locataires assumée par la loi Quilliot.

Rééchelonnament de la dette des organismes d'HLM, augmentation

du nombre de réhabilitations des HLM, amélioration de la sécurité et

Dans ces conditions, les rédoctions d'impôts promises - auquelles le RPR est très attaché – risquelles d'entraîner un gonflement du déficit public, idée énergiquement combat-tue par l'UDF, et notamment par son aile barriste. LOGEMENT ET TRAV. PUBLICS

économique, sociale et fin ncière pour les élections 16 mars ? Nous avous regroupé dans le table propositions du Parti socialiste, du Parti cu

Construction supplémentaire en deux ans de 50 000 logements so-

ciaux de qualité (locatif ou accession à la propriété, individuel ou collectif), rénovation de 50 000 autres, entrainant la création de

Contrôle par les comités d'entreprise de la destination du 1 % joge-

200 000 emplois dans le BTP.

Réforme des modslités de crédit.

JOAUCHE ET

45.4

1227 c

年 とうしゃ

A STATE OF 100

mana and a constitution of

	PS	PC
EMPLOI ET CONDITIONS DE TRAVAIL	- Aménegement et réduction du temps de travail en allongeant la dunée d'utilisation des équipements et avec accord syndical au nivaau des branches Aides à la création de PME-PMI (plus de 100 000 en 1985).	- Un emploi pour un million de chômeurs, 5 % du tenge detra
SALAIRES ET RELATIONS SOCIALES	<ul> <li>Maintien et développement de la politique contractuelle.</li> <li>Maintien d'une évolution du SMIC plus rapide que la moyenne des revanus.</li> <li>Extension des lois Auroux aux PME et à l'administration et approfondissement du rôle des salariés dans les conseils d'administration du secteur public.</li> <li>Maintien de l'autorisation administrative da licenciement.</li> </ul>	<ul> <li>Progression du pouvoir d'achat des bas et moyens salaires. Gitte du pouvoir d'achat pour les salariés couverts par les conven collectives.</li> <li>Amélioration et reconnaisance des qualifications, hermonisation grilles de salaires des différentes branches.</li> <li>Droits et pouvoirs effectifs de contrôle des salariés et des élu l'utilisation des fonds dans les entreprises, des crédits et des publiques.</li> </ul>
(santé, retraita, famille)	<ul> <li>Modification du financement de la Sécurité sociala (cotisations proportionnelles au revenu).</li> <li>Création d'une aide à la mutation (pour les changements d'entreprise, de profession, de résidenca).</li> <li>Revenu minimum garanti (par complément des aides existantes).</li> <li>Favoriser le redressement démographique.</li> </ul>	<ul> <li>Création d'un prélèvement social sur les revenus des capitaux.</li> <li>Cotisations employeurs modifiées pour avantager l'emploi et vestissement.</li> <li>Suppression des plafonds de cotisation.</li> <li>Autonomie accrue des consells d'administration des caisse Sécurité sociale.</li> <li>Santé : suppression du forfait hospitalier, amélioration des rem sements (optique, prothèces), généralisation progressive du payant, congé maternité de six mois.</li> <li>Famille : ellocations familiales de 700 F par enfant dès la premi Retraites : amélioration du pouvoir d'achet.</li> </ul>
ÉCONOMIQUE	<ul> <li>Poursuivre l'effort engagé en matière d'investissement industriel.</li> <li>Ne pas répercuter dans les prix la totalité de la beisse actuelle du dollar et du pétrole. Utiliser cette merge de manœuvre pour obtanir une croissence plus rapide en favorisant l'investissement industriel.</li> <li>Poursuivre la réalisation des objectifs du IXº Plan et notamment de ses programmes prioritaires concernent la modernisation, le recherche, la formation</li> </ul>	Relance économique. Développement de l'emploi. Produire plus et mieux. Modernisation sans chômage.
PRIX, BUDGET, FISCALITÉ	<ul> <li>Poursuivre progressivement la libération des prix des secteurs concurrentiels.</li> <li>Maintenir la déficit budgétaire en dessous de 3 % du PIB.</li> <li>Aller vers un prélèvement social proportionnel assis sur l'ensemble des revenus.</li> <li>Réformer la texe d'habitation pour la rendre plus équitable.</li> <li>Stabiliser le taux des prélèvements obligatoires et, en fonction de l'accélération de la croissance, le diminuer.</li> <li>Utiliser plainement la fiscalité dans la lutte contre les inégalités.</li> </ul>	<ul> <li>Prix : engagements concertés entre entreprises, banques, distions et pouvoirs publics dans les régions et les branches.</li> <li>Budget : développement et amélioration des services publics et tals (école, santé, recherche).</li> <li>Fiscalité : supprimer les privilèges accordés aux revenus financ pénaliser les utilisations improductives du capital : sraéliorer e velopper la taxe professionnelle ; doubler l'Impôt sur les grafortunes ; augmenter l'impôt sur les deux cent mille plus haut venus ; supprimer les privilèges de l'emprunt Giscard ; réduir avantages des emprunts socialistes ; alléger la taxe d'habit pour les bes revenus ; tanir compte dans l'imposition sur le venus des dépenses supplémentaires pour les foyers où l'homr la femme travaillent.</li> </ul>
EPARGNE, MONNAIE, BANQUES	<ul> <li>Maintenir une politique monétaire d'accompagnement de la désinflation.</li> <li>Continuer de garantir à l'épergne populaire un taux de rendement réel positif.</li> <li>Conserver au système bancaire français son rôle international (garantie de l'actionnaire public).</li> </ul>	<ul> <li>Monnaie: opposition à la seule régulation per les taux d'intérêt.</li> <li>Banques: les crédits les moins chers affectés au développe des emplois et des productions avec priorité à la reconquêt marché intérieur. Réduction des intérêts versés pour des empanciens à la consommation ou à l'achet de logement. Mora pour les familles dont un des membres est au chômage.</li> <li>Epargne: coup d'arrêt au développement des marchés financé élargissement des formules type épargne-logement à l'achet d'voiture et d'un équipement ménager.</li> </ul>
EXTÉRIEURES	<ul> <li>Assurer un excédent de la balance des palements courants.</li> <li>Renforcer le rôle de l'ECU.</li> <li>Utiliser une partie de la marge de manœuvre apportée par la balase du coût de l'énergie, pour réajuster la dette du tiers-monde.</li> </ul>	<ul> <li>Priorité à la reconquête du marché intérieur, coopération avertiers-monde (crédits nouveaux).</li> <li>Défense de nos capacités de production au sein de la CEE, face temment à la RFA.</li> <li>Garantie des revenus aux exportations des pays en voie de déve perment, moratoires sur les intérêts ou annulations de dettes.</li> </ul>
AGRICUL TURE	<ul> <li>Refus d'un retour au libéralisme qui entraînerait la disparition d'un grand nombre d'exploitations agricoles.</li> <li>Poursuivre la réforme engagée de la politique agricole commune et maintenir une croissance moyenne des revenus agricoles analogue à celle des autres revenus.</li> <li>Maîtriser la volume des productions dans des limites compatibles avec l'écoulement des excédents sur le marché mondial.</li> </ul>	- Revenu des paysans revalorisé Crédit agricole réorienté pour réserver la terre aux agriculteurs ; ger leurs charges financières ; favoriser l'asstallation des jeur développer de nouvelles coopérations agriculture-industrie (a afimentaire).
ETLE COMMERCE	<ul> <li>Utilisation du secteur public pour la réalisation des grands programmes de technologies avancées (espace, aéronautique, blotechnologie).</li> <li>Poursuits de la conquête du marché intérieur pour un certain nombre de secteurs clefs (machine-outil, filière bois, etc.).</li> <li>Développement du programme Eurêka.</li> </ul>	<ul> <li>Moderniser les industries et développer des productions nouvi (électrorique et télécommunication, scier et biens d'équipement automobiln et équipementiers).</li> <li>Rôle motaur des nationalisées (recharche et développement de ductions nationales).</li> <li>Maintenir la diversité des formes de commerces.</li> </ul>
TRANSPORTS	<ul> <li>Maintien de la politique d'amélioration du niveau d'autosuffisance énergétique.</li> <li>Poursuite, malgré la baisse du prix du pétrole, de la politique d'économie d'énergie.</li> <li>Développement du réseau TGV.</li> </ul>	Défense du potentiel nucléaire-charbon ainsi que la filière chimie et pétro-chimique française (carbo-chimie dans le Nord, engrais Aquitaine, gaz de Lacq); développement des coopérations intertionales dans ces domaines.

### **POLITIQUE**

### DE LA GAUCHE ET DE LA DROITE

Dans la mesure où les programmes officiels cachent souvent des non-dits, dans la mesure où parfois leur précision est illusoire, sous avons tenté de décoder les propositions des différents partis pour faire apparaître les raisonnements claudestins, les divergences entre alliés et parfois le côté installate de santables propositions

OMIQUES

Marian State of State

---A TOP TO SERVICE AND A SERVICE

Andrew the Parkets the tree is THE CONTRACT OF THE PARTY OF

the specifical size and total sometimes are a

the state of the s

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O

The second secon

The state of the same of the s

The second secon

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The second of th

The state of the s

Marie Bridge and Street Town or with

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

(F.C.)

Mar of Marine States

Marie Spiner Lucian

e de tertaines promesses.	FRO	NT NATIONAL	re	libérer ensemble our rétablir
de à l'emploi des jeunes à des fins productives (ciales affégées).  Interns en déclin aidés par l'Etat : l'emploi avent les salaires.  Interns en déclin aidés par l'Etat : l'emploi avent les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintes allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintes allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi des l'emplois par l'Etat : l'emploi avent les régions défavorisées.  Interns d'emploi des seuls défavorisées allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi des seuls défavorisées allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées.  Interns d'emploi à contraintée allégées pour les régions défavorisées de la contraintée de la région de la ré	Supprimer l'a Assouplir la le Elever les ser personnel, de Multiplier les Supprimer l' des candidat munauté eur Accentuer le vailleurs étre Inverser la t Financemen un compte ble).	utorisation administrative de licenciement.  Sgislation fiscale et sociale.  19 50 à 100 pour les comités d'entreprise.  19 50 à 100 pour les comités d'entreprise.  19 contrats à durée déterminée.  19 interdiction faite aux employeurs de ne demander que limiter de ressortissants français ou membres de la Composéenne.  19 se poursuites judiciaires contre les employeurs de traisagers clandestins.  19 andance de l'immigration.  10 du retour des immigrés dans leurs pays d'origine par d'épargne au retour (150.000 retours par an si possiment, maintien dans l'entreprise « réservé en priorité au d'épargne de la durée du travail saisonnies.	PLOI ET CONDITIONS DE TRAVAIL	our retabling creation see the creation for the concentration fiscons assets d'Epper de concurrence banques, a les PTT, Caisse de des des des des des des des des d
Négociations salariales décentralisées.  Refus des indecations.  Développement de la part variable ou individualisée du salaire.  Maintien du SMIC (son évolution tiendra davantage compts de la situation des branches et des entreprises).  Abrogation de la loi de démocratisation du sectaur public mais.  Abrogation de la participation des salasiés.  Modification des lois Auroux (charges entrainées per les appareils syndicaux).  Modernisation des critères légaux de représentation syndicale (champ des accords d'entreprises élargi).	- Libre fixati - Suppressi jeunes. (a Etre pa de touche - Abrogatio d'abord d - Restrictio	ion du salaire entre l'employeur et l'employé. on du SMIC pour favoriser notamment l'emploi d yés moins que le SMIC plutôt que de rester au chômage r la soupe populaire des TUC>). on de la plupert des dispositions des lois Auroux, lu monopole syndical. on du droit de grève.	1 00	Bien of et surtot commun interroga gramme sur ce p stratégie sur ce pi férencié
Contrôle annuel parlementaire des dépenses et prélèvements sociation.  Rémamen des entisations des agriculteurs.  Cotisations familiales prises en charge partiellament et progressivement per l'Etat:  Santé: eutonomie accrue des calesse; développement de la couverture volontaire.  Retraite: maintien des 80 ans mais développement d'un système le carts. Les systèmes supplémentaires par capitalisation encouragés.  Femille: politique nataliste; développement pour les Françai d'allocations parentales d'éducation pour le 3- enfant; aide au loge ment; retraits pour les mères de famille; auppression des avaitages fiscaux dont bénéficient les couples non manés.	- Retour - Introdu - Scounts - Suppre	ion de la loi Veil.  sion des prélèvements obligatoires « lè où il sera pos ser vers un système d'assurance fibre ».  progressif à la liberté des honoraires médicaux.  progressive de la concurrence dans les mécanism é sociale.  In d'une allocation pour les mères au foyer.  esion du remboursement de l'IVG par la sécurité sociale.	PROTECTION SO	Alors renégos sement dans la FIN Le des caséver mercia
Tages fiscaux dont bénéticant les conomique égal ou supérieur celui des pays de la CEE, grâce aux mécanismes du marché, celui des pays de la CEE, grâce aux mécanismes du marché, receiu des pays de la CEE, grâce aux mécanismes du marché, receiu des pays de la CEE, grâce aux mécanismes du marché, receiu des pays de la compétitivité.  La croissance assurera le progrès social:	r à - Dénar - Redis famil ear u	tionalisation et désétatisation « massive ».  tribution du capaital des entreprises nationalisées aux contribution du capaital des entreprises nationalisées aux contribution du capatalisme populaire ».  pression des « impôts imquisitorisux » (impôt sur les grapes les plus-values, taxe sur les magnéroscopes)	thefs de d'amor-	ment rapid frame men dam
<ul> <li>Prix : Bibération immédiate et totale ; modernisation de la législa sur la concurrence.</li> <li>Budget de l'Etat : réduction du déficit, réduction des départs (40 milliards en 1987).</li> <li>Baisse des impôts : 20 milliards pour les entreprises (taxe prisonnelle, cotisations pour les allocations familiales, thoit de su sionnelle, cotisations pour les ménages (réduction de l'impôt sion) ; 20 milliards pour les ménages (réduction de l'impôt sur les grandes fortunes, me pour l'épargne).</li> </ul>	rofes- rofes- sur le sures  di de 20 Di le - Fo	pression des «impôts inquisitorisus » (impot sur les ses, sur les plus-values, taxe sur les magnétoscopes) es, sur les plus-values, taxe sur les magnétoscopes) inplacement de la TVA dont le produit serait réparti entre produit serait réparti entre pres au prorata de leurs habitants ».  nes u prorata de leurs habitants ».  nenu. « Dès la 7 <sup>th</sup> année, ramener de 65 à 50 % le taun enu. « Dès la 7 <sup>th</sup> année, ramener de 65 à 50 % le taun enu. « Dès la 7 <sup>th</sup> année, ramener de 65 à 50 % le taun enu. « Dès la 5 millions de contribuables qui paient l'impôt les 5 millions de contribuables qui paient 100 F d'impôt sur le revenu. » as contribuables moyens. Le temps, la diminution de l'impôt sur le revenu des contribuables moyens. Le reduction des aides publiques aux entreprises, com diminution de le pression fiscale et par la libération de l'impôt sur le contrôle de brogation des ordonnances de 1945 sur le contrôle de brogation des ordonnances de l'Etat avec réduction du l'onctionnaires.	les com- net sur le comarginal totalement moins de concernera pensée par l'un certain	NE, PRIX, BUDGET, FISCALITE
- Remise en ordre de la fiscalité sur l'épargne (avantages égalations et obligations) Crédit : rémunération de l'épargne et octroi des prêts détuper la concurrence ; suppression progressive des bonif d'Intérêt Autonomie de la Banque de Franca (nouveau statut).	exist aux			ÉPARGNE, MONNA BANOUES
<ul> <li>Liberté des changes : immédiate pour les opérations comme progressive pour les opérations en capital.</li> <li>Réduction de l'endetterment extérieur.</li> </ul>	nerciales ;		nour les suc-	FINANCES
<ul> <li>Raturaper les retards en matière d'investissements.</li> <li>Améliorer les revenus.</li> <li>Parvenir à la parité sociale avec une plus juste participation culteurs au financement des prestations.</li> <li>Dégager des parspectives nouvelles pour les productions taires.</li> <li>Rescaminer les garanties offertes aux producteurs dans l'élargissement de la CEE.</li> </ul>		Diminution, voire suppression des droits de mutation cessions en ligne directe.  Prêts à faible taux et à long terme pour les jeunes agreuvent pas accéder immédiatement à la propriété, dotation des jeunes agriculteurs. Allègement cociales en leur faveur pendant cinq ans.  « Dépolitisation » et réorganisation des SAFER. I commissions départementales des structures placé des commissaires de la République.  Arêt des importations sauvages. Libération de la codes produits.	Révision de la des cotisations Dissolution de des sous l'égid	AGRICULTU
Dénationalisation des groupes industriels.     Déréglementation des télécommunications.     Déréglementation des telécommunications.		des prototos		L'INDUSTRIE ET LE COMMERC
<ul> <li>Encouragement tempor secteurs de heute technologie.</li> <li>Contrats publics pour secteurs de la concurrence (rapporte de la concurrence (rapporte de la concurrence (rapporte de la concurrence (rapporte de la concurrence de la concurrence (rapporte de la concurrence (rapporte de la concurrence de la concurrence (rapporte de la concurrence de la concurr</li></ul>	ioi de 1928).			ÉNERGIE
- Déréglementation dans les BTP.		- Abrogation de la loi Quilliot Octroi de «fecilités exceptionnelles de rembou immobiliers aux familles » à partir du troisième et a Affectation du 1 % logement au financement	rsement des i	TOGEMENT stand

### ÉPARGNE - MONNAIE - BANQUE

#### Radicalisme

dépôts pourrait être

Sous l'apparence des mots, le pro-ramme de l'opposition est assez nsi, le RPR se propose de malisé » et « rééquilibré ». La normalisé » et de « banaliser » malisation consisterait à unifier le malisation consisterait à unifier le e du système financier lir la concurrence : liberté n et d'implantation pour s françaises et étrangères, 1 des « privilèges » (exocale sur les livrets A des pargne et livret Bleu du malisation consisterait à unifier le régime fiscal de tous les produits régime les dividendes des sociétés, en pas-les dividendes des sociétés, en pas-les dividendes des sociétés, en pas-sem par les 26 % des obligations et les 46 % des comptes sur livrets et les 46 % des comptes sur li errait interdit à toute collec-ublique de preudre des de nature à fausser la nœ dans le commerce des avec une dérogation pour à titre transitoire. La les dépôts nonreait être la neutralité de la taxation par le of on se penche davantage itement fiscal de l'épargne, cal, porté à 100 %.

#### CULTURE

#### **Imprécision**

de maintien du revenu et à agement pour une agricul-daire, à travers des prix dif-

pue l'avenir de l'agriculture de réexaminer les garanties offertes que l'avenir de l'agriculture out de la politique agricole me soit l'une des grandes pations du moment, les protes des partis sont peu précis coint. Le PS reste fidèle à sa pe de maintien du repressant et à la maintie menter le niveau de cette participation, plus faible anjourd'hui en agrieulture que puur les autres catégories sociales? S'agit-il au s que M. Chirac parlait de rier les conditions de l'élargis- de la CEE, il ne s'agit plus plate-forme UDF-RPR que plate-forme UDF-RPR que

#### ANCES EXTERIEURES

#### vée immédiate des contrôles levée immédiate du contrôle sortie s'effectuerait une fois pour

hanges - actuellement très toutes. Quant à la levée du contrôle des changes sur les opérations en capital, elle serait, selon les termes du tal, elle serait, selon les termes du programme de l'upposition, « proprogramme de l'apposition, « proprogramme de seroit existe des capitaux, peu probable à l'heure actuelle, en raison de la l'heure actuelle, en raison de l'aux l'heure actuelle en raison de l'aux l'heure actuelle en raison de l'aux l'heure actuelle en raison de

Quant à la levée du contrôle des

#### DUSTRIE

### **Cohabitation possible**

ns doute la dénationalisation met-elle la différence essenqui en sera faite, ce qui limite la te de cette opposition. L'accent par Laureot Fabius sur les ssités d'une offre compétitive, l'environnement de l'entreprise, rôle du ministre de l'industrie d'abord de se préoccuper de vironnement (ndustriel »), sur le sit comme unique critère de ges-, sur l'autonomie de groupes, ble possible.

pourrait être cosigné par la plupart des responsables de l'opposition. De des programmes des deux prinde des programmes des deux prin-des forces politiques. Mais, para-la le meot, que le secteur estriel soit public ou privé,il o'ya guère de différence sur l'utilisa-guère de différence sur l'utilisanologique de la nation » est largement partagée désormais par les socialistes. De même les deux principales forces politiques sout-elles d'accord sur l'évolution do financement de l'industrie, pour lequel les bunifications d'intérêt seroot rédnites. Bref, la cohabitation sem-

#### NERGIE

### louveaux thèmes de réflexion

laux du perrole, grosso modo de la manne peronere dont di l'accord sur la stratégie à suivre : bénéficier le pays cette année.

Les socialistes, et récemoursuite a un ryunne moiere de fequipement uncléaire du pays et de fequipement uncléaire du pays et de la pénétration de l'électricité, main-la pénétration de l'électricité, mainen de la part du gaz, abandon propen de la part du gaz, abandon pro-pressif et subventionné du charbon, fforts poursuivis mais à moindre soût de la politique de maîtrise de énergie. Seule originalité du programme de l'opposition : la suppression de la loi de 1928, qui regleneute la politique pétrolière du meute la politique pétrolière du pays. Cette suppression, vivement contestée par les professionnels, serait d'ailleurs largement symboli-que puisque cete kei cadre u'est depuis un an quasiment plus appli-quée.

La ebute extrêmement brutale ste, fidèle contre vents et marées à des prix du pétrole brut a relancé ste, fidèle contre vents et marées à l'interêt des milieux politiques pour s'hèmes traditionnels (défense à l'interêt des milieux politiques pour uut prix uu coarooo et uu i energie et piace se denat sur un autre terrain. Le problème désorant la chute brutal des prix monjant de patrole grosse made Les socialistes, et récemment

dans les tarifs intérieurs, mais vondruicot réduire les nurmes de hausses salariales en proportion de la réduction de l'inflation.

L'opposition, elle, préconise de limiter cette baisse an uiveau des consommuteurs en imposant des taxes sur les carburants, et de profiter de cette manne pour réduire les impôts notamment au niveau des entreprises.

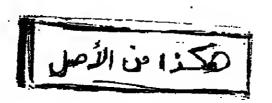
Le débat pour l'heure est loin d'être tranché.

#### LOGEMENT

#### Le non-dit

C'est le non-dit qui est le plus important dans ce programme. La déréglementation est dejà très largement engagée : il suffira de contiment engagée : il suffira de contiment en s'agit plus d'ubroger en cause fondamentalement ta réforme intervenue en 1977, qui u créé l'aide personnalisée au logement (APL). Celle-ci s'inscrit logement (APL). ment engagée : il suffira de contimer. Il ne s'agit plus d'ubroger
purement et simplement la loi Quilliot, mais de la remplacer par autre
chose, on ne sait par quoi. Et on
ignore tout de la façon d'ubtenir une
alibération matrissée des louser. « libération maîtrisée des loyers » —

1977, qui avait réfurmé le finance-Quant au financement du logement du logement, il ne semble pas question de ment du logement?



### 8 mars Journée Internationale des Femmes

NOUS LES FEMMES, SOLIDAIRES DANS NOS REVENDICATIONS



#### **EN ÉGALITÉ**

Tous les métiers sont ouverts aux filles et aux femmes loi 83 sur l'égalité professionnelle loi 82: Le travail des femmes de commerçants et d'artisans est reconnu. Le père et la mère ont les mêmes droits dans la famille.

#### **EN DIGNITÉ**

Actions contre les violences faites aux femmes. Remboursement de l'I.V.G.

#### **EN AUTONOMIE**

Plus de femmes créatrices d'entreprise. Meilleur accès à la contraception. Aide au recouvrement des pensions alimentaires. Promotion de la création artistique.

POUR NE PAS REVENIR EN ARRIÈRE, CONFORTER LES ACQUIS CONQUÉRIR DE NOUVEAUX DROITS

# Continuons d'agir ensemble!

Appel des quarante, Centre Simone de Beauvoir, C.R.I.S.S., Centre de Recherche d' Information Féministe, Confédération Syndicale du Cadre de Vie, Confédération Syndicale des Familles, Dialogue de Femmes, Du Côté des Femmes Cergy-Pontoise et Paris, Fédération Syndicale des Familles mono-parentales, Fémin'Autres, Association Féministe pour une politique alternative, Femmes 2000, Groupe Abolition des mutilations sexuelles, Halte-aide aux Femmes battues, Jeunes Femmes, Ligue du Droit des Femmes, les Mariannes, la Millénaire, Modefen, Mouvement français pour le Planning Familial, Nouvelle Question Féministe, S.O.S. Femme alternative Flora Tristan, Solidarité Femmes, Union Féminine civique et sociale, Voix off.

### **POLITIQUE**

#### Le communiqué du conseil des ministres

alais de l'Elysée, sous la prési-ence de M. François Mitterrand. An terme des travaux, le

 BALANCE DES PAIEMENTS. Le ministre de l'économie des finances et du budget a présenté au cation sur les résultats de la balance des paiements en 1985.

1) Pour le première fois de commutes a dégagé un excédent. -Cet excédent s'est élevé à 3,1 millierds de francs en 1985. Le déficit du commerce extérieur s'est légère-ment contracté malgré le maintien à un niveau élevé du prix de l'énergie importée (27 dollars le baril) et malgré l'augmentation de la valeur moyenne du dollar (8,98 francs en 1985 contre 8,74 francs en 1984). L'excédent de la balance des paiements courants résulte principalement de la forte progression des recettes nettes tirées des services (plus 11,1 milliards de francs), due elle-même à l'amélioration de la balance des services liés au commerce extérieur et à la poursuite de la progression des excédents du tou-risme qui ont dépassé 30 milliards

été fortement réduit. - Les entreprises et les banques françaises ont nettement moins emprunté à l'exté-rieur, et l'Etat a remboursé par anticipation une part de sa dette exté-rieure (13,6 milliards de francs). An total, les appels nets à l'emprunt extérieur se sont élevés seulement à 16,5 milliards de francs en 1985 contre 36,1 milliards en 1984 et 88 milliards en 1983. Ils ont servi à financer les investissements français à l'étranger, les crédits à l'exporta-tion et l'aménagement de la dette de pays en voie de développement.

Joints à la baisse du dollar, ces mouvements ont conduit à une forte contraction de l'endettement extérieur à moyen et long terme de la France. En termes bruts, notre endettement a été rament de 528,5 milliards de francs à la fin de 1984 (soit 12,35 % du PIB) à 469 milliards de francs à la fin de 1985 (soit 10,25 % du PIB), ce qui place notre pays parmi les mons endettés de tous les grands pays industrialisés. Déduction faite des créances sus l'étrances. L'endette l'endette. créances sur l'étranger, l'endette-ment de la France a été réduit de 236,5 milliards de francs à la fin de 1984 à 158 milliards de franca à la fin de 1985. Ce chiffre est à comparer aux 413 milliards de francs que comptent nos réserves de change à cette même date.

Les commandes de-grands contrats curegistrées en 1985 out connu une ssance (plus 21 %), notammeat pour les biens à haute technologic et les pays développés. Sur le plan du commerce extérieur, l'année excédent commercial de 3,5 milliards de francs en janvier qui ramène le déficit cumulé des douze derniers mois à 15,4 milliards de franca. Sur les douze derniers mois, on enregistre le plus fort taux de converture de nos échanges depuis 1978. La conjonction des baisses du cours du pétrole et du dollar devrait comribuer à accélérer en 1986 le redressement de nos comptes exté-rieurs. La balance des transactions courantes pourrait dégager un excé-dent de plus de 50 milliards de francs. Mais il faut, pour que cette mérision se concrétise, que soir prévision se concrétise, que soit maintenne la politique économique menée par le gouvernement, c'est-à-dire la priorité à la lutte contre

l'intérieur et de la décentralisation a résenté au conseil des ministres une nmunication sur le bilan des mesures arrêtées par le gouverne-ment depuis cinq ans en faveur de la sécurité des personnes et des biens. domaine une politique globale fon-dée sur la complémentarité des actions de prévention, de répression et d'aide aux victimes. Pour mener cette politique, les moyens de la police et de la gendarmerie out été

 Les effectifs de la police ont été accrus de 10 000 personnes; leur formation a été améliorée, notainment en faveur des gardiens de la paix pour lesquels elle est passée de cinq à luit mois;

nisation de la police porte à 15 mil-liards de francs les crédits d'équipepar rapport à la tendance des années antérieures; la première phase du plan, prévue pour l'année 1986, est d'ores et déjà fortement engagéerelle porte notamment sur l'achat de matériels (2 730 véhicules, 328 motos, près de 2 000 postes radio, 312 terminant d'ordinateurs, 15 700 armes de poing) et sur le lancement de 160 opérations immobilières (hôtels de police et commissariats): permis de créer de nouvelles brigades et de renforcer les brigades existantes. Parallèlement, le nombre des gendarmes auxiliaires a pro-gressé de 82,5 %. Dans le même temps, la modernisation de l'équipe-ment de la gendarmerie, prévue par les lois de programmation militaire, se poursuit avec la mise en place des programmes SAPHIR (consultation informatisée des fichiers de recher-che criminelle) et RUBIS (réseau informatisé de communication

Les statistiques sur la délin-quance et la criminalité, qui comp-tabilisent sur une base inchangée depuis plus de dix ans les faits depuis plus de dix ans les l'aits recensés par l'ensemble des services de police et de gendarmerie, font apparaître l'efficacité de l'action ainsi engagée. Après une hausse moyenne de 10 % par an de 1972 à 1982, le nombre de délits et de crimes u'a progressé que de 4,5 % en 1983, de 3,3 % en 1984, et il a baissé de 2,78 % en 1985.

Le gouvernement entend poursuivre l'action qu'il a entreprise en ce sens. Il s'assigne notamment pour priorités la lutte contre le trafic de drogue, la répression tant du banditisme organisé que de la petite délinquance et l'action anti-terroriste.

senté une communication sur les résultats de la politique engagée depuis 1981 dans le démaine des industries et des technologies cultu-

1) Un plan de développement et de modernisation des industries de sique et du son a été engagé. Les secteurs de la facture instru-mentale et de l'édition graphique et phonographique out été renforcés; de nombreux studios d'enregistrement ont été modernisés. Dans le même temps, les mesures prises par le gouvernement ont permis de créer, en France, des unités de fabri-cation de nombreux produits nou-veaux, parmi lesquela les disques compacts, les instruments de musi-que électroniques, ainsi que les équi-pements destinés à l'enregistrement et au mixage numérique du son.

2) Un plan de recherche image a permis de placer les entreprises fran-çaises au trossième rang mondial derrière les Etats-Unis et le Japon en ce qui concerne le traitement et la synthèse de l'image.

3) Dans le domaine de l'édition, l'effort a porté sur la promo-tion, l'aide à la diffusion et à l'exportation du livre. Grace notamment à d'exportation, au renforcement des mécanismes d'assurance et à la réalisation de 800 expositions à l'étranget; le volume des exportations de livres français s'est accru de 50 % en

4) Le développement des indus-tries de programmes audiovisuels et cinématographiques a été encouragé par la réforme du compte de soutien au cinéma, la création du fonds et du compte de soutien aux industries de programmes, ainsi que par la mise en œuvre d'un mécanisme de déduction fiscale portant sur les investissements réalisés dans le domaine des programmes audiovi-suels et cinématographiques. Ce dernier mécanisme, créé en décembre 1985, a d'ores et déjà permis de

mobiliser 300 millions de francs. Depuis 1982, le ministère de la culture a consacré 412 millions de francs au développement des indus-tries culturelles, hors cinéma et audiovisuel. Ces moyens financiers ont été complétés par la création de l'institut de financement du cinéma Pinstitut de financement du canema et des industries culturelles qui, avec l'appui du secteur banesire, a pennis à 250 projets industriels, émanant pour un tiers d'entreprises nouvelles, de bénéficier de garanties de la mantant a repréde prêts dont le montant a repré-senté 160 millions de francs en deux

\*\* RECHERCHE SUR LES MATÉRIAUX. - Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication sur le programme mobilisateur de recherche sur les matériaux mis au point dans le cadre du plan triennal pour la recherche et la technologie (1986recherche et la technologie (1986-1988), adopté par le Parlement le 16 décembre 1985. Les matériaux jouent un rôle essentiel pour l'évolu-tion des technologies et la transfor-mation des modes de vie. Le pro-gramme lancé par le gouvernement vise, en particulier, à développer les recherches sur les matérieux sondirecherches sur les matériaux radi-tionnels, les matériaux composites avancés, les polymères, les céramiavances, les purpuetes, les ceramques fines et les nouveaux alliages métalliques. Ce programme fait suite à la création, dans ce domaine, de deux pôles de formation des ingénieurs, en région perisienne et à Greaoble, et à la mise en place de trente centres régionaux d'innovation et de transfert technologique. transfert technologique

La coordination des travaux sera grammes associant des industriels, des personnalités scientifiques et les tains projets auront une dimension curopéeune, dans le cadre d'Eurêka, ou communantaire, au sein du pro-gramme EURAM de la CEE.

II. IN DUCTO

-

M BORNESSE AL CT PLATE

幸食 神経の海上です あっていて

weeks das 646 "to -ol - m.

AND SHE SHEETERS IN

APARTITION OF MICH. HER.

the from the state of the

中 和 伊州王建文 西山田

The gray of the co

MAN TO SEE STATE OF THE PARTY AND THE PARTY

topporter of lines .

2 45 mily 2. 2 8 12. "

E MASSING THE RELL ST. .....

to make the

to an Statement

Some for the Real of

The State of State of

Anterna Face.

THE PARTY OF THE P

Comment . A.C.

Toleran and Mark . . . . . . . .

market & selection

Special con "it .

gather of the same of

HERE IS IN THE REAL PROPERTY.

\*\*

· 大学・日本の間で、日本のは、日本のでは、1

The state of the s

Beater to 434.

THE PARTY MANUAL

white was -

an activities that the con-

-P. I. Y. I.

40 100

# 21. Des poèmes inédits de Francis Ponge, Philippe Jaccottet et Georges Schéhadé

# Le Monde DES LIVRES

### Le Clézio dans ses îles

A Rodrigues, les passions humaines et les mystères du cosmos

'ILE Rodrigues est située dans l'océao Iodico è 19º 42 de latitude sud et 63º 25 de longitude est. Elle dépend administrativement de l'île Maurice, distante de plusieurs centaines de kilomètres. Les lecteurs de Jean-Marie-Gustave Le Clézio la connaissent bien déjà : e'est là que le béros de son dernier roman, le Chercheur d'or (1) par-tait à la conquête d'une fabuleuse et improbable fortune et découvrait le trésor d'une sagesse origi-

Pour écrire son roman, Le Clézio, oo le sait, s'était inspiré des papiers laissés par son grand-père qui, pendant trente ans, à partir de 1902, fit de longues et harassantes recherches dans l'île Rodrigues avec l'espoir d'y trouver un trésor abandonne et cache la par des pirates de légende. Voyage ô Rodrigues est le journal qu'à tenu Le Clézio lorsqu'il a mis ses pas dans ceux de cet aleul qu'il n'a

Par rapport an roman, le journal fonctionne comme une sorte de doublure aux plis plus profoods, plus secrets encore. Le grand-père avait parsemé l'ile de traces, de relevés, de bornes, d'en-

tailles et d'inscriptions, dans le but, au moins initial, de percer par la topographie, le secret de cette île et de la richesse ensevelie qu'elle cachait ; le petit-fils tente, lui, de retrouver la trace de ces traces, ce qui peut encore subsister avec le temps, le veot, les pluies, l'érosion, de cette aventure dont il voudrait comprendre le mystère. Les deux livres sont les traces ultimes de ce double voyage, celles qui permettent au cercle de se clore et au temps de s'immobiliser, enfin.

#### « Bruit de mer, bruit de paroles »

Voyage à Rodrigues est, entre autres choses, une fable grave et soutenue sur les pouvoirs et les leurres de l'écriture. L'île, dans son aridité basaltique, se présente comme un inépuisable message, one planète de signes qu'il convient de faire parler, comme le grand-père, avec ses cartes et les correspondances qu'il établissait entre les lieux, cherchait à retrouver le langage du corsaire incounu. Pas plus Le Clézio que son grand-père ne peuvent atteindre



· CAGNAT.

leur but : la lecture du passé est aussi illusoire que celle des paysages, et les questions sont faites pour que les réponses restent éternellement inconnues.

Mais l'important du voyage o'est pas le port d'arrivée, pas plus que l'important d'uo livre n'est la dernière phrase. Tout est dans la quête, dans la tensico qui arrache à l'immobilité, dans le rêve et dans la méditation qui sou-

lèvent les existences ordinaires pour les faire participer aux mystères de l'univers. PIERRE LEPAPE.

(Lire la suite page 22.) **★ VOYAGE A RODRIGUES, de** J.-M.-G. Le Clézio. Gallimard, coll. « Le Chemin », 140 p., 65 F.

(1) Voit le Monde des livres du 22 février 1985.

### L'amour des lettres

Quand François Bott écrit à Baudelaire, à Cocteau, à Chandler...

RANÇOIS BOTT, quand il oe tient pas de journel (Journées intimes, 1984). aime écrire des lettres : cela peut surprendre, en une époque vouée aux contacts téléphooiques. Il écrit de préférence aux morts : voità qui surpreodra eocore daventage et pourra sembler frivole. Mais ces morts sont des écrivains trépassés de fraîche ou de longue date : tout s'explique.

Cette compagnie fantomatique est triée sur le voiet. Dans ce elub select, on trouve des auteurs de prime abord disparates. La Rochefoucauld y frôle Baude-laire, Joubert y côtoie Radiguet et Cocteau, sans oublier deux Anglo-Saxons, Chendler et Orwell, dont le fréqueotation terrestre est sans doute paru étrange à l'illustre due. Parfois, ootre épistolier, délaissant les auteurs, s'adresse directement aux personnages : Marianoe, la religieuse portugaise, la stendhalienne Lamiel, le Philip Marlowe de Chandler.

Que veut done François Bott à ces défunts ou à ces spectres? Leur reodre (et c'est uo mot qui compte beaucoup pour lui) la politesse. Il leur écrit (autre vocable qui lui est eher) par courtoisie. . Ne fout-il pas considérer toute littérature comme une correspondance? L'entreprise, à première vue farfelue, est d'une parfaite logique : le champ de la littérature n'est-il pas justement celui des « lettres »? En vérité, e'est tout l'art et le mérite de François Bou de nous le faire comprendre ou, mieux, ressentir, - les auteurs que nous lisons nous ont déjà écrit, et c'est bien nous qui leur devons une réponse.

On ne voit pas pourquoi les expérience qui récompense les cesse d'être le contraire de vivants : quiconque a publié un ouvrage qui sollicite taot soit peu les bumeurs nu les passions reçoit, à coup sûr, cet étrange courrier du cœur suscité par la lecture. Sous l'apparence ludique de son propos. Bott nus rappelle cette évidence capitale, que tant de commeotaires critiques, plus savants les uns que les eutres, ont

tendance à occulter : pour que nous puissions parier d'un livre, il faut que le livre nous parle. Eo un mot, il faut d'ebord aimer. Barthes nous avait opportuo meot remia en mémoire le - ploisir du texte ». Moins bédoniste et plus romanesque, Bott covoie earrément des lettres

#### la maxime et l'aven

Oo ne s'étoooere pas qu'il commence par Marianoc, la « religieuse portugaise », orfèvre en la matière : « Pour vous, l'important, c'est de vous consumer. . Bott retieot la leçon. L'important n'est pas la gratification du désir, mais l'intensité inquiète, inapaisable qu'il met en nous. Pas un de ses corrrespondants qui o'ait conou et voulu cette loi : la variété, en apparence hétéroelite, des destioataires cache un réseau d'affinités électives. Ceux envers qui François Bott acquitte sa dette oe sont pas les expérimentateurs du discours (pas de poulet à Mallarmé ou è Joyce!), les baroques de la plume. Sa sympathie va d'instinct aux classiques, à ces auteurs agités par les passions profondes qui gouvernent l'existence et que leur art tache à son tour de gouverner. Violence des impressions, alliée à la maîtrise de l'expression : qu'il s'agisse de style de vie ou d'écriture, pour François Bott, la vertu suprême est la

Par le trucbement badin de ces lettres imaginaires, l'auteur s'inscrit dans la plus sérieuse des traditions et rejniot la longue lignée des moralistes. On ne Aussi, la seule façon d'être naturel, c'est de mêler l'aveu et le dėsaveu =.

SERGE DOUBROVSKY. (Lire la suite page 21.)

\* LETTRES A BAUDELAIRE, CHANDLER ET QUELQUES AUTRES... de François Bott, Albin Michel, 146 p., 69 F.

## • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La Bataille de Wagram, de Gilles Lapouge

# Voici, je trouve, un très beau roman

OICI, je trouve, un très beau roman. On apprend des choses, on réfléchit, on s'émeut. La prose court comme un pur-sang au pré. Elle danse sous les lustres et meurt sous la mitraille; à l'image du suicide de l'Europe napoléonienne, avec ses soirs de soie, ses buffleteries souillées, ses halètements de plaisir et d'hémorragie. Les jurys d'automne seuront-ils se souvenir de ca coup d'éclet du printemps ? Pardonneront-ils à la Bataille da Wagram la succès qu'elle devrait a'attirer spontanément, si la succès spontané existe

Gilles Lapouge n'est pas inconnu au bataillon. Mais c'est plutôt comma essayiste qu'il s'est signalé jusqu'ici. A propos des Pirates (Balland, 1970), des Anarchistes d'Espagne (Balland, 1970), da l'Utopie (1973, repris par Champ/Flammarion, 1978), du Brésil (Equinoxiales, Flammarion, 1977), du temps (le Singe de la montre, Flammarion, 1982), il célébrait des noces insolites entre anthropologie et lyrisme.

Pour sa première fiction d'envergure, Lapouge se défend d'avoir écrit un « roman historiqua ». Où serait le mai ? Le genre ne compte-t-il pas la Chartreuse de Parme at Guerre et paix ? L'allusion à Stendhal et à Tolstoi ne vient pas sous la plume à cause des amours prisonnières de la Bataille de Wagram et du « passage » qu'y effectue le prince André en personne. Toutes choses égales, l'ambition da Lapouge se situe à ce niveau, et le résultat tient parole. Je n'ai pas lu une fresque de cette minutie et de cette envolée depuis le Giono de la seconde manière, celui du Hussard sur le toit, du Désastre de

E livre est né d'un « détail » de la bataille de Wagram que rapporta le général Marbot. Deux des régiments de cavalerie qui mirent un point d'honneur à s'étriper aux portes de Vienne en 1809 appartenaient au même prince de Saxe-Teischen. Quelle aubaine pour illustrer l'absurdité fratricide des guerres napoléoniennes | imaginez que le prince, rebaptisé de Saxe-Salza, envoie l'amant de sa jeune femme Clémence se faire tuer par ses frères d'armes, et vous avez, outre un ressort romanesque en acier de Tolède, la preuve, chère à l'auteur, que l'histoire n'a guère plus de sens qu'une vengeance da mari cocu, et qua le pouvoir se mesure au loisir da manipuler les destins à distance, de vivre et de mourir par procuration.

L'amant, Otto, est un grand bourgeois viennois, fils d'un avocat gâteux. Il étudie les sciences naturelles avec un pittoresqua chasseur de papillons - et de ragots. Le soir, il courtise les filles d'auberge, les maneuses de chèvres, et il cultive l'imperti-

nence. Il est enfermé pour avoir comparé l'aigla impérial à un dindon bicéphale. A sa sortie de prison, il est introduit par un vicaire chafouin chez une vieille duchesse toquée at aveugle, qui vit « par procuration » les beautés de la nature en se faisant raconter les couchers de solail par une gouvernante aux odeurs de jasmin, et les ivresses de l'amour en présentant Otto à sa nièce, Clémence de Saxe-Salza.

LÉMENCE s'éprend aussitôt ; à la manière des puissants, c'est-à-dira en réglant d'autorité l'attente de l'étudiant, devenu cornatte da son régiment. Après un duo d'amour fou lors d'un bal masqué, alle la fait affectar aux confins orientaux de l'Empire, non sans lui fixer, dans des chalets perdus, d'erdents rendez-vous.

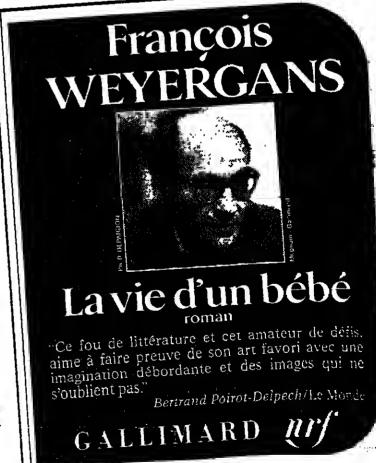
... Jusqu'au jour où le man fait transférer le rival dens son régiment à lui ; toujours la « procuration » qui permet aux grands d'apurer leurs litiges conjugaux par armées interposées. Tandis que la prince de Ligne invite la Tout-Vienna à contempler l'assaut final du haut de sa terrasse, Clémence traverse les lignes pour recuaillir le demier souffle de son amant, la poitrine défoncée par un obus ami !

L ne manque pas un bouton de guêtre aux uniformes, pas un shako, pas une sabretache. L'érudition, qu'on suppose audessus de tout soupçon, donne aux scènes da garnison ou da bataille le rendu minutieux des peintures d'époque. On dirait parfois une revue de soldats de plomb comme les rêvait Roger Nimier, que cette culture militaire eût ébloui.

Mais l'objectif du narrateur ne se contente pas de ces panorargiques à distance, où les fumées des canons semblent des ballonnets inoffensifs. Des gros plans de blessures béantes nous sautent au visage. Des odeurs de sanie montent des fourrés gorgés de sang. Malaparte prend le relais de Stendhal. La mort impose ses cris, ses plaies bleuies, ses silences de

Le coupla central mobilise notre attention, nos attendrissements, nos craintes, sans envahir le roman. Il laisse jouer leur partie à une multiplicité de seconds rôles, hauts en couleur. Je pense au professeur da sciences naturelles, au vicaire torve, à la vieille aveugla et à sa gouvernante, aux policiers, aux utopistes fous, à la mère Fromegeot et au chien Arcole, dernières incamations d'un instinct da bonté que ruine l'enchaînement das démences atratages.

(Lire lo suite page 22.)



Glenn Plaskin

#### HOROWITZ Le portrait d'un immense pianiste

#### **SCHOENBERG** LE STYLE ET L'IDÉE Un "maitre-livre"

Un grand violoncelliste parle

AUTOPORTRAIT En conversation avec David Blum-

#### Buchet/chastel

18, rue de Condé - 75006 Paris

# Les penseurs

# contemporains GIRARD

LE BOUC ÉMISSAIRE

SARTRE

TEXTES ET DÉRATS

JEANNETTE COLOMBEL.

Stephen Jay Gould

Emmanuel Lévinas

Bernard-Henri Lévy

La Barbarie à visage humain

Angèle Kremer-Marietti

Le Pouce du Panda

Michel Foucault

Éthique et Infini

Difficile Liberté

Les Indes rouges

Marthe Robert

Livre de lectures

La Vérité littéraire

En haine du roman

Jeannette Colombel

inédit



biblio essais

dirigé par D.A. Grisoni

Au catalogue:

Jacques Attali Bruits. Histoires du temps Les Trois Mondes

Les Stratégies fatales Catherine Clément

Jean Baudrillard

Levi-Strauss Vies et légendes de Jacques Lacan

J.-T. Desanti Un destin philosophique

René Girard

Des choses cachées depuis la fondation du monde Critique dans un souterrain

André Glucksmann La Force du vertige Le Discours de la guerre

Esthétiques sur Carpaccio

Sartre (2 vol.)

Victor Segalen Essai sur l'exotisme

Gregory Bateson La Cérémonie du Naven

Revue «L'Homme» Anthropologie : État des lieux (médit)

de Mars à Mai :

Michel Serres

Marthe Robert Tyrannie de l'imprimé

François Jacob Le Jeu des possibles

Stephen Gay Gould La mal-mesure de l'homme

### A LA VITRINE DU LIBRAIRE

**ESSAIS** 

Les Parisiens :

une espèce en voie

de disparition ?

Pourquoi les Parisiens, qui ont tant inspiré écrivains et chroniqueurs, ont-ils jusqu'ici décourage les ethnologues patentés? C'est sans doute qu'ils n'existent pas, tout au moins en tant que peuplade homogène et permanente. Paris est un patchwork et sa population un amaigame sans cesse brassé par de nouveaux arrivages. La réalité parisienne paraît scientifiquement insaiable. Pour la fixer un instant, il faut recourir à la peinture pointil-liste, à l'anecdote, à la juxtaposition

Trois ouvrages parus ces demiers mois illustrent cette constatation. Le premier est une réédition forte-ment abrégée du « Tableau de Paris » que le journaliste-philosophe Louis-Sébastien Mercier avait publié en six tomes à la veille de la Révolution. « Un ouvrage pensé dans la rue et écrit sur une barne», disait de lui Rivarol. Un vrai plaisir de lecture en tout cas. Mais aussi la description critique d'une société multiforme qui allait profondément muter peu

Autre instantané et autre réédition, celle des «Parisiens» de Louis Chevalier, professeur au Collège de France et inlassable explorateur des recoins de la capitale. La fresque qu'il brosse des milieux et des quartiers de Paris des années 60 peut être complétée et précisée par un autre livre du même auteur resauscitant par cent anecdotes savoureuses la vie des habitants de Montmartre (de Barbes à Clichy en passant par Pigalle) de 1939 à 1980.

pavé, les transformations de Paris inspirent à Louis Chevalier un profond pessimisme. Embourgeoisés, américanisés, banatisés, les Pari-

ns sont pour lui une espèce en voie de disperition. Pour le bien montrer il a demandé à Jean-Pierre Garnier d'ajouter un chapitre à la réédition des « Parisiens ». Titre : « Vingt ans après ». Mais l'élève est obligé de démentir le maître. Pour qui sait observer, Paris n'a pas ditson dernier mot. Bourgeois du 16° et leur domesticité ibérique, Antillais en leurs HLM, juifs du Marais et du Sentier, Chinois de la porte de Choisy, banlieusards affluent du Forum des Halles, les « peuplades » n'ont pas disparu de la capitale. Elles ont change, voilà tout. Avis aux chroniqueurs et, cette fois, peut-être aux ethnologues...

\* LE TABLEAU DE PARIS, de Louis-Sébastien Mercier, textes choisis par Jeffry Kaplov. Ed. La Découverte, 352 p., 45 F.

\* LES PARISIENS, de Louis Chevaller, postface de Jean-Pierre Garnier, Hachette, 448 p., 50 F. \* LES RUINES DE SUBURE. MONTMARTRE DE 1939 AUX ANNÉES 80, de Louis Chevalier, Robert Laffout, 376 p., 110 F.

CORRESPONDANCE

Les amitiés

mouvementées

de Jean Amrouche

A la suita du colloque Jean Amrouche à Marseille (le Monde du 8 octobre 1985), deux ouvrages, forts et brefs, viennent débarrasser le poète berbère francophone, mort en 1962, de toutes les pudeurs et de toutes les hypocrisies dont on recouvre trop souvent les auteurs

Délivré de son embaumement grace à la publication de lettres échangées jadis avec un autra «Algérien», Jules Roy, et grâce au témoignage d'un de ses amis, l'ancien éditeur tunisois Armend

désormaia plus sympathique. Il n'était donc pas ce « saint » plus que parfait mais un homme comme les autres, capable de duretés avec ses amis, de les regretter, de se contredire, capable aussi d'une amitie pour d'autres hommes, sans équivoque, mais violente comme

Et puis dans une lettre de 1955 à Jules Roy jaillit ce cri terrible à propos de sa double culture francomaghrébine : « Les hommes de mon espèce sont des monstres, des erreurs de l'histoire. » Un cri qui devrait donner à réfléchir à ceux qui sacrifient aujourd'hui à la mode d'un «métissage culturel». Quand celui-ci est raté, ce qui est maiheureusement trop souvent le cas, il n'est plus qu'un triste abâtardisse-

\* CORRESPONDANCE JEAN AMROUCHE-JULES ROY (1937-1962), avec dix photos inédites, Edisud, Aix-en-Provence, 115 p., 75 F.

\* JEAN AMROUCHE (1906-1962) PAR UN TEMOIN DE SA VIE, d'Armand Guibert, Ed. Gaston Lachurié, Paris, 63 p., 60 F.

**PHILOSOPHIE** 

Un inédit

d'Henry Corbin

En 1937, suppléent d'Alexandre Koyré à l'Ecole pratique des hautes études, Henry Corbin consacre son cours à l'inspiration luthérienne chez Hamann, dont if traduit plusieurs textes, mettant en lumière la grandeur da son dessein philosophique et le gigantesque travail auquel il a succombé. Un livre est projeté. Il demeure inédit. Le voici publié par les soins de Gilbert Durand dans sa collection « l'Ile verte », aux éditions Berg International, ou figurent

déjà deux textes importants d'Henry Corbin.

Heureuse initiative. Car Johann Georg Hamann, traditionnellement sumomme le Mage du Nord, est bien peu connu en France. Né en 1730 à Königsberg, il est à la fois le contemporain et le concitoyen de Kant. Leur emitié personnelle n'exclut pas la rivalité philosophique. Hamann a en effet rompu avec l'Aufklärung dès sa jeunesse, pour se tourner vers la spéculation mystique : il voit le mande comme révélation, la nature comme langage, et la « subjectivité authentique » comme relation immédiate à Dieu.

Herder, mais aussi Hegel ou Kierkegaard ont puisé à cette source. Il revenait au génie d'Henry Corbin d'en faire saisir la force et de memrer les enjeux philosophiques, pardelà les méprises et les ignorances. Car dans la prose fulgurante d'Hamann, dans ses rhapsodies prophétiques se livre une lutte contre l'esprit de la modernité, dont le dernier mot n'est peut-être pas encore entendu.

Au texte de Corbin sont jointes trois traductions, faites pas ses soins, d'opuscules de Hamann, dont l'Aesthetica in Nuce. On y lit cette formule, qui à elle seule peut valoir une bibliothèque : « La poésie est la langue matemelle du genre

\* HAMANN PHILOSOPHE DU LUTHERANISME, d'Henry Corbin, Ed. Berg International, coll, « l'He verte », 160 p., 85 F.

44

V) -40.56

mile Service Services

The second second

4-1

THE PARTY SERVICES

Commence of Street, Commence of

for the group of the

Free Marie Comment of the Comment of

The state of the s

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second secon

The same of the sa

hadle madeline the

Water to the

The second point

the war is the co

a state of the state of the state of

The state of the s

#### LETTRES **ETRANGÈRES**

Lire

« le Bateau-phare »

Pour un écrivain atlemand, la célébrité dans son propra pays n'entraîne pas forcément la reconnaissance sur les bords de la Seine. Traduit en français en 1971, la Leçon d'allemand, de Siegfried Lenz, le plus grand succès littéraire ... de l'Allemagne de l'après guerre derrière le Tambour, est passe pratiquement insperçu ici (1). La sortie du film, primé à la demière Mostra de Venise, que Jerzy Skolimowski a tiré du Bateau-phare, de Siegfried Lenz, nous en vaut aujourd'hui la traduction (2).

Contemporain de Günter Grass, aux côtés duquel il soutint jadis Willy Brandt, Lenz appartient à cetta génération d'auteurs allemands qui, ayant vécu le nazisme, croient à la responsabilité de l'écrivain et à la fonction sociale de l'écriture.

Ecrit en 1960, le Bateau-phare est un récit à thèse, dans l'esprit d'Ouragan sur le « Caine », l'affrontement des hommes servant de prétexte à une parabole sur la résistance de l'individu face à la violence collective. Meme si l'auteur y sacrifie un peu trop la vraisemblance au profit de la démonstration, le Bateau-phare est un récit plein de suspense et de rebondissements qui se lit d'une seule traite.

Mais pour découvrir l'art, fait de sous-entendus, d'allusions voilées, qui est celui de Siegfried Lenz, c'est la Leçon d'allemand qu'il faut lire : un grand roman sur le thème du davoir opposé à la libarté da l'artiste avec, pour toile de fond, les paysages aux ciels mouvants et aux horizons illimités de la mer du Nord, chers à Caspar-David Friedrich.

J.-L.R. \* LE BATEAU-PHARE, de Siegfried Lenz, traduit de Palle-mand pur Jean-Claude Capèle, Bel-fond, 148 p., 89 F.

(1) Maigré nue dramatique alle-mande tirée de ce roman et diffusée à la télévision française. (2) Voir l'article de Jacques Siclier dans le Monde du 21 février.

Out collaboré aux pages 16, 17 et 18 : Marc Ambroise-Rendu, Jean Bruncau, Roger-Pol Droit, Monique Nemer, Jean-Pierre Péroncei-Hugoz, Jean-Louis de Rambures, Nicole Zand.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

### DERNIÈRES LIVRAISONS

HISTOIRE

 Guy Hermet : l'Espagne au XXº siècle. Un penorame de l'histoire espagnole de la fin du XIX siècle à nos jours ; l'analyse des ruptures et des contradictions qui ont marqué ces années, jusqu'à l'instauration de la démocratie et la modernisation du tissu industriel. (Edit. PUF, 315 p.,

 Béatrice Leroy : l'Aventure séfarade. De la péninsule lbérique à la Diaspora. Spécialiste du Moyen Age, Béatrice Leroy raconte l'histoire tourmentée des juifs da la Méditerranée et « les étapes séculaires de leur exil ». (Edit. Albin Michel, 206 p., 85 F.)

 Pierre Guillaume : Du désespoir au salut : les tuberculeux aux XIXº et XXº siècles. La tuberculose, réalité médicale et sociale, fut également à l'origine de mythologies diverses : de la phtisie romantique à l'univers séparé du sanatorium, décrit par Paul Gadenne et Thomas Mann. A travers l'histoire de cette maladie, l'auteur epporte une contribution à l'étude des mentalités. (Edit. Aubier, 376 p., 175 f.)

#### CORRESPONDANCE

 Jean Paulhan : Choix de lettres. I. 1917-1936 : La littérature est une fête. Cette édition, préparée par Dominique Aury et Jean-Claude Zylberstein, comportera trois volumes. Une heureuse réponse à l'impatience légitime des lecteurs des correspondances séparées de Paulhan (avec Perros, Grenier, G. de Tarde...), publiées ces dernières années. Revue et annotée par Bernard Lenil-liot. (Edit. Gallimard, 506 p., 150 F.)

#### VOYAGES

● Francis Claudon : le Voyage romantique De Paris à Saint-Pétersbourg, de Londres à Venise et Vienna, l'auteur propose au touriste d'aujourd'hui une « géographie romantique » des capitales de la vieille Europe. Une invitation au voyage et à la découverte à la suite de Chateaubriand et de Stendhel. (Edit. Philippe Lebaud, 28, rue Forturry, 75017 Pens, 245 p., 120 F.)

#### POLITIQUE

● François Ewald : l'Etat providence. Le modèle politique et juridique de l'Etat providence est né à la fin du XIX siècle. François Ewald, qui fut l'assistant de Michel Foucault au Collège de France, étudie la formation de cette nouvelle rationalité et sa signification historique, pour déboucher sur l'actuel débat entre libéraux et socialistes. Ce gros livre propose une réponse inedite à la difficile question du devenir de l'Etat providence et de la crise qui l'affecte. (Edit. Grasset, 608 p., 185 F.)

#### BIOGRAPHIES

 Adam Zamoyski : Chopin. Cette biographie de Chopin, publiée en anglais en 1979, s'appuie, selon l'auteur et l'éditeur, sur des archives et des ternoignages originaux et tente de donner du compositeur une image conforme, autant que possible.

à la réalité. Traduit de l'anglais per J. Georgel, (Librairie académique Perrin, 336 p., 120 F.)

 Alain Roger: Hérésies du désir, Freud, Dra-cula, Dali. La Moïse, de Michel Ange, et la Gradiva, de Jensen, interprétés par Freud, le Grand Masturbateur, de Dali, et la figure du vampire fournissent à Alain Roger la matière d'une « herméneutique hérétique » de deux « foyers » pervers : l'onanisme et le fétichisme. (Edit. Champ Vallon, 238 p.,

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

 Abdallah Ibn el-Mouqaffa, le Pouvoir et les Intellectuels ou les aventures de Kalila et Dimna, — L'auteur, mort à trente-sept ans en... 756, déjà traduit à Beyrouth ou à Paris, e eu le bonheur d'être redécouvert sur manuscrits arabes, et magnifiquement restitué par René Khawam. La verve d'ibn el-Mougaffa, le « La Fontaine de l'islam », nous emmène chez les grands et les humbles, de l'Asie mineure aux Indes, en passant par la Perse à l'âge d'or musulman. Ed. Maisonneuve et Larose, 380 p., 176 F.

 Andrea Zanzotto : le Galaté au bois. – Le premier recueil d'un des poètes contemporains les plus importants, né en Vénétie en 1921, admiré par Montale et Ungaretti et qui a également collaboré au Casanova et à E la nave va, de Fellini. Tra-duit de l'italien par Philippe di Meo. Edition bilirgue. (Arcene 17, coll. « L'hippogriffe », 220 p.,.. 125 F.)

 Heimite von Dederer: Un meurtre que tout le monde commet. - Le premier roman important de l'auteur des Démons, que son œuvre immense, et inconnue en France, place au premier rang des écrivains viennois, mort à sobante-dix ana on 1966. Traduit de l'allemand par Pierre Deshusses. (Rivages, 384 p., 79 F.)

Fred Uhlmen : le Lettre de Conrad, suivie de Pas de résurrection, s'il vous plaît: - Suite et fin de l'Ami retrouvé: quelques jours avant d'être exécuté pour avoir participé à l'attentat contre Hitler, Conrad écrit à Hans pour lui demander son pardon. Traduit de l'anglais par Béatrice Garten-berg. (Stock. 212 p., 75 F.) Du même auteur : Sous la lune et les étoiles (Stock, 150 p., 69 F).

● Edna O'Brien: Un cosur fanatique. ---Vingt-neuf textes qui pourraient constituer les chepitres d'un roman autobiographique et qui ont pour décor l'ouest de l'Irlande, où l'auteur a grandi, ou Londres, où elle vit depuis vingt-cinq ans. Avant-propos de Philip Roth, Traduit de l'anglais par Léo Dilé. (Fayard, 500 p., 150 F.)

ALBUM

 Ruth Beckermann : Vienne, rue du Temple. quartier juif 1918-1938. - Une étude historique - avec 97 illustrations - sur le quartier juif, Mazzeinsei (« l'ile des matsot »), un monde qui allait disparaître après mars 1938. Traduit de l'allemand par Françoise Samson. (Hazan, 142 p., 170 F.)

FRANÇOISE HOETZ-BONNEAU

Limage

et l'ordinateur

Essai sur l'imagerie informatique

Comment fonctionnent ces nouvelles images

qui transifent pair fordinateur et s'intègrent

à notre univers visuel quotidien

Coedition Aubler/INA

B. MIÈGE, P. PAJON, J.M. SALAUN

L'industrialisation

de l'audiovisuel

Une grille d'analyse crifique des

transformations en cours dans l'audiovisuel

# LA VIE LITTÉRAIRE

Y a-t-il

un contemporain

dans la salle?

L'extrême contemporain... sion aveit été lancée par Michel Chaillou pour servir d'hypothèse au colloque de l'ADILC l'Association pour la défense de l'illustration de la littérature contemporaine - qui s'est tenu à Paris-VII le 19 et le 20 février. Mais que fallait-il entendre par « extrême contemporain ? > Cs qui ast extrême dans le contemporain, ou le contemporain poussé à son

A question piège, réponses piégées. Les deux jours suffirent à peine pour poser quelques jalons, en dépit de l'organisation rigouséances : une réflexion globale le premier jour, sur des suggestions de Jacques Roubaud, Michel Deguy, Denis Roche et Michel Chaillou des interventions plus centrées sur le second, autour du roman avec Sallenave, Dimitru Tsapaneag et Philippe Solers, de la po svec Dominique Fourcade, Emmanuel Hocquard et Michel Deguy, du théâtre avec Georges Banu, Bruno Bayen, Florence Delay et Michel # MAMES TO STATE

L'hétéroclite ou l'approximation füt-elle assénée de cette façon péremptoire - n'est pas le grief que l'on peut faire à cette rencontre. C'est peut-être cela aussi, l'extrême contemporain, un bric-à-brac, un « marché sux puces », comme le suggéra Michel Chaillou. Ce qui fut un peu décevant, c'est l'absence de « rebond » des questions soulevées. Certaines propositions ouvralent pourtant un large champ au débat, Celles de Jacques Roubaud, affirmant simultanément que « l'anschronisme de la poésie est radical », écrire en poésie la langue mathématique qui écrit le monde », et posant comme exigence l'inscription du langage dans l'univers matériel. s de Michel Deguy, contrain gnant la poésie à faire l'analyse de tessa » à « énigme ». Celles encora de Florence Delay, s'interrogeant, à propos des « sujets » au théâtre, sur les fables dont nous somme tous orphetins, ou de Danièle Selle nave, posant comme enjeu romanesque majeur la transformation du « moi vivant » d'un auteur en voix

Une « synthèse » de ces journées allierait l'incongruité à l'arbitraire. On peut seulement noter des précos : comment regarder la tradition? Que penser du retour de la figuration dans la narration ? Que faire de la langue : la conserver ou, de plus en plus, la

risquer ? Mais tout cela, curieusement, ne donna pas matière à débat réel. Estce le souvenir de temps inquisitoriaux, prompts à l'excommunication, qui fit préférer aux participants de cette rencontre un cecuménisme de surface ? Il doit y avoir une autre alternative au débat, intellectuel. Sinon, à ce jeu, il est menacé de l'illusion d'optique bien connue des voyageurs à quai qui croient bouger quand ce sont, autour d'aux, les autres trains qui s'ébranlent...

\* ADILC, 47, rue des Tournelles, 75003 Paris.

Le maître d'œuvre

de la correspondance

Flaubert-Sand

est mort

Alphonse F.-J. Jacobs est mort, sobcente et un ans, le 8 février 1986. Il savait depuis quelque temps qu'il était condamné, et écriveit à un ami français en juillet 1985 : «On s découvert (que je souffre) d'un cancer inguériss Je ne sais pas encore combien de temps j'aurai encore à vivre (...). Et puisque je ne peux presque pes bou-ger, le travail sur Flaubert est donc ment terminé pour moi... Ne me plains pas, hein. Je ne le fais pas moi-même. Je crois que ma vie a eu une certaine utilité. J'ai fait au moins une chose qui, je crois, res-

Cette « chose », c'est la correspondance Flaubert-Sand, parue en 1981 chez Flammarion. Alphonse Jacobs y a consacré toute sa vie. Se carrière d'enseignant et d'administrateur aux Pays-Bas l's mené de sa province natale, le Limbourg, à l'ile de Walcheren, en Zélande.

L'édition de la correspondance Flaubert-Sand est admirable, aussi bien par la somme que par le qualité et la rigueur des recherches. C'est un honneur pour la littérature française qu'un étranger, grand ami de notre pays, ait si bien édité l'une des correspondences les plus importantes et les plus complexes de la littérature française moderne.

 Le Chagrin des Belges »

primé à Nantes

Ville natale de Jules Verne, de Jacques Derny et de Cambronne, Nantes vient de créer son premier Festival du livre, qui, dans cetta cité de marins et d'ermateurs, offra le particularité d'être consecré à le littérature étrangère. A cette occasion a été créé un « Prix de littérature traduite a recompensant à la fois un auteur et son traducteur (10 000 F chacun) pour le meilleur livre - et le mieux traduit - paru en France

dans l'année. C'est le demier roman du Flamand Hugo Claus, le Chagnin des Belges, qui - après une lutte serrée avec Béton, de l'Autrichien Thomas Bernhard, et Un verre de colère, du Brésilien Raduan Nassar - qui e reçu, avec son traducteur Alain Van Cruaten, le prix.

Intitulée « Le tour du moi vingt mille livres », cette manifestation evait attiré pendant trois jours dans le bătiment glacial du Champ-Mars, une foule importente (quelque tteize mille entrées payantes) ainsi que deux cent cinquante éditeurs nationaux et internationaux. A certe occasion - premier résultat positif du Festival - a été créés une Association des libraires de Nantes regroupant quinze librairies de la ville qui, jusque-là, se connaissaient à peine.

Surtout, outre les représentations officielles étrangères (British Council, centre culturel sutrichien) et des écrivains venus d'Italie et du Danemark, ce Festival de Nantes a permis de mettre en valeur les éditeurs des Pays de Loire, dont le pro-

duction va du régionalisme à la poésie, à la critique littéraire et à la littérature traduite. Parmi les plus sentatifs, citons:

- ARCANE 17, créé en 1982 par un libraire de Saint-Nazaire, Christian Boutherny, qui compts désormais cinq collections : « L'hippogriffe » (dirigée par J.-B. Para et Philippe di Meo) collection italienne où ont été publiés Savinio, Zanzotto; « L'envers du miroir » (dirigée pat Gérard Guéguen) où viennent d'être publiés Willism Goyen, Juen José Seer ; « Lettres du Nord » (dirigée par Philippe Boyer) evec notamment l'Enquête, da Peter Seeberg ; « Non-lieu » (dirigée par Michel Carassou) avec des textes autour de Benjamin Fondane ; « Passager clandestin » (dirigée par Peter Kral), qui annonce un

roman du Tchèque Reznice En outre, Arcane 17 va publier une revue franco-italienne entièrement bilingue, Vocativo, dont le premier numero sera consecré à - L'ATALANTE, créée en 1BB2

par un libraire de Nantes, Pierre Michaut, qui publie deux livres par an. Son best-seller : les Mémoires de Groucho Marx, épuisé, et repris dens le collection « Points » eu Seuit. Ses nouveautés : Veurien, de Jim Thompson, et Jacques Derny, par J.-P. Berthomé.

- D'autres éditeurs, plus stric-Cenomane du Mans (ouvrages sur la Sarthe), Bordessoules de Saint-Jeen-d'Angély (études sut les départements ; dernier paru : Le

Loir-et-Cher). Enfin, signalons qualquee REVUES locales : Signes, revue biannuelle publiée par les éditions du consacré à un intéressant ensemble Jacob, R.-G. Cadou, Michel Manoll, Marcel Béalu, Luc Bérimont, Jeen Rousselot; Face B, revue trimes trielle éditée per le Centre de recherche pour le développement cultural des Pays de Loire (7, chausée de la Madeleine, Nantes) qui annonce un numéro spécial pour le centeneira de Francis Carco; enfin la revue 303, (Tour de Bretagne, intes) éditée par le conseil régionsl, que préside M. Olivier Guichard, publie un superbe numéro dirigé per Alein Coelho, avec de nombreuses photos, consacré è un eutre enfent. du pays, Julien Gracq (nº B, 45 F).

tement régionalistes, comme ACL de Nantes (Histoire de Nantes, de Doulon, de Chentenay), Siloe de Laval (ouvrages sur la Mayenne),

Petit Véhicule (5, tue Henri-Cochard, Nantes) dont le numéro 4 à «l'Ecole de Rochefort » : Max

(1) Voir l'entretien avec Hugo Claus ans le Monde du 13 septembre 1985.

#### Passage en revues recherche pour ses différentes collections

 Luna-Park, revue annuelle publiée à l'initiative de Marc Dachy, consacre son demier numéro (8-9) à un siècle d'avantgarde. Outre des inédits da Breton et d'Artaud, des poèmes de flian Beck et du Brésilien Haroldo de Campos, on trouvera dens cette livraison des pages du journal de l'écrivain et dramaturge allemand Hugo Ball qui participa, à Zurich, à la création du groupe Dada avec Tristan Tzara. Pour servir également à l'histoire littéraire des avant-gardes, une étude de Vladimir Markov sur le futurisme russe, avec le traduction du manifeste la Gifle au goût du public, signé en 1912 par Maïakovski. (Luna-Park, B.P. 46, 75661 Paris

 Sous couverture dorée, Vagabondages (nº 62, jen-Cedex 14, 79 F.) vier/mers 1986) propose une brève anthologie de le poésie baroque française. Une occasion de découvrir quelques œuvres de ces poètes des seizième et dix-septième siècles eux beaux noms

 Jude Stéfan pourrait revendiquer l'héritage baroque qu'il nte, dans son œuvre poétique, des lieux et objets de le modernité (« ... dans la ruella pluvieuse j'épouserai ta lente beauté A vif je verrai ce qu'auraient vu les morts »). Quatre de ses poèmes ouvrent le troisième numéro de Recueil, revue dirigée per Jeanflichel Maulpoix et Richard Millet. Le souci, s'il est un tourment de l'âme et de la pensée, est d'abord une vigitance, une atten-. Dans la deuxième partie de cette livraison, plusieurs euteurs (M. Deguy, M. Munier, R. Merteau, C. Esteban, F. Wybrands...) interrogent cette notion sur laquelle, selon J.-M. Maulpoix, devrait se fonder, pour chacun, une morale. (Recueil, Edit. Champ Vellon,

 Pleine marge, qui emprunte son titre à un poème d'André Breton, veut « donner sa place, pleinement, à toute une lignée de textes et d'images qui interrogent le surréalisme et ses marges, à s qui en explicitent les enjeux ». La sympathie active, mais toujours clairvoyante, à l'égard ses potentialités encote axploitables, donne à ces cahiers de littérature, d'arts plastiques et de critiques, dirigés par Jacqueline Chénieux, une qualité propre excluent les tentations passéistes. Après une livraison sur le thème du masque (mai 1985), le deuxième numéro de Pleine marge (décembre) s'erticule autour de le parole oraculaire, avec des fragments des oracles delphiques, traduits et résentés par Jean-Paul Sevignac, et des écrits prophétiques de Robert Desnos, composés en juillet 1925. Comme en contrepoint de cas textes, un cahier de photographies de Denise Colomb, ce ces textes, un camer de photographies de Distise Colonia, Flaques, fixe per l'image les reflets d'une réalité oblique (Pleine Marge, 6, rue Bobillot, 75013 Paris, édit. La Temps qu'il fait, distri-

bution Distique, 90 F). L'hommage n'est pas toujours guinde et peut prendre des formes très peu académiques... Pascal Antonietti, Philippe Marthaler et Marcelino Palomo, les jeunes enimateurs de la revue suisse [VWA] (transcription phonétique de voix, voie ou vois) le prouvent en consacrant un plaisant montage à l'auteur de Moravagine. Divagations, notes humoristiques, pastiches et études sérieuses eltement dans cette livraison qui ravira les amateurs de Blaise Cendrars. Du grand poème, Pâques à New-York par exemple, Philippa Renaud analyse les significations théologiques, tandis que Philippa Cuenet étudie l'espace graphique de la poésie de Cendrars. Plus recherchée dens sa présentation que sa consœur evoise, ls très belle et très classique Revue des belles lettres, [VWA] se veut un espace mobile où matières textuells et visuelle se répondent, se confrontent et cherchent des cohérences inédites. [VWA] Case postale 172, CH 2301, La Chaux-de-Fonds, 27 F

 Une autre forme originale d'hommags, à Julien Gracq cette o une autre torme originale d'normags, à Julien Gracq cette fois, dans un numéro spécial de Face-B, revue éditée pat le centre de recherche pour le développement culturel de Nantes. Il s'agit d'un index des noms propres cités dans le Forme d'une ville (José 1995). Corti, 1985), livre que Gracq e consacré à Nantes. Présenté par Annie Guézengar, ce numéro constitue un véritable guide de lecture qui fait saisir le lien entre l'espace réel de le ville et l'espace imaginaire de l'écrivain. (Face-8, 7, chaussée de la Medeleine, 44000 naire de l'echivain. Iraca-b, l', chausse de ls Medeleine, 44000 Nentes.). A. Guézengar signe également une belle brochure sur les Paysages de Saint-Florent-le-Vieil et des Mauges à travers les reysages de Saint-Florent-le-viell et des manges a travers les textes de Julien Gracq. Des cartes postales et des photos anciennes, choisies par des lycéens, illustrent un choix de textes de Gracq sur son pays natal (Hérault-Editions, B.P. 14, 48360 Maulevier, 100 F).

PATRICK KÉCHICHIAN.

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN = INVENTAIRE DES DESSINS

- law. D.3000-4499, 210×270, for original, relie plaine taile sous jaq 304 pages, 1766 illustrations dont 16 couleurs - Prix : 650 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34

Important Editeur Parisien

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél : 48-87-08-21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la proptiété littéraire.

la pensé universelle

### **3000 IMAGES 5 VOLUMES** LE LIVRE ÉVÉNEMENT

**DU BICENTENAIRE** 

Après l'émission d'"Apostrophes", vous désirez savoir comment acquérir le grand ouvrage de Michel Vovelle, il vous suffit de retourner ce bon à MESSIDOR/LIVRE CLUB DIDEROT

MESSIDOR/LIVRE CLUB DIDEROI 146, rue du Faubourg-Poissonnière 75010 Paris
Nom
Prénom
Adresse
Tél

Signature

... Quand la Révolution se raconte elle-même.

Presses de la Fondation Nationale = des Sciences Politiques 1981. Les élections de l'alternance sous la direction d'Alain Lancelot 140 F La gauche face à la crise par Alain Fonteneau et Pierre-Alain Muet 150 F **Explication du vote** sous la direction de Daniel Gazie 200 F Revue française de science politique La situation des partis politiques à la veille des élections 80 F Febriar 1986

27, MIE SAINT-GUILLAIRE - PARIS ?

(李克隆) a 克拉

47 WY \* \*\*

THE STATE OF THE PARTY OF

-

ETRANGERES

registration of the second

Water No. 2-2-2

STATE BY SHOW

· 44.

-

Carried Tree

A CANADA CO

Cienti Di

LETTRES

ULTO SEE



### LA VIE LITTÉRAIRE

#### Les projets

#### de Micheline Uzan

La poésie n'est pas la science et inversement. Chacun sait cela. La connaissance e oppose à le rêverie. C'est du moins ce que nous avons appris à croira - depuis si longtemps que ces évidences fondatrices nous paraissent bien fondées.

Il nous arrive de soupçonner que rien n'est si simple. Nous entrevovons parfois que la physique rêve le monde autant qu'elle le découvre, qua les cosmologies les plus rigoureuses fascinent pour d'autres motifs que leur rigueur, que la biologie ne se réduit pas à des enchaînements déductibles, etc. Mais nous renâcions. Il y a là trop da questions ou de remises en cause.

Les projets de Micheline Uzan passent entre ces frontières. Cetta cornédienne chevronnée e fait ses classes chez Planchon, chez Barrault, puis au Theâtre Gerard-Philipe da Saint-Danis. On sa souvient d'elle pour ses rôles dans les Lettres d'une religieuse portugaise, ou dans la Jeanne d'Arc de Joseph Delteil. Et la voilà qui change de cap, qui défriche, en tâtonnant, des chemins de treveree antre les vieilles haies dont le paysage culturel est fragmenté. L'aventure est risquée, Done intéressante...

Son début est tout simple. Lire à voix haute des textes scientifiques. les donner à entendre au corps, laisser l'auditeur y flotter, suspendu au charme du conte et aux joies de l'intelligence soudainement indissociables... Voilà bien une entreprise un peu folle. Micheline Uzan l'a tentee, en Avignon, l'été 1984, Surprise. Les taxtes de Georges Canguilhem passent la rampe, ceux de Jean Rostand retiennent l'écoute. Marie Curie sort du silence, et Jean-Henri Fabra emmène le public dans ses promenades d'entomologiste.

Albert Jacquard, le généticien, spectateur d'un de ces « cabinets de lectura z. a'anthousiasme. Il contacte avec Micheline Uzan le ministre de la culture. Ainsi est né en juin 1965 le Centre de création sur la littérature scientifique, installé rechercha d'une maison où a'ancrer. Il faut saluer le fait que, pour subventionner son ambitieux projet de « mettre les sciences en spectacla », trois ministères se sont associés : celui de la culture, celui de l'éducation, et aussi, ce qui est heureux, celui de la recherche. Serait-ce un signe que les vieux clivages sont moins rigides?

Concrètement, le centre e commencé par multiplier les « cabinets de lecture » at par les faire tourner dans les régions : cat automne à Nimes, récemment en Champagne-Ardenne, peut-être à la Villatte. Il souhaite répondre à la demande des

collectivités locales, des associations qui voudraient réunir, pour qualques heures ou quelques soirs. des euditeurs pour rêver la science.

Des adaptations scéniques sont en cours. Un spectacle inspiré de Hermès III, de Michel Serres, a été créé en novembre et décembre 1985 à le Chapelle des cordeliers en Avignon. La mise en scena d'une nouvelle da Stig Dagerman, Dieu rend visite a Newton, un spectacle sur l'Affaire Lyssenko, sont programmés pour 1966, einsi qu'une serie télévisée avec Frédéric Rossif. Et les projets foisonnent : Micheline Uzan travailla à une adaptation des Entretiene sur le plurelité des mondes, de Fontenella, et songe à consacrer une saison entièra aux ceuvres de Blaise Pascal. Ella lance aussi un appel à tous ceux qui créateurs, scientifiques, philosophes, responsables regionaux - se sentent intéressés. A auivre.

\* Pour tous renseignements, s'adresser au Centre de création sur la littérature scientifique, 21, place des Corps-Saints 84000 Avignon. Tél.: 90-82-76-82.

#### Marcel Arland

#### et André Malraux

Una association Présence de Marcel Arland avait été créée quelques mois avant le mort de l'écrivain, survenue la 12 janvier dernier. Placéa sous la présidence de Deniel Pannier, cetta essociation sa propose d'organiser des activités destinées à développer la connaissance de l'œuvre da Marcel Arland, codirecteur da la NRF avec Paulhan, de 1952 à 1977.

Per eilleurs, une association pour la célébration du dixièma anniversaira de la mort d'André Melraux. également présidée par O. Pannier, s'est constituée. Avec le Comité national André-Melraux, créé à l'initiative de la municipalité de Verrières-le-Buisson et de son maire, Bernard Maintienne, cetta essociation consecrera à l'œuvra et manifestations dans le courant de cette année. Enfin une partie des fonda alloués é l'association sera réservée à la constitution d'un institut André Mairaux - Marcel-Arland, préfiguration d'un Centra d'études des écrivains francophonas du XX siècle. | Association Présence da Marcel Arland: 1/263, allée Vauban, 92320 Châtillon. Association pour la célébration du dixième anniversaire de la mort d'André Melraux: 2, rue Pierre-Loti. 92320 Châtillon. Comité netional André-Malraux: Hôtel da Ville, 91370 Vernières la Buisson.)

### Les cent soixante ans de la « pieuvre verte »

américain eime à en raconter è ses petits-enfants. Le 17 août 1826, un jeune homme de vingt-six ans fait l'acquisition. pour 13956 francs, d'une petite librairie simée au no 1 de la rue du Battoir-Saint-André (actuellement rue Serpente). Le jeune homme est d'origine modeste et n'e dû qu'è une bourse de pouvoir poursuivre ses études jusqu'à l'Ecole normale. La librairie qu'il achète à M. Brédif est elle aussi modeste. Elle exploite six titres de fonds et ne possède en stock de vente que six cents volumes : · Une simple chambre entourée de rayons presque entièrement vides ». Louis Hachette est désor-

mais libraire. Cent soixante ans plus tard, le Librairie Hachette est devenue le second groupe européen de communication (derrière l'allemand Bertelsmann) avec un chiffre d'affaires de près de 11 milliards de francs, qui dépasse à lni seul celui de la totalité de l'édition françoise. Elle emploie 12400 personnes, et la liste des sociétés qu'elle contrôle, en France et dans le monde entier, ne tient pas en trois pages d'un livre. Edition, librairie, kiosques de gare, presse, distribution de livres et de journaux, cinéma, télévision, centres de loisirs, disques, sports: il n'y a plus rien désormais, dans le domaine de la communication et des loisirs, qui échappe à ce que ses détrecteurs nomment le \* pieuvre verte » : Hechette; rien non plus qui entrave la volonté conquérante de ses dirigeants : fidèle à son expansionnisme culturel d'origine qui l'a conduite des la im du dix-neuvierne siècle a l'exploration des marchés africains, européens et américains. Hachetta est anjourd'hui une prendre le contrôle des maisons d'édition anglaises ou améri-

Le secret de cette réussite légendaire? Une adaptetion, immédiate, spontanée, presque naturelle aux grands mouvements

TEST une histoire comme de l'histoire, intellectuelle et écoun homme d'affaires nomique, une compréhension et une anticipation géniales de ce qui va devenir la norme et la moyenne : ni la mode, ni l'evantgarde, ni la tradition, ni la recherche, mi la célébration du passé : le mouvement lent de l'institution.

#### La révolution de l'instruction

Au départ, il y a la vocation manquée de Louis Hachette pour l'enseignement. Il voulsit, comme le raconte très bien Jean Mistler. devenir professeur (1). Sous le



Louis Hachette

règne de Charles X, du sabre et du goupillon, un étudiant ou un universitaire qui croyaient un tant soit peu au progrès étaient les adversaires à éliminer de l'enseignement. Louis Hachette le fut par les grâces de Mgr Frayssinous. Il y gagne une auréole de «libéral», des contacts avec les ténors intellectuels de l'Univer-1848, à laquelle il participe, l'étamultinationale qui n'hésite plus à blissement de liens privilégiés entre sa librairie et ce qu'on commence à nommer «l'instruction publique». Le formidable essor de la Librairie Hachette est intimement lié à l'essor tout aussi spectaculaire de l'institution sco-

d'eutres, sera celle de l'instruction, et Hachette devient le principal promoteur et le principal bénéficiaire de la grande entreprise républicaine. En France et outre-mer. Un marché immense et neuf que Louis Hachette et sa famille vont exploiter avec entant de prudence, de détermination vis-à-vis de la concurrence que de flexibilité aux aléas de la vie politique et sociale.

Très vite la Librairie Hachette étend ses activités bors du domaine scolaire et universitaire : les livres de distribution de prix la font déboucher sur la littérature; les besoins de formation sur les livres pratiques et bientôt sur la presse. Hachette eccompagne. après la révolution de l'instruction, celle des loisirs, avec cette volonté d'être présente à tous les niveaux de la communication, depuis les bureaux des éditeurs jusqu'aux kiosques des marchands, en passant par les imprimeries et les réseaux de distribu-

#### Sous le contrôle de Matra

Cet énorme appétit entraîne parfois des tronbles de digestion et dessine des embonpoints dangereux. En 1980, après quelques années de vaches maigres et d'explorations malheurenses et coûteuses dans le domaine de l'audio-visuel, les descendants de Louis Hachette sont contraints de passer la main. C'est une date dans l'histoire de l'édition francaise: le plus grand groupe d'édition et de publication est désormais contrôlé par une société jusqu'à présent plus renommée sité, et, après la révolution de pour la fabrication de missiles que pour sa science des livres, Matra, dont le président, Jean-Luc Lagardère, dirige aujourd'hui le дгопре.

Cette évolution était probablement inévitable. Les activités d'Haehette purement consacrées à l'écrit représentent aujourd'hui laire de 1850 à nos jours. Le dix- à peine un quart des activités de

nenvième siècle décide que sa la société. Dans ce secteur, on ne vraie révolution, pour en éviter peut plus espérer survivre et se développer si l'on n'est pas « multimédias». Si l'on ne prolonge pas Grasset par Canal J - une chaîne câblée pour les enfants. - l'imprimerie Brodard et Taupin par Channel 80 et Télé 7 jours par la fondation Racing olympique ou par les disques Nuggets.

A cent soixante ans. Hachette est un géant qui se porte pintôt bien et qui se réjonit de faire envie. Chacun sait aussi que les géants sont soumis à deux sortes de problèmes de santé : leur poids est tel qu'ils éprouvent les plus grandes difficultés à avancer, et leur tête est si éloignée de leurs orteils qu'elle ne les regarde plus de crainte de céder an vertire.

(1) Jean Mistler: La Librairie Hackette de 1826 à nos jours (Hachetto).

#### EN BREF

 Le Prix du meilleur livre étranger 1986 a été décerné à Palisore de Mexico de Fernando del Paso (Fayard. Voir le Monde des livres de 4 octobre 1985), par 7 voix contre 5 au Chagrin des Beiges, de Hugo Claus, dans la catégorie « romans ». Dans la catégorie « Essais », le prix est allé à Mileas de Margarete Buber-Neamann, à Panneimité (le Monde des livres du 17 janvier 1986).

· Les Caliers Gérard-de-Nerval rienneut de publier un abondant sté par le chercheur Jacques Huré, sur le Voyage en Orient de Nerval. Signatures france qui reste l'un des grands classi-ques de la littérature orientaliste. Calier n' 8, 90 p., 100 F. Société Gérard-de-Nervel, 22, rue Guynemer, 75006 Paris.

· Le prix Hermès-ESCP a été décerné à Sylvie Germain pour son roman le Lirre des mits (Gallimard). Le jusy était composé de trois élèves de l'ESCP et des laurênts des grands prix littéraires de l'aunée précédente.

A. W.

#### JEUNESSE

### Collections de printemps

'ARRIVÉE du printemps et du Salon du livre de Paris est l'occasion, pour les éditeurs, de collections nouvelles pour la jeunes puisque, heureusement I on n'offre plus des livres aux enfants seulement pour Noël...

Ainsi, ce sont les collections de lecture de petit format qui se multiplient chez les éditeurs. Parmi les nouveautés, signalons :

 CHEZ LAROUSSE. les « Classiques Juniors » sont destinés à mettre le plus tôt possible les jeunes en contact avec les textes littéraires. Sous l'égide d'une marmotte-mascotte chaussée de bleu, seize titres illustrés viennent de paraître, textes intégraux ou extraits subs-tantiels de textes du seizieme au dix-neuvième siècle, sélectionnés avec des enseignants, parmi lesquels des fables de La Fontaine, des contes de Perrault, Andersen, Grimm, des poésies de Victor Hugo, une pièce d'Eugène Labiche (la Fille bien gardée), un « poler » de Conan Doyle (la Crinière du lion), une belle histoire pour avoir (un peu) peur et rarement publiée d'Erckmann-Chatrian (l'Araignée-Crabe) | Classiques Juniors ». Format 11 X 17 cm. Larousse, 56 à 192 p., 16 et 19 F, pour les 7-11 ans).

● LA BIBLIOTHÈQUE ROUGE ET OR offre alle aussi des classiques de la littérature enfantine dans de petits livres reliés, composés en gros caractères, égayés par des illustrations au trait. Parmi les douze pramiers titres, Jack London (Croc blanc), Alexandre Dumas (la Forêt enchantée), Peul de Musset (Monsieur le Vent et Madame la Pluie), mais aussi des textes contemporains [mailieureusement, aucune note ne présenta l'auteur au jeune public). Mes préférés sont deux contes pleins d'humour da Charles Vildrac (les Lunettes du lion, la Famille moineau) et un livre de Norme Klein traduit de l'américain, pour amortir l'effet de l'arrivée d'un second enfant : Après tout, c'est chouette un petit frère I (en anglais : « Confessions d'un enfant unique »). Bibliothèque « Rouge et Or ». Format 12,7 × 18,6 cm. G.P.-Rouge et Or. 192 p. 30 F, pour les 7-10 ans).

● CHEZ GALLIMARD-JEUNESSE, le succès des jeux de rôles a incité à créer une collection sur le même type destinée aux plus jeunes, avec des aventures moins compliquées et plus courtes. Six titres ont paru pour permettre à nos petits de se mesurer a une gelaxie de brigands et de monstres, mais je ne suis pas sûre qua les plus jeunes ne préférent pas la collection, plus mystérieuse, des plus grands... ¡Un « Folio cadet » dont vous êtes le héros ? Série « Le challenge des étoiles ». Format 11 x 17,5 cm. Gallimard Jeunesse, 112 à 120 p. 20 F, pour les 7-10 ans.)

 CHEZ HACHETTE, pour exploiter le succès de la collection précédente, on vient d'inaugurer une collection de « livres interactifs » avec spectres, cauchemars et voyages à travers l'espace et le temps. Deux titres sont parus, assez mai traduits et peu convaincants. Il·laute tension. Sêrie « La saga du prêtre Jean ». Format 11 x 18 cm. Ha-

 AUX ÉDITIONS DU PÉLICAN, pour ceux qui ne sevent pas encora lira, une nouvelle collection illustrée en couleurs par Stephen Cartwright, répond aux angoisses des petits : le Premier Jour d'école, Un nouveau bébé, On déménage. Les dessins très détaillés permettront de mieux vivre ces moments perturbants. (Série « Pirouette ». Alburns cartonnés 16,5 x 17 cm. Ed. du Pélican, 16 p., 20 F, à partir

N'oublions pas cependant que les autres collections de poche de lecture, qui ont fait leurs preuves, continuent leurs publications : ∢ Fo-tio cadet » et ∢ Junior » chez Gallimard, ∢ Arc-en-Poche » chez Nathan, le livre de Poche-Jeunesse chez Hachette, « Castor-Poche Junior et Senior a chez Flammarion — où j'ai particulièrement aimé les 79 carrés de Malcolm J. Bosse, l'auteur de Ganesh dans la même collection.

#### EN BREF

Les jeunes considérent la lecture comme un plaisir et choisis sent eux-mêmes leurs lectures, c'est ce qui ressort d'un sondage réa-lisé par la société Louis Harris auprès de 663 jeunes de 6 à 18 ans. 19 % avouent considérer la lecture comme une contrainte. Ils consecrent à le lecture une moyenne de 56 minutes par jour, contre 2 heures 9 à regarder la télévision et 1 heure 34 à écouter de le musique. 68 % affirment que ce sont eux qui choisissent leurs lectures.

SUR FRANCE-CULTURE, l'émission « Le livre, ouverture sur la vie > diffusera un débat enregistré lors du Festival du livre pour la jeunesse de Montreull. Six enfants face à 250 bibliothécaires répondent à la question : « Ces livres que nous aimons, les aimez-vous aussi 7 x | Lundi 10 mars, de 14 h 30 à 15 h 30.)

Pour le Salon du livre (20-26 mars) L'ASSOCIATION DES LIBRAIRES SPÉCIALISÉS POUR LA JEUNESSE sera présente au Grand Palais Igalerie supérieure, stand U 1). A cette occasion, les « Sorcières 86 », grand prix des libraires spécialisés jeunesse seront décernés pour la première fois le tundi 24 mars à 10 h 30. Neuf titres ont été sélectionnés : la Querelle, le Mariage de Gauvain, Maco des grands bois l'estégorie du meilleur album), l'Été de mon soldat allemand, Moi je s'rai quelqu'un, Manganinnie et l'enfant volé (meilleur roman), le Livre de la Bible, Animaux grandeur nature, Neuf mois pour

 LA REVUE TROUSSE-LIVRES change. Après dix ans passés dans le giron de la Ligue française de l'enseignement, elle est désormais produits par une société de rédecteurs autour d'Yves Pinguilly, son rédacteur en chef. Son nouveau titre : Griffon. (Abonnements : 150 F, 10 numéros. Griffon, 75963 Paris Cedex 20)

En pleine guerre il a fait disparaître le port d'Alexandrie et le canal de Suez... fabriqué de faux navires de guerre et des soldats factices destinés à leurrer l'adversaire.

DAVID FISCHER

## MAGICIEN DE GUERRE

Un document étonnant qui se lit comme un roman: l'histoire de la campagne de Libye de 1940 à 1942, vue sous un aspect très particulier, celui des opérations de camouflage et d'intoxication militaire qui l'ont accompagnée.



PRESSES DE LA CITÉ

# UNPOIN C'EST TOUT.

Marie Susiti Les yeux fermés Great Ses Bernanos Les grands Italo Calvino Etiennê Barilier Lechâtean cimetières Lacréature sous la lune desdestins POINTS ROM POINTS Didier van Cauwelaert Poisson damour Ladiniron POINTS ROMA 1 Olivier Rene Veillon Le Cinéma américain Mistral gagnant William Boyd **POCHE** Pétersbourg **SEUIL** POINTS ROM Jean-Louis Quermonne Théories de la crise Michel Rocard Les régimes et politiques Woody Allen A l'épreuve politiques economiques Pour en finir occidentaux une bonne fois des faits pour toutes Texas politiques dirChadha POINTS POLITIQUE avec culture Vladimit Jankélévitch Le Je-ne-sais-quoi et Pierre Darmon Théorie des genres le Presque rien Bernard Droz Amhony Rowley Leuribunal de l'impuissance Histoire générale Bernard Droz Anthony Rowley Histoire générale du XX siècle du XX siècle CADEAU L'avenir en face Lefil du temps

3 POINTS=1 BON POINT

Section 1 the state of the state of the SAN TANKS THE PERSON NAMED IN COLUMN · 不开 明 数: 3 de sea say a say ag

· Is Prit the

· Land above long

Nan place I term, ser . Enteres de Service de 48244 78 147 MT (11 17 12 ...

Katendaria har a L

the feet that the state of

---

APPROPRIES TO A PERSON LA

MAN STE

enemiter jage s ut

A STATE OF THE STA

Mary average

STATE OF THE PARTY OF

. PRINTEGER THE THE PERSON NAMED IN MANY WARE PARTY. The second Notice & State AND A SECOND THE PERSON water the state of -

were de Mirture la Frank Tarant same Arte de Contratto (Se Committee . we I belle for Player & last, car & - familia - 'Mizu. a fame a series de Margnitete benefe Colingual Contracts 5. CONTRACTOR OF THESE 3" Jak wit 1976. and the second second A Manager Street of Description to PROMOTER'S ON PROSE E. THE THE WATER decome pr. Lan. H. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL Marie - Marie Marie 1991 meter 4 atom # 2. 47 6 % the between the

THE RESERVE THE PARTY OF Company Berry and Store Section of the sectio the state of the state of the state of

EIRE SELVE I

### LETTRES GERMANIQUES

#### LE NOUVEAU ROMAN DE GUNTER GRASS

### Eva Figes a rencontré le romancier allemand à Hambourg

uand, par exemple, il vensit à Loudres. Même maintenant, à l'age de cinquante-huit ans, la scule chose qu'il ne peut supporter est l'inactivité. Quand il u'écrit pas, il dessine, quand il ne dessine pas, il modèle de l'argile, et quand il ne travaille pas dans son bureau ou dans son atelier, il a toujours son mot à dire en politique. Les dirigeants politiques qui comptent lui font la cour, les campagnes électorales le trouvent en train de travailler pour les sociaux-démocrates et, depuis trois ans, il est président de l'Académie des arts de Berlin, et pas sculement comme une potiche. En outre, il a une sorte de passion immobilière; lorsqu'il u'est pas sur les routes ou dans les airs pour des raisons professionnelles, il est rarement au même endroit pendant plus de quelques jours. Il a nne maison au Portugal (où il séjourne quatre fois par au), une

Tous les

mois, un dossier

consacré à un auteur

ou à un mouvement

MARS 1986 - Nº 228

Dossier:

Raymond Queneau

Une bio-bibliographie.

ethnologue, oulipien.

Entrétien:

François Furet.

En vente chez votre

marchand de journaux : 22 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 72 F

Cochez sur la liste ci-après

les numéros

que vous choisissez

□ L'Afrique noire d'expres

☐ Georges Perec

□ Spécial polar

□ Nathalie Sarraute

□ Raymond Aron

☐ George Orwell

☐ Bleise Cendrars

Vienne, l'aube du

Antonin Artaud

D Proust, autour de

Raymond Chandler

☐ 60 ans de surréalisme

ta Recherche

Permand Braudel

O François Mauriac

(numéro double)

Venise des écrivains

□ La littérature et l'exil

C Les enjeux de la biologie

magazine

littéraire

40, rue des Saints-Pàres

75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

□ Victor Hugo

Henry James

O Levi-Strauss

☐ Géopolitique et stratégie

☐ La littérature et le mai

XX<sup>e</sup> siecla

□ Diderot

□ Foucault

française

au romancier, poète mathematicien,

Ly a vingt ans, Grass avait maison à Berlin où il vient passer tant d'énergie qu'il était une semaine par mois, alors que capable d'épuiser ses amis sa résidence familiale est maintenant à Hambourg. Il a aussi denx maisons au Schleswig-Holstein; l'une prête à être habitée, la seconde pouvant finalement être vendue, tandis qu'une troisième a êté donnée à la ville de Berlin pour héberger les écrivains. Si les écrivains sont généralement des sédentaires, ce n'est pas le cas de Günter Grass. S'il u'avait pas une secrétaire à plein temps et une femme, il lui serait impossible de mener une telle vie. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé de s'éco-

#### Une immense vitalité

Ce qui me semble inhabituel ebez un écrivain, un créateur comme Grass, e'est que son immense vitalité soit tournée entièrement vers l'extérieur. Il u'est jamais introspectif, ce qui, d'un côté, le rend capable d'aborder d'une façon épique de vastes sujets politiques et sociaux, mais ce qui met rarement en cause ses sentiments et son comportement. Sou dernier romau traite de l'extinction de l'humanité, mais quand je lui ai demandé s'il avait songé à sa propre mort en écrivant son adieu déchirant à la beaute et à la diversité du monde, il a jugé la question hors de propos. « ll n'y a pas de littérature sans gaspillage », remarqua-t-il un jour, mais pendant une discussion à propos de Die Rättin, il reconnut qu'il « ne l'avait écrit que pour des raisons politiques ».

D'un autre côté, il a une compréhension très claire de sa propre évolution d'ecrivain et il peut se souvenir de détails de ses premiers écrits, ce dout je serais certainement incapable. Je suis toujours surprise quand des étudiants ou des critiques font état de thèmes récurrents dans ses écrits mais, à peine avions-nous commencé à discuter de Die Rättin aussi : antoportraits avec une avec Grass, qu'il me parlait des coquille d'escargot à la place de rats d'une de ses première pièces, Hochwasser, de la manière dont ils étaient apparus dans Hundjahre (les Années du chien) et du fait que son œuvre poétique comprend un texte intitulé Racine lässt seine Wappen ändern (Racine change ses armoiries), dans lequel l'écrivain français a un cygne et un rat sur ses armoiries et se montre incapable de continuer à écrire une fois le rat

Les universitaires doivent être ravis de l'érudition de Günter cet intérêt à son travail d'artiste et



Grass, car elle rendra leur travail

plus aisé, mais je pense que son

écriture profiterait d'un peu plus

d'amnésie littéraire. Par exemple,

j'ai été gênée par son utilisation

d'Oskar Matzerath (le héros du

Tombour) dans son dernier

roman. Grass m'a dit que, à l'ori-

gine, il u'avait pas du tout l'inten-

tion de l'utiliser, mais que, sou-dain, Oskar s'était mis à

\* babiller ». Sa «résurrection»

est, ensuite, justifiée par l'action,

mais une gêne demeure, surtout

lorsqu'il y a quelques petites plai-

santeries sur les tambours, et que

même le Turbot fait une appari-

Grass u'en finit jamais vrai-

ment avec ses œuvres précédentes

comme le font, je le pense, la plu-

part des écrivains. Ses œuvres

graphiques et. plus récemment,

ses personnages d'argile reflètent

ses obsessions littéraires. Ses des-

sins sont pleins des ces créatures

qui jouent un si grand rôle dans

ses livres : escargots, anguilles,

turbots, rats. Les visages humains

sont rares et, quand ils sont repré-

sentés, les animaux y sout là

l'œil, sa femme lovée dans un

coquillage, Eva Figes avec un tur-

bot lui sortant de la bouche. Les

portraits sont immanquablement

sévères, lugubres même, à

l'opposé de sou tempérament

plein d'amour de la vie et prompt

à rire. Mais son obsession des ani-

maux, qui est très profonde, va au

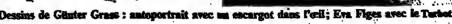
cœur de sa vision du monde et de

l'humanité; elle n'a rien ou pres-

que rien à voir avec une attirance

Grass lui-même fait remonter

sentimentale pour les bêtes.



de sculpteur, opposant la forme humaine à la forme animale. Cela, dit-il, concerne l'hubris (1) de l'humanité et il u'y a aucun donte que le hubris jone un grand rôle, à la fois dans son dernier roman et dans ses descriptions du IIIe Reich. Mais je pense que cela est encore plus profoud. Lui-même, à la fois, vient de la terre et retourne à la terre.

#### il nous rappelle à netre nature animale

Ses premiers lecteurs avaient été choqués par les côtés scatologiques de son écriture. Quand il ne dessine pas des animaux, il dessine souvent des cendriers pleins de mégots, d'arêtes de poisson, de choses mortes, de pièces et de morceaux. Il nous rappelle à notre nature animale.

Ce caractère terrestre est au centre de tous ses intérêts. Il ne peu meilleur.

s'intéresse pas aux idéologies politiques. Il a eu « assez d'idéologie pendant son enfance dans l'Allemagne nazie », dit-il. Il méprise la littérature «mineure», qm valo-rise les relations et les émotions personnelles au lieu de traiter les questious « majeures ». Sous l'infinence de sa seconde femme, qui a été organiste d'église, il a pris goût à la musique baroque, mais il est tout à fait incapable de partager son amour à elle - ou le mien - et de se rallier à Schubert. Quand on parle de religion, il attaque la politique de l'Eglise catholique romaine, dans laquelle il a été élevé. La méditation et la sensibilité intime lui sont aussi étrangères que l'introspection. En dépit de toutes les déconvenues et déceptions politiques de ces trente dernières années, et malgré sa morne vision de l'avenir immédiat, il reste engagé à la fois dans son écriture et dans sa vie, pour essayer de rendre le monde un

Récemment je fui ai écrit, après avoir terminé son dernier livre; il m'a répondu que j'étais, comme lui, une parente de Sisy-phe et qu'il rendait hommage à ma ténacité. Mais écrire un livre u'est rien comparé à la ténacité dont il faut faire preuve pour continuer à croire au militantisme après nue vie de déceptions. · Passée la colère de la jeunesse, dit-il, arrive celle de la vieillesse, qui engendre la sagesse. »

#### EVA FIGES. Copyright Eva Figes-Le Monde.

\* DIE RATTIN, de Günter

- Die Rattin et Alte Meister, de Thomas Bernhard, sont disponibles à Paris, à la librairie le Roi des Anines, 194 bis, bd du Montparnasse, 75006 Paris.

(1) L'excès, en girec,

### célébrité de l'Autrichien Thomas Bernhard

#### Irritation et fascination.

AUVRE Thomas Beruhard! Après avoir été si longtemps méconnu chez nous (qui connaît Perturbations, son ehef-d'œuvre paru en France il y a plus de quinze ans?), le voici aujourd'hui traduit et joné à tour de bras (1). Bref, la cêlébrité. Mais ne risque-t-elle pas de lui être plus fatale que l'injuste

ignorance dont il fut la victime ? Ecrivain impuissant, comme le héros de l'inoubliable Platrière, Rudolf, le narrateur de Béton a fixé, après une série de ratages, à Varsovie, à Lisbonne, sur les bords du lac de Garde, du Mondsee près de Salzbourg..., la date définitive, croît-il, de la mise en route de l'ouvrage qu'il se propose d'écrire sur Meudelssohn-Bartholdy, son musicien favori : le 27 janvier à 4 heures du matin. Comme on pouvait s'y attendre, tout se déroule autrement que prévu et nous voici partis dans un interminable soliloque, prétexte, pour l'anteur, à ressasser ses obsessions habituelles: imprécations contre l'Autriche, « latrines de l'Europe, répugnantes, désolées et tout bonnement d'une inimaginable crasse », dérision des entreprises humaines y compris l'art, responsabilité de la race canine, en raison de la domination qu'elle exerce sur les dictateurs (e'est bien connu), dans les malheurs et la ruine de millions

d'hommes... Prenant la fuite, Rudolf croit trouver un lieu plus propice à Palma-de-Majorque où, depuis six ans, une rame de papier vierge l'attend chaque fois à l'hôtel Melia, chambre 734, mais ce nouveau séjour ue sera pour ini que l'occasion d'une confrontation avec la mort, sous la forme du souvenir refoulé pendant longtemps d'un fait divers dérisoire et

(1) Trois pièces de Thomas Bernhard ont été au programme des thélires pari-siens, cette saison : les Apparences sont trompeuses, au Rond-Point ; Au but, à Bullancourt : la Force de l'habitude au Thélire de la Tompete grotesque survenu trois ans plus Dans Béton, le miracle commence

L'irritation le dispute souvent à livre. la fascination chez le lecteur de Thomas Bernhard. Dans le Neveu de Wittgenstein, l'auteur réussissait à tenir le lecteur en haleine de la première à la dernière page.

à la page 131 pour s'achever

JEAN-LOUIS DE RAMBURES. \* BÉTON, de Thomas Bern-hard, traduit de Pallemand par Gil-berte Lambrichs, Gallimard, 158 p., 64 F.

### «La Rate» et l'apocalypse nucléaire

E nouveau roman de Gün- Vineta pour y fonder une utopie ter Grass, son ouvrage le plus ambitieux depuis dix ans, nous met en garde contre le danger d'anéantissement qui nous menace. Son sujet, c'est la fin de l'humanité par la guerre nucléaire, avec la destruction de

Plusiours courants traversent le livre, et l'auteur-narrateur, Gresa lui-mêma, rêva, per l'intermédiaire d'un petit rat, d'un temps où le race humaine so détruirs elle-même et où des hordes de rats prendront possession de la planète. Tandis que le rat lui raconte les conséquencas du # Big Beng > nucléaire final, l'auteur prépare un scénario - pour un vieux producteur de cinéma nommé Oskar Matzerath (oui I) - qui met en scène les personnages des contes de Grimm en train d'essayer da sauver leurs forêts de la destruction (pas de forêts. pas de contes de fées I). Une eutre version du scénario montre Malskat (1) persécuté pour avoir fait de fausses fresques de la cathédrale de Lübeck durant les restaurations de l'aprèsguarre. Pandent ce tempe, Oskar part pour la Pologne afin de fêter le cent septième anniversaire de sa grand-mère, celle des célèbres jupes (21, tandis qu'un équipage de cinq femmes s'embarque sur un bateau baptisé La Nouvelle-Ilsabill afin de mesurar la prolifération de méduses dans la Baltique et prévenu par le Turbot - met la cap sur la cité engloutie de

On peut difficilement dire qu'il e'sgit d'une narration linéaire : cela ressemble plutôt à des variations sur un thème. Grass nous donne différents schémes qui conduisent au « Big Bang », et cependant la vie continue. Les corps momifiés d'Oskar et de sa grandmère sont vénérés par les rats dens une des églises de Gdansk, mais Oskar revient. La méduse chante une mise en garde aux cinq femmes pour qu'elles ne soient pas réduites en candres, mais elles aussi reviendront de leur voyage. Cela montre bien ce que nous peneona tous de le guarra nucléaire : à la fois impossible

et inévitable. Le ton de la Rate va du poétique au burlesque, avec une bonne dose de satire vigoureuse. La maille la plus faible dans cette dense texture romanesque est l'histoire véridique de Malskat : Grass ne réussit pas à saisir l'analogie entre les « décevantes années 50 » en général et la politique allemande an particulier. Néanmoins, ce grand écrivain s'attaque ici à un vaste et important

multiples jupes superposées sons lesquelles a été conçu Oskar, le tambour.

(1) Faussaire condamné après (2) La fameuse grand-mère aux

l'habitude, au Théktre de la Tempéte.

#### Son dernier livre: « Alte Meister », maîtres anciens

LTE MEISTER (Maîtres enciens), le darniar romen de Bernherd paru outre-Rhin, a pour protagonistes un musicologue octogénaire et génial, Reger, et un savant en chambre . Atzbacher, occupé depuis des années à écrire un traité philosophique qu'il se refuse obstinément à

Lieu symbolique de l'action le toute l'Autriche n'étent rien d'autre, en définitive, dioit Bernhard, qu'un musée d'histoire de l'art »): la Kunsthistorisches Museum de Vienne, et plus précisément la salle des Bordone où, depuis trente-six ans, Reger a l'habitude de a'installer tous s deux jours sur un banc, face à l'Homme à la barbe blanche du Tintoret (une œuvre qui, soit dit en passant, ne figure pas au catalogue dudit musée), et où, bien que ce ne fût pas le bon jour, il e invité Atzbacher à le retrouver. Remettant à plus tend les explications de catte convocation inopinée, le voici parti dans un monologue fleuve par-semé da coq-à-l'âna et da digrassions incongrues sur l'art. Ayant découvert, à la suite de la mort de sa femme, l'impuissance tragique de celui-ci face à la mort, Reger a más au point une méthode de salut consistant à tourner en dérision tout ce qu'il est convenu d'admirer.

De Dürer, « prototype du nezi avant la lettre », à Beathoven,

dont « les notes défilent comme pour une parade lugubre», et à Heidegger, « débila mentel préalpin..., philosophe en pan-toufies et en bonnet de nuit..., rapetissant tout ce qu'il y e de grand pour le rendre germanodigérable », rien n'échappe au règlement de compte, pes même le pape, « poupée fardée

Nous ne saurons pas si la prédilection de Reger pour le Kunsthistorisches Museum tient au fait que ce lieu, avec l'hôtei Ambassador (qui l'emporte, en l'occurrence, pour la propreté des toilettes), est particulièrement propice à la création spirituelle, ou au fait que la températura y convient à la délicatesse de sa peau, mais nous finirons par apprendre le vraie raison de le rencontre impromptue des deux hommes.

Dans une dernière pirouette, la récit (celui-ci porte la sous-titre Comédia) s'echève au Burgtheater, aur une représentation de la Cruche cassés, de Kleiet, au demeurant exécrable.

Maîtres anciens n'est sens doute pas le chef-d'œuvre de Bernhard. Il se situe, en tout cas, à cent coudées au-dessus de Bêton.

\* ALTE MEISTER, Subkamp Verleg, 312 p. A paraitre chez Gallinard.

7124

and the same

The second second

State of the state A Company The state of the s

 $= \frac{d_{A_{1}}}{d_{A_{2}}} + \left(\mathbf{a} - \mathbf{a}_{A_{1}} - \mathbf{a}_{A_{2}} \right) + \frac{d_{A_{1}}}{d_{A_{2}}} \mathbf{a}_{A_{2}} = \frac{d_{A_{1}}}{d_{A_{2}}}$ 

Abdallah Ibn al-Mouqaffa'le pouvoir

et les intellectuels

raduction intégrale faite sur les manuscrits par René R. KHAWAM ·...Vous savez bien, dit Bidpay, que la cohabitation du lion, du chien, du serpent et du taureau... est un leurre pour l'esprit...»

MAISONNEUVE ET LAROSE

15; rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70

Dominique Rolin

L'enfant-roi

La fiction la plus forte

sur l'enfance

RIDGING

DENOEL

#### **ÉCRITS INTIMES**

### L'amour des lettres

(Suite de la page 15.)

La règle de conduite de l'honnête homme sera la règle d'or de l'écrivain : mettre le maximum d'intention et d'intensité dans le minimum de mots et d'émotions. C'est dire que la forme élue de l'écriture sera la maxime.

François Bott se livre avec bonheur à la seule passion qu'il s'accorde impunément, avec la pipe et le football : celle de l'aphorisme. Son texte, brillamment mimétique, ne pâlit point (et ce n'est pas un mince compliment) auprès des nombreuses et admirables citations dont il s'émaille, et qui nous proposent un festival per-manent d'intelligence ironique. Mais, naturellement, ces fai-blesses que le moraliste est si prompt à déceler chez les autres, ce sont les siennes. Les vertus qu'il lui plaît parfois d'y admirer, ce sont celles dont il se parerait volontiers. En bref, l'aphorisme crisie. Au terme de l'ouvrage,





Raudelaire et Chandler.

est le moyen le plus commode de l'auteur lève enfin le masque sen-parler de soi. La maxime est tencieux : sous le couvert de ces l'envers rusé d'un aveu. Elle raconte, en faisant l'économie d'une confession. Elle est, au choix, une courtoisie ou une hypo-

lettres à tous ces écrivains-miroir, il n'a jamais dialogué qu'avec sa propre image.

· Cher détestable moi... > La dernière missive, qui est le pre-

mier moteur du livre, Bott se l'adressera à lui-même. La sévérité du moraliste l'autorise à s'adonner aux délices du retour sur soi. A l'inverse de ses contemporains, il ne s'étale pas : il se condense. Il jette un coup d'œil rapide sur sa vie, pour la congédier : « Je suis heureux de m'être séparé des personnages que yous étiez, car je me suis délivré d'une grande partie de vos craintes. > II s'écrit comme aux autres morts, à distance respectueuse. Mais, si insatisfait » qu'il se déclare au bont du compte, la sagesse conquise lui accorde un satisfecit. Ce n'est pas à cet admirateur de La Rochefoucauld qu'on apprendra que vouloir se déprendre de soi est une ruse suprême de l'amour-propre. A lui comme aux autres, Bott envoie (et pourquoi pas?) nne lettre d'amour. Et

SERGE DOUBROVSKY.

### La maison des écrivains est née

M. Jack Lang devait inaugurer, ce jendi 6 mars, les nou-veaux locaux du Centre national des lettres et la maison des venux nocaux que centre mattouri des nettres et la mattour des écrivains. C'est un très bel hôtel du XVIII siècle, situé rue de Verneuil, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris — devenu le cœur de l'édition — qui sera donc, désormais, le lieu de soutien et de stimulation de l'activité littéraire. Une occasion pour le ministre et pour M. Jean Gatteguo, le président du CNL, de souligner le développement considérable de cet organisme d'animation et d'aide à la création littéraire qui fête aussi ses dix aus ; un déve-loppement qui pent se symboliser en deux chiffres : entre 1976

#### FRANCIS PONGE

#### De Amicis meis

Comme amis, il faut certainement reconnaître Hamlet si génial, mon portrait, le seul qui me comprenne dans tous les cas ; Jésus, tout à fait souriant, ce qu'il faudrait être, mais il ne rit jamais ; Don Quichotte si optimiste et si enthousiaste pour les bonnes causes mais trop affairé, vraiment fatigant ; Tobie, vraiment peu genant, société extrêmement digne d'être recherchée et qui ne lassera jamais ; Dimitri toujours surprenant et émouvant mais exigeant sans doute trop de participation à ses histoires : Enfin Socrate oui le sage des sages, jamais encombrant sachant non seulement sourire mais rire et pas apôtre mais toujours là si on vient le trouver, et surprenant alors et n'ayant pas besoin de nous, nous laissant libres, sachant se débrouiller tout seul, peut-être un peu trop raisonneur mais non c'est qu'on le provoque, une personnalité cependant. Et ·les chiens (cependant trop brutalement bruyants quelquefois) N'oublions pas Churles

Pas un Français n'a les qualités de cœur ou ne les temps en temps, ces épanchements sincères chez les Russes, nullement chréticas, véritable vice, montre et c'est ce q

Ni Montaigne, mi Racine, ni (oui La Fontaine les montre quelquefois), ni Voltaire, ni Baudelaire (sculement amour charnel chez lui). Peut-être Pascal mais il est surtout esprit fort, écolier, supérieur en tout... Peut-être Roussean mais l'égoisme est une tristesse pour lui. Verlaine, Hugo mais ils sont tellement mauvais, sont si braillards, plus attendris qu'amoureux,

genre Faust. Oui Tobie, occupé des choses tranquilles, futiles et sans danger.

#### L'œuf

L'œuf, dont la forme ne doit pas nous faire oublier le contenu, bon à gober (frais ou pourri selon les goûts), c'est pourtant d'abord (surtout) une forme Il tient de la plus parfaite forme, la sphère, encore améliorée pour son avenement, son abdication, sa sortie on sa fuite: volume correspondant à l'ellipse, à l'orbite des planètes.

Sphère encore perfectionnée (pour sa fuite) lorsqu'elle rencontre une résistance. Celle qui s'oppose à sa naissance an jour, à son extirpation, son jaillissement, son exorbitation.

L'effort exorbitant de la poule produit l'œuf. L'œuf est un succès exorbitant de la poule ce zéro contient tout, sa... Cette forme sort du cal, sphincter Elastique.

Quelques jours avant Pâques, j'ai produit l'œuf. Pas loin du zéro.

et 1986, le budget du CNL est passé de 10 à 92 millions de

lieu se prête magnifiquement et pour laquelle quelques grands noms des lettres françaises avaient accepté d'écrire des textes,

Georges Schéhadé et de Philippe Jaccottet, que nous publions

#### PHILIPPE JACCOTTES

Deux poèmes d'été

Tous les blés flambent et la brève alouette est un fragment ascendant de ce feu. Elle ne gravit tous les paliers de l'air que parce que le sol est trop brûlant. Il est une beauté que les yeux et les mains touchent et qui fait faire au cœur un premier degré dans le chant. Mais l'autre se dérobe et il faut s'élever plus haut jusqu'à ce que nous autres ne voyions plus rien, n'entendions plus rien, la belle cible et le chasseur tenace

confondus dans la jubilation de la lumière.

Considérez le ciel solaire à l'heure de l'extrême incandescence : e'est là qu'il nous faut traverser.

Des barques croisent dans ce lac de lumière

Aiguisez mieux votre regard: vous les verrez franchir sans bruit cette brume éblouie et, au-deià, s'ancrer dans les eaux de la nuit pour y plonger éternellement leurs filets dans les profondeurs.

#### GEORGES SCHÉHADÉ

Sur une montagne...

Sur une montagne où se déshabille le vent Quand les troubadours de la lune Un soir d'été Auront joué nos cœurs aux dés Dans ce pays d'infortune Toi plus belle que jamais Tu passeras dans la brume.

#### Les jeunes filles mortes d'amour...

Les jeunes filles mortes d'amour Reviennent parfois dans les maisons Elles s'assecient sur des chaises longues Et les lampes les suivent du regard

Elles courent alors vers les murs A la recherche de leur ombre Les miroirs détournent la tête Et le silence reste sourd

Aux premières lueurs de l'aube Elles regagnent les rontes célestes Portant au visage des masques risibles Pour ne pas nous déchirer le cœur.

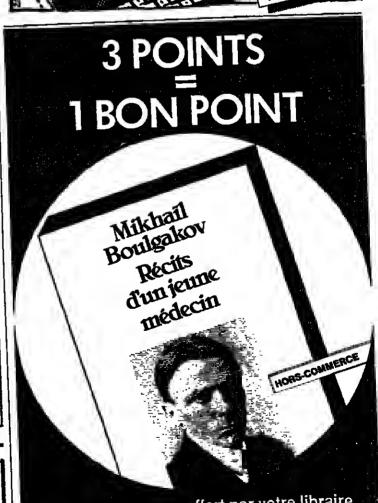
### L'occasion aussi d'une fête de la littérature à laquelle le

lus au cours de la soirée par des comédiens. Parmi ces textes inédits, des poèmes de Francis Ponge, de

> communiques ! Vous suivez l'évolution des idées, des courants de pensée, des équilibres économiques, des technologies... Il vous faut une documentation branchée sur l'actualité qui sache vous proposer une synthèse et

vous aider à faire le point. La seule encyclopédie actualisable.

CONTACT



Ce livre vous sera offert par votre libraire pour l'achat de 3 volumes à choisir dans les collections de poche Points

POCHE SEUIL/POCHE SEUIL

48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique

### RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49, de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Poésie suédoise d'aujourd'hui
MAISON DE LA POÉSIE - CENTRE CULTUREL SUÉDOIS
LUNDI 10 MARS A 20 H 30
avec Kjell ESKMARK, de l'Académie suédoise présentation par Jean-Clarence LAMBERT, presentation par Jean-Clarence LAMBERT, textes en français par Annie BERTIN MAISON DE LA POÉSIE En association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambutesu (1-1 - Mº Halles - Tá. : 42-36-27-53

Acres de la color de la color

EVA FROED Charle Lot gar a to the rate

· DIF BATTIN & &

Character of the control of the

ANGEL ON DATE OF DATE

· Miller & Diss

The Control of Alberta

THE PARTY IN COURT

A. ... ... ... ... ...

September 2 14

MATERIAL WE SET THE TE

Manufacture in the

property with the second

\*\*\*

190 79 E

Apple Spiller Latt. 21

Sparrence was an ever

project 12 miles

SHOP A SHOW

\* 19 7777

Airen Lacktornand (124.) A PARTE S PARTE S

Car declarate in this ton

». maitres ancie

#### ROMANS

### Georges Hyvernaud ou la rage de maudire

L'auteur du Wagon à vaches avait été marqué à jamais par la guerre

historiens, l'histoire n'a pas d'adeur. Celle d'Hyvernaud pue la sueur, la peur, l'avilissement délibéré du prisonnier de guerre et donc de l'homme qu'il est aussi, qu'il est

Cet extrait de la préface d'Etiemble au tome 2 des œuvres complètes de Georges Hyvernaud reflète bien l'univers de cet écrivain négligé par l'historiographie, et que les éditions Ramsay entreprennent justement de sortir de

Qui était Georges Hyvernand? Un greffier de l'absurde, avant tout, l'absurde qui avait pour lui le visage d'un oflag de Poméranie, nù il passa les cinq années de guerre. Absurdité vécue par la suite à ras de misère quotidienne, dans une chambre de bonne d'où le narrateur du Wagan à vaches. Hyvernaud lui-même, jette à la face du monde bourgeois une dérisinn de bête blessée qu'il a la politesse de rendre humoristique, mais qui n'en est que plus âcre.

#### Cet « obscur acharnement de crabe »

Hyvernaud vivait en haine de ce que l'histoire, la guerre, « l'état des chases ., avaient fait de lui. La détention l'avait marqué à jamais. Dans le Wagon à vaches, il a une manière de hargne qui le fait tourner sournoisement autour de sa personne, sans qu'on sache s'il va se tordre le cou nu y passer une main fourbue. Le suicide? pour s'y résoudre, encore sourde, insistante, cet obscur poisse et pauvreté qui fut son lot à jours s'achèvent « en bruits d'eau,

lequel il avait des tendresses ina-

Onand il n'inclinait pas à force de décrypter les graffiti des dire : « Relevez-vous ! »

OUR la plupart des acharnement de crabe » pour son retour d'Allemagne. De Jules Renard, la haine des grandes attitudes et le goût des portraits crus, comme taillés dans la chair. Et de nul antre que de lui-même, une l'indulgence, les mots, seuls, en la humilité, une douceur envers les puissance desquels il croyait à « petites gens » à qui il semblait

en larmes d'enfant et en prières du sair . C'est à cela que la guerre avait laissé place. On se les figure pareils au père du narrateur, pietinant seul derrière un corbillard - mais « le cercueil qu'il avait suivi n'était pas le

#### « La fatalité sans majuscule »

Hyvernaud ne dnane rien d'autre à voir que cette infortune un peu ridicule, ce lent passage du maiheur lourd qu'accompagne en sourdine - le petit bruit abstine que fait la vie ». Un andante sans majeste. Une musique doncereuse, rompue à intervalles-réguliers par le souvenir des wagons de détenus qui « coulent comme de lents vers gris sur le visage mort de l'Eurape ». Et puis, de nouveau, la . vacherie quotidienne »: « On n'a plus de drames, nous autres. Que des ennuis, des embétements. La fatalité sans majuscule. Pas le Destin des vieilles tragédies, avec san visage de pierre. Nous autres, on n'a droit qu'à une fatalité miteuse et déglinguée. Au wagon à vaches, >

Georges Hyvernaud est mort le 24 mars 1983. Il laisse un certain nombre d'inédits qui seront réunis dans les troisième et quatrième volumes de ses œuvres complètes, à paraître,

#### VINCENT LANDEL

\* LE WAGON A VACHES, œuvres complètes, tome 2, de Georges Hyvernaud, Ramsay,

La première édition de ce livre, par Denoël, date de 1954. Elle venait agrès la parution de *la Peau et les Os* (Scorpion, 1949).



BERENICE CLEEVE.

urinoirs, le soulageaient de son excédent d'amertume. Alors le verbe le gagnait. De Céline, il cût-il fallu qu'il répudiat la part l'anathème et la rage de maudire, empêtres dans les replis d'un d'humanité qui demeurait en lui, maudire cette existence entre malheur infarme », et dont les

œuvre dont il n'est que le dernier

On a beaucoup écrit, on écrit

beaucoup sur les voyages et sur

les transformations qu'ils opèrent

ehez ceux qui les entreprennent.

Le genre a ses elassiques, comme

l'Afrique fantôme, de Miehel Leiris ou Tristes Tropiques, de

Claude Lévi-Strauss. Il faudra, je

crois, y ajouter le Voyage à Ro-

drigues, tout simplement parce

que Le Clézio y décrit un espace

nouveau qui n'apparaîtra jamais

sur les atlas les plus précis : à force de pureté - et cela vant

aussi pour le style - de rigueur,

de patience et d'attention, il écrit

les premiers chapitres d'une géo-

graphie à la fois intérieure et uni-

verselle, unique, personnelle et

liée dans le même temps à l'éter-

nité du cosmos et aux passions des

hommes qui s'y débattent depuis

sont vraies et fortes, peuvent être

aussi belles, aussi essentielles que

le vent, le solcil ou la mer : « C'est

le désir des hommes qui fait brû-

PIERRE LEPAPE.

ler le feu des trésors. .

Des passions qui, lorsqu'elles

quelque temps.

instant.

Dans le Wagon à vaches - les vaches désignant les prisonniers qu'nn acheminait vers les

# et ses « monstres »

Le monde mis en scène par deux jumeaux.

de retrouver l'élèmentaire, ce que les jumeaux, héros du livre, nomment les « objets indispensables ». de l'autre côté, le combat contre la perte du sens et de la liberté.

Agnta Kristof, dans ce premier roman, se trouve ainsi à la charnière de deux mandes, deux imaginaires : l'Ouest intimiste et l'Est politique. Et son livre, du coup, rend un son étonnamment neuf.

L'histoire se passe durant une guerre, dans une campagne, près d'une grande ville occupée par l'ememi, nazi sans doute, et qu'on

#### Une malédiction ambulante

Une femme confie ses enfants à sa mère. Celle-ci les accueille mal, mais elle consent à les garder. Elle les appelle - fils de chienne ». Au village, on l'appelle «la sorcière», on dit qu'elle a empoisonné son mari. Elle est très sale, terrible, elle travaille dur et, le soir, quand elle a bu, elle se met à parler une langue étrangère. toute seule, pais elle pleure. Amorale, exclusivement occupée à se nourrir, sans âme peut-être, elle est apte à survivre, sans être vraiment dans le camp des vainqueurs. Retournée aux sources de Phumaine condition, archalque et premonitoire, cette femme est une malédiction ambulante. Elle tue, vole, trahit sans la moindre hésitation. Sauf qu'un jour, voyant passer le troupeau humain qu'on

Les jumeaux consignent cette terrible histoire. Livrés à l'âpre vieille, an dur hiver, à la faim, à la guerre, ils se composent une existence; ils apprennent qu'il est vain de se rebeller, qu'il est bon de nourrir les bêtes, d'arroser le jardin, de cueillir les fruits, de casser le bais, de charger la brouette, de faire, enfin, tous les gestes nécessaires. Quand e'est fini, la grand-mère s'arrête. Eux continuent. Rédigent le grand cahier, font des exercices d'endurcissement du corps pour ne plus être valaérables. Exercices d'immobilité, ou de cruauté.

lis abservent aussi les adultes. leurs faiblesses, leur goût du scandale, leurs tricheries. Ils apprennent à ne pas dire la vérité quand c'est inutile. A faire face aux interrogatoires de la police, à ntiliser les gens comme des « objets indispensables » mais en certaines circonstances, et pour un temps limité. Monstrueux, intelli-

De sa manière méthodique et tenace, dans un style qui ne craint ni les répétitions ni les définitions. Agota Kristof crée un univers : le monde comme il court à sa perte, mis en scène par deux jumeaux et une vicille qui en appliquent les règles inavouées, sans crainte et sans honte. Et surtout sans faiblir. Ils sont inhumains, et porteurs néanmoins de l'étincelle qui fait que les hommes résistent aux ter-

reurs et aux oppressions. GENEVIÈVE BRISAC. \* LE GRAND CAHIER, d'Agota Kristof, Seall, 191 p. 69 F.

#### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

#### Voici, je trouve, un très beau roman

(Suite de la page 15.)

OUBLIAIS: les vrais acteurs, aussi, font des apparitions. Napoléon revient d'Egypte, Murat occupe Vienne, Beethoven dirige la première de Fidelio, le prince de Ligne débite ses paradoxes d'une turninosité terri-

Les sans-grade font mieux que décorer le fond des champs de bataille. On les voit en guenilles sous les insignes noircis de sang caillé. Les ottomans creusent leurs galeries de boue. Les chevaux éventrés renifient leurs propres tripes. Les poux sautent d'une paillesse à l'autre. Cer la guerre, c'est d'abord un immense brassage de parasites apatrides ; rappelez-vous le messager de Marathon, dans Thucydide, qui, déjà, se grattait sous les chémides...

Ce qui n'empêche pas les bais de tourner, ni les saisons. Les châteaux regorgent de trumeaux, de colliers, et les collines de bourgeons percant sous les cristaux. Chaque villaga se reconnaît à sa nuance de gris terreux, à son patois, à ses relents. Le ciel n'est pas oublié: aubes jeunies par la poudre, couchants écarlates. Gilles Lapouge écrit une des proses les plus sensuelles depuis Giono, à qui, décidément, fait besucoup penser ce mélange de gravure d'époque et de vie au ras des meules, des peaux. Ah, cette dégringolade joyeuse, de l'Arlberg vers les terrasses roses de Gênes !

'ÉPOQUE était aux idées vastes en même temps qu'aux violences et aux passions. Hölderlin et Novalis disputent l'attention aux tueurs chamarrés. Que penser des sauvageries d'alors, terriblement annonciatrices ? Qu'aucun raffinement ne les prévient, que la culture les justifie et les pare de hauts motifs, au lieu de les réduire à leurs enjeux

Deux réflexions générales courent le long des aventures particulières : que l'on peut vivre et mourir par procuration, et qua l'histoire, n'en daplaise aux philosophies montantes, n'a pas da sens. Au fait, est-ce un hasard si, à quelques jours d'intervalla, des écrivains aussi différents que Jacques Laurent, Jorga Semprun et Gilles Lapouge tiennent à mettre en roman l'inanité de toute rationalité en histoire ?

Pour les personnages da Lapouge, « il n'est rien advenu » entre les champs Catalauniques (451) et Wagram (1809). Aussi vrai que « les Alpes sont la », comme disait Hegel, la chronique que les hommes tentent d'écrire dans ces vallées sans cesse conquises et reconquises tient du palimpseste, de la boulette de papier mâché, L'utopie ne peut que crier sa haine de l'histoire. A voir Napoleon se changer an Attila venu de l'Ouest, se servir de la lumière comme d'autres de l'ombre, à la façon des dieux de Bahia. comment ne pas croire à une autonomie du Mal, à un Dieu supplanté, à un Satan agrasant, lui aussi, par procuration!

Al parié de prose piaffante; c'est mieux ancore. Les mots sont choisis sans être précieux, rares en restant familiers. Ils forment, en soi, un des charmes de lecture, par-une adéquation nuancée-et tranquille dont notra époque de basique pompier perd le secret.

Le rythme de la chrase s'ajoute aux suggestions puis santes des images. Tantôt la description imite la densité des parfums que réveille une friction, la lecture jouant le rôle de cette friction; tantôt la période s'allonge, caracole. De Stendhal-Giraudoux, on passa à Hugo-Aragon. C'est net vers la page 200. Le souffle s'enfle, juste au moment où les mouvements de troupes l'emportent sur ceux du cœur, le cannn sur les baisers, les saccades de mort sur celles de vie.

Dès lors, l'Europe se regarde perdre son sang, comme ce stoicien grec qui interrompait, par curiosité, son agonie volantaire, ou comme Brotteaux des Islettes, qui montait à la guillotine en lisant des odes d'Horace. La Bataille de Wagram est à la hauteur de cette immolation, aussi grandiose et insensée qu'un crépuscule sur les Carpates.

\* LA BATAULE DE WAGRAM, de Gilles Laponge, Flammarion, 312 p., 89 F.

#### Le Clezio Agota Kristof dans ses îles

(Suite de la page 15.)

Le Clézin n'a pas retrouvé son grand-père, mais il a découvert bien davantage : le sens même de son aventure, le centre de son désir et la perfection de son accomplissement. Et plus loin, plus profond enenre : l'éehn présent, concret de ses propres origines, à lui, Jean-Marie-Gustave, et de son aventure bumaine : « En moi, de plus loin que je me souvienne, il y a eu ce bruit, ce rêve - bruit de mer, bruit de vent dans les voiles du Segunder, coups de pics dans les pierres de l'île lointaine, et aussi : bruit de paroles, contant la légende de ce trésor immense entr'aperçu, frolé, perdu à nou-veau dans l'immensité du néant... Le vertige que je ressens alors est ceiui d'un hamme qui ayant cru à san libre arbitre découvre soudain le dessein qui l'anime et s'aperçoit soudain que ses pensées et ses actes, ses reves même, viennent d'avant sa propre naissance et servent à terminer une

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde

LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sazone, les Rustes et nous, influence de la France dans le monde : culturelle, linguini-que. Passance financière et zone franc. Deitane, sciences de pointe : les armes, cleaniques et m-cléaures. Escadue : 2 donnine territorial acoudial (2000 maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'exp

tise, 356 pages, 70 F. Ochez l'auteur FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUELL-SUR-LAYON Enfin les éditorialistes, les politiciens et les mili-laires communem à l'admestre. Il a fella quatre aux pour faire passer l'Idle dans les conférences, éditoriaux et débats TV. Mats le maintien au l'rang servitorial mondial nécessite que la Nouvelle-Calédonie, quel que sait son statut, de-mestre dans la Résoublime.



UN côté, la volnaté de déporte, elle offre des pommes, et redéfinir tontes choses, manque y laisser sa peau.



**PARUTIONS DE FÉVRIER 1986** 

Alfred ANDERSCH Le père d'un assassin -Une histoire de lycée. Récit - Traduit de l'allemand par Stéphane Hémon,

Joào Ubaldo RIBEIRO Vila Real. Roman - Traduit du portugais par Alice Raillard

Jan TREFULKA Hommage aux fous. Roman - Traduit du tcheque par Barbora Faure

GALLIMARD nrf

. évêques fe

### société

The same of the same TEGORIE TO AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

A THE PARTY OF THE The same of the sa And the second Manager de Manager A STATE OF THE PERSON NAMED IN PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE RESERVE THE PARTY OF THE PA THE RESERVE THE PARTY OF THE PA THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second secon The state of the s The state of the s Series and the contract of the

A STATE OF THE PROPERTY OF THE A STATE CHARGE BOOK OF THE STATE OF THE STAT The second of the second A STATE OF THE STA

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA A REAL PROPERTY OF STREET The state of the s A STATE OF THE STA The state of the s The same of the same of the same of THE SHAME PERSON TO BY A PERSON TO ---The same and the s Mark the Parket State of State the statement of the st The second of the second of the second The Property of the State of th The market was a Copyright to the service of the A Table 1 September 1 - A September 1 No. William W. Land & Littlemanner 1. 15 Market Agreement, his bright part of the gar-

The state of the s Marie Sie Die Lee ber ber ber ber ber The State of the late of the l The state of the s -The second of the second second second The state of the s Butter where the territory and are a THE RESERVE ANTICE THE Major The Separate & Mary Top 21 Cart 1 Charles The Total Control of the Con the same transfer of the same to the The second secon The same with great the same of the Secretary Mary days to the second THE PERSON AND THE PERSON AND THE PERSON AND THE THE RESERVE OF THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE THE THE WALLAND, & .....



MONS DE FEVRIE

ed ANDERSCH histoire de lycés

o Ubaldo RIBER Reas. effen, den gr**iet Allen fil** 

TREFULKA nerage aux fous.

FIMARD

#### Cinq évêques français s'associent à un texte contre la dissuasion nucléaire

Trois ans aurès in price de position des évêques français et de la Fédération protestante de France, sur les questions de délesse, cinq érèques, des mon-vements chrétiens et 606 per-sonnalités environ, catholiques. et protestantes, out rende public le mercredi 5 mars un docu-ment intitulé : La Paix autrement : se défendre sans se

La question de la dissussion nucléaire n'en finit pas de faire des vagues chez les chrétiens. Le tente Gagner la paix, adopté le 8 novem-bre 1983 par les évêques français, soupocome d'être la copie conforme de la thèse gouvernementale, avait soulevé un tollé dans une partie de l'opinion catholique.

Au même moment, défendant des nositions diamétralement opposées, favorable en particulier à un désarmement umlatéral, l'assemblée d protestantisme français de La Rochelle avait été aussi largement

Les évêques ne fermaient cepen-dant pas la porte au débat : « Rien des points, écrivaient-ils-en 1983. restent à explorer, bien des champs restent ouverts où de légitimes divergences peuvent et dotvent suasion nucléaire, La Paix autre-s'affronte: Depuis, des catholi-ques et des protestants se sont tal — la moralité de la menace ques et des protestants se sont engouffrés dans la brèche, à la suite notamment d'un « appel aux chré-tiens « lancé, en mai 1984, par six prêtres, religioux et lates (1).

Après deux ans de travail et des navettes successives, le texte final, intitule La Paix autrement : se défendre sons se renier, a déjà recueilli 600 signatures de responsa-bles de mouvements d'Eglisc, de théologiens, d'universitaires, cathoirques ca protestants, et de sinq évê-ques ca protestants, et de sinq évê-ques : Mgr Guy Herbulot (Corbeil), Mgr Yves Bescond (anxiliaire de Meaux et Moinn), Mgr Jacques Gaillot (Evrenz), Mgr Engène Lecrosnier (Belfort) et Mgr Jean Rémond (Mission de France).

#### Non à la « logique de détresse »

En 1983 à Lourdes, buit évêques avaient voté contre le texte Gagner la patz, mais jusqu'à présent aucun n'avait apporté sa caution à une démarche aussi engagée, allant à contre-courant des positions officiellement défendues par l'épiscopat.

opposé à la doctrine française de dis-

que sur le retard technologique pris par la force de frappe française, avoc, notamment, l'apparition de moyens de détection de sous-marins nucléaires en plongée ou le dévelop-pement de systèmes spatiaux anti-An-delà du . ferme refus »

Ses anteurs récusent la position

çais, à savoir la distinction cetre la

base de tout dissuarion ». L'utilisa-

Forts de la position prise en mai

1983 par l'épiscopat américain, les

valoir qu'il n'est pas possible

aussi moralement inadmissible que

l'emploi de l'arme : « Une nation n'a

pas le droit de menacer de faire quelque chose qu'elle n'a jamais le droit de faire. Elle n'a pas le droit

de pusséder des armes qu'elle

Pour le reste. La Paix autrement

reprend une argumentation classi-

n'aura jamais le droit d'utiliser. .

chrétiens-critiques - français font

admissible. La menace, si.

enace - et l'- emploi - de l'arme

missiles (guerre de l'espace) : « La crédibilité du système nucléaire français de défense n'est pas garanmueléaire - du document de 1983. tie pour l'avenir. » Ses anteurs rejettent la tentation prise alors, au nom de la «logique de détresse», par les évêques fran-

du a pacifisme a, car c'est a se résigner à l'injustice et à l'asservissement . Ils proposent, néanmoins, une . désescalade ., amorcée par un mucléaire, qui, dissient-ils, est - à la · gel - de la production nucléaire et la création de zones dénucléarisées. tion de l'arme n'est pas moralement Cependant, leur texte n'est pas très explicite sur les moyens de la . dissuasion civile non vinlente », proposée comme alternative à la politique actuelle. C'est moins le « réalisme » des solutions qui semble avoir intéd'amorcer un processus dont en sait qu'il ne pourra pas être maîtrisé. Pour eux, la menace nuclégire est ressé les signataires que la nécessité de faire sauter le verrou dans une matière qui n'est pas débattue sur la place publique.

#### HENRI TINCO.

(1) Il s'agit de Bernard Quelquejen. dominicain; Christian Mellon, jésuite; Bernard Boudouresques, prêtre de la Mission de France; Pierre Toulat, secrétaire de la commission Justice et Paix, et de deux animateurs du mouvement Vie nouvelle, Christophe Del-tombe et Philippe Warnier. Le texte de La Paix aurement est disposible au 60, rue de Rome, 75008 Paris. LES IRLANDAIS DE VINCENNES ET LES VENTES D'ARMES A L'IRAN

#### M. Charles Hernu: Il n'est pas sain de « sortir » des affaires de ce genre

ont tort >

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, a déciaré, dans la soirée du mercredi 5 mars, lors de l'émission « Déconvertes « sur Europe I, qu'il avait décidé de clas-ser « secret défense » (...) la seconde partie du rapport du géné-ral Boyé » sur l'affaire des Irlandais de Vincennes - en raison des aspects strictement militaires qu'elle come-

nait ». (le Monde du 5 mars). M. Hernn a affirmé qu'il était errone de dire que le rapport a été classifié afin d'empêcher sa transmission au juge d'instruction ». « Le juge, a-t il déclaré, a été informé oralement de toutes les informations contenues dans le rapport (...), il en a pris connaissance le 9 juin =

L'ancien ministre a indiqué que e'est le 8 juin 1983 que le général Boyé, alors inspecteur général de gendarmerie, tui avait remis « le seul » et unique exemplaire de son rapport. Le document, s dit M. Herny, était rédigé « en deux parties : la première consacrée à des éléments de faits relatifs à l'action des gendarmes ». La secoode concernait » strictement des aspects militaires de la gendarmerie et de la désense nationale, avec des passages relatifs à la lutte contre le terro-risme ... C'est pourquoi, a-t-il assumé, « j'ai jugé en conscience que cette seconde partie, en raison

de ce qu'elle contenait, devait être classifiée « secret défense ». Faisant à la fois référence aux Irlandais de Vincennes et aux ventes d'armes à l'Iran par la France, M. Hernu a enfin estimé qu'il e était pas sain de sortir des affaires de ce genre s'il y avait des arrière-pensées de ll y a un tel consentement dans notre pays, a-t-il dit, sur les problèmes de sécurité et de la défense que ceux qui veulent déstabiliser les armées et le pays

ont tort. »

[M. Charles Heran, qui confirme, s'il en était besoin, l'authenticité des extraits du rapport du général Boyé publiés dans le Monde du 5 mars, svait demandé qu'll n'y en ait qu'un seul exemplaire, remis au ministre et à lui seul. Mais, conformément aux traditions administratives de la gendarmerie, le général Boyé a scrupulensement déposé deux copies de son rapport à l'inspection générale de la gendarmerie, at l'exemplaire destiné au ministre a été emporté par M. Heran lors de son départ du ministre de la défense.

Le juge d'instruction chargé des suites de l'affaire des lriandais de Vincemes, M. Ainín Veriesse, n'a jammis en officiellessent connaissance de l'intégralité du rapport du général Boyé. Au nom du « accret défense », il s'est encare vu refuser récemment la communication de la seconde partie, qui aborde les responsabilités indivinciles et concerne par conséquent le docsier qu'il instruit.]

### M. Quilès : au-delà des fausses querelles

(Suite de la première page.)-... Il s'agit là d'une fausse qurelle

jpour deux raisons: a) Avant de réaliser le missile SX, il conviendrait de démon-trer que notre composante sousmarine pourrait à terme ne plus être invulnérable. Or les décisions prises récemment sur le lancement d'un nouveau type de sous-marin d'une très grande discrétion acoustique et sur la modernisation des têtes nucléaires et des missiles emportés rendent invraisemblable, pour très longtemps encore, la destruction simultanée de l'ensemble de nos sons marins et garantissent la crédi-

bilité de cette composante.

b) Le programme SX a été envisagé dans les années 70, Il ne tient pas compte du renforcement des défenses authorisales et de l'anner gence éventuelle d'une défense aparence frentuelle d'une défense aparence des la composante de la c tiale. Prendre nne décision anjourd'hui ne serait pas sage, d'antant que le coût de ce pro-

gramme est de phis de 30 milliards. Le gouvernement n'est pas opposé par principe à l'existence d'une deuxième composante. Il estime simplement qu'avant de trancher en faveur de tel on tel projet, il convient d'être assuré qu'il réponde an contexte stratégique futur. Les incertitudes actuelles ont conduit le gouvernement à laisser ouvert l'éventail des options; tout en s'y préparant : missies balistiques fixes ou mobiles, missiles de craisière, missiles à tir tendu.

2. - La bombe à negtront : Contrairement à ce qu'avance M. Giscard d'Estaing, la prépara-tion de cette arme n'était pas ache-vée en 1982. Nos recherches viennent d'abontir. Comme le gouvernement l'a toujours dit, la décision de fabrication est à prendre su cours de l'année 1986, pour être au rendez-vous de 1992, date de-l'entrée en service du missile Hadès. Il n'y a donc ni retard ni hostilité de principe : François Mitterrand vient d'ailleurs de rappeler qu'il ordonne-rait « la mise en œuvre de l'arme neutronique et de toute autre s'il est prouvé qu'aucune négociation sur le désarmement n'abouits ».

3. - La participation de la France à PIDS :

Alors que la plate-forme de l'opposition propose d'arriver d' une position européenne sur la par-ticipation à l'IDS », MM. Giscard d'Estaing et Chirac se situent désor-mais nettement en retrait. Ils ne promais nettement en retrait. Ils ne proposent pes anjourd'hai, pas plus que
MM. Debré, Couve de Murville,
Messner, Barre, que la France participe en tant que telle à l'IDS car
ils recommissent désormais que ce
projet américain ne répond pas au
besoin de sécurité propre à l'Europe.
Ils forment simplement le vær que
les entreprises françaises poissent
librement participer à ce programme. Or il n'y a ancun obstacle à
cela, aiusi que je l'ai dit publiquement en de multiples occasions.
Ouant à la recherche d'une posi-

Quant à la recherche d'une posiquant a in recherche d'une posi-tion enropéenne commune sur l'IDS, je rappellerai sumplement qu'elle a déjà en lien par la création au sein de l'UEO d'un groupe de travail spé-cifique. La France y a joné un rôle essentiel.

4. — L'effort de défense et l'équi-pement de nos forces : En francs constants 1981, les cré-

dits: consecrés à la défense ont atteint 665 milliards de francs entre 1977 et 1981, contre 751 miliards entre 1982 et 1986. Ainsi, les arméet ont vu leur pouvoir d'achat angmemer de 86 milliards en cinq ans. Elles ont donc bénéficié de l'équivalent d'un budget supplément sition sur le thème de la défense, taine d'équipement au cours de la il est particulièrement difficile de

prétendre que le gouvernement actuel aurait laissé se dégrader sent de nos forces? Grace & l'effort financier consent, une cinquantaine de nou-veaux programmes ont été lancé, parmi lesquels je relèversi : le sous-marin melésire lanceur d'angins de nouvelle génération; le porte-avions à propulsion melésire (que l'opposi-tion avait promis de lancer en 1975) le porte-avions nucléaire, pour lequel 600 millinus auront été dépends entre 1981 et 1986; le char Leclere, qui succèdera à l'AMX-30 à partir de 1991 et pour lequel nous avons déjà dépensé plus de 1,4 mil-liard de francs en quatre aus... Autre

chiffre significatif qui réduit à néant des critiques mal fondées : le parc de Jaguar, de Mirage-F1 et de Mirage-2000 était de 263 avons fin 1980; il cet de 374 avions fin 1985.

5. - Le satellite d'observation

militaire: Contrairement à ce qu'affirme M. Chirac dans le Monde du M. Chirac dans le Monte di 28 février, le programme de satellite d'observation militaire a été lancé en 1986 pour une entrée en service en 1992. Des études très poussées out été conduites an cours des cinq der-nières années. Elles permettront au satellite Hélios d'attendre des performances très supérieures à ce qui était prévu initialement, et de mioux sex exigences d tion militaire.

6. - L'aviou de combat enronéen : M. Chirae reproche an souvernoment de se trouver e piteusement seul et à l'écart du projet d'avion européen ». Il devrait commître les efforts que nous avions déployés pour favoriser, malgré les pesanteurs antionales, la poursuite en commun des programmes d'armement. Notre armée de l'air avait besoin d'un avion pesant 8,5 tonnes ; l'accord final entre Grande-Bretagne, Allemagne, Italie et Espagne s'est realisé sur un projet d'avion de 9,75 tonnes. D'après certaines infor-mations, il somble que l'on s'acheminerait vers un avion d'environ 12,5 tonnes. Or, comme M.Debré, l'estime que les programmes d'armo ment doivent, y compris lersqu'ils sont menés en coopération, répondre prioritairement aux besoins de nos

7. - La réorganisation de l'armée de terre et la création de la Force d'action rapide (FAR) : Ni M. Chirae ni M. Giacard d'Estaing ne proposent de revenir sur le création de la FAR et de la division aéromobile, mises sur pied en 1985. Je tiens à le relever, car tent le RPR que l'UDF continuent deux leurs propogrammes à critiques dans leurs programmes à critiquer cette importante réforme, et leur plate-forme prévoit l'éclatement en deux ensembles distincts de la FAR; curieuse proposition, alors que les chefs d'état-major français approuvent sans réserve sa création, de même que plusieurs hauts respon-sables étrangers (en dernier lieu, le général Rogers, commandant en chef des forces de l'alliance atlantique en Europe). Si l'on est logique, on ne peut à la fois vouloir le remor-cement de la défense de l'Europe et une concertation accrue avec l'Alle-magne sur les questions de défense, et en refuser l'un des moyens essenticis, is FAR.

> Contradictions et dérives de l'opposition

Si l'on examine les discours et les programmes récents de l'oppolégislature! Qui peut sérieusement . s'y retrouver. Qu'on en juge :

1. - Le rolume des effectifs : L'UDF réclame le maintien des effectifs actuels et une armée de terre de plus de 300 000 bommes. Des personnalités du RPR, comme M. Messmer, on plus récemment M. Fillon, ne cessent de répéter que la dimination des effectifs est incluctable. Ils envisagent une réduction drastique concernant aussi bien l'armée deterre que les services communs de

la défense et les arsenaux de l'Etat. 2. ~ La durée du service autio-

Les programmes de l'UDF affirment depuis plusieurs années que la durée du service militaire ne sanguit être inférieure à 12 mais. Ce serait, disent-ils, un non-sens. Des personnalités du RPR se sont également prononobes en ce sens. M. Debré et M. Bourges notamment. A l'inverse, MM. Messmer et Fillon proposent de transformer radicalement le service national, le premier pour en faire un acte de volontariat, le second pour intro-duire une certaine flexibilité dans la durée de ce service.

Ni M. Chirac ni M. Giscard d'Estaing mi la plate-forme de l'opposition ne prennent explicitement position sur ces dossiers difficiles.

3. - Le budget de la défense : L'UDF proposait encore tout récemment que le budget de la défense atteigne 4,5 % du produit intérieur brut marchand (PIBM) dans les plus brefs délais, c'est-àdire qu'il soit accru de 30 milliards. Et chacun se souvient qu'en 1984, le RPR avait même avancé le chiffre de 5 % du prodoit national brut, c'est à dire 72 milliards de plus qu'anjourd'hui! En 1985, on se contentait, au RPR et à l'UDF. d'une augmentation annuelle de 4% en volume, soit 6 milliards de francs constants. Anjourd'hui, la plate-forme de l'opposition se limite à un objectif de 4% du PIBM « des que possible ». Eton-nant recal et curieuse incohérence, puisque l'opposition continne à faire miroiter un furt eccroissement des équipements militaires, au cas où elle arriverait au pouvoir.

4 - L'emploi de l'armement anciéaire préstratégique : L'utilisation de notre armement

muléaire préstratégique ne peut s'envisager que comme « ultime nvertissement » avant le décleuchement d'une riposte stratégique. Notre pays a toujours refusé que l'arme moléaire devienne une arme du champ de bataille. Or M. Giscard d'Estaing et

M. Chirac proposent aux Français

d'abandonner cette doctrine, qui est celle de la France depuis 1962, et d'admettre deux niveaux distincts de dissussion nucléaire. La dissuasion stratégique resterait réservée à la défense de la France et de ses intérêts vitaux. En complément, serait offerte à nos alliés et voisins (1) une dissussion de riposte autonome à l'invasion ». incluant notamment l'atilisation de la bombe à neutrons sur le territoire de la RFA ou du Bénélux. On nous suggère donc, de fait, d'accepter l'éventualité d'une bataille nucléaire en Europe. C'est une dérive doctrinale qu'il ne faut pas sous-estimer, puisque

la France se trouverait antomatiquement engagée avec une partie de son armement nucléaire des

### que la «frontière de l'Est aurait été franchie », pour reprendre les termes de M. Giscard d'Estaing.

Les vrais débats Une telle inflexioo me paraît grave dans la mesure où elle est proposée sans que ses implications soient exposées aux Français. Cette question, comme quelques autres que je voudrais maintenant

évoquer, mérite une réslexion approfondie car il y va de l'avenir de notre sécurité : 1. - Le monde s'achemine-t-il

vers un nouvel ordre stratégique? L'émergence de nouvelles technologies, l'utilisation accrue de l'espace, les conséquences à long terme de l'IDS sur la part respective des armements offensifs et défensifs dans la panoplie nueléaire des super grands, la perspective d'un désarmement concerté conduiront-elles à des relations stratégiques plus stables ou plus instables? Comment la France peut-elle se préparer à répondre au mieux à chacune de ces deux hypothèses?

2. - Quel projet pour la défense de l'Europe ?

Si chacun s'accorde à penser que l'Europe doit recouvrer la maîtrise de sa sécurité, selon quel cheminement et quelles modalités concrètes y parvenir? Au-delà de la relance de la coopération en matière d'armement, de la création de la FAR et du renforcement du dialogne francuallemand en matière de sécurité. quelle voie concrète pouvous-nous emprunter? J'ai pour ma part le sentiment que toute réponse passera désormais inévitablement par la construction de l'Europe politi-

3. - Quel effort budgétaire pour notre défense ?

An moment nu l'opinico s'accorde pour réduire les impôts et les dépenses publiques, le prélèvement budgétaire au profit de la défense peut-il être durablement accru sans sacrifier les équipemeets civils nécessaires à la modernisation dn pays et sans remettre en cause le consensus des Français sur leur défense? Dans l'affirmative, comment financer ce surplus de dépenses ?

Depuis cinq ans, sous l'impulsion du président de la Républi-que, notre politique de défense a été claire et résolue. Elle a consisté à maintenir la crédibilité de notre dissuasion nucléaire. Elle n accru notre capacité d'interven-tion extérieure et en prépare le renouvellement. Elle a lancé les programmes spatiaux qui nous faisaient défaut. Elle a contribué au renforcement de la sécurité en Europe. Parce qu'elle s'est appuyée sur quatre points d'accord qui réunissent les Fran-cais au-delà des clivages partisans, elle a répondu à leur attente. C'est dans cette voie qu'il faut

PAUL QUILÈS.

(1) Il est intéressant de noter qu'ils ne nons l'ont jamais demandé.

#### **ÉDUCATION**

Vers l'évaluation des lycées Le comité d'évaluation et de perfectionnement des lycées », dont la création avait été souhaitée par le Collège de France et décidée per le président de la République (le Monde du 15 mei 1985) sur le modèle du Comité national d'évaluation des univer-

sités, pourrait être mis en place event le 16 mars. Un projet d'arrêté en ce sens est actuellement soumis à la concertation au ministère de l'éducation nationale. La mission du comité consisterait à analyser l'efficacité de certains lycées choisis sur un échernillon d'établissements placés dans des situations comparables (lycées de centre-ville, lycées

accueillant des migrants, lycées à dominante technologique...), et à

MÉDECINE

#### Deux cent internes sans hôpital

Le Conseil d'Etat a maintenu, mercredi 5 mars, l'annulation des résultats du concours d'internat an médecine « C » de specia-lité de la région Nord-Est, qui evait au lieu les 25 et 26 octobre 1984. Les résultats du conçours avaient déjà été annulés par un jugement du tribunal administratif de Nancy, le 25 juillet 1985. En poste depuis plus de dix mois, quelque deux cents internes de la région Nord-Est se trouvent ainsi sens statut juridique et, finalement, sens autorisation d'exercer à l'hôpital. — (Corresp.)

#### MISSILE

#### 6 000 kilomètres de portée pour le M 4

Lancé merdi soir 4 mars depuis le centre d'essais des Landes en direction des Açores en Atlantique, un missile expérimental M 4, équipé de sa charge militaire (randue merte pour l'occasion), a atteint la distance de 6 000 kilomètres. Le missile mer-sol M 4 équipe actuellement le sous-marin nucléaire l'inflexible et, en situation opérationnelle, il transporte jusqu'à six têtes explosives à trajectoire indépendante dans le temps ou dans l'espace. Progressivement, d'ici à 1992, tous les eutres sous-marins nucléaires français, on du Rado du M 4 était estimée à 4 000 kilomètres.

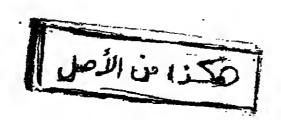
#### RELIGION

#### Un pas vers les Anglicans

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans le dialogue catholique-anglican. Président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens, le cardinal Willebrands vient d'émettre la possibilité d'un changement d'attitude de l'Eglise catholique sur la question du sacerdoce anglican. Dans une lettre, publiée le jeudi 6 mars dans l'Osservatore romano, il évoque la levée de l'invalidation des ordinations anglicanes, si le dialogue occuménique ectuellement mené aboutit à des positions communes sur la célébration de l'eucharistie, le ministère des prêtres et des évêque

Les deux coprésidents de la Commission internationale de dialogue, Mgr Marc Santer, évêque englican de Kensington, et Mgr Cormac Murphy O'Connor, évêqua catholique de Brighton, ont affirmé, au cours d'une conférence de presse à Londres, que c'est la première fois que Rome soulevait cette éventualité d'une reconance des prêtres anglicans





مُكنّا من الأصل

De notre envoyé spécial

Privas. - Hátivement désigné nme le «tueur fon de l'Ardèehe ». Pascai Blaze comparaît devant les assises de ce département presque un mois après avoir été condamné à douze années de réclasion criminelle par les assises du Puy-de-Dôme pour le premier de ses quatre crimes (le Manda da li février).

La préméditation a'avait pas été retenue pour expliquer la mort de M= Michèle Petit, la directrice du foyer de Crevant-Laveine, que Pas-cal Blanc avait fréquenté dans son enfance durant sept ans, et qu'il avait retroavée poar age auit funeste, le 22 juillet 1982. En revan-che, la préméditation est retenne par l'accusation pour la mort d'un couple de jeunes campeurs nancéiens assassinés le 8 avril 1983 dans un bois ardéchois, comme pour celle d'un Marseillais de vingt-six ans tué le 5 juillet de la même année à Rocles (Lozère).

Pascal Blanc n'a guère changé dans son attitude depuis son premier procès à Riom. Il reste enfermé dans un mutisme quasiment absolu, suivant les débats dans une apparente indifférence, répugnant même à évoquer les événements de sa vie qui avaicat atténaé les traits de sa lourde biographie devant la juridic-tioa précédente. Comme s'il se moquait de la peine de prison à perpétuité qui le menace. Il a'a d'aileurs iamais cherché à nier ses responsabilités depuis son arrestation, le 31 juillet 1983, dans un jardin public du Mont-Dore. Tout le procès Accusé de trois assassinats, Pascal Blanc. qui n'a jamais cherché à nier ses responsabilités, a refusé de répéter ce qu'il avait déclaré à l'instruction.

est construit sur le matériau de ses aveny livrés sans réticence, au cours de l'instruction, même s'il a pu mentir sur des détails. Aacun de ses crimes a'a eu de témoins.

Au cours de cette première journée d'audience, la seule surprise est venne du refus de Pascal Blanc de s'exprimer à nouveau sur les faits.

« Je ne suis pas capable de répéter
ce que j'm déclaré à l'instruction »,
dit-il au président, M. Pierre-Henri

#### Douceur et violence

L'interruption de séance sollicitée par M= Buffard et Deschamps pour nter d'infléchir la position de leur elient a'allait rien changer à cette volonté de se murer dans le silence. S'agit-il d'un éclair de remords à la faveur des témoignages émouvants des amis et parents des victimes? Ainsi d'Isabelle Alison, âgée de vingt et un ans, élève à l'Ecole normale de Nancy, et de son compa-gnoa Philippe Vigneron, âgé de vingt-deux ans, étudiant dans la même ville. Tous deux étaient des apôtres de la non-violence, pratiquant as quotidien la fraternité par tradition familiale.

Le soir du 8 avril 1983, dans le bois de Païolive où ils ont décidé de sujet d'une agression sexuelle.

camper, les deux jeunes gens recoivent la visite de Pascal Blanc, qui se cache dans cet endroit après sa fuite de Crevaat-Laveige, acaf mois auparavant. Au temps des guerres de religion, les camisards s'étaient réfugiés dans ce lieu désertique où une végétation extravagante et un bon millier de grottes constituent un site idéal anssi bien pour un fuyard que pour des fervents d'une nature

C'est la rencontre du bien et du mal: ils sont douceur; il est violence, emporté dans une fuite en avant depuis son premier méfait. Ce parcours est celui d'un garçon qui a multiplié les échecs d'insertion sociale et qui a'a plus rien à perdre. Le docteur Claude Baral, psychiatre, est affirmatif : « Dans la mesure où sa vie n'a pas de sens, celle des autres n'en a pas non plus pour cet être qui, en outre, est fasciné par les personnages tout-puissants et les héros de bandes dessinées. »

La féminité d'Isabelle pèse sur une sexualité freinée par une vie de reclus en pleine nature, Pascal Blanc se fait pressant. Philippe Vigneron s'interpose. Il mourra d'une balle tirée à bout portant. Isabelle sera étranglée, et des doutes sont émis aa

Par mégarde, Pascal Blanc laissera dans le sac à main de la jeune fille une pièce d'identité de son compagnon arborant sa propre photo. La maquillage devient trace et permet-tra de l'identifier.

Durant des semaines, jusqu'à son départ pour Rocles, le 1 juillet, il bernera les forces de gendarmerie. Dans le village de Lozère, il entre en contact avec Jean-Claude Kaysserlian, un jeune Marseillais travaillant à l'édification d'une villa. Ils sympathisent et ce dernier l'héberge. Le 5 juillet, Pascal Blanc s'aperçoit que son sac a été fouillé. Ils se croit découvert puisqu'une étiquette por-tant le nom de Philippe Vigneron est aisément lisible. Son hôte s'endort. Il l'abat comme du gibier et prend son identité après lui avoir dressé une sépulture dans du béton.

#### Sépulture en béton

Après le premier meutre dans le Puy-de-Dôme, Pascal Blanc était scendu à pied en Ardèche. Il va reprendre le chemin en sens inverse jusqu'à son arrestation, considérée par lui comme un soulagement. « Il a toujours revendique sa pleine et entière responsabilité, il n'a jamais éprouvé d'angoisse ni réclamé de l'aide comme beaucoup d'autres détenus », expliquera le psychiatre.

Lors du bouleversant témoignage da père de Jean-Claude Kaysserlian, Pascal Blanc a enfin cédé à une émotion. Ce fut sa scule concession de la journée, avant de rentrer à nouveau dans sa coquille.

LLIBERT TARRAGO.

#### A LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

#### Un supplément d'information est ordonné dans l'affaire Barbie

Désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation pour tirer les conséquences de la définition da crime coutre l'humanité donnée par cette juridiction dans son arrêt du 20 décembre 1985, la chambre d'accusation de la cour de Paris, présidée par M. Jean Pascal, a ordonné, mercredi 5 mars, un supolément d'information dans l'affaire Barbic.

Ce supplément d'information tend à notifier à Klaus Barbie des incalpatioas de crimes coatre l'humanité pour une série de faits que la chambre d'accusation de Lvon, dans son arrêt du 4 octobre 1985, avait écartés des poursuites en considérant qu'il s'agissait d'actes perpétrés contre des « résistants ou supposés tels ». Elle en avait conclu qu'on était, de ce fait, en présence de crimes de guerre aajourd'hui prescrits et non de crimes contre l'humanité qui sculs demourent unprescriptibles.

Pour la juridiction lyonnaise, le crime contre l'humanité tel qu'il est défini par l'article 6-C du statut du tribunal militaire international de Nuremberg ne ponvait être constitué que par les séquestrations par déportation de personnes appartenant à des populations civiles.

Ainsi, avait-elle retenn contre l'accusé les seules arrestations et déportations de juis recherchés et arrêtés en raison de leur appartenance à une race ou à une religion. Du même coup, toutes les autres victimes constituées parties civiles mais a'entrant pas dans cette définition avaient été déclarées irrecevables, notamment la fille du professeur Marcel Gompel, arrêté le 30 janvier 1944 et mort à Lyon des suites des tortures qui lui furent infligées. Si ce dernier était inif. la cour de Lyon avait fait valoir qu'il a'était pas établi que Barbie l'ait arrêté comme tel car il se livrait aussi à des actes de

#### Un délai supplémentaire

De même, une distinction avait été opérée entre les personnes envoyées en déportation le 11 août 1944, Barbie se voyant reprocher uniquement la séquestration et évenmellement la mort de ceux d'entre cux qui étaient catalogués juifs.

La chambre correctionnelle de la Cour de cassation devait dire que c'était là une notion trop restreinte du crime contre l'humanité. Pour elle, ce crime imprescriptible est constitué par « tous les actes inhumains et les persécutions qui, au nom d'un Etat pratiquant une poli-tique d'hégémonie idéologique, ont été commis de façon systématique non seulement contre des person en raison de leur appartenance à une collectivité raclale on religieuse, mais autsi contre les adversaires de cette politique quelle que soit la forme de leur opposition ».

C'est donc en se fondant sur cette définition nouvelle et « en raison de l'ambiguité pouvant résulter des termes « population civile », qui peuvent laisser penser que les résisants en sont exci d'accusation de Paris ordonne son supplément d'enquête. Il comporte trois chapitres. Notifier à Barbie qu'il est en outre inculpé :

1) D'avoir commis un crime coatre l'humanité en se rendant complice du meurtre avec préméditation commis sur Marcel Gompel;

2) D'avoir commis à Lyon, en 1943 et 1944, un crime contre l'hamanité en pregant part à l'exécution d'un plan concerté pour réaliser la déportation, l'asservissement et l'extermination de populations civiles ou des persécutions pour des motifs politiques en déportant plusieurs personnes visées dans la procédure, ayant appartent ou pu appartenir à la résistance :

3) Ce même supplément d'information aura pour objet, ces inculpations étant notifiées, de rechercher si les faits dont se trouve saisie la Cour et qui concernent des victimes ayant appartena ou pu appartenir à la stance constituent seplement ces crimes de guerre prescrits ou peuvent être qualifiés tous un sculememeat certains d'eatre eux « crimes contre l'humanité » aa regard de la délimition qa'en a don-

née l'arrêt de la Cour de cassation. C'est M. Jean Pascal, président de la chambre d'accusation, qui pro-cédera aux mesures décidées. Il pourrait, à cet effet, se rendre à Lyon dès la deuxième quinzaine de mars pour notifier à Klaus Barbie les nouvelles inculnations décidées et recevoir de ce dernier les éventuelles déclarations qu'il entendra donner en réponse.

Si les notifications d'inculpation ne devraient pas donner lieu à un long délai, il faudra vraisemblablement plus de temps pour examiner et dire ensuite quels sont, parmi les faits reprochés, ceux qui pourront être tenus pour des crimes contre l'humanité. Après quoi, seulement la chambre d'accesation de Paris reprendra le dossier ainsi complété pour rendre l'arrêt par lequel elle devra alors renvoyer Barbie devant les assises du Rhône en précisant de cuoi il aura exactement à répondre.

De toute manière, le procès ne pourra guère avoir lieu aa mieux avant la fin de l'année 86, bieu que maintenant, tant du côté des parties civiles dont les avocats se sont déciarés, mercredi, plemement satis-faits par la décision de la chambre d'accusation de Paris, que de celui de Me Jacques Vergès, avocat de Klam Barbie, chacun exprime le souhait de voir s'ouvrir l'audience finale le plus rapidement possible.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### **AU TRIBUNAL DE PARIS**

#### La «réclusion» de M. Duvalier

Dans un jugement rendu mercredi 5 mars, le tribunal des référés de Paris, présidé par M. Yves Monnet, s'est limité à une déclaration de compétence dans la litiga qui oppose famille au ministre des relations l'intérieur et de la décentralisation, coupables, selon l'ancien président de la Républiqua d'Haiti.

Installé depuis le 7 février à Talloiras (Hauta-Savoia) M. Duvalier se plaignait de l'attitude des fonctionnaires de police our les emoscheraient lui et sa famille, de sortir de l'hôtel de 'Abbaye.

Pour obtenir la liberté de circuler, le président déchu avait saisi la justice selon la procedure du référé. Mais, à l'audience du 3 mars, le parquet, représenté par M. Stéphane Boitiaux, et le défenseur des ministres assignés, avaient soutenu que le tribunal n'était pas compétent pour examiner des faits résultants de l'application de décisions administratives (le Monde du 3 mars).

En outre, Mª Kieiman avait fait observer que M. Duvalier ne pouvait être valablement repré par Mª Vaisse, dont la qualité de professeur d'université lui interdiit, par un décret de 1936, de plaider contre l'administration.

Dans son jugement, le tribunal rejette cette nullité an relevant que « cette disposition, qui figure 3 dans un décret relatif « au a cumul de retraites, de rémuné-

» rations et de fonctions » et qui appartient au droit statuteire et disciplinaire des fonctionnaires de l'État, ne prévoit pas la nullité des actes faits en violation de ses . prescriptions (...). Si elle comporta una interdiction à l'égard du fonctionnaire en l'incapacité d'accomplir valablement des actes de la profession libérale qu'il exerce par ailleurs ».

Sur les décisions administra-

tives, les juges observent : « Les arrêtés d'expulsion et d'assignation à résidence produits, lesquels n'ont d'ailleurs pas été notifiés aux intéressés, ne comportent, à l'égard de ceux-ci, sucune fimitation de l'exercice de la liberté d'aller et venir dans le département de la Haute-Savoie. IIII n'est produit aucune décision d'apolication de ces anétés comportant une telle restriction. » Enconséquence, le tribunal rapnella : « Dans tous les cas d'atteinte à la liberté individuelle e conflit ne peut jamais être levé par l'autorité administrative et les tribunaux de l'ordre judiciaire sont toujours exclusivement

Ces obstacles étant franchis, les juges ont donc renvoyé les débats au fond à l'audience du 8 avril. Une date éloignée, peu conforme au principe d'urgence appliqué généralement en référé. Mais d'ici là M. Duvalier et sa famille pourraient conneître un sort différent nous d'autres CIOUX.

#### FAITS DIVERS

#### PARTISAN DU FRONT NATIONAL Un jeune chômeur tué lors d'une bagarre

#### Ua jeune homme, âgé de vingtsept ans, Patrice Dhaine, est mort, mardi 4 mars, des suites d'un coup à

marcu 4 mars, ues semes q un coup a la tête reçu au cours d'une bagarre qui l'avait opposé, pendant la mit da dimanche 2 au lundi 3 mars, dans un bar de Beancaire (Gard), à deux jeunes gens d'origine maghrébine, qui a'avaient pas apprécié ses prises de position en faveur du Front natio-Patrice Dhaine, chômeur, domici-

lié à Beaucaire, est décédé à l'hôpi-tal de Marseille où il avait été transporté dans un état comateux; les deux jeunes gens avec lesquels il s'était querellé n'out pas été retrouvés. « Moi, je vote Le Pen », avait-il déclaré à la cantonade, selon des témoins, qui ont précisé qu'il avait été ensuite pris à partie par les

Les policiers chargés de l'enquête se montreut très discrets sur cette affaire qui survient au cœur de la gne électoraie, dans une ville à très forte concentration maghré-bine, où les thèses du Front national

bénéficient d'une audience relative meat importante. La campagne électorale se déroulait dans un cli-mat tendu, comme en témoignent, notamment, les dégradations infli-gées régulièrement aux voitures de certains candidats de l'opposition.

· Près de Rouen, un cambrioleur tué par un commerçant. — M. Jean-Clande Fréret, trento-neuf ans, propriétaire d'un bar-tabac au Mesmil-Esnard, près de Rouen, a tué, mercredi 5 mars, peu avant 5 heures du matin, un jeune camencore été établie ieudi en fin de

Alerté par un bruit de vitrine brisee, le commerçant a tiré, de la fenê-tre de sa chambre, un coup de fusil de chasse, atteignant le jeune cambrioleur en plein cœur. Le on les complices de celui-ci se sont alors enfuis à bord d'une voiture valée retrouvée peu après à Rouen. Le bar-tabac de M. Fréret avait

déjà été cambriolé,

#### DEUX MORTS ET TRENTE-SEPT BLESSÉS AU RALLYE DU PORTUCAL

#### Course ou corrida

La première étape du Rallye du Portugal, troisième manche du championnat du monde, a été endessilée mercredi 5 mars par la mort de deux specialeurs, une femme et son fils, par suite de la sortie de route du Portuguis Joaquim Santos (Ford-RS 200), dès la première épreuve spéciale dans le massif forestier de Sintra, à proximité de Lis-

Réunis après l'interruption du rollye, les pilotes des grandes écu-ries officielles, Audi, Austin, Ford, Lancia et Peugeos, ora décide à l'unanimité, après consultation de leurs directeurs de course, de ne pas

Quatre points justifient selon eux cette décision. D'abord, « le respect des familles des victimes ». Ils jugent ensuite qu'au Portugal « il est impossible de garantir la sécurité des spectateurs ». L'accident, estiment-ils, « a été causé par un conducteur, en essayant d'éviter les spectateurs qui étalent sur la route. Il n'était pas dit au type de woiture. on à sa vitesse ». « Nous espérons, concluent-ils, que notre sport bénéficietà finalement de cette décision. »

Les pilotes ont décidé de se réunir en association avant le Rallye de Grèce (31 mai-5 juin), pour définir les conditions de leurs prochains engagements. Le Raliye du Portugal se poursuit pour les concurrents portugais et les voitures de tourisme et de production.

#### De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Deux morts, trente-sept blessés, douze ambulances transportant ces derniers à l'hôpital de Cascaïs. Dès le départ de la pre-mière épreuve spéciale, le Railye du Portugal a sombré dans le drame redouté depuis plusieurs années, à cause de l'indiscipline et de l'incomcience des spectateurs. Très tôt le matin, plusieurs centaines de mil-liers de Lisbonnais avaient emprunté la petite route goudronnée qui serpente à travers les pins mequ'an massif forestier de Sintra, distant d'une vingtaine de kilomè-

Massés sur le goudron, les spectateurs attendaient les trois passages successifs du rallye, programmés à quelques heures d'intervalle. Dès le départ à 9 heures, Timo Salonen, le champion du monde, qui ouvrait la route, avait heurté deux spectateurs, route, avait neutre deux specialeurs, endommageant un montant de pos-tière et le capot arrière de sa 205 Turbo 16. « Plusieurs fois, disait-il, f'ai été obligé de freiner pour éviter des gens qui étaient au milieu de la route et ne se retiraient

Cette inconscience du public, se comportant avec des monstres de 500 chevaux comme un matador face à son taureau, a tourné su drame des le passage de la douzième voiture. Le Portuguis Joaquim Santos a t-il perdu le contrôle de sa nouvelle Ford RS-200 dans une courbe abordée à très vive allure, ou est-il sorti de la route en essayant

Très choqué, le pilote, qui a très pidement disparu, n'a pu répondre à la question. Sa voiture a fauché une quarantaine de personnes, dont le garçon décédé. La troisième victime, sa mère, a été projetée par le brusque recul du public dans une rivière en contrebas, où elle est morte noyée.

· Nous ne sammes pas des tueurs, mais des rallymen. Nous ne pouvions pas continuer dans de telles conditions ., disait le Finlandais Mark Allen (Lancia Delta S4). l'issue de leur réunion de trois

#### Mises en garde

Pour justifier cette décision sans édent dans l'histoire des rallyes, les pilotes font valoir les multiples mises en garde adressées cos der-nières années à l'Antomobile-Chib du Portugal. Bien sûr, îl ne scra jamais possible d'assurer, comme sur un circuit, la sécurité des spectateurs sur un parcours de plusieurs miliers de kilomètres. Mais un gros effort d'information peut être entrepris pour la prise de conscience des dangers, et l'éducation de ce public qui vient de plus en plus nombreux assister aux rallyes du champ

An Rallye de Monte-Carlo, cette année, on avait déjà vu des specta-teurs jeter des boules de neige sur les pare-brise, dans les virages. De l'huile avait été répasdue sur la chaussée pour provoquer des déra-

An Portugal, des pierres ont été lancées sur des concurrents. Sans oublier que les voitures du groupe B ont désormais des puissances com-parables à celle des F 1 d'Il y a cinq, six ans. Conduites à la limite de l'adhérence, sur des routes ou des pistes souvent en mauvais état, elle peuvent devenir de véritables tor-pilles incontrôlables si un incident mprévu leur fait perdre leur trajec-

capables de prendre en charge la sécurité, nous le ferons à leur place », disait l'Allemand de l'Ouest Walter Röhri (Andi Sport Quat-tro). Dommage qu'il ait fallu un drame comme celui du Rallye du Portugal pour mobiliser les pilotes et les inciter à se regrouper en associa-tion, pour discuter enfin de tons les problèmes de sécurité, qui les concernent au premier chef.

GERARD ALBOUY.

#### **NOMBREUSES VICTIMES** DANS LE PUBLIC

Les courses de type raliye, où les spectateurs ne sont pas pro-tégés par les barrières des cir-cuits, ont été l'occasion de nom-breux accidents avant celui

En 1957, lors des c 1000 Miles » italiens, one Ferrari pilotée par l'Espegnol Al-fonso de Portago était sortie de la route tuerit neuf spectateurs et les deux passagers de la voiture. A la suite de cet accident la course avait été interdite.

. Les rallyes africains ont aussi été particulièrement meurtriers, pour les spectateurs : en 1976, lors du Sefari, Joginder Singh, futur veinqueur, svait écrasé un enfant ayant traversé malencon-treusement la chaussée; Timo lors du Randama dans la Paris. Dakar 1984, une sortie de route de Dupart a provoqué la mort d'une joune famme.

Chaque saison les rallyes organisés sur le territoire nationale sont l'occasion d'accidents plus ou moins graves dus, le plus sou-vent, à l'indiscipline du public.

- Cyclisme: Paris-Nice. - L'Irlandais Sean Kelly, vainqueur de la troisième étape Saint-Étienne-Le Rouet (206 kilomètres) de la course Paris-Nice, le 5 mars, a conservé le maillot blanc de leader gagné lors du prologue. Il précédait au classe-ment général le Français Bernard Wojtinek vamqueur des deux premières étapes.

#### FOOTBALL

#### L'Inter de Milan bat le FC Nantes (3-0)

L'inter de Milan a battu (3-0), marcredi 5 mars, au stade Siro de Milan, en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA. le Football Club de Nantes. Cette nette défaite compromet sérieuse-ment les chances nantaises de qualification au cours du match retour, le 19 mars prochain, au stade de la Beaujoire, à Nantes. Les buts traliens ont été marqués par Sandro Alsohelli (13-), Marco Tardelli (63-) et Karl-Heinz Rummenigge (78-).

Les autres résultats de cette soirée de Coupe d'Europe sont les

Satisfacts.	
COUPE DES CHAMPIONS	
*Bayern Munich (RFA) but Anderlecht (Belgique)	2-1
TPC Barcelone (Espagne) but Inventue (Italia)	1-0
Addricen (Ecose) et IFK Gretehrer (Snade)	2-2
*Steama Bucarest (Roum.) et Kunsya Lahti (Finl.)	00
COUPE DES COUPES	- •
Dynamo Kiev (URSS) but *Rapid Vienna (Autocha)	4-1
Dana Prague (Ichecoskov.) hat Renifice (Posture)	1-0
"Dynamo Dresde (RDA) hat Jiandingen (DDA)	20
Atletico Madrid (Esp.) bat "Etoile rouge (Youg.)	20
	. <del></del> .
COUPE DE L'UEFA	
*Inter Milan (Italie) bat FC Nantes (France)	3-0
"Sporting Lisboure (Portners)) of Colores (D.CA).	1-1
Hajoux Split (Youg.) but Warenern (Relaime)	1-0
	30
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Les matches retour seront disputés le 19 mars.



where the second of the second of Marian a wight to the territory where Mark and the second of the property of the second of the s A real extremely and the second of display to the proof of the spanning

Street on a way have been been The rate of the same of the same The second of the second of the المعالم المراد الدار المام الله المحادث الله The said of the sa The state of the same of the Contract Programme and the same and The things are the terms of

The state of the s THE YOUR

發進 医皮肤 的复数 過

A set that which the transport of the set The second secon

The state of the s The state of the s The same of the sa A STATE OF THE STA . The state of the s The state of the s The state of the state of 

The second secon Manager of the contract of the Marin Pacific Marin

And the second s

100 mm The state of the s

S. C. See S. C.

### culture

DE PORTUGAL ou corrida

THE SEPT BLESS

the Processor Professions where

the transport of many parties and the parties of the land The Stand of Stand of Standard of Standard

and the water of the ma sent. the control of the co

Miller Water (Aus) Desirate in Marian tunishe ce. THE WASTING & SE 2002 tern from descript makitmes de verm BETWEEN AS BRECHET .... GENARD ALEGE

\*CHAREUSES VICTOR DANSLEPURUS tion » des mégalithes, croquait des scènes obscènes. Et puis, emment, les femmes jascives cédèrent la place à un paysage plus tère. Opérant un virage à 180 degrés, il peasait du débordement à

tere. Operant un vivage à 180 degrés, il pessait du débordement à blus grande restriction. Actuellement, les plemes levries obstruent alement le cades de la toile. Avant le regard pouvait se perdre dans pace des corps, maintenant il s'arrête net, bloqué par le volume rocher. Minéralisés par une soudent décision, les personnages, comais statuliés, occupent le premier plan. Il ne saurait être ques lici d'éviter l'effet de masse. Impossible, en tout cas, d'y apper, le dernier travail exposé chez Yvon Lambert rassemble une action respectable de menhirs dans tous les états du petit au

THE PROPERTY OF STREET, MINE STREET, S Me time paragrant de la catalogue édité pour l'occasion esquisse une brève explica-1: Loic le Grountellec, impatienté par la vitesse de l'environne-titurair évalt de la figure de and mattern at 12: 25 on libre, donne un grand coup de frein. Réaction salutaire, le thir, état zéro de la forme, sert en quelque sorte d'introduction au Shows that suggest the ... . . . . toyage de l'oil. the a second second second qu'au 13 mars. CHESTER AND AND A THE PARTY OF THE tion the therefore a secret The section with the section of THE THERE IS COUNTY OF STATE

" or not presented." illeurs après un travail sur le Songe d'une nuit d'été qu'il a écrit le CONTRACT IN THE PERSON NAMED IN A Configure Contractor Mingrate . Borger. R. . . The second

The second the serve

Marie San Service THE WAY IS meriner him i. THE PERSON AND Mary Minter. The Contract of the Party of BERTHE SCHOOL

M to FC Nentes (3-0)

Comment of the Control of the the mercia fit waster ..... August 1 - La Alexander . . Compression for the second Marie Contractor of the said PARTIES SE CONTROL

The state of the s Maria Maria 4 Te. marine . The state of the state of better 2 mildie . . **第111章 第1**3

AND SHOPPING CONST. · 在 克克克马

Mile Mile Hall

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SŒUR », de Jacques Rouffio

La Coupole rend fou

de dicarre de dicarre de de la principa de de de la principa del la principa de la principa del la principa de la principa del principa del la Sembadel, l'auteur convoité eté, sa vie, son auver (aux Plumard), qui l'accueille n flot de dithyrambes dou-

A service of the serv Serrault et sancas des la serrault et sancas de la serrault et serra is the administration where is Roll-maissent depuis l'âge de auprès des femmes, pour une le dinent tons les trois dans la armante ambiance quand la souloire lâche : « Mon beau-

white states of Figure 2 to brouillard. Ivos continued to the state of 

chez Conchon, surtout l'inst-

\_1 menhir et de son usage

nd format sur un fond quasiment noir.

**(POSITION** 

HEATRE

1 4 747

----

qu'on lit chaque jour dans les jour-naux? Le film a été tourné avant que n'éclate l'affaire Boutboul, e'est la son seul alibi, et pourtant tout y est, dans le désordre et en version c explosif capitaine.

capaties de prontis d s Rouffio. Tout arrive à tout

Loic le Groumellec, event de se vouer uniquement à la « repro-

ection respectable de menhirs dans tous les états du petit au

\* Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris.

A Berlin, Botho Strauss n été dramaturge de Peter Stein. C'est

comédiens, construit son ceuvre autour de leurs personnalités, se

vant même de ce qu'ils sont en privé. En France, Claude Regy s'est

une spécialité de son théâtre. Il n monté Trilogie du revoir, Grand

petit et aujourd'hui le Parc. La pièce, quand on la lit, est assez iluse: portrait de la bourgeoisie intellectuelle berlinoise et des

plescents qui trainent leur insolence ennuyée dans les jardins

Il s'agit d'une comédie, traversée par les appels déchirants de

mia, mais qui joue sur la dérision et reste en surface. Pour lui

ner sens douts quelque profondeur, Claude Regy place dans un or abstrait et grandiloquent — cansé représenter un monde entre

i et rêve - des zombies envoltés par le philtre d'Oberon, qui

agent lentement à passits pas, profèrent sur un ton incantatoire des siques sans importance. Evidemment, quand on entend  $\epsilon$  Tu portes

s chemise hors de prix », comme si c'était les paroles de la Pythie, et drôle. Evidemment, Bulle Ogier est émouvante et vivante quoi

il arrive, Mais, très vite, on est frappé par un terrible sentiment

unité. Alors on s'en va, après 21 h 15, c'est-è-dire à l'entracte.

s chuchotements de Pierre Bachelet

Compositeur de musiques de film (Emmanuelle, la Victoire en ntant, les Bronzés), lointain descendant de la familia aud-Aznavour, Pierre Bachelet a blen appris ses leçons et va à la

Dane hardiment avec des chaneons de facture traditionnelle tement ficelées (Elle est d'ailleurs, les Corons, Marionnettiste, En 2001), avec une voix voilée, froissée, traînante, en forme de hoternents criés. La couleur originale de sa voix, les rythmes pas

lost rockers, proches des variétés des années 50, une certaine

natisation dans l'écriture des changons et surtout dans la manière

thanter, ont ressemblé un public large qui, depuis le début des

A l'Olympia, où pendant quinze jours il présente un récital d'une

e et desnie, Pierre Bachelet ne s'embarrasse ni de décor ni de

en scène. Sans triche, sans complaisance, Bachelet apporte un ai patiemment élaboré et propre, terriblement conventionnel mais

plics. Les uns et les autres sont envoltés par Oberon et Titania, qui

xchent veinement à éveiller la sexualité des humains.

asconde partie dure, peraît-il cent dix minutes.

les 80, paraît être fidèle su chanteur.

It avec gentilieste et courtoisie.

Olympia 20 h 15.

r Chaillot, 19 h 30.

ARIÉTÉS

LE PARC », de Botho Strauss

· Rouffio et Conchon ont réussi un

BERTRAND RAISON.

COLETTE GODARD.

tendu et le grand bizarre. Mais, découvrir qu'il existe des liens entre la loge P 2 et le Vaticain, via les banques, que le milieu des courses recèle de très étranges pratiques et un inquiétant bossu (Jean Carmet), que le monde est rempii d'assassins, de loufoques et d'hystériques dangereuses, est-ce tellement loin de ce qu'on its chema iour dens les intra-

exploit sans prix : repérer le point

d'équilibre instable sur la ligne inaire et improbable - qui relie le Godard des tout débuts aux Tontons flingueurs de Lautner.

Les comédiens, quant à eux, volti-gent dans l'absurde avec une grande intrépidité et un plaisir évident de l'excès. Qui s'en plaindrait ? Piccoli et Serrault ont de nettes dispositions à la folie calme – pimentée de phases agitées, tout de même – qu'il aurait été dommage de ne pas bbé-rer dans nne intrigue débridée

MICHEL BRAUDEAU.

**THÉATRE** 

« LA VILLE », de Paul Claudel, à Nanterre

#### Du sang de la Commune aux bombes de Ravachol

une des plus grandes pièces de théâtre. Parce qu'un génie poétique puissant s'affronte, dans la Ville, aux conjonctures de la société et de l'Etat.

Claudel n'a que vingt-trois aus lorsqu'il achève la première version de ce texte. Trois ans plus tard, il reprend cette première version, et il va mettre quatre années pour mener à bien la

On oublie parfois à quel point le temps de l'histoire court vite. Quand Claudel a commencé d'écrire la Ville, en 1890, la Commune de Paris était encore une page de l'histoire de Paris toute récente, dans le corps et le cœur des gens. Sur les conditions de la vie, et, en particulier, de la vie ouvrière, Claudel exprime alors, dans sa pièce, une tendance socialiste. Il aurait pu mettre en exergue ce que Goethe dit dans le Second Faust: . Vivre sur une terre libre parmi un peuple libre - - (le Second Faust est. avec la Ville, l'un des seuls grands chefs-d'œuvre de tbéatre de « poésie-politique »).

Entre les deux versions de la Ville, deux faits importants ont lieu. D'une part, les bombes de Ravaebnl et des anarchistes explosent dans Paris, ce qui, chez Claudel comme chez nombre

La Ville de Paul Claudel est d'autres jeunes écrivains, renforce Bible, qui semble dire à mots coules nptions socialistes. Et, d'autre part, la foi catholique de Claudel s'affirme. Alors la seconde pièce présente un décalage de l'analyse politique : la ennduite de la société est vue - dans le Soleil de Dieu - et - la vie sociale n'est que le verset double de l'action de graces », comme nous le dit le personnage de Cœuvre qui, poète dans la première version, devient évêque dans la seconde.

> Des récitatifs scandés comme des versets

Les personnages de la Ville sont ministres, banquiers, chefs d'entreprise, ingénieurs, militants révolutionnaires, et il y a donc aussi un évêque, mais les actes de tous ces protagonistes paraissent orientés par la volonté immanente d'un personnage de femme, que Claudel appel - Laia - dans la seconde version (de même que le personnage légendaire d'Hélène tient un rôle majeur dans le Second Faust de Goethe).

Claudel se funde sur la conviction qu'aucune entreprise, politique, économique, bumaine au divine, ne peut avoir lieu sans la présence d'une femme, de cette femme. Il s'en remet an Livre VIII des Proverbes de la

Création

d'un fonds de soutien

aux variétés et au jazz

culture, a annancé mercredi 5 mars la création d'un fonds de

soutien aux variétés (rock com-

pris) et au jazz. Comme pour le théâtre, le cinéma, la musique et le cirque, ce fonds de soutien sera géré par la profession elle-même (entrepreneurs de spectacles,

SACEM, syndicats). Il sera

financé par la taxe parafiscale (1,75%) perçue lors des spectacles de variétés, soit 7,5 millions de francs représentant un chiffre d'affaires de 430 millions pour

cinq millions de spectateurs.

Diverses subventions versées par

l'Etat et correspondant globale-

ment à une somme de 1,8 millinn

Concu en accord étroit avec les

entrepreneurs de spectacle et

'ensemble des milieux profession-

nels concernés, le fouds de soutien

aura pour mission la mise en place

de mécanismes professionnels d'entraide et de coordination pour

le soutien à la création et à la for-

matian, pour l'équipement de

salles à Paris et surtout en pro-

vince, pour l'apparitinn de non-veaux circuits de salles suscepti-

bles d'accueillir des spectacles

Ce fonds de soutien vient logi-

ucment après la loi Lang de juin

1985 qui a établi les nouvelles

règles du jeu dans la production et

la diffusion de la musique. Il

devrait notamment aider au main-

tien des quelques salles fixes de

production de spectacles à Paris :

'Olympia, bien sûr, mais aussi

Bobino, menacé de ne plus réap-

paraître : les promoteurs livrent dans un an et demi la salle nue

(nne eaque de bétnu) de

740 places a tout professionnel

pour 10 millions de travaux et

payer un loyer annuel de 1,7 mil-

Ancun producteur ne s'est

encore mis sur le rang, et la nou-

velle salle risque tout simplement

d'être une annexe pour conven-

tions de l'hôtel construit au même

lion de francs.

de francs compléterant les

recettes du fonds de soutien.

M. Jack Lang, ministre de la

verts que Dieu n'a créé l'Univers qu'en présence d'une femme, qui était là, à son côté, avant la formation des éléments, et donc bien avant la naissance de l'autre première femme. Eve.

En simplifiant énormément, on pourrait dire que la Ville est la ebranique d'nne insurrection urbaine. Animé par un militant, Avare, le monde ouvrier de Paris se révolte contre une bourgeoisie possédante figurée notamment par deux frères, Isidore et Lambert de Besme, Lambert étant un politicien et Isidore un industriel qui tient en fait les leviers de commande. Lambert meurt de sa belle mort, Isidore est massacré par la fnule. L'insurrection ayant abouti. Avare se retire, laissant le pouvair à son fils lvars, mais celui-ci ne refuse pas le concours de l'évêque Cœuvre, l'ex-poète.

Il u'y a pas, dans la Ville, une dynamique dramatique babituelle, des conflits de dialogues. Ce serait plutôt une suite de récitatifs, dans une écriture soutenue. scaudée, camme des versets. C'étalt en somme un chœur, dit Claudel, je lisais beaucoup les auteurs grecs à ce moment-là. Le personnage essentiel qui est Cœuvre, dialague avec un chœur de voix anonymes, d'où se détache seulement une figure qui est le personnage de la femme, Lâla. -Mais Claudel lui aussi simplifie, là, beaucoup.

Pour porter aujourd'hui à la scène la Ville - entreprise d'une andace démesurée, mais qu'il faut bien avoir le courage d'assumer, - Bernard Sobel n'a pas biaisé avec ce caractère récitatif de la pièce. Les acteurs évoluent peu, dans un espace peu figuratif.

2 et 5; und, 2 et 5; 5; 9 et 10; 15; 16; 18;

TS

Ques CDS

aire.

0 sur

ecré-

ce au

ı 15.

raud.

inter-

ie de

s l à

e lisic

.tre de

éputé

nt à un

yssot.

de

Plusieurs de ces acteurs - portent » le texte de Claudel avec énergie et inspiration : Jean-Baptiste Malartre (le révolutionnaire Avare), Guy Tréjean et Henri Serre (Lambert et Isidore de Besme). André Marcon (le pnète puis évêque Cœuvre), remarquable acteur, n'est pas bien à son affaire, dans ce rôle, il jone trop sur ses nerfs, la dimension spirituelle lui échappe. Mais l'erreur principale de distribution tient au rôle de la femme : la jeune Dominique Reymand rabaisse ce très grand personnage de légende mythique et biblique au rang d'une petite coquette mondaine, aguicheuse, e'est inexplicable.

Un détail : une maquette de ville, à l'avant du décor, indiquerait, plutôt que Paris, la ville de New-Ynrk, dnnt une phnto illustre d'ailleurs l'affiche qui a été réalisée pour cette reprise de la Ville. Or il ne fait aucun doute que des références du texte an pout d'Austerlitz, au Jardin des plantes, aux quais d'Ivry, etc., indiquent sans conteste Paris.

Avec ses belles qualités et ses inévitables insuffisances, cette présentation de la Ville, l'un des sommets de Paul Claudel, est une très grande soirée : texte sublime, pensée d'immense tenue, beaux acteurs.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre des Amandiers, Nanterre



20 DERNIÈRES

THEATRE NATIONAL DE En coproduction avec les Ateliers Contemporains

Botho Strauss · Claude Régy

28 février au 23 mars à 19430 • Dimanche à 15 h • 47.27.81.15

MUSIQUE

MUSICORA AU GRAND PALAIS

#### Pour un bœuf à l'ancienne

Etonnant, presque incompréhensi-ble, et bien réconfortant, ce qui se passe actuellement au Grand Palais. Un salon, un de plas, vient d'ouvrir ses portes, organisé par la très puis-sante OIP-SODITEC, et pour la seconde année consécutive, un Salonde la musique ancienne et classique. Entendez, pour l'essentiel, une convention de luthiers, d'archetiers, de facteurs de clavecins et de pianos-forte, confectionneurs de vielles à roue et de tambourins, revendeurs d'instruments anciens, collectionneurs d'instruments exotiques, inventeurs de percussions impossibles et de guitares surréalistes, tous plus ou moins «baro-queux» et «folkeux» (c'est là leur

Que ces gens-là se réunissent, rien d'étonnant. Car indépendants puisque souvent panyres ou subven- car créatifs — et donc à l'abri de la concurrence. - ces travailleurs du buis et du boyau aiment se vnir par catégorie et sonscatégorie pour se donner des nou-velles et s'entendre entre spécialistes : six grands rendez-vous annuels pour les seuls facteurs de clavecins. • On ne peut pas être par-tout », dit-on an stand de Reinhard von Nagel, qui est là et qui expose, l'un de ses petits derniers, décoré tout exprès par le peintre Ale-

Fondateur de l'association Flûtes du monde - quelque cent cinquante membres ! - Charles Tripp a apporté de Belfort son gilet brodé et quelques-uns de ses six cents tuyaux et sifflets. De l'ancêtre de sa collection (un os de poulet évidé et percé d'un tron en son milieu), il tire un son de toute beauté.

Daniel Frouvelle l'Albigeois règle son tambourin à cordes avec un accordeur électronique des plus per-fectionnés, tandis qu'un représen-tant du Conservatoire occitan explique à ses côtés pourquoi il doit se résoudre à baguer ses flûtes avec de la corne de vache argentine, le bovin français ayant dégénéré. 112 000 F pour l'orgue de table • Salzbourg », exemplaire unique fabriqué comm à la Renaissance par le grand Romano Zolss à la barbiche tzigane, son Bibelregal se porte sous le bras, comme une grosse bible; 4 500 F pour un violon de la taille d'un étui à cigares, presque muet à l'état natu-rel mais aussi musclé avec son ampli qa'un gros tuyau dans un Big Band 55 000 F pour une copie de violon-celle marqueté treizième siècle : 65 000 F pour un orgue d'apparte ment Hohner prodigieux, sonorité à l'ancienne et technique numérique, fierté du stand Hamm et du minis cordes, des archets, des partitions des livres, dictionnaires et BD sistiblement aux plaisirs de la musi-

direct deux concerts quotidiens, un il n'est pas interdit de toucher.

ANNE REY. jeudi jusqu'à 23 heures.

tère de la culture et des kits, des l'inventaire de Musicora pousse irréque. Pour un bœuf à l'ancienne, il n'y aurait qu'à taper, gratter et souf-Eh bien, on souffle et au gratte : France-Musique retransmet en salle entièrement démontable a été construite à cet effet, le Monde de

la Musique a près de l'entrée son podium et ses bôtes. Sur les stands,

★ Jusqu'an 10 mars au Grand Palais, de 11 heures à 19 heures, nocturne ce

TNS 85/86

Thérèse Desqueyroux Enzo Cormann d'après Mauriac.

Mise en scène: Garance

Nouvelle production du TNS TNS: 88 35 63 60

4 - 20 mars

Le Roi Lear/Shakespeare Réalisation: Matthias Langhoff

Nouvelle production du TNS

TNS 85/86

-\*\* --- \*\* TNS: \$8:35:63:60

学業すだと The same was

Burger of the course \*\* \*\*\*\*\* \* 7- \*\* <u>1</u>

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE COMPLEXE DE STARSKY naire (45-44-57-34), 21 h 45. L'ASSAUT, Escalier d'or (45-23 15-10), 20 h 30. L'OMBRE ASSASSINE, Neuilly, Athletic (46-24-03-83), 20 h 30. MADAME DE SADE - Cémier (42-PASSIONS - Tempète (43-28-38-38),

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Médée. CHAILOT (47-27-81-15), Grand Théâ-tre, 19 h 30 : le Parc : Théâtre Géorier : 20 h 30 : Madame de Sade.

TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncle Vania. REAUBOURG (42-77-12-33). Débuts-Renuntres. Reucoutres franzo-germaniques: 17 h 30, Mise en scène. Remanitres. Reucoatres iranao-germaniques: 17 h 30, Mise en scène, mise en question: 20 h 30, De l'art à la scène théàtrale; 18 h 30, Les rencontres de la traduction: 18 h 30, Picabia, Van Doesburg, Morellet, on la géométrie dévoyée: Cinèma-vidéo, Vidéo informa-tion: 16 h, Perspectives Tanguy, de F. Maze; 19 h, Jules Verne, de J. Vidal; L'album en plein boum, da F. Vié; Vidéo/musique: 16 h, Archie Shepp; 19 h, Ernani, de Verdi; Le cinéma italien 1945, 1945 (szile Gazance: 42-78-19 h. Erram, de Verdi ; Le calema indica 1965-1945 (salle Garance: 42-78-37-29), 17 h 30, Montevergine, da C. Campogalliani; 20 h 30. Scipione Pafricano, de C. Gallone; 18 h. Michael

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : Ballet de l'Opéra de Shanghaï (Les chants du Phénix sur le

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : le Dragon ; 18 h 30 ; Paolo CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30 : Bajazet.

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Terminus Höpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), 1 : 20 h 30 : la Presone innomée : II : 21 h : Zoo story. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

le Sexe faible.

ATHENÉE (47-42-67-27). Salle Ch.Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le
Bronx. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) : le

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle; 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h : Le mort, le mol, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : Mon frère per-

CARTOUCHERIE, Th. de Soleil (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanouk, roi du Cambodge: Tempête (43-28-36-36), 20 h 30: Passions selon Saint-Flour. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé ; La Resserre,

20 h 30 : Yes, peut-être ; Galerie, 20 h 30 : La Casa de Bernada Alba. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsie est avancé.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrignes d'Arlequin et COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au DÉCHARGEURS (42-36-00-02),

22 h 15 : la Voix humaine ; 20 h 30 : DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse.

DEX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47). 21 h : Un amour inconnu.

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gourmande. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: French Kiss. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour infini.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 b 30 : Mort à crédit.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les

GAITE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : un Dessin d'Eury-GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 b : l'issec.

6-61), di ni l'ISSE.

HUCHETTE (43-25-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYÉRE (48-74-76-99), 21 h : la nest Decales. Largo Des

Largo Desolato.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83).

20 h 30: D'amour et d'ean froide.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h:
Les larmes amères de Petra von Kant;

20 h : le Chien sons la minuterie;

21 h 45: le complexe de Starsky. – U.

19 h : Enfamillages: 20 h 45: Témoignages sur Ballybeg. Petite salle :

21 h 30: Cenx qui vivent cenx qui inttent.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mal entendu. MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

MARIE-STUART (45-08-17-80) 20 h 30 : Souvenirs de soleil ; 18 h 30 ; le Président ; 22 h : Casse-Pipe. MARIGNY (42-56-04-411, 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (42-65-90-001. Grande Salle, 21 h: le Résident. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la Prise de Berg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme de boulanger.

DNTPARNASSE (43-20-89-90).

Grande Saile, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Saile, 21 h : Frédéric et MONTPARNASSE

Voltaire NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : La panthère

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30: De donx dingues. CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-fleur; 19 h : Esquisses viennoises. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h:

SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rêve SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h; Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). II : 20 h 30 : les Chais TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),

20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 30 ; L'assant ou qua-rante ans d'absence. THÉATRE DE FORTUNE, 21 h : la

THÉATRE GREVIN (42-46-84-47). 21 h : les Carottes sont cuites. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

TH.13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veilleur TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : Bec-

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elies pous parlaient d'amo TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : Finalement, quo TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été dernier.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur, TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bai de Néanderthal; 21 h 30 : Linne

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle. 20 h 30 : le Cid ; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. — Petite Salle 20 h 30 : Pour un oui ou pour un non ; 18 h 30 : Diderot et l'abbé Burthé-

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire : 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexé et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40).

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les

#### Degourdis de la 11. Les cafés-théātres

21 h : les Avieteurs.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2 ; 21 h 45 : Au suivant ; 23 h : Les joux de la nuit. ES feux de la nant.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L

20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les
Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30:
l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les

bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'boumes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ça ba-lance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Poste auto-psy. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la France au clair de l'urne.

#### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 b 30 : B. Olier.

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sanvage. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : Des-carga Cubana.

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Chants Goudhal, Chant Mando. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :

MÉCENÉ, 22 h : P. Meigo. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h. A. Gould. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del Centenario : 20 h 30 : Martin Saint-

#### ZENITH (42-45-11-22), 20 h 30 : Research.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : le Cœur suspendu. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30 : Inscription CIRQUE D'HIVER (47-00-12-35), 21 b:

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 6 mars

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-84-40-26), 20 h 30 : le Royaume mil-PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75). 20 h 30 : Bellet du XX siècle (le Baiser de la fôe).

THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Denses protégées pour réserve artificielle.

Comédies musicales CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blue.

Les concerts JEUDI 6 MARS

Th. des Champs-Elysées, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Giova-netti (Arrigo). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. G. Prêtre (Ravel, Fauré, Stra-vinsky...). Salle Chopia-Pleyel, 15 h : Orchestre des Concerts Lamoureux (Chemistre des Concerts Lamoureux

La Table verte, 22 h : Quansor à cordes Parisi (Haydn, Mozart, Besthoven...). Th. de la Bastille, 21 h : 40 paysages fixes

ocernaire, 20 h : Quatuor à cordes Parisii, C. Junbert (Haydu, Lutoslawaki, ielle Gavena, 20 h 30 : U. Re D. Selig (Schubert). Egiise des Billettes, 21 h ; G. Binchois (Dufay).

Eglise St-Léon, 20 h 30 ; O. Fietti, Ch. Weils, P. Pincemaille. Ch. Weis, P. Pincemans.

Salle Cortot, 20 h 30 : S. Santamaria,
Ch. Roustan, H. Bellanger, E. MoussierMichel, N. Dupeis (Brahma).

Crypte Ste-Agales, 20 h 30 : P. Corey
(Bach, Weiss, Walton...).

Centre calt. canadien, 20 h 30 : H. Met calfe (Chopin, Doweley, Lizzt).

Jazz, pop, rock, folk BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Amar Sundy Gr CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Fonsè CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Quai des L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h

MONTANA (45-48-93-08), 22 h ; J.-M. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :-

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : " PETET JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30; M. Gowland PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : F. Rilha

LA PINTE (43-26-26-15), Vol de mit. RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (45-24-15-16), 20 h 30 : F. Debricon, J. Hen-SLOW CLUB (42-33-84-30); 21 h 30,

STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 : Zool SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Jazz Raphael Faus Quartet.

#### En région parisienne

AURERVILLIERS, Th. de la Comme (48-34-67-67), 20 h 30 : la Femme assi BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 21 h : Marat-Sade, II : 21 h : l'Homme gris. BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-64-41), 20 h 30 : le Café. CERGY, Th. des Arts (30-30-33-33), 21 h: Phòdre.

CHELLES, CC, 21 h : l'Etiquett ENGHIEN, Th. de Casino, (44-17-40-81), 21 h : Orchestre de l'He-de-France. GENNEVILLIERS, Théâtre 26-30), 20 h 30 : Aden Arabic. ISSY-LES-MOULINEAUX,

Gable (45-54-76-16), 22 h : Discorde, MALAKOFF, Theatre 71 (46-55-43-45), 20 h 30; Entre deux portes MONTROUGE, Anditorium, 20 h 30 : V. Tetiravou, F. Brusson. NANTERRE, Th. des Amandiers (47-29-

PATAPSEATI Fools Polytechnique (49. 41:82-00), 20 h 30 : D. Gelenbe, Quato Enesco (Brahms, Dvorak, Beethoven). SAINT-MAUR, Road-Point-Liberté (48-89-22-11), 21 h : le Crime anglais. VINCENNES, Th. D.-Sc (48-77-64-04), 21 h: la Guéguerre.

### cinéma .

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, SOS Sahara, do J. de Baroncelli; Hommage à Bette Davis: 19 h, La vie pri-vée d'Elisabeth d'Angloterre, de M. Curtiz (vo); 21 h 15, la Vipère, de W. Wyler

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15, la Mêre, de M. Naruse (vo-st ang.) ; 19 h 15, Rétrospective du cinema suedois (1929-1985) : Hallo Baby, de J. Bergenstrahle (vo-st ang.).

#### Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); Hantefcaille,
6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-5992-82); Parmasiens, 14" (43-35-21-21);
14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-

79-79); v.f.: Français, 9= (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Path6-Clichy, 18 (45-22-46-01).

(45-51-30-80); Paine-Chichy, 18\* (45-22-46-01).

AILAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC-Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2\* (42-36-33); UGC-Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-37-35-43); Paramount-Opéna, 9\* (47-42-36-31); UGC-Boulevard, 9\* (43-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Galaxie, 13\* (43-62-344); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention-Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC-Convention, 15\* (45-74-93-40); Maillot, 17\* (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18\* (42-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99); Gumbetta, 20\* (46-36-10-96).

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS, film colombien de Francisco Norden (v.o.): Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-26); Quimente, 5e (46-32-32-32-32)

53-79-38).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE, film japonais de Nagisa Oshima (v.o.): 14 Juillet Parmassa, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Racine, 6 (43-26-19-68); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

11\* (43-57-90-81).

ELENI, film américain de Peter Yates (v.o.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Pagode, 7\* (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-07-623): Publicis Matignon, 8\* (43-43-01-59); Gaumont Parmaste, 6\* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 9\* (47-42-60-33): UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gare de Convention, 15\* (48-23-42-27).

ENEMY, film américain de Wolfenge

Garmont Convention, 15° (48-22-42-27).

ENEMY, film américain de Wolfgang Petersen (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Bienvenne Montpernasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Samt-Lazare Pasquier, 2° (43-87-35-43): Français, 9° (47-70-33-88); Maxéville, 9° (47-70-72-86): UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE JUSTICCIER DE NEW-YORE

betta, 25 (46-36-10-96).

IE JISTKIEE DE NEW-YORE

(\*\*), film américain de Michel Winner (v.o.): Foram, 1" (42-9753-74): UGC Damon, 6" (42-2510-30): George V, 3"
(45-62-41-46): UGC Ermitage, 8"
(45-63-16-16): V.f.: Rex, 2" (4236-83-93): UGC Montparnasse, 6"
(45-74-94-94): Marignan, 3" (4359-92-82); Paramount-Opére, 9"

(47-42-56-31); Bassille, 11° (43-07-54-40); Gzizziz, 13° (45-80-18-03); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44); Miramar, 14° (43-08-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-33-40); Images, 18° (45-22-47-94); Secretain, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

10-96).

LINK, film britannique de Richard Franklin (v.o.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-Germain Hachette, 5" (46-33-63-20); Publicis Saint-Germain, 5" (42-22-72-80); Ambastade, 8" (43-59-19-08): Parmassions, 14" (43-20-30-19); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33): Bretagne, 6" (42-22-57-97); Fauvette, 13" (43-31-60-74): Gaumond-Sud, 14" (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

MON REAU-FRÉBE A TUÉ MA 10-96).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA #ON EEAU-FRÈRE A TUÉ MA SCEUR, film français de Jacques Rouffo: Forum Oriem-Express, 1° (42-33-42-26); Richelien, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hamefeuille, 6° (46-33-79-38); Colinés, 8° (43-59-29-46); Bantille, 11° (43-07-54-40); Fau-vette, 13° (43-31-56-86); Galaxie (ex-Paramoaut). 13° (45-80vette, 15" (43-31-36-86); Galaxie (ex-Paramonut), 13" (45-80-18-03); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); Gaumont Parasse, 6" (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrandle, 15" (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

MYSTÈRE, film italien de Carlo Van-MYSTERE, film italien de Carlo Van-zina (v.a.): Mencury, 8 (45-62-75-90): Maxéville, 9 (47-70-72-86): Paramuut Opéra, 9-(47-42-56-31); Galaxia (ux-Paramount), 13 (45-80-18-03); Paramount Oriéans, 14 (45-40-45-91): Parassiens, 14 (43-35-21-21): Convention Saim-Chéries, 15 (45-79-33-00) 15 (45-79-33-00).

L'ORCHESTRE NOIR, film belge de Stephane Lejeune: Utopia, 5 (43-26-84-65).

AMERICAN WARREOR (A. v.f.): Mari-vaux, 2 (42-96-80-40); Paris-Cinc, 10 (47-70-21-71). L'ANNÉE DU DRAGON (A., VA.)

UGC Damon, 6 (42-25-16-30); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). — Y.L.: Arcades, 2 (42-33-54-58). ASTERIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Pr.): Seint-Ambroise, 11 (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Calypso, 17 (43-80-18-03). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambruse, 11. (47-00-89-16); Righto, 19. (46-07-LE BARBIER DE SEVILLE (AR. v.a.) Retief-Battrac Optin; 2: (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Gammout Hailes, != (42-97-49-70); Coliste, 2: (43-59-29-46); 14-Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Escariat, 13: (47-67-28-04); Gammout-Parnasse, 6: (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugreneile, 15: (45-75-79-79). — V.f.: Gammout Optin, 7: (45-42-60-33). Opera, & (45-61-10-60):

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

LES RESOUNOURS (A., v.f.): George V, 8 (45-62-41-46): Mintral, 14 (43-39-52-43).

52-43).

BLACKET (A., v.f.) (\*): Marivaux, 2-(42-96-80-40): City-Triomphe, 8-(45-62-45-76).

BRAZIL (Brit., v.o.): Parmassiens, 14-(42-20-30-19); v.f.: Lumière, 9-(42-46-49-07).

CANEVAS LA VILLE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). (43-26-84-65).
CHORUS LINE (A., v.o.): UGC Danton
6\* (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées
8\* (45-62-20-40). — V.f.: Res., 2\* (42-36
83-93); UGC Montparnaise, 6\* (45-74
94-94); Tourelles, 20\* (43-64-51-98).

COMMANDO (\*) (A., v.o.): Cny Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76).

V.1.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31).

CONTACT MORTEL (A., v.f.) - Galab-Boulevard, 2 (45-08-96-45). CUORE (It., v.o.): Les Trois-Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16);
Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85), h. sp. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) . Le

Géode, 19 (42-45-66-00). TEFFRONTÉE (Fr.): Areades, 2: (42-33-54-58); Ciné-Beanbourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Bouleward, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Parmassiens, 14: (43-35-21-21).

L'ELU (A., v.o.): Cinó-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Trois-Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Lincoln, 8º (43-59-36-14); Reflet-Lafayette, 9º (48-74-97-27); Escurial, 13º (47-07-28-04); Parnassiens, 144-67-35-31-31)

14' (43-35-21-21). ESCALIER C (Fr.) : UGC Marbeuf, 8' (45-61-94-95). LES FOLLES ANNEES DU TWIST (franco-algérien): Areadet, 2º (42-33-54-34); Ciné-Beaubourg, 3º (43-54-42-34); UGC-Rotonde; 6º (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (43-43-01-59); UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC-Gare; de Lyon, 12º (43-43-01-59); Olympio-Marilyn, 14º (45-43-99-41); Images, 18º (45-24-94).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; Par-nassiens, 14c (43-35-21-21).

GINGER ET FRED (IL, v.o.) ; Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Coliste, 8 (43-59-29-46); Bienvenile Montparnasse, 15 (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42),

68-42),

LA GTTANE (Fr.): Forum Crimer-Express, 1\* (42-33-42-26); Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Français, 9\* (47-70-33-83); Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparmasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18\* (45-22-46-01); L'HISTOURE OFFICIELLE (Arg. No.)

L'HISTOURE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forunt Orient-Express, 1= (42-33-42-26): 14-Juillet Parausse, 6 (43-26-58-00): George V. & (45-62-41-46): 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

IL ÉTAFF UNE FOIS LA TÉLÉ (Pr.) : 14 juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00).

14 juillet-Parmasse, 6 (43-26-58-00)

LES LONGS MANTEAUX (Fr.): Gaumont Halles, 1s (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6 (43-50-19-08); George-V, 8: (45-62-41-46); Nation, 12: (43-43-04-67); Fanvette, 13: (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-58-24-24); Path6 Clichy, 18: (45-22-46-01).

MACARONI (it. v.o.) : Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5- (46-34-52-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-10-30); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 5º (45-62-20-40); 14-Juillet-Bartille, J1º (43-57-90-81); 14-Juillet-Bartille, J1º (43-57-90-81); 14-Juillet-Bartille, J1º (43-77-90-81); May-fair, 16º (45-25-27-06). — V£: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gammont Parnasse (ex-Paramount), 6º (43-35-30-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40);

LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL V.O.) :. Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33). LE MÉDECEN DE GAFTRE (Malien Nigerien, v.o.) Républic, 11 (43-05-51-33).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Boite à filma, 17-(46-22-44-21), h. sp. (45-241-46). – V.f.; Richellen, 2 (42-33-56-70); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Gattiment Convention, 15 (48-28-42-27).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). PAULETTE (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Georges V, 8\* (54-62-41-46); Français, 9\* (47-70-33-88): Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Gaumont Parnesse, 6\* (43-35-30-40).

PEAU D'ANGE (FL) : Utopie, 5 (43-26-

PLENTY (A., v.o.) : UGC M

(45-61-94-95). RAMBO II (A., v.f.) : Opera. (42-96-62-56). RECHERCHE SUSAN, DES

MENT (A., v.A.): Cinoches, 10-52)); UGC Normandie, 16-16). — V.f.: Ln 12 (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR Capri, 2. (45-08-11-69). LA REVANCHE DE FREDD' (\*) : UGC Odéon, 6\* (42-UGC Bierritz, 8\* (54-62-20-UGC Bontesz & (3-6-6). v (42-36-83-92): UGC Monter UGC Bonlevard, 9 (45-7 UGC Gobelion, 13- (43-36-23-Convention, 15- (45-74-93-4) 18- (54-22-47-94).

18 (34.72-1-19).

RÉVOLUTION (A., v.o.)

Halles, let (42.97-49-70);

Odéon (ex.Paramount), 4.59-53); Gammont Champs
(43.59-04-67); El system (43.59-04-67); El system (43.59-04-67); V.f.: Faramount 06-50-50); v.f. : Faramon (47-42-56-31); Miramar,

89-52). LES RIPOUX (Fr.) : Lucern ROCKY IV (A., v.o.) : UGC

8 (45-63-16-16) : v.L : Rex 83-93) : Galté Rochechouan 81-77); Paramount Opera, 56-31); UGC Gube 56-31); UGC Gube (43-36-23-44); Gaumont ) (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE (S

Epfe de Bois, 5 (43-35-52-4 6 (45-44-28-80)); UGC (45-61-94-95). LA ROSE POURPRE DU 1 v.o.) : Sindio de la Harpes 25-52) : Garmont Ambassat 19-08) : v.f. : Marivana, 80-40) : Galaxie, 13 (45-46) ROUGE BAISER (Fr.) . Che

33-10-82); UGC Min 94-95). SANS TOST NE LOI (Fr.) (42-78-47-86); 14-Juillet Paramonus), 6 (43-25-59, A.Marbeuf, 8 (45-61-94-95). SHOAH (Fr.) : Olympic, 99-41).

SILVERADO (A.) : V.f. : O; (42-96-62-56). SOLEIL DE NUIT (A., ). German Studio, 5: (4'
Ambassada, 8: (43-:
George V, 9: (45-62-41siens, 14: (42-20-30-19)
Beaugrenelle, 15: (45-75-Gaumont Opera, 2- (47-62-, - -LE SOULIER DE SAT portugais, v.o.) : Bonapar , 2 12-)2).

STOP MARING SENSE Escurial Parsorama, 13º ( h. sp. SUBWAY (Fr.) : Gaument |

97-49-70); Gaumont Opt 60-33); Studio de la Co (43-25-78-37); George-V 41-46); Gaumont Sud, 84-50). LES SUPERFLICS DE

v.f.) : Rex. 2 (42-36-; Triumphe, 8 (45-62-4; Rochechouart, 9 (48-78-8 TARAM ET LE CHAUD

QUE (A., v.f.): Napado 63-42). THE SHOP AROUND TO (A., v.a.): Action-Christ 11-30). TOKYO GA (AIL, v.a.) des-Arts, 6" (43-26-80-25) TROIS FROMMES ET L. (Fr.); Forein, 1= (42-97 rial, 2: (47-42-72-52); C. xial, 2: (47-42-72-52); C 11-69); Quincette, 5: Ambessade, 8: (43-59-11) 8: (43-62-41-46); S. And 8: (43-57-35-43); N. 40 04-67); Fauvette, 13: Paramount Oricans, 14: Convention Satur-Charlet 33-00); Victor Hugo 49-75); Pathé Clichy 46-01). COMPLETED THE T

TURTLE DIARY (A. vo. URTLE DIAKY (A., V.)
bourg, 3- (42-71-52-36);
(42-25-10-30); UGC Ri
74-94-94); UGC Biarti

74-7-7, 20-40). TUITI FRUITI (A., v.o.) (43-59-92-82) ; Parnassic NE CREATURE DR. a. City Triomphe, 3 (45-6 A. Marivanz, 2 (42-96-80-4 Marivans, 2 (42-96-80-4-L'ONIQUE (Fr.): Forum 1 (42-33-42-26)): Se (43-26-79-17): Georges 41-46): Marignan, 3 Paramount Opéra, 9 Bastille, 11 (43-67-54-41) (43-59-52-43): Mempar;

Martille, J.1\* (43-87-03-40 To (43-59-52-43); Montper; (43-20-12-06); 14 Juilk\* 15\* (45-75-79-79); Pat\*; (45-22-46-01). VAMPIRE, VOUS AVE PIRE ? (A., vo.) (\*): (43-26-79-17); 41-46); v.f.: Gafté Peril 96-45); Montparmasse 20-12-09

#### Les festivals

VIVE LA REPRISE (v. 2) trand, 7: (47-83-64-66) toi Jai ta6; 19 h 30; k. haute ville; 21 h 15: 1 = 22 h 35: Tueura à gage. PETROSPECTIVE MA. VEIRA (v.o.), Bonap 12-12); 16 h 15, 18 h 2

PROMOTION DU CINI dio 28, 18 (46-06-36

1724

The state of the s

Présent ; 20 h 30 : Franc OSHEMA (v.o.), Olym; 99-41), 21 h: l'Empire c RÉTROSPECTIVE UI GER (v.o.), Olympio-É « 43-99-41 (horaires et )

TARKOVSKI (v.o.). Do 41-01), 21 b : Andrei R F. TRUFFAUT, Denf. 41-01), 19 h : la Pean d INTEGRALE VARDA (

des films de foumes: I
Une nelt pour Aguès
12 (45-43-99-41), Sa
Aguès Varda; 17 h,
Réponse de fommes

sx Pı

tion née arrêi

tend igcu que

perpé l'hum impre Pou

nant à Ain déport Marce 1944 c torture

ce dern

avait fa

bli que

car il s

résistan

De r été op **cavoyé**c 1944, 1 uniquen enz.qui La ct Cour de c'était L da crin cile, ce constitu nom d'u tique d'i èté com non seu

en raiso

une col.

van indi que ava lour tion

moc

péti leur

pons le 3

publ

Paris Barb Cc Lyon. 1985,

crime défini tribun Nurci tué qu

déport Гассия arrêtës Du mê times c avaienl notam

Un

### RADIO-TÉLÉVISION

On navigue dans des intrigues

défirantes, saugrenues, avec à

l'intérieur un gentil mitraillage de

gsgs et de mots d'euteur à la

Audiard. Laurence Lignères et

Christien Watton ont voulu

ratrouver la ton de Blake

Edwerds, da Leo MecCarey ou de

Lubitsch. Toutes proportions gar-

dées s'entend. On s'emuse.

L'impertinence fonctionna bien,

c'est geiement amorel, lea

acteurs (Charles Denner, colonel

pétri du sens du devoir, Grâce de Capitan, fofolle pleine de sang-

froid, Jacques Dufilho) communi-

quent un charme à cette gêterie

qui, comme le barbe à pape,

s'évanouit délicieusement, se

CATHERINE HUMBLOT.

★ Sério : Espionne, et tais-loi, raque vendredi, à partir du 7 mars,

laisse oublier à peine goûtée.

A 2, 20 h 35.

Agnès a le moral!

blonde, une effrontée, qui est sur-

prise en train de voler diverses

babioles dans la chambre d'un

hôtel cinq étoiles. Agnas sa

défend avec ses armes (elle est

mignonne). Mais l'agent des ser-

vices secrets va lui renvoyer gen-

timent la belle en l'utilisant

comme « chevre ». Dans le jargon

de l'espionnage, quelqu'un qu'on

envoie en c appât » pour attraper

← Espionne et tais-toi » raconta

les aventures d'une espionne mal-

gré ette. Du Portugal au Brésil,

des pays de l'Est à quelque repu-blique bananière. La serie ne pré-

tend pas une seconde eu vraisem-

bleble, beigne même dans le

burlesqua. Claude Boissol, qui e

réalisé Toute la ville accuse, Julie la Rousse, Mane Pervenche et

quelques « Commissaire Msi-

gret », juge que l'espionnage, « ça ne fait pas très sérieux », même si

INFORMATIONS « SERVICES »

c'est cun sujet grave ».

les € tigres ».

#### Jeudi 6 mars

#### PREMIÈRE CHAINE : TF1

 $k_{\Delta M_{B_{k,j}}}.$ 

River bine.

RIVER THE

Section States

V. 14

See March

Service of the service of

15775...

marin wenge

-

 $(x,y) = x(y) + \lambda y(y)$ 

A STATE OF

Marie Person

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

THE REAL PROPERTY.

The state of the s

\$ DESCRIPTION OF CARLOL.

-

ST. Black St. 18 14 14

CONTRACTOR STATE

THE THRESHOP I

THE RES LEE ASSE The state of the s

MARINE SERVICE SERVICES

MESCAL SEL SEL) - ELLIF

THE PARTY NAMED IN

The Second Secon

The Personne Comment of the Comment

The state of the state of the

施 山地坡坡 地 中華代生

THE RESERVE TO STREET, THE PARTY OF THE PART

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Company of the State of the Sta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie 19 18 187-58

Butter Company Park - 17- Ad

April Sample Control of the Control

And the state of t

The second second second

AL (主义) 发生的第一年等

Comment of the property of the comment of the comme

記事 原理者 原理性を表して (2000年) (2000年) (2000年) 第一(2000年) (2000年)

S AM STANK NO. PAS.

The second secon

100

AND THE PARTY OF T

de de la deservación de la constante de la con

description with the law to the

the second second

AND THE REST OF

-

haplir ... 57

20 h 35 infovision. Magazine d'A. Denvert, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy,

B. Laine.

Au sommaire : le miroir aux minettes ; le terrorisme en Belgique ; Hatti, les chemins de la révolte ; les Philipoines, état de grâce.

pines, eta de grace.

21 h 45 Feuilleton: Maître du jeu.

De K. Comor et H. Hart, sofnario et dialognes J. Nation et P. Yurich, avec D. Camon, H. Halin, L. Langiand...

Basserta, orgueil, jalousia, tentative de meurtres, sort, décidément, les ingrédients principaux de ce fossilleton américais.

23 h 5 Journa 23 h 20 C'est à lire.



#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 36 Cinéma: Pain, amour et fantaisie.
Film italien de L. Commeini (1953), avec G. Lollobrigida, V. de Sica, R. Risso, M. Medini, V. Riento (N.).
Un maréchal de gendarmerte, nommé dans sa village du sud de l'Italie, courrise la sage-femme, totat en lorgnant la fille la plus pasore et la plus belle de l'endroit.
Comèdie « italiame », satirique et sociale, qui passa, à tort, en Erance, pour un folklore sonnant le glas du « néo-réalisme ».

neo-reausme >.
 22 h 5 Magazine : Planète foot.
 La Coupe d'Europe et la Coupe du monde : rétrospe tive : l'historique des joueurs par poste.

23 h 10 Basket: Limoges-Milen.



#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: Partum de femmes.
Film italien de Dino Risi (1974), avec V. Gassman
A. Momo, A. Belli, M. Orfel, F. Ricci, E. Veronese. Un ascien capitaine d'infanterie, avengle et matilé, obsédé par les femmes, voyage en Italie avec un jeune homme qui lui sert d'ordonnance et qu'il tyrannise. Humour noir, bouffonnerie grinçante puis, peu à peu, révélation douloureise d'une solitude morale, des secrets d'un comportement. Maîtrise de Dino Risi dans le mélange des genres, interprétation prodigieuse de

22 h 20 Journal. 22 h 45 hineraires portugais.
Série d'Yvon Busson, réal P. Courtemanche.
Cette troisième promenade au Portugal nous emmène

dans le Minho, « jardin du Portugal «, situé dans le nord du pays. Un endroît très pawre mais qui, malgré la dureté du travail, n'empêche pas les habitants de faire la fête. Découverte d'un artisanat très riche. 23 h 10 Prélude à la nuit

A Sárinade pour cordes - de Tchaîkovski, par l'Orches-tre de chambre national de Toulouse, dir. G. Armand.



#### FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, l'Age en fleurs ; 17h 15, lle de Transe ; 17 h 38, Edgar, détective cambrioleur; 17 h 55, Tout sur la région; 18 h, Rendez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5, Informations; 19 h 30, Campagne électorale.

#### CANAL PLUS

20 h 35, Boy meets Giri, film de L. Carax ; 22 h 20, l'Abomi-nable Dr Phibes, film de R. Fuest ; 23 h 50, Un dimanche de flie, film de M. Vianney ; 1 h 25, Le royaume des glaces.

#### LA «5»

20 h 30 Jeu: Pentathion. 22 h 30 Mode, etc.

-23 h 30 Redif. des programmes de la soirée.

De 14 h à 2 h, programme musical.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 «L'Amesmaria», de J. C. Monyon. Avec J. Mauchair et R. Coggio.

21. h 30 Notes en marge, on l'actualité du livre. 22 h 30 Nuies magnétiques.
0 h 10 Du jour au leudemain.



#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 36 Concert (saison lyrique, en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : « le Retour de Casanova », de G. Arrigo, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de femmes de Radio-France, dir. R. Giovannetti, sol, K. Ciesinski, F. Pediconi, R. Caselatto...

Les soirées de France-Musique : Rachmaninov; 1 h, Bing Crosby et les crooners.

A VOIR

Encore, direz-vous i Encore

une série policière... Antenne 2,

qui semble chercher depuis un

moment comment faire face au « Jeu de la vérité » de Patrick

Sabatier, sur la Une, e trouvé une formule farfelue et rigolote :

Espionne et tais-tol », six épi-

sodes de cinquante minutes,

qu'on retrouvers chaque vendredi

à la même heure - au moment

où, coïncidence, mais là ce n'est

pas une concourence, « Madame

et ses flics » reprend du service

sur la Trois. Services secrets,

agents doubles, voitures filées.

c'est de l'espionnage internatio-

nal, mais ici les bons mots tom-

L'imper est gris, comme le chapeau. On le voit de dos,

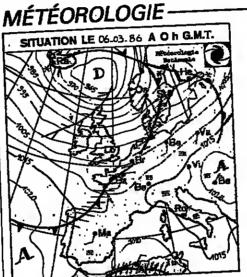
comme dans tout polar qui se res-

pecte, c'est le genre d'imper qui

cache un flingue, c'est aûr... Non... il cache une voix da

femme. C'est Agnès, une drôle de

bent avec les cadavres.



PRÉVISIONS POUR LE 7.3.86 DÉBUT DE MATINÉE # Pluie Neige

Brouillard Verglas dans la region 10; Bordeaux, 16 et 10; Brehat, 12 et

#### Evolution probable da tem France entre le jeudi 6 mars à 8 heure et le vendredi 7 mars à misuit.

La moitié nord do pays subira à non-veau l'influence des hautes pressions d'Europe centrale, tandis qu'une dépres-sion méditerranéenne maintiendra un temps perturbé sur la Corse et le Sud-

Vendredi matin, un temps couvert et Vendredi matin, un temps couvert et pluvieux régnera sur l'Est du pays, de l'Alsace aux Alpes et à la Corse, il nei-gera au-dessus de 1 000 mètres à 1 500 mètres, du Nord au Sud. Les pluies pourront prendre en Corse un caractère orageux. Du sud de l'Aquitaine au Lyonnais, le ciel restera très mageux mais sans précipitations. Des averses se produiront près de la Manche averses se produiront près de la Manche

et dans les Pyrénées. Partout ailleurs, les brouillards matinanz seront denses et nombreux.

#### En cours de jouraée, les brouillards laisseront place à un temps assez ouagenx avec des éclaircies. Elles seront moins belles près du golfe de Gascogne, et de la vallée du Rhône ao golfe do Lion. La zone de temps couvert et pluvieux se limitera le soir des Alpes à la

Les températures minimales accuseont une baisse, avoisinant 2 degrés à 12°, du Nord ao Sud.

Les températures maximales seront de l'ordre de 6º à 12º sur le quart Nord-Est, 8º à 12º dans le Nord-Ouest, 10º à

15º dans la moitié sud du pays. Les vents souffieront faiblement, de

secteur nord-est. Températores (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 5 mars, le second le minimum de la ouit de 5 mars au 6 mars) : Ajaccio, 15 et 7 degrés ; Biarritz, 16 et

10; Bordeaux, 16 et 10; Brehat, 12 et 4; Brest, 10 et 3; Cannes, 14 et 5; Cherbourg, 9 et 4; Clermont-Ferrand, Nn.e. et 7; Dijon, 9 et 2; Dinard, 12 et 4; Embrun, 12 et -1; Grenoble-St M.-H., 17 et 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 17 et 2-12 Pochalle, 12 et 2-140.

Alger, 18 et 13; Genève, 12 et 2; Lis-bonne, 17 et 12; Londres, 12 et 1; Madrid, 18 et 7; Rome, 15 et 5; Stockholm, l et 1.

(Document établi

#### Vendredi 7 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF1



20 h 35 Variétés : Yves Montand à la Une. Emission conque et réalisée par Yves Montand. L'illustre chanteur-comédien reçoit dans son apporte-

L'utustre canaceur-connecten reçoit ment parisien Anne Sinclair; non pas pour une émission politique, mais simplement pour parler de lui et de ses amis, des êtres chers disparus, Simone Signoret, Picasso, Prévert... Près d'un feu de cheminée, il interprétenasso, s'revari... s'res a un jeu ae eneminee, il interpré-tera quelques-unes de ses grandes chansons, accompa-gné de son planiste Bob Castella. Une douce et belle soi-rée au parjum de nostalgie.

21 h 45 Téléfilm : Ciaire.

Réalisation Lazare Iglésis, d'après le roman de J. Chardonne, adaptation R. Leenhardt. Avec Y. Folliot. J.L. Bory, M. Vitold... Une banale histoire d'amour, avec si peu de heuris

qu'elle en devient corrément ennuyeuse. 23 h 10 Journal. 23 h 25 Ouvert la nuit : Télévision sans frontière. Spécial Nelson Mandola.

### ust Le Salon Æ

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Feuilleton: Espionne et tais-tol.

De L. Lignères et C. Watton, réal. C. Boissol.

(Lire notre article.)

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: pendant lo campagne électorale, lisez des romans. Sont invités: Hervé Claude (l'Enfant à l'oreille cassée), Anne Garreta (Sphiux). Max Genève (le Salon). Gilles Lapouge (la Batzille de Wagram). Jacques Laurent (la Dorment debont). Pierre Magnan (les Couries de la mort).

22 h 45 Journal. 22 h 55 Ciné-club : le Million.

h 55 Cirré ciub : le Million.
Film français de René Clair (1931), Avec Annabella, R.
Film français de René Clair (1931), Avec Annabella, R.
Lefèvre, V. Greville, L. Allibert, P. Ollivier (N.)
Un artiste désargenté gagne un multion à la ioterie. Mais
son billet est dans la poche d'un veston que sa flancée a
prêté à un vieux bonhomme en fuite. Il court, il court, le veston, et tous les personneges à sa poursuite dans ce charmant et poétique film-ballet, avec couplets chardés dont le style cinématographique fait la rique à la pesancoorman et poetique jamenaies, avec congress countes dont le style cinématographique fait la nique à la pesan-teur thédirale. Un grand classique.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série : Madame et ses ffics.

De Roland Bernard, scénario et dialogues de R. Caron et
D. Van Canwelaert, Avec F. Donner, E. Colin. D. van Cauwenter. Avoi F. Donott, E. Cant.
Sixième et dernier épisode de cette première série. Espé-rons que la deuxième série, qui débute vendredi prochain, est moins « nunuche » que cello ci...

n 30 1 ace a 18 17018.
Emission d'André Campana réal, J.P. Oualid.
MM. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation
nationale, et François Léotard, secrétaire général du
Part républicain, député UDF-PR du Var, répondront à 21 h 35 Face à la Trois. un groupe de jeunes composé de chômeurs, tucistes, créateurs d'entreprise et élèves de terminale.



22 h 40 Journal.

23 h 00 La Montagne Magazine mensuel de la montagne de P. Ostian et

L'émission o été tournée dans le massif du Sancy avec le chansonnier de « L'oreille en coin », Jacques Mailhot. Au sommuire : le ski de fond, le salon des sports d'hiver à Granable les linicans interpretations le translations d'hiver dans les Cévennes et l'actualité du mois

\*Bis \* de P.-M. Dubois, et la \* Marche de l'amour des trois oranges », de Prokofiev, par D. Erlih, violon, et P. Cassard, plano. 23 h 55 Prékude à la nuit.



#### **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 17 h 30); 8 h, Les branchés débranchés: 8 h 40, La vie est un cirque; 10 h 15, Les Rescapés du futur, film de R.T. Hoffron; 12 h, Dessin animé; capés du fusur, film de R.T. Heffron; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Vive les femmes, film de C. Confortes; 15 h 35, L'Express du colonei von Ryan, film de M. Robson; 17 h 45, 4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h, 2énith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 27 h, Délit de fuite, film de C. Braverman; 22 h 40, Pourquei pas, film de C. Serrean; 0 h 10, L'Abominable dr Philes, film de R. Fuest; 1 h 45, Furyo, film de N. Oshima; 3 h 40, La Femme flambée, film de R. van Ackeren; 5 h 20, The Devil in miss Jones, film de G. Damiano. The Devil in miss Jones, film de G. Damiano.

20 h 30 Feuilleton : Flamingo road.

22 h 15 Arabesque.

22 h 30 Grand prix.

magazine suto-moto. 23 h 30 Rediff. des programmes de la soirée.



#### FRANCE CULTURE

20 h 30 Espace éducation : tous bacheliers, oui, mais à quel

prix ?

21 h 30 Black and blue : « Vibrations blues », nonvelle revue

22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain.

#### FRANCE MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) Concert (en direct du Théatre des Champs-Flysées):

« Essai pour orchestre n°2», de Barber; « Concerto
pour violon et orchestre en la mineur «, de Dvorak, et
« Symphonie n° 10», de Chostakovitch, par l'Orchestre
national de France, dir. L. Slatkin, sol. K. W. Chung,

22 h 20 Les soirées de France-Musique.

#### PARIS EN VISITES

#### VENDREDI 7 MARS

«Evocation de M. Thiers en sa mai-soo », 15 heures, 27, place Saiut-Georges. S'inscrire au 42-60-71-62, après 18 h 30 au 45-48-26-17 (A. Ferrand).

«Aboutissement de l'art gothique et les plus célèbres tombeaux des rois de France», 14 heures, basilique Saint-Denis devant cutrée (V. de Langlade). «Versailles : Choiseul et Vergennes au ministère des affaires étrangères, la Bibliothèque municipale», 14 h 30, 5, rue de l'Indépendance Américaine.

«Les magnifiques salons de l'Hôtel de ville et leur décoration fin de siècle », 14 h 10, devant façade (M. Banassat). «L'hôtel de Chimay et l'Ecole des beaux-arts », 14 h 30, 13, quai Malaquais (S. Rojon). « Les gravures de Rembraudt au Petit

Palais ., 15 houres, hall (J. Angot). «Les eaux-fortes de Rembrandt», 15 h 15, entrée Petit Palais (P.-Y. Jas-

«Du canal Saint-Martin à l'hôpital Saint-Louis», 14 h 30, métro Jacques-Bonsergent (Paris pittoresque et inso-

«La falence française», 15 heures, Musée des arts décoratifs, 109, rue de «Les primitifs italiens au musée du

Louves, 14 h 30, ct «Le mystère de Louis XVII à l'église Saiote-Margacrite«, 15 houres. Tél. : Clio 47-34-25-15. «Rembrandi graveur «, 14 h 15, Petit Palais (Approche de l'art).

«De la place des Vosges aux hôtels Rohan-Soubise», 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâneries). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges «, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

#### CONFÉRENCES-

Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, 14 h 30 : «Les palais de la foi ou le baroque triomphal de la Bavière. 26, rue Bergère, 19 h 30 : «Début d'un enseignement sur le druidisme, docteur Gwench lan Le Sconezec. Tél. :

Instinit mulsulman de la Mosquée de Paris, 18 heures : «La traduction du Coran en français « (M. Pierre Gode). Salle Dussane de l'École normale supérieure, 45, rue d'Ulm, 18 heures : conférence-déhat « La guerre des

étoiles (M. Evry Schatzman, astrophysicien). 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «L'âme vivante à l'heure de la mort».

#### JOURNAL OFFICIEL

Soot publics en Journal officiel du jeudi 6 mars : DES DÉCRETS

 Nº 86-303 du 5 mars 1986 modifiant le décret nº 78-993 du 4 octobre 1978 pris pour l'applica-tion de la loi du l'e août 1905 sur les fraudes et falsifications eo matière de produits ou de services eo ce qui concerne les véhicules automobiles. ● Nº 86-304 du 5 mars 1986

fixant à 400 000 F le montant maximum des indemnités qui peuvent être allouées en application de la loi nº 77-5 du 3 janvier 1977 modifiée garantissant l'iodemnité de certaines vietimes de dommages résultant d'une infraction.

 Nº 86-306 du 4 mars 1986 relatif à le dotation régionale d'équi-pement scolaire des régions d'outremer et à la dotation départementale d'équipement des collèges des départements d'outre-mer.

DES ARRÊTÉS • Du 14 février 1986 fixant les normes et la procédure de classemeot des hôtels et des résidences de

tourisme. • Du 17 février 1986 portant fixation du barème indicatif de la valeur vénale moyenne des terres agricoles en 1984 en Guadeloupe, en Martinique et à la Réunion.

UN RÈGLEMENT

 Applicable à la procédure suivie devant le Conseil constitutionnel pour le contentieux de l'élection des députés et des sénateurs.

## M.-H., 17 et 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 17 et 7; La Rochelle, 12 et 8; Lille, 9 et 4; Limoges, 13 et 6; Lorient, 11 et 0; Lyon, 14 et 7; Marseille-Marignane, 15 et 7; Nancy, 4 et 3; Nantes, 11 et 6; Nice, 15 et 8; Paris-Montsouris, 9 et 8; Paris-Orly, 9 et 7; Pau, 16 et 7; Perpignan, 16 et 6; Rennes, 11 et 3; Rouen, 9 et 5; Saint-Etienne, 16 et 6; Strasbourg, 7 et 2; Toulouse, 15 et 7; Tours, 10 et 7. Températures relevées à l'êtranger ;

avec le support technique spécial de lo Météorologie nationale.)

#### TRIBUNES ET DÉBATS

#### **JEUDI 6 MARS**

M. Philippe Seguin, depute RPR des Vosges, est invité au journal de 18 heures sur RTL. - M= Georgino Dufoix,

ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et M. Jocques Barrot, secrétaire géoéral du CDS et député UDF de Haute-Loire, participent à un « Face-à-face » sur la protection sociale, à 18 h 30 sur

- M. Georges Marchais, secre-taire géoéral du PCF, est • Face au publie » sur France-Inter à 19 h 15. - M= Morie-France Garand.

ancienne cooseillère de MM. Pompidou et Chirae, est ioterviewée sur Europe 1 à 19 h 15.

#### **VENDREDI 7 MARS**

- M. Jocques Dominati, tête de liste UDF à Paris, est reçu à l'émissioo «Parlons vrai» d'Europe 1 à 8 h 20.

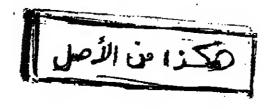
- M. René Dumont, tête de liste - Les Verts-Paris écologie «, est l'invité du journal de RTL à 18 heures.

- MM. Poul Quiles, ministre de la desense, et Pierre Messmer, aneien premier mioistre, dépoté RPR de la Moselle, participent à un · Fece-à-fece » sur RTL, à 18 heures. - M. Jeon-Cloude Goyssot,

central du PCF, répond eux ques-tions des journalistes, sur Sud-Radio à 19 b 15. DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

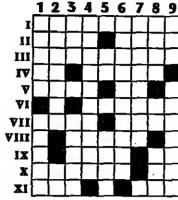
membre du secrétariat du comité





### MOTS CROISES

#### PROBLÈME Nº 4177



HORIZONTALEMENT

I. Elément d'un milieu fermé au milieu. - II. Cercle littéraire. Port de Snède. - III. S'exprimèrent chouettement. - IV. Divinité. Elle fut peinte par Girodet et dépeinte par Chateaubriand. – V. Celles de la Cure ne conviennent pas aux curistes. Personnel. – VI. Fixée à un pieu. – VII. Risquât. Gaine on fourreau. - VIII. Trait de caractères. -IX. On en revient non sans plaisir. Copulative. - X. Rose on Rosalie.

#### **VERTICALEMENT**

1. Café soulevant plus de relents que d'arôme. Victime d'un embarras gastrique. — 2. Branche vigoureuse de la famille des lys. Contracté. — 3. Charge énorme. Combine. - 4. Libération nprès délibération. - 5. Copulative. Où se terrent certains peureux. - 6. Croisée. - 7. Ne se fait pas sans casse. - 8. • Nerf • optique. Qu'on • fera • plus diffici-lement la prochaine fois. Mystifia. — 9. Ensemble désnrdnuné (inversé). Ses exécutions se font au couteau ou au pistolet.

#### Solution du problème nº 4176

Horizontalement I. Postières. — II. Epousseté. — III. Stressant. — IV. Sic. Ue. AI. — V. Imite. — VI. Mie. Four. — VII. Israël. — VIII. Stentor. — IX. Té. Caties. — X. Esprit. Pi. — XI. Véne-

Verticalemen

1. Pessimistes. — 2. Optimistes. — 3. Sorcière. P.V. — 4. Tué. Ancre. — 5. Issue. Etain. — 6. Esse. Flotte. — 7. Réa. Pô. Ri. — 8. Etna. Un. Epi.

	thumation d'u Mée. Son arriv départ.		- 9. Sé	tier. Asie. GUY	BROUTY.	de l
lote	rie nati	onale 100	LISTE OFFI	CIELLE DES SOM	MES A PAYER	
TERMI-	FINALES ET	SOMMES GAGNEES	TERM-	FINALES ET	SOMMES GACNEES	gné
1	1 6 241	100 F. 2 100 2 100	6	856 84 056	600 F. 10 100	Lag cho
-	7 771	2 700		37	200	ains

NAISONS	FINALES ET	GAGNEES	NAISONS	NUMBEROS	GACHES
1	1 6 241 7 771	100 F. 2 100 2 100	6	858 84 056	800 10 100
2	ndest	nind		37 47	200 200
3	593 693 157 903	500 500 4 600 000	7	307 1 737 6 307 81 827	2 200 2 500 10 000
4	944 124 3 644 70 844	900 500 2 000 10 000		080 607 638 828 03 588	1 000 000 500 500 70 000
_	75 95 166	200 200 500	8	08 188 10 008 47 978	10 000 10 000 10 000
5	745 9 865 82 615	500 2 000 10 000	9	288 989 7 719	200 500 700 2 000
	6 086 136	100 600		8 866 38 309	2 200 , 10 000
6	176 386 606 666	600 600 600	0	390 480 4 230 9 270 37 540	500 500 2 000 2 000 10 000

LOTO THRAGE DU MERCRED 5 MARS 1986

TRANCHE de la COMETE de HALLEY

#### ioterie nationale uste officielle

**DES SOMMES A PAYER** AUX BILLETS ENTIERS

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 28/12/85)

La numéro	63	20	29	gagn
	4 00	0 000,	,00 F	

Les numéros approchants aux

Mille Centalises Dizzines

Les numéros	032029	332029	
approchants à la centaine	132029	432029	gagnant 50 000,00 F
de mille	232029	532029	0.5 0.50,00

	- male					L
	602029	630029	632129	632009	632020	
	612029	631029	632229	632019	632021	1
	622029	633029	632329	632039	632022	1
	642029	634029	632429	632049	632023	i
	652029	635029	632529	632059	632024	10 000,00 F
	662029	636029	632629	632069	632025	}
	672029	637029	632729	632079	632026	
	682029	638029	632829	632089	632027	}
	692029	639029	632929	632099	632028	
İ		1 10	TO OTO	i		5 000 00 -
1		1 2	029	- (		5 000,00 F

029

1 000,00 F

200,00 F

/21ๆ

100,00 F TACOTAC TIRAGE ILU MERCRED 5 MARS 1986



#### INFORMATIQUE

La crise n'existe pas! Moins euphorique, plus efficace, l'industrie informatique devient adulte,

18 F EN VENTE PARTOUT

### **COMMUNICATION**

#### L'ÉTAT VEND EUROPE 1 A HACHETTE

#### Les ambitions télévisuelles de M. Lagardère

tions ambigues entretenues traditionnellement entre le ponvoir et la station périphé-

rique. Elle a également conféré au numéro

Europe 1-Communication est aujourd'hui un groupe entièrement privé. En cédant à Hachette la totalité de son portefeuille d'actions dans Europe 1, la Sofirad (Société financière de radiodiffusion), qui gère les participations de l'Etat dans l'audiovisuel, a en effet mis un terme, conformément à la

500 millions de francs : e'est le prix payé par Hachette pour rache-ter, par l'intermédiaire de sa filiale Holpa (société financière) la tota-lité des participations de la Sofirad dans Europe 1 – 34,19 % du capital mais 47 % des droits de vote – et s'assurer, uvec quelques concours précédents (par MMB) le contrôle de la station. 500 millions de francs

- sur la base de 905 F l'action - qui
constituent ponr M. Jean-Lue
Lagardère un prix - raisonnable et
juste -, malgré les évaluations inférieures d'un récent audit.

La transaction permet donc au groupe Hachette — 12 milliards de chiffre d'affaires estimé en 1985, 12 400 employés — d'amorcer une onverture décisive dans le dous seidiovisuel. • En tant que sei-

qué M. Lagardère, j'ai la responsa-bilité de placer notre groupe dans le XXI<sup>s</sup> siècle. Et je considérerais avoir failli à ma tâche si je n'arrivais pas à le positionner dans le domaine le plus important, qui est

L'audiovisuel, c'est donc d'abord la radio Europe 1, que connaît par-faitement M. Lagardère pour l'avoir dirigée pendant plusieurs années. Il croit en sa force, en son nvenir, se dit prêt à prendre ses responsabilités dans la gestion financière et la politique de la station, et armonce la nomination d'un président lors de l'assemblée générale des actionnaires prévue pour le 28 mars pro-ebain. Il se refuse cependant,

un de l'édition française une position essen-« revenir à Europe », ou à y faire rentrer quelques membres de son état-major d'alors. - Je compte plutôt leur confier de grandes respon-sabilités dans l'avenir audiovisuel d'Hachette ., n dit M. Lagardère.

groпpe solide et dynamique : la sta-

tion de radio compte sur son autori-

setion imminente sur la FM pour confirmer un sursant récent, et

Europe 1 encore est désormais pré-sent sur le front de la télévision. Un

beau tremplin assurément pour

favoriser les objectifs ambineax de M. Jean-Lue Lagardère, soucienx de

placer Hachette, cette vieille dame

de cent soixante ans, dans l'orbite

Car l'audiovisuel, c'est aussi évi-demment la télévision. Et M. Jean-Luc Lagardère n'a pas caché son désir d'être un jour prochain l'opéra-teur principal d'une chaîne de télévi-sion privée. Les deux premiers trains de la télévision sont déjà partis, et nous leur souhaitons bonne chance, car le succès est bon pour tout le monde. Mais personne ne peut préjuger de la situation de l'audiovisuel dans les prochains mois. » Anssi le président d'Hachette affirme avoir préva

volonté exprimée par le président de la tielle dans le monde de Paudiovisuel. Une République le 4 décembre dernier, aux rela-position qui, déclarait mercredi 5 mars, son PDG. M. Jean-Luc Lagardère, devrait lei permettre de postuler rapidement pour devenir l'opérateur principal d'une chaîne de tělěvision privée. comme il l'avait proclamé en 1981, à . des réserves importantes suffi-

santes de capitaux pour prendre une éventuelle responsabilité dans le secteur de la télévision ». Quitte à se trouver < rival - ou - concurrent » de M. Robert Hersant. sil'opposition privatise une chaîne publique... Enfin, interrogé sur l'opportunité de la coexistence toute récente dans le portefeuille d'actions d'Hachette des participations finan-cières à la fois dans le capital de la . 5 . (6 %) et dans celui de la Compagnie inxembourgeoise de télédif-fusion (RTL), M. Lagardère a laissé présager son désengagemen rapide RTL on Enrope. il fallait forcement choisir.

#### Griller l'opposition

elle opération! Rapide, soicontestée dans son principe e avec brio par M. Jean-Lue re, ehampion des patrons de businessman ambitieux au hnllywoodien, qui réalise retour fulgurant sur la scène

La déroutante npération, qui coupe l'herbe sous le pied de l'nppo-sition – laquelle avait inscrit la privatisation d'Europe I dans son pro-gramme - et tend à réformer le fameux triangle Europe 1-Matra-Hachette que le gouvernement avait brisé à l'été 1981! La troublante opération, enfin, qui remet en selle, à moins de deux semaines des élec-tions, cet homme plutôt proche de l'opposition libérale que l'on avait contraint, alors que l'Etat prenait le contrôle à 51 % de Matra, à accepd'Europe 1, et à se mettre en retrait; un industriel ne pouvant être aussi le patron d'au grand organe d'information audiovisuel, disait-on à l'époque...

Mais l'histoire aime l'ironie. Et si l'on peut sourire ou s'extasier de ses revirements et coups de théâtre, on aurait mauvaise grâce à jouer la surprise: Hachette S'imposait comme l'acheteur presque naturel Europe 1. et M. François Mitter rand ne pouvait l'ignorer, ce jour de décembre 1985, où il déclarait dans une interview au Matin de Paris: Je trouve anormal le statut de cer tains pastes périphériques liés financièrement et juridiquement à la puissance publique sans qu'ils soient assimilables au service public. Par exemple, Europe 1. Je ne verrais que des avantages à leur vérttable privatisation, qui mettrait fin à un héritage ancien et lourd.

La décision politique était bel et bien prise de rationaliser le paysage audiovisuel français en supprimant les statuts ambigus ou bybrides et en faisant apparaître deux pôles clari-fiés: le service publie d'un côté, le secteur privé de l'autre. Le désenga-gement d'Havas dans Canal Plus procède de la même intentinu. Alors, divers noms d'acheteurs pos-sibles ont rapidement circulé, de F. Bouygues à J. Seydoux, en pas-sant par G. Trigano et la société

#### un propriétaire idéal pour la station **BERNARD LAUZANNE** RECOIT LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

M. Hubert Beuve-Méry, fondateur dn Monde, a remis, le mercred 6 mars au cours d'une cérémonie intime, la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Bernard Lauzanne, ancien directeur de la rédaction du journal, dont il fut rédacteur en chef après nvoir dirigé le secrétariat de la rédaction.

Dans son allocution, M. Beuve-Méry a souligné l'importance du rôle joué par Bernard Lauzanne de 1945 à 1984 dans l'animation et le functionnement quatidien da

La rédaction s'est associée à l'hommage rendu à un journaliste dont elle a apprécié pendant de kn-gues années la compétence sans faille, les connaissances étendues et le flegme chaleureux.

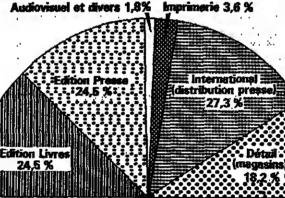
· Henri Carrier est mort. - Le réalisateur de télévision Henri Carrier est mort mardi 4 mars, à l'âge de soixante et un ans. Ce pionnier du direct - qu'il estimait être • l'une des bases de la télévision - a filmé pour le petit écran la plupart des grands événements sportifs (dont le premier Tour de France et les premières Vingt-Quatre Heures du Mans à être télévisés). Mais il a aussi réalisé la première dramatique de FR 3 et fut l'assistant an cinéma de Claude Autant-Lara pour le Diable au corps, le Blé en herbe et la Traversée de Paris.

ajonté aux 10,1 % d'actions de la société Multi-Médias-Beaajon, lu confère le contrôle du groupe. Un américaine ABC. Le personnel de la radio semblait plutôt satisfait de la perspective de la privatisation, à condition, déclarait récemment un responsable, qu'il n'y ait pas qu'un seul aebeteur, et que le paquet d'actions de la SOFIRAD soit éclaté

entre de nombreux porteurs. C'était oublier un peu vite le droit de préemption du fondateur de la station, M. Sylvain Floirat, co-actinnaire de la statinn avec M. Lagardère (par l'intermédiaire de la société NMB), qu'il considère comme na « héritier spirituel ». Aucun autre candidat, dès lors,

andiovisuelle. Enfin, la cession d'Europe 1 pour-rait bien marquer pour la SOFI-

#### **CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE HACHETTE** 11 milliards de francs en 1984 12 milliards de francs en 1985 (estimation)



n'avait de chance sériouse de se por-RAD une véritable reconversion ter en eballenger d'Hachette, Cest une date historique, nous a d'autant plus que le président de la déclaré M. Gérard Unger, son prési dent, l'occasion d'un virage. La fin-d'un rôle de contrôle des médias et République voulait boucler l'opération avant les élections. Les circonstances privilégiaient donc entièrel'amorce d'une fonction d'impulsion. ment le groupe d'édition; et cela dans l'industrie des programmes. » Les 500 millions de francs versés par Hachette vont en effet permettre à la SOFIRAD des investissements n'était pas pour déplaire à l'Etat, qui engageait forcément des négocia-tions politiques avec Hachette et n'était pas mécontent de • griller • l'opposition. Ne disait-on pas que importants, à la fois dans la fabrication des programmes et dans des participations minoritaires dans des entreprises audiovisuelles (matériel, certains de ses membres - sans doute un peu rapides - formaient déjà sur l'avenir d'Europe 1 des production, post-production...). plans différents, et que certains voyaient en M. Jean-Claude Decaux Europe 1, quant à lui, attend, un pen inquiet, un nouveau président.

périphérique? Mais, s'il marque un point d'orgue de la politique de communication du gouvernement, qui n favo-risé l'irruption récente d'un secteur privé important, le rachat

Grâce au jeu des actions à vote double, Hachette aura 47 % des droits de vote à l'assemblée générale des actionnaires d'Europe 1 ce qui,

#### Les réactions de l'opposition. - M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a déciaré après d'Europe I est aussi une étape importante à la fois pour le groupe Hachette et pour la SOFIRAD. achat d'Europe 1 par Hachette que

#### la privatisation de la station va tout à fait dans le sens que nous que la plate-forme commune RPR-UDF prévoit la privatisation de la LES ACTIVITÉS

 Europe 1 seni - Europe 1 télécompagnie

D'EUROPE 1

COMMUNICATION

En perticipation

- Régie nº 1 (50 %) : régie publicitaire d'Europe 1. - Télé-Monte-Carlo (30 %). - La • 5 • (6 %). - UGC-droits andiovisuels

- Girandy (46 %): affi-- Fréquence service régie : régie publicitaire pour les radios

(33 %).

locales. - Compagnie Française de Télévision (20 %) : droits au procédé SECAM.

(Lire page 18. dans « le Monde des livres - l'article de PIERRE LEPAPE : Les cent soixante ans de la . Pieuvre verte. .)

#### Le capital de Hachette... u Le captitul de la société

mère Hachette se répartit en : - Maris : 51,5 % ; - Compagnie financière Rothschild: 5 %; - Actions dans le public

- Salariés : 3 %. · Le bolding Mariis est détenu

- MM. Floirat et Lagardère : 33 % ; - Mulzi-Média-Beaujou (MMB), anciens actifs de Matra: 20 %;

Groupe Filipacchi: 20 %; Crédit Lymnais: 27 %.

#### ... et ses activités dans l'audiovisuel

 Hachette seul - Hachette première : pro-duction cinématographique : -- Télé-Hachette : production télévisuelle ; - Channel 80 : production et

prestations vidéo ;
- Visina 7 : presse-

- Hachette média cable : études et prestations pour les ré-seaux câblés ;

ment de la société) : programme pour enfants destiné aux réseaux cables (diffuse & Cergy-Pontoise)

 En participation
 Astral-Hachette inc. (50 %) : coproductions au Canada;
- Centre audiovisuel Mo-

naco (Candim, 50 %): presta-tions et production vidéo: - Ediciel (50 %) : production de logiciels; - Communication service

(33 %) : prestations câble et nouveaux médias . - Hachette-Editions mondiales (50 %): production audiovisuelle

- Pathé (42 %) : cinéma ; - Dupuis (24 %) : édition et udiovisuel:

- Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (8%) : multimédias : - Europe 1 (44 %, 54 % en soix) : multimédias

maisnn mère, la SOFIRAD. M. Alain Madelin, député UDF d'Ille-et-Vilaine et délégué général du PR, n dénoncé le • manque de transparence - et le . secret . dans tout à fait dans le sens que nous cette opération, tout en approuvant souhaitons . M. Toubon a rappelé la privatisation de la station, ajoutant : . Je n'ai rien à dire contre ceux qui ont racheté Europe 1. »

SEMAINE FRANÇAISE DE LA COMMUNICATION AUDIONISUELLE

ANNICK COJEAN.



**TV86** 

**FM 86** INTERACT86

du 18 au 21 mars 1986

CNIT-PARIS LA DEFENSE

mmobilie

1. 15 E. W

41.61

70.060

1. June 1997 - 1997

... .-

20 1 20

1710 2011/12/20

F ...

### LE CARNET DU Monde

ETTE. Lagardère

des de mande de l'auton Me we dictary prices The Market States of the State Mariner Park The Comment of the last of the and the private

Marie Comments of the Comments The second secon Marine Control film better the state of STATE OF THE PARTY growings . State given Defend that de est fine Soral Principle of the

La capital de lace

· \*\*

de t

- MAY 1 MAY T

M. De Maria

MMB: autical

en Bararga ( 1965).

# Haderin we 

The man

Printer and the second

A ....

a Meiter : .

Academ of press

- Charles .

grand work week a second second

生養養 養金

w Martin I y he

- Feb.

A \$ 5000 " 1"4" "

FROM L' BANK ...

W Parmella Mar. ...

Marie 15 Aug ..

A ...

(機能は後付きませ)

in a thankin s

district the second

Len

The property of the second

Mark.

Mr. A.W.

of the second of the second

TO THE

更成化"水"。

mark : 2

Approximation / 12

Fintering

Book som accome

The State Clark to the

- CARCON TE

en distribution and a

-- et 201 atte

dens l'automa

i piperantipus Kantificat de Salery #11 piotein in ter Ber Branch Comme & La captitud & L. project in a project in the project miles Har brite to report Rathway 1 **16.** 5 4 design of the last . Le botter Water

W 141 **JUL 7 TE** 

SEASON DE MARKE STATE OF THE REAL PROPERTY AND PROPERTY OF STREET F - ---- ---d singular visit the properties is A Tomber and de min late. a commented

Sec. and with the Austra different 2.54 MARCH AND COLOR Carried Section Control of the Contr -

AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Ni fleurs m couronne. 37, boulevard Lannes, 75016 Paris. - M= Anne Caprile, M= Joan Pagheri,

M. Benoît Eon, La famille et les amis, M. Claude BAES,

L'inhumation aura lieu an cimetièr Montparnasse, le landi 10 mars i 14 heures. Le personnel de Schlumberger u le regret d'annoncer la mort de

Claude BAKS,

L'inhumation sura lieu an cimetière Montparagase le landi 10 mars i 14 heures.

CAHEN & C 43-20-74-52

1 arrdt

SAINT-HONORÉ URGENT 120 m², 5-, asc., 2 portes pir-pères, prof. lib. possible 1,900.000 F

80 m², 4 piloss. 1,250,000 f 65-46-26-25 - 43-26-73-14

2º arrdt

SENTIER BOURSE, peut 2 P.

Prévoir 1789X 42-66-19-00.

4º arrdt

MARAIS-YOSGES

Dans somptueuse restauration
DBLE SEJOUR + CHAMBRE
JARDIN PRIVATIF, parking
EMBASSY, 45-62-16-40.

6º arrdt

YANEAU, CH.-MIDI

Pierre de taille, esc., 3/4 f. gde tuis., 2 bains, caractèr rénov. laxueuse. 2.000,000

SAINCLAIR. 45-67-01-22.

PRÈS DU JARDIN

DU LLOCEMBOURG, JE PROPOSE SE 2º étage, this bal sopt 6 P. Fiz., use dégagés. 4,950,000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-50-60.

8º arrdt

LIVING. 2 CHBRES, beloon 3.700.000 F. 45-63-41-11.

21, RUE TRONCHET

appartements ventes

11º arrdt

BD RICHARD-LENOIR

16" arrdt

- Famille et amis unt la grande dou-leur de faire part du décès, le 28 février 1986, dans sa quatre-vingt-etizième

Raymond DELAMARRE, premier Grand Prix de Rome, croix de guerre 1914-1918 chevalier de la Légion d'homesu.

Ses obsèques syant en lien dans la plus stricte intimité, une messe sera célébrée à son intention le lundi 10 mars à 17 à 30, en l'église Sain-Germa "Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris

Vous convient à cette cérémonic de prière, de souvenir : Máriel J. Brunhes Delamane, son épouse, Béatrice et Yves Levard,

Jean-Prançois et Nicole Delamarre, Jean-Noël et Martine Delamarre, ses enfants.
Ses petits-enfants : Frédéric, Sabine et Laucent; Jérôme, Jean-Baptiste et Quentus; Camillo et Eléonore; Virginic,

Sa belle-fille, Annie Gardan, Sa belle-scar Juliette Brunkes, Ses neveux Gilles et Danielle Ribar dière, et leurs enfants, Il a ainsi rejoint son fils bien aimé

Jean-Philippe Delamarre, décédé le 19 mars 1981. 34, rue Mathurin Régnier,

- «Un seul être vous manque et tou [est dépeuplé. Meurtri par la séparation,

Guy DEPROUW rejoint Berthe le 3 mars 1986.

Ses petits enfants, Toute sa familio et ses nombroux nis se rassembleront autour de lui, dans Pamitié ou la prière, le vendredi 7 mars 1986 à 11 henres, en l'église Saint-Thibaud, avenne John-Frizgerald-Saint-Thibaud, avenue John-Fitzgera Kennedy, à Marly-le-Roi (Yvelines).

95, rue de Javel, 75015 Paris. La Bernardais, 35930 Le Grand-Pengeray, Impasso Belcour, 41500 Muides.

\_ M= Paul Emerique,

M. et M= Roger Rossano et leurs enfa M. et M= Michel Rolland, et leurs enfants, Ses sceurs, beaux-frères, neveux et

M. et Me René Kahn, M. ct Ma Joan Claude Herz, M. et M Bertrand Herz,

et leurs enfants, Ses nevenx et nièces, ont le profond chagrin de faire part de la

M. Paul EMERIQUE, chevalier do la Légion d'honnes croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1940,

Pâge de quatre-vingt-sept ans, le

Les obsèques out en lieu dans la stricte intimité l'amiliale.

80, me Boissière - Grenoble

Pierrette Lafourcade. Mathien, Sa famille, Ses amis. ont la tristesse de faire part du décès de

Bernard LAFOURCADE,

e 2 mars, à l'âge de cinquante et un ans. La cérémonie civile aura lieu le jeudi 6 mars 1926, à 14 b 15, au cimetière de Saint-Roch.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lien de faire-part.

- M. Constant Magnac, M. et M. Concharrière, M. Julien Chirac, M. Denise Gandot, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

René-Charles MAGNAC, ancien directeur régional des postes et télécommunicati

MEUDON

Ville • Mansert s. 9 P., terr. 1,000 m². 2,500,000 F. - C.B. 45-34-41-75.

propriétés

CROISSY

ENTRE SEINE ET VERDURE EXCEPTIONNELLE PROPRIETE DIVISION POSSIBLE réception 200 m³, 8 chbre 4 bns, para 5.000 m³ = RARE

KATZ 47-41-33-33.

PARC DU PERREUX

belle pptå str 1.300 m². Ter-rain, récept, 75 m², bur., 4 otheres, studio de service, parage 3 voltures. AGENCE RAOUL, 48-83-08-07.

domaines

viagers

ETUDE LODEL

Viagers. 35, bd Voltairs. 75011 PARIS. 43-55-61-58.

de Marseille-Provence, inspectaur général honoraire des PTT, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur du Mérite sportif,

survenu le 27 février 1986, dans s

Les obsèques ont ou lieu samedi 1 mars an Muy (Var).

- M. Edmond MAILLARD, proviseur honoraire du lyobe Turget à Paris, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national des Palmes académiques,

a quitté les sions le 28 février 1986. Ceux qui l'ont comm, apprécié, simé, souviendront de lui, sinsi que de son

Yvoune Meillard, née Louis, décédée le 9 juillet 1985.

De la part de ses enfants et de ses petits-enfants,
Françoise et Eberhardt, Saint-Lonp 47300 Villeneuve-sur-

Claude Maillard, 17 A, place Jean-Macé, 67100 Strasbourg.

M= Jean-Victor Meunier, M. et M. François Meunier, Philippe, Nicolas et Stéphane, M. et M. Jérôme Guyot-Sionnest, Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 25 février, à l'âge de

M. Jean-Victor MEUNIER, avocat honoraire à la Cour de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance.

L'incinération a en lieu à Marseill

L'Aurore «A«, 13600 La Ciotat. 1, rue Cassini, 75014 Paris. 10, avenue Bugeaud, 75016 Paris.

- M= Jacques Prévert,

M. Hugues Bachelot, Sa famille, Ses amis,

L'inhumetion a cu lieu dans l'inti-

nité, le 4 mars, à Omonville-la-Petite

Remerciements

- Ma Pierre Gervais et ses enfants

M. Pierre GERVAIS.

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

Extraits de l'arrêt prononce le 5 décembre 1985 par la 11° chambre de la cour d'appel de l'aris dans l'affaire : Pordea contre Perdriel et Logeart

d'abord d'observer, comme le tribunal l'a fair, que l'article incriminé uvait été publié le 16 juin 1984, soit la veille même des élections européennes, auxquelles M. Pordes était candidat;

« Que le choix de cette date de publication quel qu'en ait pu être le motif, plaçait M. Pordea dans l'impossibilité absolue de répondre, avant le scrutin, aux accusations portées contre bu

» Considérant qu'an surplus le journal le Matin de Paris u publié, le jour même où les débats s'ouvraient devant le tribunal correctionnel de Paris, un long article intitulé : «Le député de Le Pen : un espion roumain » susceptible d'influencer le tribunal;

Considérant que la cour ne peut m'observer que ce comportement est révélateur d'un acharmement qui excède les tolérances admises en matière de polémique électorale et en matière d' d'information par les médias sur l'activité judiciaire;

» Considérant que, ces observations étant faites, c'est à juste titre que le tribunal a qualifié de diffamatoires les imputations contenues dans l'article incriminé, comme portant atteinte à l'honneur et la délicatesse de la partie

« Considérant enfin que le texte auquel se réfère M. Logeart est un extrait d'une conférence débat donnée par M. Pordea le 1ª décembre 1983 qui aurait été une apologie du « régime Ceancescu », accréditant auprès du lecteur les sympathies pro-communistes attribuées à M. Pordea;

» Que les premiers juges out fort justement retem que, en isolant les mots cités da lour coataxte, M. Logeart avait déaaturé entirement les propos tenus par le conferencier;

» Considérant que le jugement déféré qui a fait une juste appréciation des faits et une exacte application de la loi sera confirmé dans toutes ses dispositions pénales et civiles...

PARCES MOTIFS, Confirme la décision déférée dans toutes ses dispositions pénales st

**Anniversaires** 

- Il y a vingt-cinq ans disparaissait Max HYMANS,

président de la Compagnie Air France du 1 septembre 1948 jusqu'à la veille de sa mort, le 7 mars 1961.

- Pour le quatrième amiversaire de

Marcel SAINT-JEAN, professeur de mathématiques spéciales aux lycées Bugeaud et Saint-Louis.

Que ceux qui l'ont connu se souvien

· Pour le vingtième anniversaire de la mort de Michel SELS

que ceux et celles qui l'ont commo aimé soient ici salués.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

- Pour le vingtièrne anniversaire de la most de

M. Raori BOUCHETAL,

ancien secrétaire général des Message-ries Hachette et directeur des Nouvelles Messageries de la presse parisienne, une messe sera célébrée es la basilique Notre-Dame-des-Victoires, 2, place des Petits-Pères, 75002 Paris, le vendredi 14 mars, à 18 heures.

Communications diverses

Le recteur de l'Institut catholique Mgr Eyt, qui s participé su dernier synode, parieta des travaux qui en ont été l'objet et répondra aux questions qui lui seront posées, le jeudi 6 mars, à 21 heures, au Méditel, 28, boulevard Pasteur. Tél.: 45-67-08-77.

Soutenances de thèses

- Université de Paris-I, vendredi
7 mars, à 14 b 30, salle C. 2204, centre
P. Mendès-France, Mª Sonia Bahri :
«Les relations économiques entre les
pays socialistes européens et les pays de
l'OPEP«...

10 mars à 12 h 30, salle C. 2204, centre P.-Mendès-France, M= Sophie Ponthieux: «ls modélisation macroéconomique dans la planification fran-

#### nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Peris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sanf indications particulières, expo le matin de la vente.

SAMEDI 8 MARS

\*S. 3. - Fourreres. - M\* BOISGIRARD. S. 8. — Music-hall. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9. — Grands vins et alcools. - Mª CHAYETTE, CALMELS.

S. 10. — Tapis. - Mª NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE.

**LUNDI 10 MARS** 

S. 2. - Livres, art primitif, tableaux, bibelots, mobilier, Ma BOISGIRARD.

Lettres, autographes de peintres, Gauguin, Rouault, Renoir, Matisse, Manet, Jongkind, Daumier, Dufy Raoul, Courbet, Boudin. Cézasne . - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Estampes, aquarelles, dessins modernes, tabl. modernes.
 Malaurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur,
 Grands vins et spiritueux, - Ma Millon, Juffeau. M. de

- Objets d'art et d'ameublement. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée et Levy-Lacaze, experts. MARDI 11 MARS

S. 3. - Livres modernes, envois et lettres autographes, dessins originaux de Laboureur, La Gandara, Meheut, Pascia, Picabia, reliures mosaïquées de Cretté, Gruel, Rose, Adler, Marius Michel, P. Bonet. - Ma LAURIN, GUILLOUX, DIFFERMANT TARIFERD BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 12. - Fourtures. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

MERCREDI 12 MARS

S. 1. Objets d'art et d'Extrême-Orient, tapis d'Orient.

M. DELORME, MM. Guy et Thierry Nortier, Jean Berthéol. Suite de la vente du 11 mars. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 5-6. — Objets d'art et de très bel amenblement, principalement du XVIII siècle. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée et Levy-Lacaze, experts.

S. 7. - Tableaux modernes. - M. BRIEST. S. 9. - Tableaux, dessins, art 1925, mobilier, objets d'art. - Ma LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Instruments scientifiques, armes, souvenirs historiques, tableaux et mobiliers anciens. - Me MILLON, JUTHEAU. S. 15. - Art nouveau, art déco (dessins, verreries, mobilier).

Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - Bons meubles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

**JEUDI 13 MARS** 

8. – Bibliothèque G. de Charbonnières et livres appartenant à divers amateurs. Editions originales, modernes, surréalisme, livres illustrés. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

**VENDREDI 14 MARS** 

S. 2. - Livres et gravures. - Mª MILLON, JUTHEAU. M. Lecomte. S. 3. - Armes, souvenirs historiques. - M- ADER, PICARD, TAJAN. M. Duchiron, expert.

4. - Extrême-Orient. - M. ROGEON. S. 5/6. - Tubleaux anciens, membles et objets d'art du 18<sup>e</sup> s., tapisseries. - Ma COUTURIER, NICOLAY, MM. Latreille, Herdhebaut, Leguel et Praquin, experts. Expo jeudi 13 de 11 h à 21 h

11 bà 21 h S. 7. - Tub., bib., mob. - Mª CHEVAL. S. 9. - Estampes et tableaux modernes. - M= BINOCHE, GODEAU.

S. 11. - Timbres-poste, tableaux, meubles anciens et de style. Me AUDAP, GODEAU, SOLANET. Important vente de timbres-poste (cetalogue).
 Mª LENORMAND, DAYEN.

15 h, tapis d'Oricot. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. S. 14. - Tab., bib., mob. - M-OGER, DUMONT.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30. CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-56-26. CHEVAL, 33, rue dn Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-62-58-44. COUTURER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. RHEIMS-LAURIN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91. IENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91. NERET-MINET, COUTAU-REGARIE, 31, rue Le Peletier (75009), 47-70-07-79.

47-70-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rue Drozot (75009), 42-46-96-95.

OGER, DUMONT, 22, rue Drozot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

ROGEON, 6, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

SIÈGE SOCIAL Secrétarist + bureaux neufs. Démarche R.C. et R.M. SOJEC SERVICE Chempe-Elyades 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81 ₹A-

Nous sommes une société internationale spécialisée, en pleine expansion. Nous recherchous pour notre propre exploite de la light de la lig

Achat - Reprise - Participation.

Ecrire sous le nº 7 077 LE MONDE PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, Paris-7.

Décès - Le docteur et Mas Saad Khoury,

et son petit-file, Les familles Asmar, Mallat, Khoury, ont la douleur de faire part du décès de M verre Iskander ASMAR, nes Sound Mellet,

porvenu à Paris, le 5 mars 1986. Les obsèques auront lieu le landi 10 mars à 16 henres, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, Paris-

et leur fils Rodi,

ses enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

survena le 4 mars 1986 à Paris.

un de ses anciens, survena à Paris k

Pompes Funebres

ANNONCES CLASSEES locations meublées

.'immobilier offres Paris PRÈS CHAMP-DE-MARS 60 STUDIO, TT CFT. PARKING 5,000 - C.L. 47-54-05-28.

ment vie a vis. 45-57-22-88. 13° arrdt GOBELINS, imm. revalé Beau studio, 20 m² + mezzanine 10 m², 265,000 F. 45 88 49 34.

meublées Mª ÉTOILE, beau studio + GDE TERRASSE. 7º ét., sec. 690.000 F. 45-26-88-04. demandes 18º arrdt BUTTE-MONTMARTRE BONT 3 P., Cuie, équip boins, IMPECCABLE GARBI : 45-67-22-88. R. Garneron, studio, 2° ét., asc., cist. centr., imm. pierre. 215.000 F. Privoir paintare. 186phone: 42-66-19-00.

(20°) Suf pptaire vend : 3 pay. + 1 studette indép, en enfliede sur relime terrain, idéel gde la-mille ou vente éforarée, empor-tant prêt si sérieux et estaire, trev. à finir, choix matérieux possible.

Hauts-de-Seine

2 P. s/cour, ode entrée, cuis. équipée, bains, w.c. 55 m² en-viron. 720.000 F. 5- ét., sec. aur place, jeufi, wendred. 15 h à 17 h. DESLANDES 42-93-86-27. 9d stand. SOLEIL 48-03-70-92. OFFRES SAINT-CLOUB D'EMPLOIS Pour animer stage 15 jours sté d'assistance technique

INFORMATICIEN Province propositions

diverses Des ingénieurs, cadres et assimalés disponibles pour emplois et missions. Réunion aide se reclassament: lundi 10 mars, 17 h., à rance.

142, rue du Bac, Paris-7º ou écr. à GIER-CADRES, 6, rue du Bac, Paris-7º Téléphone; 45-67-33-38 de 11 heures à 12 heures.

(Région parisienne)

APPT - HOTEL + PARK 2. 3, 4 pers. 1.200 F/semeins Prix apéciaux su mois, Mr. REI Le Perc. Saint-Maur GANDOLFI, 48-83-23-42.

EMBASSY SERVICE

TÉL. 45-62-78-99.

possible. Teléphone : 48-97-48-48. (Près 20-) Mª à 400 m. petits

BON BOULOGNE, CALME OUAI DU 4-SEPTEMBRE 3/4 P. 100 m², 2,800,000 f R-DE-CH. JARD. 450 m²

PARC MONTRETOUT, excep-tionnel appt 95 m², terrasse, jerdin private, 100 m². Pro jestifé H. COGE S.A. 46-02-57-27.

Part, wend studio équipé, 30 m² à VARS-LES-CLAUX 05 sous valeur. 220,000 F. 31-05-02-26 on 31-45-10-60. appartements

Recharche 2 à 4 P. PARIS pré. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, aw. ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-87, cnême le soir. ACHÈTE COMPTANT

Achète
VASTE DOMAINE
préférence Sologne ou région
centre, discrétion assurée
Eure Haves Ortéans,
nº 204.458. B.P. 1519,
45005 ORLEANS CEDEX. 8, avenue de Messine
75008 PARIS recherche
en location ou à l'achat
APPTS DE GDE CLASSE
our CLIENTELE ETRANGERE
orps deplomatique et cadres
de Stés Multirationales.

SERVICE AMBASSADE
pour cadres mutés Paris
rech. du STUDIO au 5 P.
LOYERS GARANTIS par Stus
ou Ambassades. 45-26-18-95.

locaux industriels

(Près 20°) Me à 400 m. patricule calmie, sté rénovation.
3 pav., de 2, 3 et 4 P., idési famille, 90 à 100 % créit possaille, et ai entaire et aér.
Téléphone: 48-97-48-48.

achats

Locations SIEGE SBCIAL CONSTITUTION STES

bureaux

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL
Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-50.

de commerce Ventes Vends fibrairio spécialisés Jeuneses à Toulousa 75 m², ball neuf 4.000 F trimestre. Pour ra et R.V. contacter RICARD Téléphone : 61-53-45-35.

immeubles J.-M. CLEMENT, ach. opt tous IMM. dans Paris, 111, svenus V.-Hugo (75116) 45-53-60-36.

idéal placem., sté nénovation, potaire, cause réemploi : 3 pav. et 4 studios, rapport annuel 200.000 F., avantages fiscaux Téléphone : 48-97-48-48.

Mª Engérie Bachelot,

ont la tristesse de faire part du décès de M- Michèle PRÉVERT, mrvenu le 26 février 1986, à l'âge de

remerciant toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occa-sion du décès brutal de

CONDAMNE...

よって 東京 東京 大学 東京 第5 The first state of the same



### économie

#### - REPÈRES -

#### Dollar: forte hausse à 6,98 F

Le dollar s'est inscrit en vive reprise, aussi bien en Europe, le jeudi 6 mars, qu'à New-York, la veille au soir, ses cours bondissant de 6,82 F à 6,98 F et de 2,21 DM à 2,27 DM. Cette reprise a été provoquée par les rumeurs d'une diminution du taux d'escompte de la Banque fédérale d'Allemagne, qui avait pour effet de rendre plus attirants les placements en dollars sur la marché américain. La seule place où le « billet vert » ait relativement peu monté est Tokyo, à 181 yens contre 179,50 yens, ce qui traduit la volonté du gouvernement japonais d'empêcher sa remontée, tout en évitant qu'il ne beisse plus profrontément.

#### **Dénationalisations :** la CGT gagne chez Rénix

Le tribunal de commerce de Paris a nommé, le 5 mars, un mandataire de justice pour trois mois à la société Rénix, filiele qua la régie Renault a vendue au groupe américain Allied l'an passé. Le tribunal se prononçait sur plainte de la CGT, qui conteste cette cession et la juge « illégala ». Il a déclaré « recevable et particulièrement fondée » la demande du syndicat. On sait qu'un arrêt dit « Cogema » de 1976 interdit la vente de filiale par les entreprises publiques en l'absence d'une loi. Le mandataire, qui assistera aux conseils d'administration, devra veiller à ce que la nouvelle direction de l'entreprise n'accomplisse aucun « acte de caractère irréversible rendant impossible toute remise en état en cas d'annulation de la cession ». Comme attendu, la CGT marque donc un point. Mais le groupe américain « refuse de penser qu'on aille jusqu'au ridicule d'annuler la vente par Renault », a estimé le PDG de Rénix, M. Furia. Quoi qu'il en soit, una loi devrait, si l'on en croit les programmes, être votée après les élections, soit « de respiration » par le PS, soit carrément « de dénationalisation » par la droite. Le cas Renix se trouverait alors réglé dans ce cedre global.

#### ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE

#### NANTES

Formation d'Ingénieurs Généraliste centrée sur la mécanique, 150 élèves ingénieurs par promotion.

Concours E.N.S.I. programmes M et P. Durée des études : 3 ans. 5 OPTIONS : AUTOMATIQUE, GÉNIE CIVIL, GÉNIE MÉCANIQUE, INFORMATIQUE, CONSTRUCTIONS NAVALES.

Nombreux débouchés dans la plupart des secteurs industriels.

#### **FORMATION PERMANENTE**

Recherche scientifique et Études Industrielles sous contrat : 10 LABORATOIRES. — DOCTORATS.

Documentation sur demande à :
E.N.S.M., 1, rue de la Noë, 44072 NANTES CEDEX



Flexibilité: il y a des mots à la mode qui apparaissent on ne sait trop cumment. Il est aussi des expressions passe-partout qui finissent par recouvrir tout et n'importe

Dans le cas de la flexibilité, mieux vaut s'y habituer. L'exigence de souplesse, pour les entreprises, demeurera d'actualité long-temps encore. Même si le débat — la polémique, diraient certains — a été mal engagé, il y deux ans maintenant, il ne fait aucun doute qu'il survivra aux échéances politiques. D'autant que la situation de l'emploi, qui ne s'améliorera pas comme par enchautement, justifiera d'autres pressions.

Au sens large, la flexibilité rassemble pratiquement tous les ingrédients de la vie au travail. On y trouve, aussi bien, l'aménagement et la durée du temps de travail, les délais de réflexion et de consultation pour les licenciements, l'organisation du travail et l'introduction des nouvelles teebnnlogies, les charges sociales, la politique salariale et le SMIC, ou encore les obligations sociales et financières liées à la taille des entreprises, c'est-à-dire les effets de seuil - à dix, onze et cinquante salariés. On peut encore y ajouter tout ce qu'ou appelle le etravail différencie et qui comprend les contrats à durée déterminée, les contrats d'exportation ou de chantier, les missions d'intérim, le travail à temps partiel. Sans forcer le raisonnement, on peut également y adjoindre tout ce qui concerne la vie dans l'entreprise, à commencer par la démocratie, le rôle et le pouvoir des salariés, y compris ponr leurs implications professionnelles, la mobilité et la recherche de la qualité.

Vaste programme, done, qui devait conduire à de nombreox changements avec l'objectif, à chaque fois, d'éliminer les rigidités. Tout cela étant justifié par l'argence d'adapter l'économie aux conditions de la compétition internationale, de moderniser le pays et de tenur compte moms de la crise que de l'extraordinaire mutation en marche.

#### FLEXIBILITÉ

#### Un objectif inévitable

Si, d'emblée, l'opinion prévalait assez largement que la flexibilité méritait un examen attentif, deux tendances fortes se dégageaient. Tandis que le patronat insistait sur la nécessité d'un ajustement, à la limite sans contreparties dans la version la pius libérale, certaines confédérations syndicales y voyaient l'occasion de s'engager plus avant dans une politique contractuelle hardie. Tout aussi réalistes, les uns voulaient parier sur l'avenir de l'entreprise, les autres préparer le syndicalisme du fintur, dont ou reparle beaucoup ces jours-ci, pour ue pas se laisser entraîner dans le déclin des anciens bastions industriels.

#### Malaier

Inconciliables, ces points de vue ne l'étaient sûrement pas, et, pourtant, la polémique tourna presque à l'affrontement. Pour nne. large part, M. Yvon Gattaz, le président du CNPF, y contribua en lançant, au printemps 1984, sa formule des ENCA (emplois nunveanx à contraintes allégées), au contenu presque caricatural. De préoccupatiou, la flexibilité devint alors source de métiance et cristallisa l'attitude de refus d'une CGT ravie de l'aubaine.

de l'aubaine.

Même l'onverture de négociations entre les partenaires sociaux ne devait pas parvenir à dissiper le malaise. Malgré un protocole d'accord quasiment appronvé, l'échec survenait en décembre 1984, des organisations syndicales, parmi les mieux disposées (Force ouvrière et la CFDT), se rétractant comme par sursaut, au moment de plonger dans l'inconnu, sous la pression de leurs cadres intermédiaires.

Depuis lors, la flexibilité encombre les rapparts socianx, et le débat, alimenté par de multiples rebondissements, obscurcit la scène. Progressivement, toute solution simple est devenue impossible. Constatant l'enlisement de la

tion simple est devenue impossible.

Constatant l'enlisement de la politique contractuelle, le gouvernement a d'abord tenté quelques manœuvres de diversion pour, sans paraître renier la voie conventionnelle, se faufiler entre les écneils. Avec des mesures en faveur du temps partiel, les contrats à durée déterminée allongés pour les chô-

mears de longue durée et les commandes à l'exportation, il s'essayait à la mise en œuvre rampante de la flexibilité. Parfois, il esquissait un pas dans l'espoir, vite décu, de provoquer une reprise des négociations, par exemple, avec les congés de conversion ou à l'occasion de la mission confiée à M. Dominique Taddei, qui lui a depuis remis un rapport sur une meilleure utilisation des équipements industriels, liée à une réduction du temps de travail.

#### Au milieu du gué

Mais, humis le cas de l'intérim, où les l'édérations patronales et les syndicats de travailleurs ont réussi à s'accorder sur des aménagements, cette tactique prudente n'a pas permis de répondre à l'ampleur des desoins. Surrout, elle a interdit d'aller vite.

Un moment, le gouvernement parut sur le point d'abandonner, faute de temps, quand M. Michel Delebarre, ministre du travail, se décida à brusquer le mouvement. En novembre dernier, il annonçait son projet de loi sur la régulation «négociée» des horaires de travail, ouvrant ainsi une épique bataille parlementaire qui vient à peine de s'achever (le Monde du 1 mars). Lè encore, il s'agissait de réaliser un exploit et de mener de front, selon l'expression du ministre, «la modernisation économique et la modernisation sociale», les accords de branche donnant un contenn réel à la loi.

Au milieu du gué, comme une réforme inaccomplie, la flexibilité ne pourra en rester là, il fant s'en convaincre. Mais aussi, et on le voit bien aux réactions provoquées dans l'opposition, chez le patronat et au sein de certains syndicats (la CGT, FO et la CFTC dans une moindre mesure), les données d'une incompréhension mutuelle demeurent inchangées.

Plus que jamais, et M. Gattaz vient de le répéter (le Monde du 5 mars), les employeurs croiront pouvoir obtenir toute la flexibilité nécessaire sans rien accorder en

Plus que jamais, et M. Gattaz vient de le répéter (le Monde du 5 mars), les employeurs croiront pouvoir obtenir toute la flexibilité nécessaire sans rien accorder en contrepartie, sauf une hypothétique amélioration de l'emploi. Butés, accrochés à leur détermination, les syndicats unis, pour le coup, s'opposeront à ce qu'ils assimilement à des prétentinus revan-

chardes. Et c'est à peine si l'ou entendra quelquez voix s'élever pour dire, comme M. Pierre Héritier, secrétaire national de la CFDT, que comintent « flexibilité et flexibilités », et faire observer que le patronat a exclusivement choisi pour terrain la flexibilité externe (les licenciements, le travail différencié) et continue d'ignorer les possibilités de la flexibilité interne. Or cette demière pourrait participer également de la modernisation de l'entreprise en favorisant la mobilité, et l'adaptation des salariés aux nouvelles productions. Elle autoriserait la réorganisation du travail, le pessonnel étant associé aux objectifs économiques, par

.;÷ +

and the same of

4.424

\_ = -5 - 54

at the contract of

graya by a

#### Une difficulté majeure

Ainsi bloqué, le débat sur la flexibilité risque fort, de surcroît, de mettre en évidence une difficulté majeure, l'incapacité de la politique contractuelle à dégager un espace de consensus. On peut bien en effet, comme MM. Soiscon et Fourcade récemment, estimer en période électorale que des négociations interprofessionnelles interrompues en 1984 devraient venir à bout d'un tel dossier, et savoir que l'incantation deviendra bientôt illu-

Que fandra-t-il faire quand le temps aura démontré l'inanité de cette hypothèse? Deux solutions sont possibles. Pour aller vite, le gouvernement décidera seul et imposera ses choix, seus concertation, par exemple pour la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Le libéralisme de licenciement. Le libéralisme aura alors recours au tout-Etat au risque de ruiner dans une large mesure la politique conventionnelle. Ce qui ne sera pas un mince problème. S'il choisit d'être plus pragmatique — et donc moins efficace, — le nouveau pouvoir pourra, au contraire, se satisfaire d'un laissez-faire, fermer les yeux sur la signature d'accords illégaux dans les entreprises ou favoriser l'utilisation, par les branches professionnelles, de la loi Delebarre. Il y perdrait sa force de conviction, à moins qu'il ne préfère attendre la fin de la période de cohabitation... pour retrouver le problème dans sa totalité.

ALAIN LEBAUBE.



#### vitable

A STATE OF THE STA The Continues A THE SALES STATE OF STA S. W. W. T. B. The same of the sa THE ME CAME Hitting ( ) できているできて 「きょうというだ most a following Marie Carlos de 
The trace. Une difficult miles Grad, Prairie Cont.

The Control of the later

de distance on Automotive inicipated Received Fire 100 .... And the second second THE PARTY OF THE P VACE THE PART TO SERVE THE TOTAL THE TO inches de SAME TO STREET STREET Print trees

STATE OF THE STATE Some aspection. PROPERTY STATES CONTRACT NO. Printer State of the State of t THE TANK THE PARTY OF THE PARTY SHALL SHALL LESS LESS TO THE PARTY OF THE PA Project the surrer das un. ## 14.75 12 Y BORNES OF THE PROPERTY OF THE

THE MARKET STATE OF THE STATE O See description of Topings Family dia prisonage Carer .. AND WORK PROPERTY. HEART THE TES THAT THE THE 表を可ごい事 Marine de la la la cultura AND THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 green da se se MINE PROPERTY OF THE PARTY.

286 carried

#### **SOCIAL**

#### UN ARRÊT DE LA COUR DE CASSATION

#### Le voi d'une paire de lacets justifie un licenciement pour faute grave

Il o'y a plus de raison d'en dou-ter : qui vole un œuf vole un bœuf. Dans un arrêt rendu le 20 février dernier, la chambre sociale de la Cour de cassation a jugé que M. Pierre Poulouin, employé depuis plus de deux ans à la Société alsacienne de supermarchés à Strasbourg, s'était rendu coupable d'une fante grave (autorisant le licencie-ment immédiat sans préavis et sans ndemnités) en volant à son entreprise « une paire de lacets »...

Le 30 septembre 1982, la chambre sociale de la cour d'appel de Colmar avait déjà statué sur le vol commis per cet employé de bureau le 10 septembre 1979. Elle uvait elections de la commis per cet employé de bureau le 10 septembre 1979. alors juge que, « en empochant une paire de lacets puis en passant à la paire de lacets puis en passam a la caisse sans en payer le prix». M. Poulouin avait commis «un petit larcin constitutif d'un motif réel et sérieux de licenciement qu'il serait excessif de retenir comme faute grave». En vertu de la loi du 13 juillet 1973, et de l'article L. 122-14.3 de code du travail le intre doit, en du code du travail, le juge doit, en effet, en cas de litige, apprécier le caractère réel et sérieux » des motifs invoqués par l'employeur et présentés au sabrié lors d'un entretien préalable, quels que soient la nature du licenciement, l'ancienneté du salarié on l'effectif de l'entre-

Les articles L. 122-6 et L. 122-9 prévoient que, en cas de licencie-ment, le salarié a droit à un délaicongé et à une sindemnité mini-mum de licenciement » sauf... «en cas de faute grave ». Selon une juris-pradence constante, la Cour de casatico a estimé que l'employeur devait démontrer au juge l'exacti-tude des fairs et la sincérité d'un motif suffisamment . impulsif et déterminant » pour justifier un renvoi immédiat pour faute grave. C'est à partir d'un examen de ces deux articles du code que la Cour de cas-sation a « cassé et annulé » l'arrêt de la cour de Colmar, car « en statuant ainsi, alors que le vol commis au préjudice de son employeur par le salarié constitue une faute grave, la cour d'appel a faussement appliqué,

donc violé, les textes susvisés ». Les parties se trouvent ainsi renvoyées devant une antre cour d'appel, celle

On peut s'étonner de la sévérité de l'arrêt de la Cour de cassation. Sur la notion de « faute grave », la jurisprudence est abondante, en par-ticulier celle de la chambre sociale de la Cour de cassation. On trouve pêle-mêle parmi les fautes graves privatives de l'indemnité de préavis : une absence malgré un refus opposé à une demande de congé, un non-respect des horaires, des violences sur les lieux et aux heures de travail. La Cour de cassation avait jugé dans le même sens que pour l'affaire Pou-louin, le 16 mars 1961, pour un ouvrier qui avait emporté un marteau ayaot apparteno à soo employeur. Une paire de lacets vant bien un marteau, dira-t-on... Certes, mais le vol d'une paire de lacets ou d'un marteau justifie-t-il la sanction la plus lourde comme le renvoi immédiat sans indemnités de préavis et de licenciement?

#### La paille et la poutre

On est d'autant plus fondé à se poser la question, après cet arrêt pour le moins surprenant, que la jurisprudence de la chambre sociale de la Cour de cassation o'a pas toujoors été d'uoo parfaite constance Ainsi, elle avait jugé, le 16 juillet 1954, qo'une vendense qui avait majoré les prix de vente, en exposant son employeur à des poursuites pénales, o avait pas commis une fante privative du préavis. Il en avait été de même le 18 jauvier 1957, pour un chef de service qui avait conservé et utilisé sans autorisation et à des fins personnelles une voiture de son entreprise destinée à la présentation du matériel à la clientèle. Pour répréhensible qu'il soit, le vol de lacets est-il vraiment plus grave que l' « emprunt » régulier d'un véhicule de son entreprise La paille et la poutre...

MICHEL NOBLECOURT.

#### TRANSPORTS

### Le schéma directeur des routes est publié

Le schéma directour du réseau routier national a été publié récemment au Journal officiel. C'est un cadre qui fixe les objectifs à atteindre vers l'an 2000 en matière d'autoroutes et de routes. Ce n'est pas un schéma comportant des dates de réalisations comme le plan, mais un idéal qui aidera les administrations concernées à dégager des priorités au rythme des budgets annuels.

Les ancêtres de ce schéma ont été un premier document qui a défini, en 1971, le nouveau réseau national et un programme autoroutier en 1977. En 1984, ce schéma directeur avait été approuvé par le gouvernement, mais non publié.

Il classe les itinéraires en quatre catégories.

· Les autoroutes. - Il eu axistait 5 064 kilomètres au Is janvier 1986. Il est prévu d'en construire 1 700 kilomètres. Les travaux sont lancés sur les sections Clermont-Ferrand-Montmarault (67 km), le contournement est de Toulouse (14 km), Barthenheim-Bâle (8 km), la rocade oord d'Augers (6 km), Orléaos-Salbris (56 km), Mâcoo-Bourg-Pout-d'Aiu-Châtillou-de-Michaille (75 km), Mirabeau-Manosque (20 km), Saint-Quentin-Montaigu, en Picardie (53 km), Angers-Pautal (30 km), at Til. Châtal Cananay. (53 km), Angers-Durtal (30 km) et Til- Châtel-Gemeaux, en Bourgogne

- 

Les liaisons assurant la continuité du réseau autoroutier. - Il en existait 2700 kilomètres au 1 janvier. Il est prévu d'en réaliser

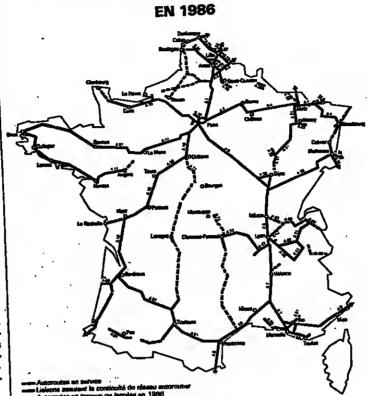
1600 kilomètres supplémentaires. Gratuites, ces liaisons pourront être aménagées en voies express à deux fois deux voies.

• Les grandes liaisons d'aménagement du territoire. - Il en existait 6 400 kilomètres au 1º janvier. Il est prévu d'aménager 4 600 kilomètres supplémentaires. Ces routes ont pour objet de relier les pôles économiques, les ports et métropoles. Elles assurent aussi les liaisons entre les métropoles. et les agglomérations de plus de 100 000 habitants.

Le réseau des routes nationales ordinaires (non porté sur les cartes ci-dessus). - Il y en avait 19 200 kilomètres.

Par rapport à la version de 1984, le schéma directeur publié intègre les liaisons rendues nécessaires par la construction do tunnel sous la Manche et notamment les routes reliant Le Havre et Rouen à Amiens et à la frontière notamment les routes reliant Le Havre et Rouen à Amiens et à la frontière belge. La desserte de la vallée de la Tarentaise, candidate pour organiser les belge. La desserte de la vallée de la Tarentaise, candidate pour organiser les belges la vallée de 1992, nécessitait le classement en autoroute de la sertien Penta Rouel. Albertville II est écolement présu d'aménager en la sertien Penta Rouel. Albertville II est écolement présu d'aménager en la sertien Penta Rouel. la section Pont-Royal- Albertville. Il est également prévu d'aménager en priorité les sections Arles-Salon-de-Provence et Toulon-Le Luc et de priorité les sections Aries-baion de- provence et routon- Le Luc et de-classer la nationale 88 dans la catégorie des laisons d'aménagement du territoire entre Le Puy et la nationale 9 afin de créer une bonne laison transversale entre Saint-Etienne et Toulouse.

Coût total des constructions et aménagements projetés : 150 milliards





livre tous les jours. -20% DE REMISE DEJA DEDUTTE





#### VICTOR VPC 2

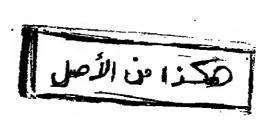
- 640 Ko mémoire de base
  2 unités de Disquettes 360 Ko
- Interface série parallèle
- Clavier AZERTY
- Ecran monochrome
   Livré ovec MS DOS 3.1
   et GW Basic

Option: émulation possible en 5250.

Avec disque dur 10Mo. 14 520 F. HT\*\* Avec disque dur 20Mo. 18 500 F. HT\*\*

...ET VOUS?.. QU'ATTENDEZ-VOUS?.. COMMANDEZ, AUPRÈS DE LIEN OU ISABELLE, VOTRE MICRO-ORDINATEUR.

Téléphone 16 (1) 42.77.85.00 Télex 240.537 43, rue Beaubourg 75003 PARIS





Actionnaires de la Providence vous devez prendre une décision avant le 21 mars. Vous savez que:

- vendre en bourse, c'est risquer l'impôt sur les plus-values,

- conserver vos actions, c'est passer à côté d'une occasion unique.

Avec l'offre d'échange de la Compagnie du Midi vous bénéficiez d'une triple garantie.

La garantie d'une opération claire, accessible à tous.

Echange de <u>4 actions Providence</u> contre 7 actions AGP.
AGP ne s'endette pas. Le rapprochement n'affaiblira pas votre nouveau titre.

Personne n'est exclu: si vous disposez d'un nombre d'actions Providence qui n'est pas un multiple de 4, ou même si vous avez moins de 4 actions Providence, la Compagnie du Midi vous rachète comptant les "rompus" au cours moyen de bourse, avec un minimum garanti de 2500 F. Tous les frais sont pris en charge par la Compagnie du Midi.

#### La garantie du titre AGP.

Tous les experts reconnaissent que le Groupe de Paris (AGP) est le plus solide et le plus rentable des groupes d'assurances privés français. Il est donc le mieux placé pour bénéficier du développement attendu du marché.

كذا من الأص

C'est ce qui a guidé le Conseil d'administration de la Providence lorsqu'il a conclu le 5 février 1986 que les autres offres "ne présentaient pas le même intérêt que celle de la Compagnie du Midi".

#### La garantie de la Compagnie du Midi.

Tout d'abord la garantie de reprise pendant un mois des actions AGP issues de l'échange au prix de 1300 F vous assure d'une contrevaleur certaine de 2275 F par action Providence.

Mais surtout, vous serez associé au 1<sup>er</sup> groupe financier privé par sa capitalisation boursière. Un groupe qui depuis 1852 a distribué chaque année un dividende croissant à ses actionnaires, même en période de crise.

Trois garanties qui vous feront passer

de la Providence aux certitudes.

Pour toute information complémentaire :

- un numéro d'appel gratuit 05247111 et
- oune notice d'information (visa COB 86-02 du 2 janvier 1986) sont à la disposition du public.

Compagnie du Midi-AGP s.a. Toutes les assurances.

Besse à Gend

era ses

#### **AGRICULTURE**

#### LES CONSÉQUENCES DE LA BAISSE DES COURS DU PÉTROLE

#### La négociation entre OXY et le gouvernement péruvien est remise en cause

De notre correspondante

i dane. Mis

entral de la companya della companya de la companya

\* Style\*

医氯化物 · \_.: . · . · . · . 

> Lime. - L'effondrement du prix du pétrole a brouillé les cartes du du pétrole a brouillé les caries du gouvernement péruvies, qui s'apprê-tait à signer un nouveau contrat avec le compagnie américalise Occi-dental Petroleum Company (OXY), qui contrôle 40 % de la pro-duction du brut. Le contrat précé-dent avait été annulé en août, le pré-sident Carcia le jugeant auxible oux intérêts du pays à

sident Garcia le jugeant amisible aux intérêts du pays.

Les deux parties étaient parvonues à un protocole d'accord le 27 décembre, que l'opposition de droite comme de gauche uvait dénoncé car il favorisait la transmationale au dériment de l'Etas, d'une part, parce que le «50-50» revenait dans la pratique à un 54 %—46 % en faveur de l'Occidental d'autre part, parce que la compatique d'autre part, parce que la com-

54 %-46 % en feveur de l'Occiden-tal, d'autre part, parce que la com-pagnie était exonérée du coût de transport par l'oléoduc.

La chute du prix du pétrole a modifié les termes du protocole d'accord, inversant coûts et marges bénéficiaires. Le centre d'études DESCO a comparé deux situations : sur la base d'un baril à 24,25 dellars. l'Occidental perd 0,21 dollar par-baril. En l'estiment à 20 dollars, elle obtient un profit net de 0,31 dollar

par baril. En utilisant l'hypothèse du prix du baril à 10 dollars, les marges bénéficiaires de l'Occidental s'accroîtraient encore... Désireux, semble-t-il, de ne pas

ouvrir un nouveau front de bataille à Pextérieur – relations conflictuelles avec le Fonds monétaire internatio-nal, nationalisation de la Belco Petroleum, plafonnement à 10 % des recettes d'exportation du rembour-sement de la dette, - le président Alan Garcia avait surestimé les critiques de l'opposition et annonce que le contrat agrait souscrit de toute façon cette semaine. A cet effet, l'emissaire de M. Hammer, prési-dent de l'Occidental, Davis Martin, est arrivé le 3 mars à Lima, Mais le est arrive le 3 mars a 14ma, nous le lendemain, la commission perma-nente du Congrès décidant, à l'unam-mué, de convoquer le ministre des hydrocarbures pour qu'il expose les termes de la négociation avant la signiture du contrat.

En ce moment de crise, l'opposi-tion estime que l'Occidental pour-rait faire de nouvelles concessions au Pérou, où elle est installée depuis quinze ans, période pendant laquelle la rentabilité de son investissement a atteint 30 %, un taux supérieur à la

NICOLE BONNET.

#### **AFFAIRES**

#### M. Besse à Genève

De notre envoyée spéciale

Genève. - En forme et visiblement pas mécontent d'être là. M. Besse, PDG de Renault, a passé deux heures le mercredimars au 56 Salon de l'antomobile de Genève, à la veille de l'inauguration officielle. A travers quelques déclarations, il a donné no apercu de son personnage, jouant sur tous les tons à la fois.

Perfide sur le projet de voiture bas de gamme présenté le jour même par la CGT à Paris : «Je suis content de voir que la CGT se préoccupe de construire des voi-tures plutôt que de les démolir sur les Champs-Elysées. Fier, pour «sa» première voiture: «Vous avez vu notre cabriolet Super 5?

Je suis sur que cela va beaucoup platre. - Confiant sur la R 21, un piaire. Contant sur la K21, un enjeu vital pour la Régie : «Elle va faire remonter nos ventes en 1986. Nous avons beaucoup perdu l'année dernière sur la gamme moyenne. » Préoccupé sur l'Offen-moyenne. » Préoccupé sur l'Offensive italienne dans les équipements automobiles français : «Je suis toujours triste de voir l'industrie française passer sous contrôle étranger. Nous voulons des four-nisseurs indépendants. Nous ne souhaitons pas que sur trois groupes en Europe - Valeo, Bosch, Lucas - il v'en reste que deux, Et évasif : «Nos résultats financiers? Nous ne les avons pas encore. Cela n'a rien à voir avec les élections, ils seront boucles

CLAIRE BLANDIN.

#### ENTREPRISES-

#### National Intergroup va abandonner la sidérurgie

Le groupe américain National Intergroup (ex National Steel), septième producteur d'acier aux Etats-Unis, a décidé de se retires complètement de ce secteur en 1989. National avait déjà vendu 50 % des actions de ses filiales sidérurgiques au japoneis Nippon Kokan (NKK) en 1984. Ce retrait prendra la forme soit d'une vente directe (à NKK probablement), soit d'une cession aux actionnaires par distribution des actions. Il souligne les difficultés des maîtres des forges américains que le protectionnisme mis en place par M. Reegan ne suffit pas à dépasser. National veut se concentrer sur la distribution de produits divers, secteur plus rentable.

#### La Caisse des dépôts lance une société de capital-risque

La Caisse des dépôts vient de créer, avec l'aide de plusieurs partenaires, une société de capital-risque destinée à financer les firmes de communication, a annoncé, le mercredi 5 mars, M. Robert Lion, son directeur général. Cette société, baptisée in-Corn, et qui inter-viendra dans l'audiovisuel, la presee, la publicité et l'informatique, aura un capital de 80 millions de francs dans lequel CDC-Participations (filiale de la se des dépôts) détiendra 34 % du capital. Les autres partenaires, qui contrôleront cha-cun environ 10 % du capital d'in-Com, sont le Crédit agri-cole, le Crédit lyonnais, le Crédit d'équipement des PME, Olivetti ut la Compagniu générule d'électricité. D'autres investisseurs étrangers, notamment un canadian et un suisse, pourraient encore se joindre au capital. in-Com prendra en général des participations inférieures à 30 % dans le capital de PME innovantes, dont les premières sont VDM (leader français de la

Multisoft (nouvelles images) et las sociétés da production audiovisuella Médiactor et Initial (films et programmes vidéo).

#### La SOPAR (pêche au thon)

proche du dépôt de bilan «La SOPAR est en état de dépôt de bilan », a déclaré, le 4 mars, son président, M. Philippe Le Flanchec. Cette société de pêche, spécialiste de la capture des thons, dont le siège est à Boulogne-sur-mer, emploie surtout des marins bretons et est considérée comme le plus gros armement thonier français. Elle possède quatre navires français et plusieurs autres en Côte-D'Ivoire.

Le marché mondial du thon traverse une conjoncture particulièrement dépressive. Les prix ant chuté considérablement et la beisse du dollar aggrave la situation. Les armateurs francais ont à plusieurs raprises alerté les pouvoirs publics, leur demandant une aide transitoire pour éviter d'avoir à vendre des navires, mais, jusqu'à ce jour, aucune mesure concrète n'a été



**COHABITATION ASSISTEE** PAR ORDINATEUR

Cohabitera, cohabitera pas? Dimanche 16 mars. 20 heures... L'informatique met fin au suspense.

18 F EN VENTE PARTOUT

#### M. Delors se prononce pour une taxation par la CEE du prix de l'énergie

De notre correspondant

Bruxelles. - M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, est favorable à la mise en œuvre par la Communauté d'une taxation du prix de l'énergie « de manière à maintentr les efforts d'économie d'énergle et d'énergie de remplacement ». Il s'est prononcé dans ce sens voici quelques jours devant le comité économique et social de la CEE en suggérant que le produit de cette taxe reçoive une triple affectation. Elle serait consacrée pour un tiers à « la stratégie coopérative de croissance », c'est-à-dire à la consolidation de la situation éco-

Le douxième tiers serait affecté aux besoins des pays en voie de développement. Le troisième pour-rait rendre possible l'assainissement du budget de lu Communuuté, autrement dit permettre le finance-ment de la résorption des excédents agricoles et de la réforme de la politique agricole commune (PAC), en évitant de rouvrir le débat difficile des années 1982-1984, provisoirement clos par l'accord intervenu au Conseil européen de Fontainebleau sur le montant des ressources à

affecter à la Communauté.

M. Delors a souligné l'importance de ce troisième volet. « Si les excédents agricoles continuent à augmenter, il y aura un jour une explosion et une crise d'une gravité exceptionnelle. » Il soumettra à la Commission l'idée de cette taxe sur l'énergie – pour lui la « solution idéale » – lors d'une réunion excep-

#### **FAITS ET CHIFFRES**

le 11 mars. — La fédération des che-minots CGT u déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures sur l'ensemble du réseau SNCF pour le mardi 11 mars. Elle entend protester ainsi contre la proposition de révocation formulée par la direction à l'encontre de cinq agents de la ligne de Cerdagoe. Ceux-ei avaient séquestré, en novembre 1985, deux techniciens en gare de Fontpédrouse (Pyrénées-Orientales). Le 5 mars, un mouvement de grève régional a perturbé, pour les mêmes motifs, le trafic ferroviaire dans les régions de Montpellier et de Toulouse.

• RECTIFICATIFS. - Une erreur et deux lignes santées ont rendu incompréhensible dans l'arti-cle consacré à « L'aotre logique de la rigueur » (le Monde du 6 mars) l'interprétation du carré magique. Il fallait lire que la surface allemande comme la surface française se sont rétrécies, l'amélioration de l'évolution du coût de la vie se faisant au détriment des autres paramètres. Mais en position relative la situation de la France par rapport à l'Allemagne fédérale, comme le montrait le graphique, ne s'est pas détériorée. On constatait bien, en revanche, une légère érosion dans le classement des sept grands pays industrialisés.

Par ailleurs, deux erreurs de transmission out rendu incompréhensibles deux phrases de l'article consacré dans le Monde du 6 mars an « minimum social garanti » du Territoire de Belfort. D'une part, on déduira du montant de ce revenu les prestations familiales reçues (et part, l'originalité de la formule tient à ce qu'« il s'agit d'un contrat (baptisé d'ailleurs « contrat personnalisé d'autonomie »), et non évidemment à ce nom de baptême.

tionnelle qu'elle doit tenir vendredi afin de préparer les sessions des ministres des affaires étrangères, des finances et de l'énergie des Donze, qui auront lien la semaine

Il ne s'agit encore, dans son esprit, que d'un ballon d'essai, et il exclut que la Commission fasse dans la fou-lée une proposition au conseil. Mais M. Delors estime nécessaire de sensibiliser les ministres, et en particulier cenx de l'énergie, ao risque du laisser-faire.

En outre, pour éviter que l'affrontement actuel entre pays produc-teurs de pétrole ne dégénère, la Commission a l'intention, s'il lui apparaît qu'une telle initiative est possible « sans irriter le premier ministre d'un pays membre parce que les colères n'arrangent rien en Europe = (1), de proposer que « tous le monde se mette à table » ssible « sans irriter le premier afin de calmer le jeu sur le marché du pétrole.

Allusion transparente à M™ Thatcher.

LE CONFLIT CÉRÉALIER EURO-AMÉRICAIN Les Etats-Unis envisagent d'appliquer

des mesures de rétorsion contre les Douze De notre correspondant

Bruxelles. - La Commission européenne met les points sur les les commissaires effectivement chargés de l'agriculture et des rela-tions extérieures, viennent d'adres-ser une lettre conjoinne à M. Yeurter, le représentant spécial de la Maison Blanche pour les affaires commerciules, pour proposer l'ouverture de négociations dans le eadre du GATT sur les consé-quences commerciales de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et ao

Le conseil des ministres des Douze, qui se réunit la semaine pro-chaine, pourrait adopter le mandat à chaine, pourrait adopter le mandat à confier à la Commission pour conduire ces négociations. Dans un premier stade, leur objet serait d'analyser la situation, de mesurer les avantages et les inconvénients que peut engender l'élargissement pour les partenaires de la Communauté et, en l'occurrence, pour les Etats-Unis. Ce n'est qu'ensuite que pourrait se poser, le cas échéant, le problème des contreparties afin de compenser un préjudice dûment éta-

Cette manière de procéder no convient pas aux Etats-Unis dont le secrétaire adjoint à l'agriculture, M. Woods, séjournait mercredi Bruxelles. Les Américains, qui estiment que l'instanration d'un prélèvement mobile sur les importations de céréales en Espagne sans qu'il y ait en une consultation préalable avec eux, constitue une infraction aux règles du GATI, ont l'intention d'appliquer des mesures de rétorsion à l'encoure de la Communauté. Subtilité politique, elle serait annon-cée après le référendum en Espagne sur l'OTAN du 12 mars.

Quels produits communautaires seraient frappés ? Des importations en provenance d'Espagne puisque c'est elle qui vient de modifier son régime tarisaire? Ou biec des importations en provenance des Dix? Les Etats-Unis s'orienteraient vers la seconde solution, ce qui, fait-on valoir à Bruxelles, est particulièrement incohérent par rapport aux règles du GATT.



#### **TANDY 3000**

Dans bien des cas, la puissance ne serait rien sans la rapidité d'exécution. D'où le grand intérêt du nouveau TANDY 3000, l'un des plus puissants ordinateurs personnels. Et l'un des plus rapides.

Daté d'un microprocesseur INTEL 80286 et livré avec 512K de mémoire vive extensible à 12 méaaoctets (sous XENIX, prévu). le TANDY 3000 permet de traiter de nombreuses tâches en un temps record.

Equipé d'une unité de disquette de 5 pouces 1/4 de grande capacité, le TANDY 3000 vous permet de voir venir. Et cette unité peut utiliser des disquettes de 1,2 million de

caractères et lire des disquettes de 360 Ko, accédant ainsi aux formats des PC ou du PC/AT. Exploitant le système MSTM.DOS 3.1 (option). le TANDY 3000 est

compatible avec les PC. XT et AT, et donne accès à une très voste bibliothèque de logiclels. Mais cette compatibilité n'est qu'un des aspects de la polyvalence du TANDY 3000, prêt à travailler en réseau oti à devenir le cœur d'un système multiutilisateurs. TANDY 3000: le plus puissant

des TANDY. Comptez sur lui.



…L'évidence même

Retournez-nous ce coupon... réponse immédiata assurée. Je désire plus d'informations sur le TANDY 3000.

(au joindre votre carte de visite) A renvoyer a · TANDY FRANCE - Division Ordinateurs Immeuble "les 3 Fontaines" - BP 147 - 95022 CERGY-PONTOSE.

### FINANCIERS DES SOCIÉ

BANQUE INTERNATIONALE DE GESTION ET DE TRÉSORERIE

L'assemblée générale ordinaire du 3 mars 1986, réunie sons la présidence de M. Georges Smolarski, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1985.

Le bénéfice net après impôts et provi sions passe de 16,05 millions à 24.08 millions de france français et le dividende de 54,80 par uction à 60 france français plus avoir fiscal.

En outre, l'assemblée générale extraordinaire du 12 février 1986 a antorisé le conseil d'administration à augmenter le capital, en une ou plusieurs fois, pour le porter de 100 à



#### rancic la Sicav France **Groupe CIC**

la banque du Groupe CIC la plus proche de votre domicile ou écrivez à Vanina Barthélémy (DEFG) CIC, 61 rue de la Victoire

BP 207. 75452 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.80.93.20

Performance annualisée depuis septembre 1978 incluent le réinvestissement des coupons nets jusqu'au 27.2.1986



bénéficier de la vigueur des entreprises françaises. Un investissement de qualité :

+ 18,09 % par an depuis sa création\*. Des avantages fiscaux (Monory, CEA).

Allez, Francic !...





#### Au nom de la continuité

En pleine période électorale. M. Jean-Pierre Soisson trouve le temps de publier un livre consacré à la formation professionnelle. Ce n'est évidemment pas un hasard. Même si le sujet, rébarbatif à souhait, ne saurait faire gagner des voix et encore moins provoquer des ova-tions sous les préaux d'école...

Mais l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, et notamment de la formation professionnelle, poursuit d'autres buts. Devenu champion de l'orthodoxie barriste, et consacré chef de file de l'union de l'opposition dans son département, l'Yonne, il s'agit pour lui de prendre date ou, déjà, de marquer de son empreinte un territoire privilégié.

Nul autre thême ne se prête aux exercices avouables de la recherche du consensus, et cela de longue date, démontre M. Soisson. Depuis la première lai, eo 1971, on retrouve associés les nams de Michel Debré, Jacques Delors, Jacques Chaban-Delmas et même Marcel Rigout, qui, suprême élé-gance, acceptera d'intégrer dans sa loi rectificative de février 1984 un amendement présenté par... M. Sois- dans les annales de lo vie politique française », l'auteur plaide donc

nautiques qui comprennent :

l'Aéroport de Diibouti.

Deux raisons essentielles à ce comportement exceptionnel. Dès l'origine, la Ve République a voulu faire de la formation professionnelle ce que la III. République avait fait de l'école. Ensuite, les gouverne-ments successifs ont toujours souhaite pratiquer l'ouverture contractuelle avec les partenaires sociaux et, d'entrée de jeu, ont affirmé leur volonté de se rapprocher des réa-lités. C'est ainsi, note M. Soisson, que « la concertation fonde lo convention, et que l'une et l'autre appellent lo décentralisation ». ette dernière sera à son tour favorisée par la régiocalisation, après 1981.

#### Décentraliser vraiment

Pour autant, le dossier n'est pas clos. Dans son ouvrage, qu'il ambi-tionne de présenter comme la bible de la formation professionnelle. M. Soisson demeure très réservé sur les résultats obtenus. Objectif. de formation professionnelle est devenu (...) difficile à décrire dans son ensemble sous une forme intelligible -. Sans acrimonie, il relève les trop nombreuses imperfections du dispositif que la réforme régionale, ambitieuse mais insuffisante dans la pratique, o'a pas permis de corriger.

(Publicité) -

L'Aéroport de Djibouti lance un avis d'appel à la présélection

- 45 000 m² de renforcement sur les aires de stationnement

(l'épaisseur movenne du renforcement est de 6 cm) :

Les entreprises intéressées par ce projet devront répondre à un questionnaira qui leur sera fourni sur simpla demande par

Monsieur la Directeur général

de l'Aéroport de Djibouti

Boîte postale N 204

Diibouti

le Fonds koweitien pour le développement arabe écono-

Les réponses à ce questionnaire devront parvenir au plus tard

- construction de 10 000 m² d'aire de stationnement;

**AÉROPORT DE DJIBOUTI** 

des antreprises pour les travaux d'aménagement des aires aéro-

- le renforcement de la piste (3 150 × 45);

- éclairage des aires de stationnement.

Ces travaux sont financés par :

- le renforcement d'une bretelle (225 X 23) :

le 30 mars 1986 avant 12 heures, à l'adresse suivante :

pris, et M. Jean-Pierre Soisson fait opportunément part de ses intentions. Il demande à clarifier les objectifs et veut promonvoir une réclle formation professionnelle continue. Ce qui passerait par une rénovation de l'apprentissage, en danger, la modulation des cursus et le développement de parcours de formation », où l'alternance prendrait une part plus grande qu'an-jourd'hui. Surtout, et en défenseur de la régionalisation, M. Soisson entend « décentraliser vraiment ». S'il doit y avoir cohérence entre l'emploi et la formatioo, - cela consiste, note-t-il, à choisir la région comme le bassin de formation » et, par conséquent, oblige à la doter de tous les movens. Ainsi, les conseils régionaux devraient se voir confier « le soin de piloter » l'AFPA, ou. encore, auraient - la responsabilité des actions en faveur des ieunes ». Les structures pourraient être réformées, à commencer par la déléga-tion - nationale - à la formation professionnelle, ou même suppri-mées, telle l'ancience missino Schwartz, - dont le bilan est bien

Il faut poursuivre l'effort entre-

Mais si l'innovation et l'expérimentation se révelent plus faciles à mener au niveau régional, observe M. Soisson, cela suppose une grande attention à l'égard do contractuel. On ne peut d lo fois vouloir moins écrit-il à l'adresse des adeptes de la déréglementation, convaincu que, en cette matière comme dans d'autres, le recul de l'Etat doit se fonder sur une nouvelle politique sociale plus

A ceux qui s'étonneraient de voir la formation professionnelle devenir un enjeu, M. Soisson répond avec quelques chiffres : en 1984 on a compté 3,4 millions de stagiaires, dispensé 428 millions d'heuresstagialres et conservé 31.9 milliards de francs (dont 3,1 milliards pour les régions et 12 milliards pour l'Etat). Cela vaut bien un ouvrage qui, tel qu'il est conçu, pourrait bien apparaître comme un programme d'action.

#### ALAIN LEBAUBE.

\* L'Enjeu de la formation profes-Martel et Bruno Rémond, préface de Raymond Barre. Fayard, éditeur,

#### « LES TEMPS DIFFICILES... », de Michel Debatisse

#### Demain comme aujourd'hui

Demain, on ne rese pas gratis : à ceux qui, chez ses amis de l'opposition et du monde agricole, en douteavartisaement dans aon dernier ouvrage : e La politique agricole commune ne sera plus le moven privilégie de soutien et d'orientation de nos productions qu'elle a été dans les trente dernières années. Prétendre que nous pourrions modifier cet état de fait, voire inverser cette tendance. n'est pas sérieux. >

L'ancien secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires de M. Giscard d'Estaing, ancien président de la FNSEA, ne fanfaronne pas : e La querelle sur le budget et la politique agricole commune se poursurvra. Elle affaiblira l'Europe, y compris et surtout dans les disc qui a'ouvrent avec les Etats-Unis. » Crise agricole durable, chance de développement de notre soriculture diminuée, rigueur budgétaire et austérité pour les Français imposées, l'opposition, que Michel Debatisse représente comme parlementaire européen, n'a pas dans ces fignes les mâles accents de la France qui e repart », ni e demain » ni e bientôt ». Qu'on en juga : e Sans doute peut-on penser qu'un gouvernement français déterminé permettra de les supprimer [les quotas laitiers]. Mais qui est prêt à engager un combat diplamatique à l'issue incertaine, alors ou'il faudra rééquilibrer les aides de la politique agricole commune au profit de l'agriculture médi-

Voilà pour les quotas. Quant aux offices mis en place par la gauche, Michel Debatisse veut bien les supprimer, comme l'a déjà proposé M. Giscard d'Estaing, mais e encore faut-il proposer des solutions de remplacement ». Presque timidement, il avance que, progressivement, les Interprofessions pourraient remplir ce rôle avec, au plan européen, une superstructure paritaire administration et professionnels chargée de gérer at d'organiser les marchés agricoles. Mais II n'y aura pas de remede-miracle » : « La convalescence de l'économie française va s'opérer dans un contexte difficile. L'arrivée de la gauche au pouvoir n'a pas permis una expansion aconomique. Il faut travailler pour que, si alternance il y a, elle suscite un élan

. En fait, il faut attandra la

comprend 122, pour savoir en quoi la politique agricole de la droite se distinguerait de la précédente : « Le gouvernement socialiste a rogné systématiquement sur toutes les dépenses de l'agriculture (...). Il teudra, demain, faire des choix en fonction des développements prévisibles (...). » Sien qu'il se défende de présenter un programme, l'ancien numéro un des paysens français propose des mesures. En premier lieu, établir la conférence annuelle entre le gouvernement et les agriculteurs, et même instaurer une rencomtre de ce type au nivean de l'Europe. culteurs et des entreprises

Cela pourrait passer par un moratoire de deux ans, avec mise à disposition du Crédit agricole de l'ensemble des ressources collectées au titre des comptes de développement industriel (CODEVI). En cas de réajustement monétaire, e on comprendrait mal que les pouvoirs publics ne le mettent pas à profit pour améliorer sensiblement les prix agricoles fran-cais » (c'est-à-dire qu'il n'y aurait pas ou peu de montants compensatoires monétaires négatifs, mais une hausse en francs correspondant à la dévaluation éventuelle).

#### Double marché ·

La proposition la plus intéressante concerne la politique agricole commune, dont les dépenses devront obligatoirement êtra maîtrisées. Michel Debatisse suggère la mise en place d'un double marché. Sur le premier, merché communeutaire, ou e marché organisé », le prix est rémunérateur et la garantie de prix suffisante pour que les producteurs puissent faire face aux charges de fonctionnement et d'investissement. Sur le second marché, ou « marché libra », le prix se forme « en fonction de la concurrence internationale, du niveau des prix mondiaux et du prix de revient des produits transformés » auxquels la matière première agricola

Pour ce marché-ci, et seion la spécificité de chaque production, des moyens de financement complémen-taires seraient dégagés et répartis

et à certains marchés non alimentaires comme l'éthanol; elle évite aux agriculteurs de devoir limiter leur production en fonction de la contrainte budgétaire : elle n'entraîne pas de coût supplémentaire pour la Communauté; elle ne peut être assimilée à un système de subventions publiques, et ne .peut donc être critiquée, par les Etats-

ACHES FIN

a some tree

M. Michel Debatiese n'ignore pas, en faisant cette proposition, qu'elle aboutit à une généralisation des quotas, à des prix différents selon les volumes produits par chaque agriculteur. Sinon, comment déterminer ce qui part de chaque ferme sur le marché organisé ou sur le marché libre ?

L'ancien secrétaire d'Etat envisage aussi d'aider les exportazions en s'inspirant de l'exemple américain, avec la création d'un organisme. esociant fonds publics et fonds privés, distribuent des prêts et des dons et garantissant les opérations de sécurité alimentaire dans les pays non solvables. Ce serait une aorte de mariage du Crédit agricole, des offices, de la SOPEXA (Société pour l'expansion des ventes des produits agricoles et alimentaires) et de la 🛫 -COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce exté-

Ces propositions, comme la mise en garde devant les difficultés qui s'annoncent - l'auteur va jusqu'à imaginer un gal des surfaces et des "" volumes de production pour résorber les excédents, à la condition qu'il y ait des indemnités de châmage technique ». - sont saulement conternes dans le dernier chapitre de l'ouvrage, Les six premiers ne sont agricole du gouvernement socialiste. un réquisitoire sans circonstances de d'al-la-l atténuantes - lesquelles circons- » 2 ... tances, environmement international et rigueur budgétaire, sont pourtant bien présentes dans son esprit. La pamphlet, qui frise parfois l'inexactitude, cache inal l'imitation du militant démocrate-chrétien devent le temps :: ..... perdu et les occasions manquées. En man fait, l'ancien ministre de M. Giscard : v . \*\*\*\*\*\* . . . . d'Estaing, qui n'avait pas craint de collaborer avec la gauche, est un décu des socialistes qui ne s'ignora

Agriculture, Les temps difficile ions Economica, 65 F.

### Combien de nouvelles lignes Air France en Europe depuis1an?



Le billet Air France en Europe, c'est avant toul 57 destinations au départ de Paris et des principales villes de Province. Air France, c'est aussi depuis un an, 8 nouvelles destinations au départ de Paris, les toutes dernières étant Hanoure, Nurem-

berg, Luxembourg et Cork. Air France vous offre egalement 7 nouvelles liaisons au départ de Nice et Marseille.

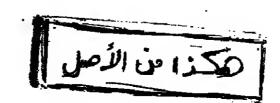
Bien sur, le billet Air France en Europe, c'est aussi la possibilité de choisir entre la Classe Economique et la Classe Affaires,

avec la certitude de voyager tous les jours sur les meilleurs appareils mayens courriers: Airbus, Boeing 727 et 737. Le billet Air France en Europe, c'est le choix de destinations, d'horaires et de classes les mieux adaptés à vos besoins.

Le billet tous services

못

		_1	- CLIDGE I	SE DADIS	Comptant		5 MARS	
	MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	BOUKSE I	VALEURS Cours Cours	VALEURS Cours Dernier préc. Cours	VALEURS Cours Deraier cours	VALEURS Cours Damie cours	
Behating	PARIS	NEW-YORK	Actions au comptant	Machisset Part 314 326 50 6	Guil Cill Compute 75.40 77.50 Horseywell Inc 579 622 Hoogoven 225	SECOND MARCHÉ	Orn. Genz. Fin	
urd'hui	5 mars	En baisse	Actes Pagest 285 267 A.G.F. St. Cent 8570 6840 Antid Reseller 255 244 90	Méter Déstoyé	Johnsonsburg 820	in Heroetino 905 SUS	Rami	
Marie 2	Nouvelle hausse: + 1,5 %  Alors que le marché obligataire, un peu plus calme que la veille, consoli-	Une remontée des taux d'intérêt hors banque à accentué les prises de béné-	Audei Roudière	Orb Parbes	Laterius	IP. 870 890 Silori Tuchnologias 535 556 Summer 495 505	SEP. 930 932 SEPR. 1300 1280 272 270	
# Address of the second	peu pius came que dait son avance — le MATIF reflétait mercredi, une nouvelle hausse de l'échéance de décembre à près de 107,	fice, mercredi, à Wall Street tans de marché actif, bien qu'une demande de dernière heure ait modérément raf-	Avenir Publicité 1170 1217 Pain C. Morano 580 580 Banque Hypath. Est 385	Paris France 244 80 235	Horse Haddours	profil 1610 1675 pp Gurnini Soget 1430 1418 D.M.E. 775 760	Values de France	d
Carried State of the State of t	- les valeurs françaises étalent de nou- veau en hausse.	En déclin initial de près de 14 points.	Bass-Ouer	Path-Casins	Pfigur lac	Ocod. Forestiles	Hors-cote	
Marie Street Str	Bourse que se créait l'évenement avec l'annonce de la cession par la Softrad l'annonce de la cession par la Softrad	de 0,24 point. Quelque 155 millions	Bop-Marché 465 50 451 50	Post-terres 249 251 Plat 300 302 Post-terre SA 2770	Bobect 238 50 240 380 380 Septem 20 50 20 50	Develop	AGP. SA 1626 1625 Ammp 30 40 28 CEM 61 20	
W Various interest	dont le capital est détent en totalité dont le capital est détent en totalité	ceini des hausses : 963 contre 698, 397	Curpose Loraice 225 203-5 Carbose Loraice 490 500 CE E Fris 588 570	1 100 1 1815	Shall is (bort.) 73 5 K.F. Atciebolog 310 Sperry Rand 387 355 Seel Cycl Ces 130	Sacrama September 828 785 Bert S Dessault 828 785 Expand 280 280	Coperer	
<b>新</b>	mière, M. Jean-Luc Lagaraere, données une conférence de presse à 13 heure, une conférence de presse à 13 heure.	Outre la progression des taux d'inté- e rêt sur le marché du crédit, les milieux	Casson Blancy 1888 1810 Casson Digi 145 140 Casson 1101 108 90 1101	Recharaction S.A	5 Selectels	Gay Degresse	Horseto N.V	
Service Control of the Control of th	privatisation de la station périphéri que La Chambre syndicale des agent de change précisait à ce sujet que l cession portait sur les 308 869 action	issement des ordres passés à l'industrie a méricaine en janvier, ont indiqué les	C.I. Meritine 610 511 Circuit 61 230 222	Rougher at File	Thesenc. 1 000 510 520 Tony Indust. inc 20 20 Visite Montages 865 865	Marcia heroblier	Union Exameries 148 20	
Acceptance of the second	Europe 1 à droit de vote acutie et sa 184 529 actions à droit de vote simple 184 529 actions à droit de vote simple 184 529 actions à droit de vote simple de sitres	in out augmente que de uvaient recule 22% en décembre, et auraient recule 12% à l'exclusion du secteur mili	Cofradel (Lyl)	Serio-Alcan 410 417 Salio-Alcan 1116 1180 SAFT 248 258 5	West Rand 29 75	UNB	VALEURS Fraisson Ra	chat
- Partie a cressing	La colation des actions Europe 1 a et suspendue du 5 au 7 mars, et une op-	a American Petrofina a reculé, Wal	Ca belostration	10 Sean-16 168 189 Sasan 168 163 Sean-17 72 70		VALEURS Frain incl. cot	VALEURS Frak inc.	_
	eté décidée du 10 mars au 1º avinclus (dernier cours coté : 1150 F).  Par ailleurs, une entre suspension o cotation: « jusqu'à nouvel avis	de Litton et Chrysler.	Cridit (CF.B.) 510 510 Crid. Gén. Ind. 1267 1216 Cr. Universal (Cri) 960 889	Sanciniman (M) 135 133 SCAC 615 315 SCAC 612 612 Seculo Machingo 612 612		SICAV 5/3	9   Parkes Spanger   1468245 14	424 93
Mariage C.	Secours SA et Providence IARD	en: VALEURS 4 mms 5 mms 5 mms 62 1/8 42 7/6 les Alons 22 3/6 22 3/6	Derblay S.A 489 481 Derby Act. d. p 1996 196 De Districh 1104 114	SEP. Ergip. Web 78 70 73 8 4 September 1 421 417	80 A.A	Freeidor 241 5 238 6 52 Freeidon 652 7495 7495 7495 7495 7495 7495 7495 7495	Purious Genion   557   10   13   Purious - Valor   1066   107   1524   17   1	560 80 065 19 494 92 289 73
TOTAL MATERIAL STATE OF THE PARTY OF THE PAR	sociétés Drouot Assurances et Days Tudjuk de modifier certaines mod Tudjuk de modifier certaines mod	Booking   43 7 /8 44 1/2   1	4455	Satra-Alexani 254 40 247 Sinsim 254 40 247 Siph (Plant, His-deat) 319 331 Supple Conference 20 82	A.G.F. 5000	Fracti ECU	72 Place Investion. 65704 78 Place Investion. 68704 68090 74 66 672 Placement J 51338 65	627 29 5090 93 1338 05
Separation of the separation o	offre emanant de la Compagnie Midi. A la clósure, l'Indicateur insti	General Bucket 75 1/4 79 7/ Le General Motors 28 1/4 35 1/	Esux Vittel 1010 95	Sofid finançãos 1260 1160 Sofio 314 30 20 Soficação 775 776	A.G.F. OBLIG. 1084 97 1089 6 Agimo 603 35 576 9 Ainsi 228 91 219 2	Gest Sel. France 638 79 608	31 Prin'Association 21727 PG 2 33 Provisce Insertine 248 B1 62 Restrict 160 69	1727 70 428 46 168 32 6897 76
THE STANFALL CO.	Presses de la Cité, Schneider, Navi	20- 111- 28 1/2 28 1/2	2 201 101 2	90 Sofregi 999 99 59 Soudare Autog. 490 45 54 40 Southell 800 80	5 Agustique Gestion 402 62 384 2 0 Agustautes 345 73 330 0 0 Associa 1154 43 1154 4	Haussmann Court terms   50456 45 60400 Haussmann-Eperges   1261 69 1261	40 of Revent Vert	1129 27 3185 43 559 97 404 85
September 19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	pétrolières perdent du terrain. Sur le marché de l'or, le métal	proce Linea Cartain		72 Speichim	7 Bourse-leastim 396 81 378 1 10 Bred Associations 2517 2509 4	7 Horizon		329 33 10901 05 12482 14
Best and about the garden and the second	s'est trate à sold a veille à m contre 337,90 dollars la veille à m Lingot : 75,950 F (contre 75,100 napoléon : 601 F contre 602 F.	F) :   Gentlemboss   Ge 7/8   70	Finaless ,		10 Columbin (at W.L.)	1 Ind. française	4 36 e Se-Honorii Tachusi	657 52 11366 65 10686 74 386 43
THE STATE OF THE S	AUTOUR D	E LA CORBEILLE	Four Anscha-W 728	180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	30 Creditater	573 15 54 invest. not	2 62 e Silizouri terme	12405 38 729 89 1283 27
Manager Manager Control	FINANCIÈRE PARIRAS : CLOTT DE L'ÉMISSION DE CIP. – L'émi de certificats d'investissement privil de certificats d'investissement privil	égiés groupe AXA (Drouot), on précise qu'i	1 ne Forister 1039	410 Us. Ind. Crédit	7 10 Déminer	34 Invest. Parameters 133 19 15 35 Japanic 125211 33 1252 1004 Laffina-Cir-farme 125211 33 1252 770 56 7	7 15 S.F.L. t. et étr	497 09 663 30 287 98 435 33
Seed September 191 and 192	(CIP) de la Compagnaz michets de la ouverte, le 3 mars, anz michets de la	ban d'un ajustement de certaines clauses	de France (ARD	680 Vinx 195	194 0 Drough-Schmidt 227 48 217 448 0 Drough-Schmidt 134 62 126 115 80 0 Drough-Schmidt 1096 31 1075	160 Leffine-Vapor 288 881 2 52 o Leffine-Vapor 269 34 2 12 Leffine-Obig 150 45 1	57 15 Silvern	359 73 21057 348 01
Appropriate of the same	que da meme nom, a successión de caracter a main après midi, indiquent les dirigean la rue d'Antin. Une procédure spe ayant été mise en place pour favoris particuliers, le contingent de CIP rése particuliers, le contingent de CIP rése	sciale ayant dejà acquit en Bourse 10 au er les de la Providence.	Generoot	Étrangères	Energia	93 Laffate-Tokyo 999 88 93 Ligo-Associations 11169 07 11	154 54 S.L.—Est	
PROPERTY THE THE TAIL	ramené de 50 à 40 CIP devant l'impor demande.	UPE VALEURS du nom. coup	Groups Victoire	432 A.E.G	Epargne Association 25688 40 2556 220 Epargne Capital 7316 97 724 1671 France-Coist 1404 73 134	72 Lianples	530 86 Sogeografi	358 25 3 908 48 1123 42
on distinct Mark worder 2 *1 1.5. 105.	cotation des actions Providence	SA 35 17 17	52 Imminut	338 American Brands 502 486 Am Putrolina 321 788 Arbed 515	345 Eperge-Inter 813 15 60	5 35 Monacis	022 84 Sole   Investigat	4 1082 23 4 366 03
A Agric of the Court of the Cou	Secons SA et Provincia le 5 mars nouvelle fois suspendue le 5 mars	Enp. 8.80 % 77	19 Invento, Marselle	7660 Asturiense Mines 140 465 Bco Pop Expend 207 Banque Morgan 515 201 20 a Banque Oyoquata 1026 34800	201 Eparyme-Univ	6 68 Natio Assoc. 6392 43 2 27 Natio Epergre 13877 08 1 5 36 e Hesio Intet. 1004 32	367 8 977 44 Uniforcial 146 6 475 72 Uniforcial 1299 4	370 28 1099 66 14 1273 93
Connected Spring and Advance a connected and an artist and an artist and an artist and artist artist artist and artist arti	(INSEE, hand 100: 31 dec. 1905)  4 mars  Valence françaises	13,25 % 80/90 109-36 101 13,26 % 80/87 107 10 13,80 % 80/87 111 70 13,80 % 81/85 111 70	191 Laine-Sui 530 190 Lambert Frienz 64 50 123 Lille-Sonnikou 876	510 Br. Lambet	#77 80 Europic	5 65 Natio. Patrimoins 1256 78 88 20 Matio. Placements 51455 16 5 44 85 Natio. Revent 1063 03	1723 14 Usignation	1063 89 36 2112 99
	Valence Strangers  Valence Strangers  C' DES AGENTS DE CHAN  (Best 180 ; 31 dec. 1941)  4 mars	GE 16.20 % 82/90 122.06 2: 18 % bin 82 123.06 11: 18 % bin 82 123.06 11:	100   100	340 De Beart (port.) 45 30 465 Doer Chemical 347 Despiner Benk 1316	340 Foncial Invariate 1003 20 Foncial	57 71 Mintin-Scientis 50976 32 3 32 08 Mintin-Valents 863 12 11 17 Nord-Sad Développ 1799 46	533 05 Univer - 161 1177 11 Univer Obligations . 1348 1367 12 Valorett	76 161 76 51 1304 17 16 437 22
Europe	TAUX DU MARCHÉ MONET Effets privée du 6 mars COURS DU DOLLAR A T	AIRE CD. France 5 %	891   Lourin (94)	186 50 Gán, Belgique	950 France-Investing	24 83 Oblien 1058 60 132 10 Orient-Gention 122 60 121 70 Parestope 751 84	1030 27 Yeliobig 56102 117 04 Yalong 1378 717 75 Yalong 73520	
*. * <b>-</b> * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	1 dollar (on yens)	139,39 CRI 10,90% déc.85 . 107 40 1	774 Haggart S.A 129 20	[ 137		e:cc	rupon détaché; * : droit détaché; Tert; d : demandé; * : prix préc	édent.
e Notae	Done in queriliose colonne, ? tions en pourcentages, des et du Jour par rapport à ce			THE WAS LIMITED AND THE	Compen- Section VALEURS Cours Pren		ALEURS Cours Premier Demi	+-
<b>b</b> .		Bernier % Company VALEURS priced. cours	215 - 158 200 Olda-O	by 215 80 220 216 90 +	0 04 905 U.S 910 92 0 60 530 U.G 560 58	575 + 287 940 Hou	chi	- 096 + 246 + 214
in the	1545 15 1873 3960 3920 3	930 - 0.75 206 - testica 210 1770	1770 - 1 17 3100 Ordal (L.	Sescogne 330 345 345 +	4 54 197 Vallourec 225 225 588 3820 V. Cherport P 3500 380	224	11080 11085 11070	- 0 92 - 1 96 + 1 12 70 + 4 63
	1086 B.R.P	108	2700 - 163 925 Petrole 2700 - 163 925 Petrole 955 + 052 1180 Petrole 1610 - 900 Petrole	Second   1995   1905   1907	2 25 585 F. Baster Barrier Bar	2 80 92 80 - 1 86 132 46 66 60 485 60 + 0 97 1070 486 11 1025 + 1 28 120 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	316 20 308 308 308	70 + 4 63 + 0 62 + 0 62 + 0 12 50 + 0 12 50 + 0 10 + 0 38 + 0 34 + 1 59 + 0 34 + 1 59 + 4 60 + 4 61 + 0 37 + 1 59 + 2 35 + 2 35
	1980 Shors-Poxt. T.P. 2000 2000 1287 St-Gobrie T.P. 1270 1250 1280 Thomson T.P. 1281 1290 380 Accor 370 50 373 1180 Agence Herves 1100 1161 830 Air Liquide 516 825	1293	788 + 051 108 Pocision 252 + 370 1060 Posise 420 + 714 720 P.M. U	96 88 80 98 80 1 1040 1035 1034 - 10inai 848 858 658 + 5 Chó 1512 1970 2010 +	0 11 93 Amer. Express 402 50 44 Amer. Teleph. 162 50 41 Amgroid 573 Amer. Teleph. 162 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	11 594 + 5 66 32860 Mar. 4 1025 + 1 78 122 Mar. 4 1025 + 1 65 122 Mar. 4 1025 + 1 65 122 Mar. 4 1027 125 Mar.	rsk Hydra	80 + 038 + 010 - 133
	\$10 Als. Supers. 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920	920 10 + 1 72 136 Fondaris (Gis.) 126 60 130 423 83 Fondaris (Gis.) 110 111 138 + 5 32 270 Fondaris (Gis.) 284 50 286 60 Fondaris (Gis.) 126 50 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	128 + 1090 1450 Présab 111 + 090 1450 Présab 1024 + 084 480 Printm 1024 + 427 486 Printm	el Sie.   1810   1478   1475	2 560 Clean Mark. 604 2 2 560 Clean Mark. 50 50 2 2 5 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	12 612 + 132 727 23 223 + 372 177 P1 50 50 - 099 436 0 16 2610 + 015 655 R1	ilipa	+ 187 + 159 + 0 10
	1330 Arjom. Prizott. 1285 1340 185 Aumentin-Rev. 148 156 1470 Aux. Europt. 1041 1025 1208 Av. Ban-Br. 1238 1190 476 Bail-Europp. 469 483	1925 - 1 53 880 Gal Latayene 510 939 1190 - 987 425 Gan Stophys 450 463 453 - 1 27 825 Gertand 780 820 660 - 0 41 820 6744 Sympose 238 838	945 + 422 285 Prom 820 + 579 610 Radio 338 - 058 2150 Redox	per S.A 270   278 50   278 50   7	0 34 73 Dosne Mines 70 80 0 140 0 37 500 Du Pone Nem 512 512 512 515 515 515 515 515 515 515	772 300 72	io Tinto Zinc	630 + 037 820 - 095 350 + 308
	965 Ball-teresters 964 290 1150 Ce Bancairo 1078 1110 490 Bann H.V. 445 464 985 September 382 70 381	1106 + 250 540 Suprane-Gase. 530 544 484 + 426 1780 Heckstra 7701 1780 387 + 1 12 640 Heini Lai 631 538 37 + 1 57 82 Imfest 64 30 88	1780 + 4 84 1250 Ross 639 + 126 3400 Rask 88 + 4 38 220 Sade	nd-C-NL 1209 1173 4390 4390 4390 234 50 225 40 226 40	6 06 37 East Rand 41 357 250 Electrolut 253 30 240 Ericason 254 5 66 370 Even Motors 493 50	254 + 0.27 2350 5 556 256 + 0.78 140 5 171 80 373 - 1.32 145 1	Sements A.G. 2360 2378 238 Service 136 50 141 14 50 K 152 15 Service Corp. 13 95 14	+ 248 + 235 + 06 + 071
	275 Serger 551 555 525 Sec 621 859 815 621 859 1900 Blook (Séné) 1880 1725	580 + 1.83 770   hom. Phins M. 745 786 882 + 4.98 2500   hort. Midney 3003 3093 1730 + 2.35 580   interhall 925 621 1810 - 0.30 3860   interhall 925 2016	3090 + 3 340 St-Le 5090 + 0 16 2100 Salor 2010 + 0 24 1290 Salor 5090 526 Salor	nis 8	500 Ford Motors 30 60 Freegold 30 60 102 50 0 15 535 Gén. Bectr. 547 1 80 Sept. 397 30	81 25 81 80 + 1 46 1010 102 50 103 + 0 48 375 539 539 - 1 46 595 595 397 397 - 0 07 316	Ceshala Corp.   1036   1038	72 - 101 25 + 113 37 - 080
	1200	965	1160 - 085 470 SA 980 + 426 496 Sauce 1365 + 073 525 Schr	F 500 308 500 signet Cie 565 560 560 seder 503 523 520 0.A 134 50 133 133	500 Ford Motors \$30 SC)  1 2 21 91 Genor 102 SO  1 535 Gen. Bodgram 397 30  2 88 575 Gen. Motors 567  3 90 Genor 547  40 Goldferdon 48 20  60 Genory 42 20  1 11 40 Gelferopolitain 42 20  1 1 18 + 5 46  1 2 79 Ford Motors 580 SC)  Ford Motors 380 SC)  60 Genor 102 SO  60 Gen. Motors 565  60 Gelferopolitain 48 20  90 Harmotry 96 50	337 575 + 170 316 575 + 160 290 48 49 + 168 290 43 43 + 189 485 98 97 58 + 150 158	West Deep 305 513 3 Xerox Corp 491 504 50 Zerobis Corp 1 87 1 68	15 + 225 156 + 285 156 + 059
	2300 Comino 1190 1217 1300 Comino 1190 1227 1190 Comino A.D.P. 1702 1102 1766 Codis 775 797	1239 + 4 11 SC20 Legrand 2760 221 1105 + 0 27 900 Legrand 578 50 1260 + 1 77 5000 Legrands 954 95	3 853 + 023 125 S.C. 0 890 + 207 460 Seb 4 967 + 051 435 Sefi 4 967 + 256 1560 S.F.	REG	+ 138 + 138 + 546 COTE DES CHA		MARCHÉ LIBRE	
	1250 Cambridge 1571 1589 1430 C.F.D.E. 357 369 345 C.F.D.E. 1500 1085 1100 C.G.L.P. 1500 1085	1830 + 3 78 975 L. Veiton S.A. 975 10. 1065 - 1 36 650 Lephales 1150 116 1138 + 3 92 205 Mais. Phinix 188	105 733 + 323 58 5.6 733 + 323 58 5.6 105 1108 - 3.65 420 59 15 1105 + 106 850 58 15 648 - 152 530 58	E-SB	+ 119 MARCHÉ OFFICIEL COURS pric.	COURS Achet Vente 5/5 Achet Vente 0 6824 6530 7080	MONNAIES ET DEVISES COA pri Or fin (tide en berns)	6c. 6/3 00 76000
	85. Ching-Cabill. 96 10 85 6 60 85 685 China franc. 987 700 1890 CLT. Alessi 1585 1890 CLT. Alessi 462 50 486	0 58 50 + 1 14 685 Majorath 4.77 653 5776 705 + 1 14 685 Majorath 4.77 653 580 1465 465 + 0.75 4410 Margel - 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480	04 10 104 10 - 038 375 Sm 97 986 90 + 124 1160 Sci 90 1490 + 067 965 Sm 90 1805 + 249 182 So	1232   1230	- 0 16   Couts-Units (5 1)   5 6 1	6 5628 315 6 15 020 14 550 15 400 0 772 300 263 500 280 500	Pièce française (20 fr)	02 501
	420 Cuch Middlens 482 St. 183 186 183 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	1900	96   2975   + 5 12   1880   So 25   2210   + 1 14   525   So 00   8010   + 0 80   1080   So 78   376   + 0 26   615   So	968 1000 985 1000 985 1000 985 1000 985 1000 985 1000 985 1000 1400	- 0 38 Pays 8as (100 k.)	0 63 170 79 0 97 920 94 500 101 88 10 022 96 500 10 400	Souversin	520 525 520 650 500 3520 820 1820
	450 Colum - 466 464 235 Count. Enroys 462 240 390 Cont. Mod 409 415 380 Crid. Fencier 1230 1270 470 Crid. F. Issu 461 470 670 Crid. F. Issu 1410 1388	108	1450	Second 1989   1990   19	- 0 16   Exist-Unix (\$ 1)	72 4519 4250 4750 90 353 430 352 371 80 95 250 83 99 500	Pièce de 8 dollars	190 200 3225 529 532
* 425	1470 Christ Nat. 285 283 250 Coross 285 283 1790 Dennert S.A. 1910 1990 2800 Daty 2500 2400	285 + 4 18 585 Moz. Lacoy-S. 889 1990 - 1.96 67 Mozintex 66 10 2461 - 1.96 67 Mozintex 701 825 Miner Micros 701 825 Miner Micros 105 Mozintex 165 Mo	69 89 + 2 97 3060 T6 300 795 + 4 45 390 T1 185 164 - 0 54 325 T1 188 535 + 1 90 78	omson-C.S.F. 518 922 820 tal (CFP) 315 510 512 74 74 (cartifical 74 74	+ 0 21   Suntre (100 sch)	80 43 770 42 800 44 800 78 4879 4650 5 200 30 4040 4 300 5 200 54 4 825 4 550 4 950	Ortondres	337 90 342 2 337 50 344 5 338 96 342 0 5 65 5 6
billet service	1086   B.N.P.   1079   1080   1132   C.C.F.   1110   1108   1139   1139   1140   1158   1275   1276   1880   1861   17.   1270   1270   1280   1287   1280   1140   1161   1280	108	442 442 + 9 50 98 TH 643 841 + 2 68 2450 TH 220 1320 + 1 53 965 U	RT. 2420 2450 2450 RT. 1000 1020 1010	+ 1 23   Carracta (\$ can 1)	92 3 806 9 680 6 880	Jasen man	,
Service.	1120 Ourner 1240 East (Gin.) 1120 1148 1890 Esse 1125 1125 1148	11819 1 7 22 4 1						



injourd'hui Company of the second s Min de Captoria de la 
Segretable and A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Mire. Are well to

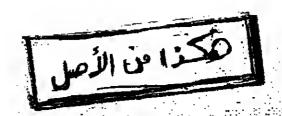
ANTHONIA -1 1 Section of Section 2 COMPANY COLUMN A secondario ser a tres

BESTANDER & THE STATE OF THE PARTY BERTHER BUTTON ATTENDED TO ARCHITECTURE OF THE PARTY parties of the contract of

parties district to Agric 1 aren Europ

let.

Le billet us servier



# Le Monde

LA CLOTURE DU XXVIII CONGRÈS DU PC SOVIÉTIQUE

#### Le luxe n'est plus ce qu'il était...

De notre correspondant

Moscou. - Les Moscovites sont à la fois contents et mécontents ; ils sont intensément satisfaits que la capitale eit été hermétiquement \* fermée > aux non-Moscovitee pendant le déroulement du XXVIII congrès et même un peu eu-delà (1). Les files d'attente sont, en effet, nettement moins longues dans les magasins envahis en temps ordinaire par des citoyens venus des quetre coins du paye pour e'epprovisionner. Mais ils ont aussi quelques motifs de grogne : le luxe n'est plus ce qu'il était. M. Gorbetchev ne deveit pas traiter ces sujets frivoles dans son discours de clôture du congrès ce jeudi matin 6 mars. Il faut pourtant les évoquer. On ne parle que de cela à Moscou

Les fleurs tout d'abord. Le samedi 8 mars est la fête des femmes. Tout Soviétique qui se cette journée-là, quelques fleurs pour sa petite amie, sa femme, sa vieille mèra ou la diractrica d'école. C'est la tradition. Or le congrès e tout bouleversé. Les rites politiques aoviétiques consomment énormément de fleurs. Il n'en reste plus assez pour le 8 mars et les files s'étirent

indéfiniment devant les magasins

On peut toujours evidemment acheter des roses à un Géorgien ou à un Arménien en toute légalité au marché, ou même dans la rue, mais cela coûte la begetelle de 3 ou 4 roubles (30 ou 40 F) l'unité... Ces fleurs précieuses arrivent de Tbilissi ou d'Erevan, enveloppées dans des serviettes remplies de glace pilée, dans des valises en carton bouilli et, bien sür, per avion. Ceux qui opèrent ce petit commarce montrent dantura parfois antièrement recouverte de fauilles d'or, que les affaires marchent plutôt bien.

Les mandarines ensuite. Il y a eu un errivage considérable d'oranges du Maroc grâce à des accords de troc qui évitent les sorties de devises. On vend donc d'excellentes oranges ces jours-ci un peu partout, dans les gares, les passages souterrains pour plé tons, sur la bord du trottoir et mēme perfois dans les magasins d'Etat. Mais de mandarines, il n'y en a plus. Une vendeuse affirmati mercredi, avec cet aplomb qu'ont souvent les employés des magasins soviétiques pour proférer des

énormités : « Au Maroc également, il n'y en a plus. » Le pain de mie, enfin. L'usine qui confectionne cet excellent

#### Selon BVA PS en hausse (30 %) RPR-UDF en baisse (45 %)

Le dernier sondage de BVA sur inscrits sur les listes électorales et certains d'aller voter (1) enregistre une hausse sensible du PS.

D'après cette enquête réalisée du 28 février au 2 mars aumes d'un échantilloo représcotatif de 1 461 personnes et publié dans Paris-Match, le PS est crédité de 30 % des intentions de vote (an lien de 27 % dans la précédente enquête BVA), le PC de 11 %, les divers gauche de 1,5 % et l'extrême gauche de 1,5 % (au lieu de 2 % précédem-

An total, la gauche et l'extrême gauche recueilleraient donc 44 % des suffrages, soit une hausse de 2,5 points par rapport an précédent

sondage de BVA. La droite et l'extrême droite, pour leur part sont créditées de 54 % des intentions de vote (an lieu de 56 % précédemment). L'UDF et le RPR recucillect 45 % des suffrages (- 1,5 point), les divers droite 2,5% et le Front national 6,5% (- 0,5 point). Les écologistes sont crédités de 2% des intentions de

(1) Sait 78.5 % des électeurs inscrits, dont 13 % n'out pas indiqué pour quel parti ils voteraient.

DANS UN ENTRETIEN AUX «ÉCHOS»

M. Chirac: il faudra commencer

#### Sur le vif

#### Duos d'amour

pagne électorale à la télé? Non? Vous avez tors. C'est décoplisht, si, je vous jure, d'est à se cogner le derrière au lostre. ils n'arrêtent pas de se pomper, de se copier les uns les autres; Montre un peu ce que t'as mis... Comment t'as fait ? La crois que t'as un bon résultat ? Je mets pareil, t'es sûr ? Falleit voir, l'autre soir, Léotard faire son Tapie. Il était là, dans mon living. debout devant moi. If me reger-dait dans les yeux : T'es chouette, tu sais, t'es formide-ble. Je vals même te dire; t'as exceptionmede. Ce qu'il te faudrait, c'est un homme comme moi. Avec moi, t'aurais la belle vie. On negerait dans le fric. Tiens, regarde, je veis te présen-ter un copein, M. Kis, il s'appelle M. clé, M. telon-minute. Pas mal, hain ? Jeune, beau, sportif,

séculsant, dynamique, un bet-tant. Il a raison, Léotard, il est sûrement très bien, ce mec. Simplement, comme les gens de l'opposition me l'amènent à dinerun jour sur deux ce Tapis la commence à être un peu élimé. Mais le plus marrant, c'est pas. ca. C'est Fafa imitant Lanzi pour

Jack (programous Dinck), wous avaz alliorme le paya, vous avez villes. Qu'est-ce que vous

- L'euphorie, monsieur le remier ministre. Les Français negent dans le bonheur. Ils remercient le ciel un écottant leurs radios Moras. Ha chérissant lour livest mea. Et caux ous sont à le tête d'une entreprise vont tous voter pour elle, voter pour nous. il faut dire que le redressement de la France, grâce à notre gou-

- Out, ca, je sais obligé d'un convenir, Jack, C'est agest sensationnel.

bouge, ce bosilionne, ce erée l Seulement, attention, hein, s'ils choisissent de voter pour la droite, its signent leur arrêt de mort. Parce que ca, il faut qu'ils le sachent, moi ils m'auront plus. ile seront Pascus, Lecanust ou Ponis. Pourquoi vous souriez ?.

- Parce que le, vous poussez un peu trop, Jack i Les Français ne sont pas fous, tout de

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 Mitz)

à Bordonux (101,2 Miz) muse-Saint-Nuzeire (94,8 Miz)

à Lyon (100,3 Miz)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

à Caon (103,2 MHz)

3 Brie (90,9 Mitz)

à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpollier (88,8 AHz) à Straebourg (700,9 MHz) à Domi (97,1 AHz)

d Long (97, 1 MHz)

JEUDI & MARS.

« le Monde » reçoit

MICHEL BUTEL

directeur de

avec PHILIPPE BOUCHER

**VENDRED! 7 MARS** 

ALAIN LÉVY

unes (97,1 Metz)

CLAUDE SARRAUTE.

#### **UNE SEANCE DU MATIN** A LA BOURSE DE PARIS

A partir de ce jeudi 6 mars, la Bourse de Paris cote daos une séance du metin (de 9 h 30 à 11 heures) trente valeurs, offrant ainsi une teodance de la journée. Le Monde public ces cours tous les jours en dernière page dans son édition marques « dernière édition ». La « dernière édition Bourse » comprend les cours de elôture mais ne repreod pas ceux du matia.

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dans la matinée du 6 MARS

Ľ	VALEURS	bagogq.	COSts Library	COALS
	sor	374	378	378
	ence Heves	1127	1127	1131
Ar	Liquida (L')	622	623	621
Als	thorn	423	423	423
	ncaire (Cie)	1105	1095	1105
	grain	1610	1620 972	1620
	NOUS	3235	3235	970
		3300	3280	3245
	TOPOUT S.A	1138	1138	3280
	b Mediterrando	466	466	1138 466 50
	MACHINE THE PARTY OF THE PARTY	1055	1045	1045
160	Aquitaino	218	219	220
	Jo.	2100	2120	2120 .
	arge Coppée	980	1020	990
	fuitton S.A	1000	1000	1000
	herin	2210	2210	2235
146	E (Cle)	5010	9050	5050
Mo	& Heanesty	2005	2010	2038
Nav	Ag. Mixtes	795	800	000
	el (L')	3035	3035	3035
Pen	nod Ricard	901	910	916
	geet S.A	895	900	899
	of	651	661	651
	rce Perrier	520	524	526
Tak	émécarique	2960	2890	2895
	rmean-C.S.F	920	918	925
	France	312	318	322
T.R		2450	2450	2462
Van	ío	578	578	594
_				

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie

d'un grand maitre tailleur **PANTALONS** MESURE 650 F A pertir de

**COSTUMES** MESURE 1 950 F

NOUVELLE COLLECTION 3000 tiesus veuses dreperies anglai Fabrication traditionnelle

TAPLLEURS, JUPES, MANTEAUX UNEFORMES ET INSIGNES MELITAIRES

**LEGRAND Tailleur** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

e Monde Infos-Spectacles

sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

#### La nouvelle direction

Voici la composition des organes dirigeants du PC soviétique, élus ce jeudi matin 6 mars par le ocuvezo comité central du parti :

· Bareau politique:

MM. M. Gorbatchev, G. Aliev, V. Vorotnikov, A. Gromyko, L. Zaikov (oouveau), D. Kouoaiev, E. Ligatchev, N. Ryjkov, M. Solo-mentsev, V. Tchebrikov, E. Chevardnadze, V. Chtcherbitski.

Suppléants: MM. P. Demichev. V. Dolguikh, B. Eltsine, Y. Soloviev (nouveau), N. Sliounkov (noo-veau), S. Sokolov, N. Talyzine,

#### M. DOMINIQUE CHARVET RÉSIDENT DE LA COMMISSION **CONTRE LA TOXICOMANIE**

M. Dominique Charvet, magis-trat, chargé de mission auprès du ministre de la solidarité, a été nommé le 4 mars, par arrêté du premier ministre, président de la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie. Il remplace à ce poste M. Jean-Claude Karsenty. nommé inspecteur géoéral de

[Né le 14 mai 1942 à Marseille, M. Dominique Charvet est magistrat. Ayant commencé sa carrière en 1967 à Lille comme juge d'instruction, il est détaché, en 1978, comme conseiller du président de la République de Djibouri. Il est appelé en 1981 au cabinet du secrétaire d'Etat aux immigrés, M. François Autain, puis auprès de M= Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale. Nommé ensuite sopontue nationale. Nomine ensuite adjoint au directeur des Musées de France, il quitte ces feactions au printemps 1985 pour être chargé de mission auprès de M. Dufoix, ministre de la solidarité, chargé des immigrés.]

Le manéro du « Monde : daté 6 mars 1986 a été tiré à 516 857 exemplaires

### **200 matériels** connectables

CHEZ LES MANCHANOS DE JOURNANIX ET CÉDITEUR

A JOUR, 10 toe Donielle-Cosmora 75002 96365

QUEL

**MICRO** 

**CHOISIR?** 

300 micros de

650 à 65 000 F

#### pléants du bureau politique, MM. B. Ponomarev et V. Kouznet-sov, n'ont pas été réélus). · Secrétariat du comité ces-

produit moscovite était fermée.

apparamment depuis plusieurs

mois. Ou plutôt non : une autre

usine, qui fabrique le papier sulfu-

risé dans lequel on l'anveloppe

était en « remont » (réfection)

pour six mois. On ne vendait donc

plus cette quasi-brioche elle-même en attendant que le papier

implacable vient d'être battue en

brècha. L'usina à pain s'ast

donné l'idée qu'il fallait nécessa

rement du papier sulfurisé pour emballer ce demier. Un des résul-

tets indirects du conorès sera

peut-être la disparition définitive

parler du congrès à un Moscovite

ou d'imaginer avec lui ce qu'ellait

être le discours de clôture de

M. Gorbatchev. Cela n'interessait

pas beaucoup nos interiocuteurs

habituels. Mais, sur les fleurs, les

mandarmes et le pain de mie, ils

(1) Les contrôles de palice qui barrent l'accès de Moscon à tout non-Moscovite dépourvit d'une auto-

risation spéciale seront levés le 9 mars, trois jours après le ciôture

Il était difficile ces jours-ci de

de ce pepier spécial.

étalent intarlasables.

MM. M. Gorbatchev (secrétaire géoéral), E. Ligatehev, V. Dol-guikh, L. Zaikov, M. Zimianine, V. Nikonov, G. Razonmovski (nou-V. Nikonov, G. Razoumovski (nouveau), A. Yakovlev (nouveau), A. Dobrynine (nouveau), V. Medvedev (nouveau), M= A. Biriou-

kova (nouvelle). MM. B. Ponomarev et L. Kapitonov c'ant pas été réélus au secréta-

#### NOUVELLES BRÈVES

 Ouverture de négociations à Stratègies . - Des négociations devraient s'ouvrir, dans l'après-midi do 6 mars, entre les soixante saisriés de l'hebdomadaire Stratégies, de la lettre quotidienne Newsletter et du mensuel Création, en grève depuis le 26 février (le Mande du 28 février) et le PDG do groupe éditeor, M. Henri J. Nijdam. Les revendications du personnel portent sur le remplacement de certains postes, la politique salariale et les relations an

sein de chaeun des services. M. Christian Blachas, créateur do groupe Stratégies et actionnaire minoritaire, a présenté le 5 mars sa démission de membre du comité de direction à M. Nijdam, par solidarité avec les grévistes, dont un des axes de revendication est la réintégration de la directrice de la publicité de Stratégies, lice ociée le 24 février. M. Blachas a reçu l'appui des responsables des trente-cinq principales agences de publicité (dont Publicis, RSCG, FCA !, Bélier et Eurocom).

 Un pétrolier chypriote attaqué dans le Golfe. – Le Wise a été tou-ché, jeudi 6 mars, par une roquette tirée apparemment par un hélicop-tère iranien. L'attaque a fait an moins un most parmi les membres de l'équipage et un incendie s'est déclaré à bord du bâtiment, qui transportait de l'essence chargée à Bahrein Le Wise, 30 292 tonnes, a été attaqué à l'est de Qatar par 25'45" de latitude nord et 52'43" de longitude est dans la zone où les attaques de pétroliers sont générale-ment attribuées à l'Iran. – (AFP.) · Attentat contre des réfugiés

afghans au Pakistan. - Trois réfu-giés afghans ont été tués et une dizaine d'autres blessés par l'explosion d'une bombe, mercredi 5 mars, dans la ville de Sadda, située dans la province frontalière du Nord-Ouest (NWFP) du Pakistan. Aucune arrestation n'a été opérée. (AFP.)

Mars 85 - 25 F chez votre marchand de journage

#### (Deux anciens membres sureudi 6 mars que, si l'opposition

emporte le 16 mars, - avant toute chose, il faudra confier à une per-sonnalité indépendante le soin de procéder à un état des lieux ».

· Deuxièmement, continue le président do RPR, nous engagerons des 1986 une actian en faveur de l'emploi des jeunes en allégeant les charges sociales et fiscales liées à l'embauche et à l'emploi des jeunes de moins de vingt-cinq ans et en encourageant les entreprises à leur affrir des contrats à temps partiel et à durée déterminée, combinant formation et emploi avec des rémunérations qui, sans remettre en cause les principes généraux du SMIC, tiennent compte du complément de tion offert par l'entreprise

- Troisièmement, nous devrons lancer, là encore des 1986, un preréduire au plus vite les dépense publiques. La liberté des prix et la liberté des changes figurent égale-ment au rang de nos priorités. En ce qui concerne les seuils sociaux, ils ne seront pas modifiés, mais gelés, c'est-à-dire que leur franchissement n'entraînera pas pour les entreprises des obligations nouvelles tant que

SCENCE & WE MICH

**MARS 86** 

par faire un état des lieux M. Jacques Chirae déclare dans la situation de l'emploi est ce un entretien publié par les Echos le qu'elle est. Enfin, nous entamerons qu'elle est. Enfin, nous entamerons le processus de dénationalisation.

interviewer Lang: Dites-moi,

M. Chirac indique que-- les experts de l'UDF et du RPR ont beaucoup travaillé . et qu' . il y a actuellement près de trente textes législatifs » prêts pour être adoptés par les prenners conseils des ministres d'après le 16 mars. Il estime que la procédure des ordonnances « a

des avantagés et des inconvénients » Au sujet de la baisse du dollar et du prix da pétrole. M. Chirac indique: « Je compte beaucoup plus sur les mesures que nous prendrons et sur la confiance que nous susciterons que sur la conjoncture - par essence versatile et précaire - pour redresser noire pays. Si marge de lisée pour faciliter le désengage-ment intérieur et extérieur de l'Etat, dont la dette atteint des sommets trop élevés, et pour engager l'apération de diminutian des

charges qui pesent sur l'économie. Le maire de Paris estime enfin que le gouvernement qui sera formé au lendemain du 16 mars ne devra pas poser nécessairement, « d'entrée de jeu, la question de confiance » à l'Assemblée nationale.

**MACENTOSH PLUS** 

Puissance et gloire!

APPLE à armes égales avec

essai complet

I'IBM-PC-AT.

#### PDG de Polygram sera face « au Monde » EVOC CHRISTIAN VILLAIN Richard Anthony animera, le dimenche 23 aurz, de 10 heures à 12 heures, « Memory Laut» en compagnie de Jean-Françols Ma-caigne. An course de cette émi-nion, il évoquera les grandes stajos de sa cartière.

#### **VENDEZ** TOUTE L'ANNÉE LIVRES - DISQUES

SACELP. rue de l'École de Méde

ungle 26; BOULEVARD Saint-Michel
Tel: 45-34-21-41 75006 Paris
M. Odeon - RER Luxembourg



Le chèque déjeuner passe à 30 F. Pour I l'entreprise cela équivaut mointenant à una ) économie annuelle de 1 650 F par salarié. Pour chaque salarié c'est un avantage de 3 300 F par on totalement net d'impôt.

C'EST UNE

INVITATION

A DETEUNER:

DÉCOUVREZ LES MOUYEAUX AYANTAGES DU CRÉQUE DÉJEUNER CHEQUE DEJEUNIER. EF 555. 75831 Paris Cadex 17. TG. [1] 47.66.04.56

Voilà 3 bonnes raisons pour déjeuner chaque. déjeunez chic, déjeunez chèque. woatche's 10 M

The state of the s

25 mg 24 mg

35 70 7 1 March 1976

THE LAND WE SELVE

The second

man and the

-

INTER STREET

AC 250 . 100

2 MA 1 1 2001 128190

# # 1 PATE 16

THE PARTY OF LAW

化物理学 医电子电路

14 100 THE 12 17 THE

# 4 - year in the

981 St. 4 September

go ago ago agraphic hi

and have not rest.

A DESCRIPTION OF THE REAL PROPERTY.

a REC . Acrimate. Alexander

: E THE " THE DEC.

THE ! WE DIAL

\* IN HE ENTENN

The Reserve of

A T T PERSON I MAY

THE STREET

tol amender: justice

a sign representation of

A WEST TOTAL SY

Service Ballion

" Page - By many garage

47 4 49 Ta aria.

State of manage.

AT TOWNS AND MADE IN

At 36 at we wi

But he Smither

A . I as the state of

A Section of the Property

FR Germannen in fernan

The man was

THE PROPERTY OF SHAPE

\$ 2 A W. 47.85

The - production

14 Achier Stephen : 1

the second

The property was

A Section 1

The Atlanta Com

A sales per de

W. P. Williams

100

Steel Bridge

THE PERSON NAMED IN

Barel Same

No to a

The state of

44.2T.

Milland

THE SE

To the last

14 1

•

San Property

Min Stage

BETTE STEEL OF

The state of the s

The second to be

· 199.中心 4.

The section "

# 2 500 W

ST SHOW WALL

The product of the same of

The state of the s To the same William Control of The second of the second of A STATE OF S The state of the s The second second The state of the s

1 200 .. a.j. ±#

..... 3.50

Amb . Am.